

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

DIOGENIS LAERTII
VITÆ PHILOSOPHORUM.

PARISIIS. — EXCUDEBANT FIRMIN-DIDOT ET SOCIOS, VIA JACOB, 56.

Diogenes Laertius

DIOGENIS LAERTII
DE
CLARORUM PHILOSOPHORUM
VITIS, DOGMATIBUS ET APOPTHYGMATIBUS
LIBRI DECIM.

EX ITALICIS CODICIBUS NUNC PRIMUM EXCUSSIS RECENSUIT

C. GABR. COBET.

ACCEDUNT

OLYMPIODORI, AMMONII, IAMBlicHI, PORPHYRII ET ALIORUM
VITÆ PLATONIS, ARISTOTELIS, PYTHAGORÆ, PLOTINI ET ISIDORI,

ANT. WESTERMANN

ET MARINI VITA PROCLI

J. F. BOISSONADIO

EDENTIBUS.

GRÆCE ET LATINE CUM INDICIBUS.



PARISIIS,

EDITORE AMBROSIO FIRMIN-DIDOT,

INSTITUTI FRACIÆ TYPOGRAPHO,

VIA JACOB, 56.

M DCCC LXXVIII.



380

AVIS DES ÉDITEURS.

1^{er} août 1850.

Au commencement de 1842, sur la recommandation du savant et respectable M. Geel, professeur et conservateur de la bibliothèque de Leyde, qui nous signala le mérite éminent de M. Gabriel Cobet, ce jeune philologue voulut bien se charger de publier, pour notre Bibliothèque des auteurs grecs, une nouvelle édition du texte de Diogène Laerce, collationné sur les manuscrits des bibliothèques de l'Italie, où il était envoyé en mission littéraire par l'Institut royal des Pays-Bas; il s'engagea aussi à revoir entièrement la traduction latine d'Ambroise, qui avait grand besoin d'être reprise en sous-œuvre, bien qu'elle eût été retouchée et corrigée par Hübner.

M. Cobet nous fit parvenir son travail à la fin de 1844. Il était exécuté avec tout le soin qu'on était en droit d'attendre d'un critique aussi habile et aussi consciencieux, appelé à continuer avec honneur cette savante école hollandaise des Hemsterhuys, des Valckenaer, des Ruhnken, des Wittenbach, etc. Dès le mois d'octobre 1843, M. Cobet nous promettait l'envoi des prolégomènes où il rendrait compte de ses collations de manuscrits et de son travail critique sur le texte de Diogène Laerce. En 1845, l'impression était entièrement achevée, et M. G. Cobet en avait revu les épreuves.

Depuis ce temps, malgré toutes nos instances, il nous a été impossible d'obtenir autre chose de M. Cobet que des promesses réitérées, mais sans effet.

Ne pouvant nous expliquer les motifs qui ont pu empêcher jusqu'à ce jour M. Cobet d'exécuter des engagements que la longueur des délais rendait cependant de plus en plus sacrés pour lui, puisqu'ils causaient de graves préjudices aux éditeurs, nous avons dû nous décider à publier enfin sans ces prolégomènes l'édition de Diogène Laerce dont le texte a été revu et considérablement amélioré dans une foule d'endroits par les soins de M. Cobet.

C'est avec regret que nous exposons au public la cause du long retard qu'a éprouvé notre édition de Diogène Laerce, annoncée depuis cinq ans comme terminée et prête à paraître (1).

On trouvera dans les extraits de la correspondance de M. Cobet avec M. Ambroise-Firmin Didot quelques détails qui suppléeront jusqu'à un certain point à cette omission; ils feront d'autant plus regretter un retard que M. Cobet ne saurait toutefois indéfiniment prolonger, car les engagements sont réciproquement obligatoires.

(1) Par notre lettre du 11 octobre 1848 nous avons prévenu M. Cobet que ces retards inexplicables nous obligeraient à déclarer à nos souscripteurs qu'après avoir employé vainement auprès de lui toutes les instances soit directement, soit par l'entremise du respectable M. Geel, pour obtenir ses prolégomènes, nous serions forcés de faire connaître qu'ils proviennent de son fait et non de celui des éditeurs.

Dans sa lettre du 5 octobre 1843, M. Co-bet écrivait à M. Ambroise-Firmin Didot :

« Je regrette infiniment de ne pas avoir eu le bonheur de vous rencontrer à Florence, où je suis arrivé quelques jours après votre départ. Je suis content et fier de mon Diogène Laerce. Après les trois manuscrits de Florence, j'en ai examiné deux à Venise, plusieurs à Rome, dont un seul était excellent, et, enfin, deux à Naples. J'ai presque entièrement terminé la révision du texte grec. A Venise, où j'arriverai sous peu de jours, j'aurai le loisir de corriger la traduction latine et d'écrire la préface. J'aurai terminé cet ouvrage avant de quitter Venise, et je vous l'enverrai immédiatement. »

Dans la lettre du 5 juin 1844... « Puisque vous le désirez, vous recevrez immédiatement mon Diogène Laerce. Avant huit jours je remettrai à M. Franqueville, consul de France, le premier volume. Il ne me faudra pas un mois pour terminer la correction de la traduction latine du second. Je suis satisfait de mon Diogène, j'aime à croire que je ne le serai pas seul. Cette traduction latine est l'étable d'Augias. »

Dans la lettre du 4 février 1845... « Ayez la complaisance de me faire savoir si le Diogène Laerce vous est parvenu en bon ordre : j'y ai consacré la meilleure partie de mes loisirs à Florence, Rome, Naples et Venise, et j'aime à croire que j'ai avancé de beaucoup l'intelligence d'un auteur aussi difficile en rétablissant un grand nombre de passages dans le texte affreusement corrompu, et en rectifiant l'absurde traduction latine. Vous me demandez quels sont les manuscrits que j'ai consultés. Je vous en indiquerai les plus importants. Si vous désirez une notice plus étendue, je suis toujours prêt à vous la donner, mais dans ce moment je me bornerai à ceux qui feront époque dans la critique de cet auteur. A Florence j'en ai trouvé et collationné trois; le premier (Plutei

LXIX, Cod. XIII, voy. Bandini) est un des meilleurs manuscrits de Diogène qui existent; il est du XII^e siècle, en parchemin, et m'a fourni une quantité de leçons véritables, que je n'ai retrouvées dans aucun autre. Ce manuscrit remarquable est palimpseste, ce que Bandini n'a pas même remarqué, et cela est d'autant plus étonnant (pour ne pas dire autre chose) que la première écriture, en beaux et grands caractères du X^e siècle, perce tellement, que j'ai pu copier entièrement une page de texte effacé. Cette page contient une partie du texte de Plutarque de curiositate que je ferai connaître dans ma préface de Diogène. J'ai reconnu partout des traces des œuvres morales de Plutarque dans tout le manuscrit, qui mérite d'être indiqué aux critiques. M. Furia n'a pas osé prendre sur lui de permettre d'employer des moyens chimiques pour rendre la vie à ce précieux document. Plus tard il m'a permis de faire des expériences sur le fameux manuscrit des Érotiques; et il fut aussi content qu'ébahi en voyant revenir au jour la première page du Chariton sans que le manuscrit, quoique écrit in charta bombycina, en souffrit le moins du monde. Il m'aurait alors certainement laissé faire la même chose pour le Plutarque, mais je n'en avais plus le temps. Les deux autres manuscrits sont Plutei LXIX, 28 et 35, tous les deux du XIV^e siècle, quoique Bandini fasseremonter le dernier au XIII^e siècle, d'après sa coutume d'accorder quelques siècles de trop aux documents qu'il décrit. On n'a qu'à le voir pour s'en convaincre. Du reste, les deux manuscrits sont fort bons et m'ont été très-utiles. Le R. P. Rossi, qui a écrit à Rome des *Commentationes* sur Diogène, assure que la bibliothèque du Vatican ne contient rien de bon pour cet auteur. Il se trompe; le manuscrit du Vatican, n. 411, bombycinus du XIII^e siècle, est excellent et contient beaucoup de vraies leçons qu'il faut restituer à Diogène. Le P. Rossi, qui ne l'a jamais vu, s'est laissé décourager par quatre ou cinq mauvais manuscrits du Vatican qui ne font que répéter les absurdi-

tés du texte ordinaire, comme les manuscrits de Milan et de Paris. J'ai trouvé à Naples deux manuscrits de Diogène (*voyez* le catalogue des manuscrits grecs, par M^{eur} Cirillo). Le premier, en parchemin du XII^e siècle, est excellent et a conservé les anciens dialectes, avec beaucoup plus de fidélité que tous les autres, surtout dans les documents doriques recueillis par Diogène. Le second, du XV^e siècle, est sans valeur; il a été écrit par Johannes Rhosus de l'île de Crète; il n'y a pas mis son nom, mais sa belle écriture est si connue de tous ceux qui ont vu beaucoup de manuscrits grecs en France et en Italie, qu'on la reconnaît aussitôt.

• Enfin, à Venise, j'ai collationné deux manuscrits de mon Diogène, numérotés 393 et 394 dans le catalogue imprimé; ils sont tous les deux du XIV^e siècle. Le premier a été consulté par Henri Estienne, qui en a tiré de bonnes leçons sans l'indiquer. Je l'ai collationné entièrement, et j'en ai trouvé bien d'autres, car il ne suffit pas de consulter un manuscrit par-ci par-là, on trouve presque toujours ce qu'on ne cherche pas, et *vice versa*. Demandez plutôt à M. Dübner:

« Je ne vous cite pas les manuscrits de moindre valeur, les extraits, etc. On en trouve beaucoup partout, mais on n'y gagne rien ou presque rien. Jusqu'à présent les manuscrits italiens de Diogène étaient inconnus, et comme toujours ils étaient les meilleurs.

« J'ai donc lieu d'être content des résultats de mes recherches en Italie et en dernier lieu à Venise. Le respectable Bettio, notre ami commun, m'a rendu un grand service par l'acquisition des auteurs grecs que vous avez déjà publiés. Presque partout en Italie les bonnes éditions critiques manquaient; or, comment m'assurer de la valeur des manuscrits lors-

qu'il fallait les comparer avec de vieilles éditions, remplacées depuis longtemps par d'autres meilleures. Vous ne sauriez croire combien cela m'a fait perdre de temps, surtout à Florence, où j'ai dû me contenter de mauvaises éditions, même pour Eschyle et Sophocle. Grâce à vos éditions, j'étais sûr de mon fait, et j'ai reconnu en même temps la supériorité de ces éditions sur toutes les précédentes, et la haute valeur des manuscrits qui depuis des siècles sont enfouis dans cette vieille bibliothèque de Venise. J'ai fait mes plus belles découvertes dans le texte de Xénophon, de Lucien et des œuvres morales de Plutarque, en ayant sous les yeux les éditions que M. Dübner et MM. Dindorf frères viennent d'en donner. C'est surtout celle de Plutarque donnée par Dübner, qui, après avoir passé par l'épreuve du feu, me paraît une excellente édition, c'est-à-dire après que je l'ai eu collationnée avec des manuscrits excellents qui l'emportent sur tous ceux que Contos a collationnés à la bibliothèque royale de Paris. J'y ai trouvé des milliers de passages corrigés avec évidence et le tout revu avec l'attention scrupuleuse qu'un pareil ouvrage exige de celui qui prend le titre de critique. M. Dübner dit, avec sa modestie ordinaire, qu'il aurait pu faire encore plus s'il avait eu le temps de méditer davantage sur les variantes que les manuscrits lui offraient pour certains passages, évidemment corrompus. J'ai pu m'en convaincre par moi-même en plusieurs endroits où j'ai trouvé la véritable leçon, mais horriblement défigurée. Je ne puis m'empêcher de vous en citer un exemple que je me rappelle en ce moment. Dans le traité *De audiendis poetis*, je trouve dans nos meilleurs manuscrits : τί δῆτα οὖσιν δεῖ σε καθανούμενον; Ἄμεινον οὐδείς κάματος εἶσέθειν θεός. En lisant au lieu de ΟΥCIN l'infinitif ΘΥΕΙΝ, on peut être certain de rétablir ce que le poète a écrit (probablement dans le Palamède d'Euripide)..... »

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

ΠΥΘΑΓΟΡΙΚΟΥ
ΒΙΟΥ
ΛΟΓΟΣ.

PYTHAGORICA
VITA
LIBER.

(Ed. Kiessl. 1—18.)

I. Ἐπὶ πάσης μὲν φιλοσοφίας ὁρμῇ θεὸν δῆπου πα-
ρακαλεῖν ἔθος ἅπασιν τοῖς γε σώφροσιν, ἐπὶ δὲ τῇ τοῦ
θεοῦ Πυθαγόρου δικαίως ἐπωνύμῳ νομιζομένη πολὺ
δῆπου μᾶλλον ἀρμόττει τοῦτο ποιεῖν· ἐκ θεῶν γὰρ αὐ-
τῆς παραδοθείσης τὸ καταρχὰς οὐκ ἔνεστιν ἄλλως ἢ διὰ
τῶν θεῶν ἀντιλαμβάνεσθαι. Πρὸς γὰρ τοῦτο καὶ τὸ
καλὸς αὐτῆς καὶ τὸ μέγεθος ὑπεραίρει τὴν ἀνθρωπί-
νην δύναμιν, ὥστε ἐξαίφνης αὐτὴν μὴ κατιδεῖν, ἀλλὰ
μόνον ἂν τις τῶν θεῶν εὐμενῶς ἐξηγουμένων κατὰ
βραχὺ προσίων ἡρέμα ἂν αὐτῆς παρασπάσασθαι τι
δυνήθῃ. (2) Διὰ πάντα δὲ οὖν ταῦτα παρακαλέσαντες
τοὺς θεοὺς ἡγεμόνας καὶ ἐπιτρέψαντες αὐτοῖς ἑαυτοὺς
καὶ τὸν λόγον ἐπώμεθα, ἥ ἂν τάττωσιν, οὐδὲν ὑπολο-
γίζομενοι τὸ πολλὴν ἤδη χρόνον ἡμελησθαι τὴν ἀρεσιν
ταύτην καὶ τὸ μαθήμασιν ἀπεξενωμένοι καὶ τισὶν ἀπορ-
ρήτοις συμβόλοις ἐπιχερῶσθαι, ψεῦδεσὶ τε καὶ νόθοις
συγγράμμασιν ἐπισκιάζεσθαι, ἀλλὰ τὰς πολλὰς τοιαύ-
ταις δυσκολίαις παραποδίζεσθαι. Ἐξαρκεῖ γὰρ ἡμῖν
ἡ τῶν θεῶν βούλησις, μεθ' ἧς καὶ τὰ τούτων ἐτι ἀπο-
ρώτερα δυνατόν ὑπομένειν. Μετὰ δὲ θεοὺς ἡγεμόνα
ἑαυτῶν προστησόμεθα τὸν ἀρχηγὸν καὶ πατέρα τῆς
θείας φιλοσοφίας, μικρὸν γε ἄνωθεν προλαβόντες περὶ
τοῦ γένους αὐτοῦ καὶ τῆς πατρίδος.

II. (3) Λέγεται δὲ οὖν, Ἀγκαῖον, τὸν κατοικήσαντα
τὴν Σάμον τὴν ἐν τῇ Κεφαλληνίᾳ, γεγενῆσθαι μὲν
ἀπὸ Διός, εἴτε δι' ἀρετὴν, εἴτε διὰ ψυχῆς τι μέγεθος
ταύτην τὴν φήμην αὐτοῦ ἀπενεγκάμενου, φρονήσῃ δὲ
καὶ δόξῃ τῶν ἄλλων Κεφαλληνῶν διαφέρειν. Τοῦτω δὲ
γενέσθαι χρησμὸν παρὰ τῆς Πυθίης, συναγαγεῖν ἀποι-
κίαν ἐκ τῆς Κεφαλληνίας καὶ ἐκ τῆς Ἀρκαδίας καὶ ἐκ
τῆς Θετταλίας, καὶ προσλαβεῖν ἐποίκους παρὰ τε τῶν
Ἀθηναίων καὶ παρὰ τῶν Ἐπιδαυρίων καὶ παρὰ τῶν
Χαλκιδέων, καὶ τούτων ἀπάντων ἡγούμενον οἰκίσαι
νῆσον τὴν δι' ἀρετὴν τοῦ ἐδάφους καὶ τῆς γῆς Μελάμ-
φυλλον καλουμένην, παραγορεύσαι τε τὴν πόλιν
Σάμον ἀντὶ τῆς Σάμης τῆς ἐν Κεφαλληνίᾳ. (4) Τὸν μὲν
οὖν χρησμὸν συνέβη γενέσθαι τοιοῦτον

Ἀγκαῖ', εἰναλίαν νῆσον Σάμον ἀντὶ Σάμης σε
οἰκίσαι κέλομαι· Φυλλὰς δ' ὀνομάζεται αὕτη.

I. Quum omnibus cordationibus quidem, qui de quali-
cumque philosophia tractaturi sunt, in more positum sit, ut
a dei invocatione initium capiant, tum vel maxime in illa
id facere par est, quam divini Pythagoræ cognomine cen-
seri jure meritoque obtinuit : etenim quum origo ejus
a diis promanarit, nefas fuerit eam aliter quam ipsorum
auxilio capessere. Adeo enim et pulchritudine sua et ma-
jestate humani ingenii captum superat, ut uno statim in-
tuitu eam complecti nequeat, sed tum demum paulatim
inde aliquid decerpere quis possit, si quieto animo bene-
volum deorum ductum sequens ad eam aggrediatur.
(2) Quas ob causas diis ducibus advocatis nosque ipsos eis
et sermonem committentes, quacumque jusserint, sequa-
mur, nil curantes, quod jam diu neglecta jaceat hæc secta
et peregrinis disciplinis et arcanis quibusdam symbolis
obruatur, quodque supposititiis atque adulterinis scriptis
obfuscetur, multisque aliis id genus obsepiatur difficul-
tibus. Abunde enim nobis præsidii est in deorum volun-
tate, cujus ope his etiam graviora licet sustinere. Secun-
dum deos autem ipsum etiam divinæ hujus philosophiæ
principem parentemque nobis ducem prædicemus, de
cujus genere atque patria paullo altius quadam repetemus.

II. (3) Anceæum igitur, Sami, quæ in Cephallenia sita
est, incolam, Jove natum esse ferunt, sive virtute, sive
animi magnitudine hanc sibi famam pepererit, prudentia
verò nominisque gloria inter ceteros Cephallenitas facile
principem fuisse. Hunc autem a Pythia oculo esse mo-
nitum, ut contractis e Cephallenia et Arcadia et Thessalia
colonis, accitisque ex Attica et Epidauro et Chalcide de-
migrationis sociis, coloniam in insulam deduceret, quæ a
soli terræque bonitate Melamphyllus appellabatur, urbem-
que a se conditam pro Same Cephallenicæ Samum nomi-
naret. (4) Oraculum ipsum hujusmodi fuit :

Anceæ, mari cinctam insulam Samum pro Same te
condere jubeo : Phyllas ista nominatur.

Τοῦ δὲ τὰς ἀποικίας ἐκ τῶν τόπων τῶν προειρημένων
 συνελθεῖν σημεῖόν ἐστιν οὐ μόνον αἱ τῶν θεῶν τιμαὶ
 καὶ θυσίαι, ὅτι μετεγχεῖται τυγχάνουσιν ἐκ τῶν τό-
 πων, ὅθεν τὰ πλῆθη τῶν ἀνδρῶν συνήλθεν, ἀλλὰ καὶ
 6 τῶν συγγενεῶν καὶ τῶν μετ' ἀλλήλων συνόδων, ὥς
 ποιούμενοι οἱ Σάμιοι τυγχάνουσι. Φασὶ τοίνυν, Μνή-
 σαρχον καὶ Πυθαῖδα, τοὺς Πυθαγόραν γεννήσαντας,
 ἐκ ταύτης εἶναι τῆς οἰκίας καὶ τῆς συγγενείας τῆς
 ἀπ' Ἀγκαίου γεγεννημένης, τοῦ ἀποικίαν στείλαντος.
 10 (δ) Ταύτης δὲ τῆς εὐγενείας λεγομένης παρὰ τοῖς πο-
 λίταις ποιητής τις τῶν παρὰ τοῖς Σαμίοις γεγεννημέ-
 νων Ἀπόλλωνος αὐτὸν εἶναι φησι, λέγων οὕτως·

Πυθαγόραν τ', ὃν τίκετ Διὶ φίλῳ Ἀπόλλωνι
 Πυθαῖς, ἥ κάλλος πλείστον ἔχεν Σαμίῳν.

15 Ὅπόθεν δὲ ὁ λόγος οὗτος ἐπεκράτησεν, ἄξιον διελθεῖν.
 Μνησάρχῳ τούτῳ τῷ Σαμίῳ κατ' ἐμπορίαν ἐν Δελφοῖς
 γενομένῳ μετὰ τῆς γυναικὸς ἀδήλως ἔτι κυοῦσης προεί-
 πεν ἡ Πυθαῖα χρωμένῳ περὶ τοῦ εἰς Συρίαν πλοῦ, τὸν
 μὲν θυμηρέστατον ἔσεσθαι καὶ ἐπικερῶν, τὴν δὲ γυ-
 20 ναῖκα κυεῖν τε ἡδὴ καὶ τέξεσθαι παῖδα τῶν πώποτε
 κάλλει καὶ σοφίᾳ διοίσοντα καὶ τῷ ἀνθρωπίνῳ γένει
 μέγιστον ὄφελος εἰς σύμπαντα τὸν βίον ἐσόμενον.
 (ε) Ὁ δὲ Μνησάρχος συλλογισαμένος, ὅτι οὐκ ἂν μὴ
 πυθομένην αὐτῷ ἔρχοιτο τι περὶ τοῦ τέκνου ὁ θεός, εἰ
 25 μὴ ἐξαίρετον προτέρημα ἐμελλε περὶ αὐτὸν καὶ θεο-
 δώρητον ὡς ἀληθῶς ἔσεσθαι, τότε μὲν εὐθύς ἀντὶ Παρ-
 θενίδος τὴν γυναῖκα Πυθαῖδα μετωνόμασεν ἀπὸ τοῦ
 γόνου καὶ τῆς προφητείας, (γ) ἐν δὲ Σιδῶνι τῆς Φοινίκης
 ἀποτεκούσας αὐτῆς τὸν γενόμενον υἱὸν Πυθαγόραν
 30 προσηγόρευσεν, ὅτι ἄρα ὑπὸ τοῦ Πυθίου προηγορεύθη
 αὐτῷ. Παραιτητέοι γὰρ Ἐπιμενίδης καὶ Εὐδόξος καὶ
 Ξενοκράτης, ὑπονοῦντες, τῇ Παρθενίδι τότε μιγῆναι
 τὸν Ἀπόλλων καὶ κυοῦσαν αὐτὴν ἐκ μὴ οὕτως ἔχουσας
 καταστρεφάει τε καὶ παραγγέλλει διὰ τῆς προφητείας.
 35 τοῦτο μὲν οὖν οὐδαμῶς δεῖ προσέσθαι. (δ) Τὸ μέν-
 τοι τὴν Πυθαγόρου ψυχὴν ἀπὸ τῆς Ἀπόλλωνος ἡγεμο-
 νίας οὖσαν εἴτε συνοπαδὸν εἴτε καὶ ἄλλως οἰκειότερον
 εἶτε πρὸς τὸν θεὸν τοῦτον συντεταγμένην καταπεπέμ-
 40 νηαι εἰς ἀνθρώπους, οὐδεὶς ἂν ἀμφισβητήσει τεκμαι-
 ρόμενος αὐτῇ τε τῇ γενέσει ταύτῃ καὶ τῇ σοφίᾳ τῆς ψυ-
 χῆς αὐτοῦ τῇ παντοδαπῇ. Καὶ περὶ μὲν τῆς γενέσεως
 τοσαῦτα. (ε) Ἐπεὶ δὲ ἀνεκομίσθη εἰς τὴν Σάμον ἀπὸ
 τῆς Συρίας ὁ Μνησάρχος μετὰ παμπόλλου κέρδους καὶ
 βελείας περιουσίας, ἱερὸν ἐδείματο τῷ Ἀπόλλωνι, Πυ-
 45 θίῳ ἐπιγράψας, τὸν τε παῖδα ποικίλοις παιδεύμασι καὶ
 ἀξιολογώτατοις ἐνέτρεφε, νῦν μὲν Κρεοφύλῳ, νῦν δὲ
 Φερεκύδῃ τῷ Συρίῳ, νῦν δὲ σκεδὸν ἅπασιν τοῖς τῶν ἱε-
 ρῶν προϊσταμένοις παραβάλλον αὐτὸν καὶ ἐγγεiriζων,
 ὥς ἂν καὶ τὰ θεῖα κατὰ δύναμιν αὐτάρκως ἐκδιδαχθεῖη.
 50 (Ο) δὲ ἀνετρέφετο εὐμορφότατος τε τῶν πώποτε ἱστορη-
 θέντων καὶ θεοπρεπέστατος εὐτυχής. (ΙΟ) Ἀποθα-
 νόντος τε τοῦ πατρὸς σεμνότερος σωφρονέστατος τε
 γυμναζέμενος, κομιδῇ τε νέος ἔτι ὑπάρχων ἐντροπῆς πάσης

Coloniam autem ex dictis locis convonisse, non tantum
 deorum cultus et sacra, ex insdem quippe, ex quibus co-
 loni confluxere, regionibus translata, verum etiam cognate
 familiar, solemnesque Samiorum conventus indicant. Ex
 huius igitur Ancæ, qui coloniae conditor fuit, domo et
 cognatione Mnesarchum et Pythaidam, Pythagoræ parentes,
 descendisse aiunt. (δ) Hac autem inter populares jactata
 generis nobilitate, poeta quidam Samius Apollinis cum
 filium esse ait his verbis :

Pythagoram, quem Apollini, apud Jovem gratioso, peperit
 Pythais, Samiorum formosissima.

Unde vero sermo iste in vulgus dimanarit, relatu non in-
 dignum est. Huic Mnesarcho Samio ad mercaturam Del-
 phos cum uxore, nondum manifeste gravida, profecto
 prædixit Pythia, de navigatione in Syriam sciscitanti, hanc
 quidem prosperam lucrosamque fore, uxorem vero jam
 prægnantem filium parituram, qui omnium, quotquot
 unquam vixerunt, pulchritudine et sapientia præstantissi-
 mus foret, quique humano generi ad omnem vitæ rationem
 quam maxime esset profuturus. (6) Hinc cum animo
 reputans Mnesarchus, non fuisse sibi non interroganti de
 filio responsum daturum deum, nisi singularis illi prævel-
 lentia et dona animi plane divina essent futura, uxorem
 quidem statim mutato Parthenidis nomine a filio valeque
 Delphica Pythaidem, (7) infantem autem mox Sidone in
 Phœnicia natum ut a Pythio sibi prædictum Pythagoram
 appellavit. Non enim audiendi sunt Epimenides et Eudoxus
 et Xenocrates, qui suspicantur, tum temporis Apollinem
 cum Parthenide congressum gravidam ex non gravida fe-
 cisse et per Pythiam pronuntiasse; id quod pronus repu-
 diandum est. (8) Sed tamen anima Pythagoræ quin ex
 Apolline suspensa, sive addicta ei, sive alio interiore adhuc
 commercio huic deo juncta, ad homines demissa sit, ve-
 nini fuerit dubium, qui quidem ex ipsa viri nativitate et
 multiplici animi sapientia fecerit conjecturam. Hæc bactus
 de ejus procreatione. (9) Pater vero e Syria multo cum
 lucro atque amplis opibus Samum redux Apollini templum
 extruxit Pythio inscriptum puerumque variis et optimis
 disciplinis innutriendum Creophylo, Pherecydi Syrio.
 omnibusque fere sacrorum præfectis dedit commendavit-
 que, ut in rebus divinis etiam quantum satis esset pro vi-
 ribus proficeret. Ille vero ita educabatur, ut et omnium,
 quorum memoria celebratur, formosissimus et deo quam
 dignissimus feliciter evaderet. (10) Patre mortuo ad
 summam gravitatem temperantiamque accedebat, ut ado-
 lescentem et natu admodum grandes jam honorifice reve-

καὶ αἰδοῦς ἤζυτο ἤδη καὶ ὑπὸ τῶν πρεσβυτάτων, ἀρθείς τε καὶ φεγγάμενος ἐπέστρεψε πάντας, καὶ ὥτι-
 νισὺν προσβλέψας θαυμαστός ἐφαίνετο, ὥστε ὑπὸ τῶν
 πολλῶν εἰκότως βεβαιοῦσθαι τὸ θεοῦ παῖδα αὐτὸν εἶ-
 ναι. Ὁ δὲ ἐπιρρωννύμενος καὶ ὑπὸ τῶν τοιούτων δοξῶν
 καὶ ὑπὸ τῆς ἐκ βρέφους παιδείας καὶ ὑπὸ τῆς φυσικῆς
 θεοειδείας, ἐτι μᾶλλον ἑαυτὸν καθ' ἑκάστην ἄξιον τῶν
 παρόντων προτερημάτων ἀπέφαινε, καὶ διεκόςμει
 ὁρμησκαίαις τε καὶ καθήμασι καὶ διαίταις ἐξαίρετοις,
 εὐσταθείαις τε ψυχῆς καὶ καταστολῇ σώματος, ὧν τε
 ἐλάλει ἢ ἐπραττεν, εὐδία καὶ ἀμνηστῇ τινὶ γαλήνῃ,
 μήτε ὀργῇ ποτε μήτε γέλῳτι μήτε ζήλῳ μήτε φιλο-
 νεϊκίᾳ μήτε ἄλλῃ ταραχῇ ἢ προπετείᾳ ἀλίσκομενος,
 ὡς δὴ δαίμων τις ἀγαθὸς ἐπιδημῶν τῇ Σάμῳ. (11) Διό-
 περ ἐτι ἐφύθου αὐτοῦ ὄντος πολλὴ δοξα εἰς τε Μίλητον
 πρὸς Θαλῆν καὶ εἰς Πρίηνην πρὸς Βίαντα διεκομίσθη
 τοὺς σοφοὺς, καὶ τὰς ἀστυγείονας πόλεις ἐξεφύτισε,
 καὶ τὸν ἐν Σάμῳ κομήτην ἤδη ἐν παροιμίᾳ πολλοὶ
 πολλὰ τοῦ νεανίαν ἐπευφημοῦντες ἐξεθαίρον καὶ
 εὐθευόλουν. Ὑποφωμενὴς δὲ ἄρτι τῆς Πολυκράτους
 τυραννίδος περὶ ὀκτωκαιδέκατον μάλιστα ἔτος γεγονώς,
 προσορώμενός τε οἱ χωρίζεσθαι, καὶ ὡς ἐμποδίας ἔσται τῇ
 αὐτοῦ προθέσει καὶ τῇ ἀντὶ πάντων αὐτῷ σπουδαζο-
 μένῃ φιλομαθείᾳ, νύκτωρ λαθὼν πάντας μετὰ τοῦ
 Ἑρμοδόμαντος μὲν τὸ ὄνομα, Κρεωφύλου δὲ ἐπικα-
 λουμένου, διὰ τὸ Κρεωφύλου ἀπόγονον εἶναι, Ὁμήρου
 ξένου, ὃς ἐλέγετο τοῦ ποιητοῦ γενέσθαι φίλος καὶ διδά-
 σκαλος τῶν ἀπάντων, μετὰ τούτου πρὸς τὸν Φερεκύδην
 διεπόρνευσε καὶ πρὸς Ἀναξίμανδρον τὸν φυσικὸν καὶ
 πρὸς Θαλῆν εἰς Μίλητον, καὶ παραγενόμενος πρὸς
 ἕκαστον αὐτῶν ἀνὰ μέρος οὕτως ὁμίλησεν, ὥστε πάν-
 τας αὐτὸν ἀγαπᾶν καὶ τὴν φύσιν αὐτοῦ θαυμάζειν καὶ
 πειθεσθαι τῶν λόγων κοινῶν. (12) Καὶ δὴ καὶ ὁ Θά-
 λης ἄσμενος αὐτὸν προσήκατο, καὶ θαυμάσας τὴν πρὸς
 ἄλλους νέους παραλλαγὴν, δτι μείζων τε καὶ ὑπερβ-
 εχηκυία ἦν τὴν προσηκίσασαν ἤδη δοξαν, μεταδούς τε
 ὅσον ἡδύνατο μαθημάτων, τὸ γῆράς τε τὸ ἑαυτοῦ αἰτια-
 σάμενος καὶ τὴν ἑαυτοῦ ἀσθένειαν, προετρέψατο εἰς
 Αἴγυπτον διαπλεῦσαι καὶ τοῖς ἐν Μέμφιδι καὶ Διοσπόλει
 μάλιστα συμβαλεῖν ἱερῶσι. Παρὰ γὰρ ἐκείνων καὶ
 ἑαυτὸν ἐρωδιάσθαι ταῦτα, δι' ἃ σοφὸς παρὰ τοῖς πολλοῖς
 νομίζεται. Οὐ μὲν τοσούτων γε προτερημάτων οὔτε
 φυσικῶς οὔτε ὑπ' ἀσκήσεως ἐπιτετυγχάνει ἑαυτὸν
 ἐλεγε, ὅτων τὸν Πυθαγόραν καθορᾶν, ὥστε ἐκ παν-
 τὸς εὐηγγελίζετο, εἰ τοῖς δηλούμενοις ἱερῶσι συγγέ-
 νοιτο, θειότατον αὐτὸν καὶ σωφώτατον ὑπὲρ ἅπαντας
 ἔσσεσθαι ἀνθρώπους.

III. (13) Ὡφελθεῖς οὖν παρὰ Θαλίῳ τά τε ἄλλα
 καὶ χρόνου μάλιστα φείδεσθαι, καὶ χάριν τούτου οἶνο-
 ποσία τε καὶ κρειωραγία, καὶ ἐτι πρότερον πολυφαγία
 ἀποταξάμενος, τῇ δὲ τῶν λεπτῶν καὶ εὐαναδότων
 ἐδωδῇ συμμετρηθείς, καὶ τούτου ὀλιγοπνίαν καὶ
 ἐπαγρυπνίαν καὶ ψυχῆς καθαρότητα κτησάμενος, βγειν
 τε ἀκριβεστάτην καὶ ἀπαρέγκλιτον τοῦ σώματος,

VITE PHILOSOPHI.

reterque colerent, immo visus auditusque in se cunctos
 convertebat, et quoscumque adspiceret, sui admiratione
 implebat. Hinc evenit ut multi eum dei filium esse merito
 asseverarent. Tali igitur adjutus opinione et studiis a
 puerili ætate cultis divinaque formæ naturalis dignitate
 magis in dies presentibus bonis dignum se ostendebat,
 ornabantque ipsum et religio et doctrina et peculiaris victus
 ratio, et animi firmitudo, corpusque ad modestiam com-
 positum: in dietis factisque ejus comparebat interna quies
 et inimitabilis tranquillitas: non iræ unquam, non risui,
 non amulationi aut contentionis studio aut alii perturba-
 tionis et proterviæ se dedebat, adeoque tanquam bonus
 quidam dæmon in Samiorum urbe versabatur. (11) Qua-
 propter adhuc adolescentis ejus insignis fama Miletum ad
 Thaletem et Prienen ad Biantem, viros sapientes, delata
 urbes etiam vicinas peragrabat, janique multi proverbii
 instar « Samium comatum » juvenem multa cum laude
 celebrabant atque divulgabant. Duodevicesimum fere
 annum agens, quum, quo tenderet tyrannis Polycratis tum
 primum subnascens animo prospiceret, et inde aliquod
 impedimentum suo proposito discendique studio, cui unice
 deditus erat, metueret, noctu clam omnibus cum Hermo-
 damante, cui cognomen erat Creophyli, ejus scilicet ne-
 pote, qui quum Homerum hospitio excepisset, ejusdem
 amicus et in omnibus præceptor fuisse dicebatur, cum
 hoc ad Pherecydem trajecit et ad Anaximandrum physicum,
 et Miletum denique ad Thaletem, cumque horum singulis
 ex ordine ita versatus est, ut omnes eum amarent et in-
 genium ejus su-picerent, suæque participem philosophiæ
 redderent. (12) Inprimis vero Thales eum libenter in fa-
 miliaritatem recepit, quumque majore eum, quam fama
 de ipso prodita ferebat, intervallo post se alios juvenes re-
 linquere miraretur, communicatis, quantum potuit, disci-
 plinis et senectute corporisque imbecillitate excusata, ut
 in Ægyptum navigaret et sacerdotes Memphiticos maxime
 et Diospoliticos conveniret adhortatus est. Nam se ipsum
 quoque ab illis ea collegisse prasidia, quæ opinionem
 singularis sapientiæ sibi peperissent. Nec tamen se tantis
 a natura et exercitatione dotibus præditum esse dictita-
 bat, quantis Pythagoram videret. Itaque cum istis sacer-
 dotibus si conversaretur, divinissimum eum et supra omnes
 homines sapientissimum fore omnino lætus prænuntiabat.

III. (13) Præter alia igitur plurimum etiam sibi profu-
 turam temporis maxime parsimoniam a Thalete edoctus,
 ideoque vini carnisque usu et maxime edacitate abjecta,
 intra tenues facilesque digestu cibos se continuit, et hinc
 jam sonni modicus et exercitatio factus atque animæ
 puritatem corporisque exactissimam et indeflexam nectus

ἐξέπλευσεν εἰς τὴν Σιδόνα, φύσει τε αὐτοῦ πατρίδα πεπεισμένος εἶναι καὶ καλῶς οἰόμενος, ἐκείθεν αὐτῷ ῥάονα τὴν εἰς Αἴγυπτον ἔσεσθαι διάβασιν. (14) Ἐνταῦθα δὲ συμβαλὼν τοῖς τε Μῶχου τοῦ φυσιολόγου προφήταις ἀπογόνοις καὶ τοῖς ἄλλοις Φοινικικοῖς ἱεροφάνταις, καὶ πάσας τελεσθεὶς τελετὰς τὰς ἐν τε Βύβλῳ καὶ Τύρῳ καὶ κατὰ πολλὰ τῆς Συρίας μέρη ἐξαιρέτως ἱερουργουμένας, καὶ οὐχὶ δεισιδαιμονίας ἕνεκα τὸ τοιοῦτον ὑπομείνας, ὥς ἂν τις ἀπλῶς ὑπολάβοι, πολὺ δὲ μᾶλλον ἔρωτι καὶ ὀρέξει θεωρίας καὶ εὐλαθείᾳ τοῦ μὴ τι αὐτὸν τῶν ἀξιωμαθῆτων διαλλάξῃ ἐν θεῶν ἀπορρήτοις ἢ τελεταῖς φυλαττόμενα, προμαθὼν τε, ὅτι ἀποικα τρόπον τινὰ καὶ ἀπόγονα τῶν ἐν Αἰγύπτῳ ἱερῶν τὰ αὐτόθι ὑπάρχει, ἐκ τούτου τε ἐλπίσας καλλιώνων καὶ θειοτέρων καὶ ἀκραίφνων μεθέξιν μυημάτων ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, ἀναρχθεὶς κατὰ τὰς Θάλας τοῦ διδασκάλου ὑποθήκας διεπορθημύθη ἀμελλήτῃ ὑπὸ τινων Αἰγυπτίων πορθημένων καιριώτατα προσορμισάντων τοῖς ὑπὸ Κάρμηλον τὸ Φοινικικὸν ὄρος αἰγιαλοῖς, ἔνθα ἐμόναζε τὰ πολλὰ ὁ Πυθαγόρας κατὰ τὸ ἱερὸν, ὅπερ ἄσμενοι ἐδέξαντο αὐτόν, τὴν τε ὥραν αὐτοῦ κερδῆσαι, καὶ εἰ ἀποδοῖντο, τὴν πολυτιμίαν προσιδόμενοι. (15) Ἐπεὶ μέντοι κατὰ τὸν πλοῦν ἐγκρατῶς αὐτοῦ καὶ σεμνῶς, ἀκολούθως τε τῇ συντροφῇ ἐπιτηδεύσει διατάττοντος ἄμεινον περὶ αὐτοῦ διατεθῆναι καὶ μῆζόν τι ἢ κατ' ἀνθρωπίνην φύσιν ἐνιδόντες τῇ τοῦ παιδὸς εὐκοσμῇ, ἀναμνησθέντες τε, ὥς προσορμίσασιν εὐθὺς αὐτοῖς ὥφθῃ κατιῶν ἀπ' ἄκρου τοῦ Καρμήλου λόφου (ἱερώτατον δὲ τῶν ἄλλων ὄρων ἡγίσταντο αὐτὸ καὶ τοῖς πολλοῖς ἄβαντον), σχολαίως τε καὶ ἀνεπιστρεπτι βαίνων, οὔτε κρημνώδους τινὸς οὔτε δυσβάτου πέτρας ἐνισταμένης, καὶ ἐπιστὰς τῷ σκάφει, μόνον τε ἐπιφωγῆζαμενος « εἰς Αἴγυπτον ὁ ἀπόπλους; » κατανευσάντων αὐτῶν ἐνέδῃ καὶ σιωπῇ ἐκάθισεν, ἔνθα μάλιστα οὐκ ἔμελλεν αὐτοῖς ἐμπόδιας ἔσεσθαι ναυτιλλομένοις παρ' ὅλον τὸν πλοῦν, (16) ἔφ' ἐνός τε καὶ τοῦ αὐτοῦ σχήματος διέμεινε δύο νύκτας καὶ τρεῖς ἡμέρας μῆτε τροφῆς μῆτε ποτοῦ μετασχὼν μῆτε ὕπνου, ὅτι εἰ μὴ λαθὼν ἀπαντας, ὥς δ' εἴχεν ἐν τῇ ἐδραίᾳ καὶ ἀσπεύτῳ ἐπιμονῇ κατέδραθε βραγύ, καὶ ταῦτα διηνεχοῦς καὶ σεσυρμένου παρὰ προσδοκίαν, εὐθυτενοῦς τε συμβάντος αὐτοῖς τοῦ πλοῦ ὡσάν τινος παρουσίας θεοῦ πάντα συντιθέντες τὰ τοιαῦτα καὶ ἐπισυλλογιζόμενοι δαίμονα θεῖον ὡς ἀληθῶς ἐπέεισθυσαν σὺν αὐτοῖς ἀπὸ Συρίας εἰς Αἴγυπτον μετιέναι, καὶ τὸν τε πρόσλοιπον εὐφημότατον πλοῦν διεξήνυσαν, καὶ σεμνοτέροις ἤπερ εἰσθεσαν ὀνόμασί τε καὶ πράγμασιν ἐγγήσαντο πρὸς τε ἀλλήλους καὶ πρὸς αὐτὸν μέχρι τῆς εὐτυχεστάτης συμβάσης αὐτοῖς καὶ ἀκυμάντων εἰς τὴν Αἰγυπτίαν ῥόνα τοῦ σκάφους προσοχῆς. (17) Ἐνθα δὲ ἐκβαίνοντα ὑπερ- εἰσάντες σεβαστικῶς ἅπαντες καὶ διαδεχόμενοι ἐκάθισαν ἐπὶ καθαρωτάτης ἁμμους, καὶ αὐτοσχέδιόν τινα βωμὸν πρὸ αὐτοῦ πλάσαντες, ἐπινηνήσαντές τε ὥσαν εἶχον ἀκροδρῶν καὶ ὅλον ἀπαρχὰς τινὰς κατατιθέμενοι τοῦ φόρτου μεθώρμισαν τὸ σκάφος, ὅπου περ καὶ προέκειτο

sanitatem, Mileto Sidonem solvit, illam sibi natura patriam esse persuasus et inde facile in Ægyptum transiturus. (14) Ibi versatus cum prophetis, qui Mochi, naturæ interpretis, posteri erant, et cum ceteris Phœnicæ hierophantis, cunctisque initiis, quæ Bybli et Tyri multisque in Syriæ partibus singulari modo celebrantur, imitatus, id quod non fecit superstitione inductus, ut quis omnino suspicari possit, sed potius ex amore contemplationis, veritusque ne quid ipsum præteriret, quod in deorum arcanis mysteriisque scitu dignum esset, neque Phœn. cum sacra ab Ægyptiis quodam modo originem ducere nesciens, ideoque sperans fore ut pulchriora magisque divina et illibata in Ægypto sibi initia posset comparare: Thaletis præceptoris sui monitu solvit et confestim e Phœnicia eo trajecit portitorum quorundam Ægyptiorum op̄e, qui ad litus Carmelo, Phœnicum monti, subjectum opportune appulerant, ubi Pythagoras sæpe in templo solus versabatur, quique lubentes eum receperunt, ob formositatem ejus lucrum pretiumque ingens, si venundaretur, sibi augurati. (15) Verumtamen quum inter navigandum animadvertenterent, quanta cum continentia gravitateque pro vitæ, cui insueverat, conditione ageret, jam aliter erga ipsum animati et homine quid majus in pueri modestia observantes memoriaque repetentes, ut ex insperatis appellentibus apparuisset, quum a summo Carmeli vertice, quem præ aliis montibus sacrum vulgoque inaccessum noverant, lento gradu et nunquam respiciens descenderet, nullo præcipitio vel etiam invio saxo eum morante, utque, quum ad scapham venisset, nihil aliud dixisset quam, « *in Ægyptum cursus est?* » et annuentibus ipsis navem conscendisset tacitusque toto navigationis tempore conedisset, ubi nihil impedimenti esset nautis allaturus, (16) permansissetque in eodem habitu duas noctes triduumque integrum, non cibum, non potum, non somnum capiens, nisi forte cunctis non advertentibus, utque erat in sede sua constanter compositus immotusque paulisper dormitasset, quumque adeo præter expectationem continuo nec interrupto tractu rectus ipsis cursus esset, quasi deus aliqui præsens intervenisset: hæc omnia inter se nautæ comparantes concluderunt, dæmonem vere divinum secum in Ægyptum e Syria transire, unde male ominatis verbis abstinentes, quod reliquum fuit navigationis, absolverunt, et sermone factisque usi sunt quum inter se, tum erga ipsam honestioris quam solebant, donec feliciter per summam maris tranquillitatem ad littora Ægypti navem applicuerunt. (17) Ibi vero exscendentem alternis exceptum navibus honorifice navi extulerunt, et postquam illum in purissima arena collocassent, tumultuariam coram eo aram congregesserunt, eaque fructibus arboreis pro præsentii corpora cumulata, et mercis, quam vehebant, quasi primitiis appositis, inde provecti eum, quem antea destinaverant,

αὐτοῖς ὁ πλοῦς. Ὁ δὲ διὰ τοσάνδε αἰτίαν ἀτονώτερον τὸ σῶμα ἔχων οὔτε πρὸς τὸν ἀποθιβάσμον καὶ τὴν τῶν ναυτῶν ὑπέρεισιν καὶ χειραγωγίαν ἠγαντιώθη τότε, οὔτε ἀπαλλαγέντων ἀπέσχετο ἐπιπολὺ τῶν παρακειμένων ἀκροδρῶν, ἀλλὰ ἐφαψάμενος χρησίμους αὐτῶν καὶ ὑποθρέψας τὴν δύναμιν εἰς τὰς ἐγγὺς διεσώθη συνοικίας, τὸ αὐτὸ ἦθος ἐν παντὶ ἀτάραχον καὶ ἐπεικὲς διαφυλάττων.

IV. (18) Ἐκεῖθεν δὲ εἰς πάντα ἐφοίτησεν ἱερὰ μετὰ πλείεστας σπουδῆς καὶ ἀκριβοῦς ἐξετάσεως, θαυμαζόμενός τε καὶ στεργόμενος ὑπὸ τῶν συγγινόμενων ἱερέων καὶ προφητῶν καὶ ἐκδιδασκόμενος ἐπιμελέστατα περὶ ἑκάστου, οὐ παραλείπων οὔτε ἀκούσασθαι τῶν καθ' ἑαυτὸν ἐπαινουμένων οὔτε ἀνδρᾶ τῶν ἐπὶ συνέσει γινωριζομένων, οὔτε τελετῶν τῶν ὁπωσδήποτε τιμωμένων, οὔτε τόπων ἀθωώρητον, εἰς δὲ ἀφικόμενος ὥσθι τι περιττότερον εὐρήσειν. Ὅθεν πρὸς ἅπαντας τοὺς ἱερέας ἀπεδήμησεν, ὠφελούμενος παρ' ἑκάστῳ, ὅσα ἦν σοφὸς ἕκαστος. (19) Δύο δὲ καὶ εἴκοσιν ἔτη κατὰ τὴν Αἴγυπτον ἐν τοῖς ἀδούτοις διετελέσεν ἀστρονομῶν καὶ γεωμετρῶν καὶ μουσικῶν οὐκ ἐξ ἐπιδρομῆς, οὐδ' ὡς ἔτυχε, πάσαν θεῶν τελετὰς, ἕως ὑπὸ τῶν τοῦ Καμβύσου αἰχμαλωτισθεὶς εἰς Βαβυλῶνα ἀνήχθη, καὶ ἐπὶ τοῖς Μάγοις ἀσμένους ἀσμενος συνδιατρίψας καὶ ἐκπαιδευθεὶς τὰ παρ' αὐτοῖς σεμνὰ καὶ θεῶν θρησκείαν ἐντελεσάτην ἐκμαθὺν, ἀριθμῶν τε καὶ μουσικῆς καὶ τῶν ἄλλων μαθημάτων ἐπ' ἄκρον ἔλθων παρ' αὐτοῖς, ἅλλα τε δώδεκα συνδιατρίψας ἔτη εἰς Σάμον ὑπέστρεψε περὶ ἕκτον που καὶ πεντηκοστὸν ἔτος ἡδὴ γε-
30 γονός.

V. (20) Ἀγνωρισθεὶς δὲ ὑπὸ τινων πρεσβυτέρων καὶ οὐκ ἔλαττον ἢ πρόσθεν θαυμασθεὶς (καλλίῳν τε γὰρ καὶ σοφώτερος καὶ θεοπρεπέστερος αὐτοῖς ἐφάνη), παρακαλοῦσας αὐτὸν δημοσίᾳ τῆς πατρίδος ὠφελειν
35 ἅπαντας καὶ μεταδιόοναι τῶν ἐνθυμίων, οὐκ ἀντιτείνων τὸν τῆς διδασκαλίας τρόπον συμβολικὸν ποιεῖν ἐπεχειρεῖ καὶ πάντῃ ὅμοιον τοῖς ἐν Αἰγύπτῳ διδάγμασι, καθ' ἃ ἐπαιδεύθη, εἰ καὶ μὴ σφόδρα προσέεντο τὸν τοιοῦτον τρόπον οἱ Σάμιοι, μηδὲ ἄρμονίως καὶ ὡς ἔχρην προσ-
40 ἐζήτησαν αὐτῷ. (21) Μηδενὸς οὖν αὐτῷ προστρέχοντος, μηδὲ γνησίως ὀρεγομένου τῶν μαθημάτων, ἀ τοῖς Ἑλλήσιν ἐνοικίζειν παντὶ τρόπῳ ἐπειρᾶτο, μὴ περιφρονῶν, μηδὲ ὀλιγωρῶν τῆς Σάμου διὰ τὸ πατρίδα εἶναι, γεῦσά τε πάντως βουλόμενος τῆς τῶν μαθημά-
45 των καλλονῆς τοὺς πατριώτας, εἰ καὶ μὴ ἐχόντας, ἀλλ' οὖν ἐπινοίᾳ καὶ μεθόδῳ, παρατηρήσας εὐφυῶς τινα καὶ εὐκινήτως ἐν τῷ γυμνασίῳ σφαιρίζοντα τῶν φιλογυμναστούντων μὲν καὶ σωμασκούντων, πενήτων δ' ἄλλως καὶ ἀπορωτέρων, λογισάμενός τε, ὅτι εὐπειθῆ
50 ἔξει, εἰ τὰ ἐπιτήδεια ἐκπλεᾷ τις αὐτῷ ἀμεριμνοῦντι παρέχοι, προσκαλεσάμενος μετὰ τὸ λουτρὸν τὸν νεανίαν ἐπηγγείλατο αὐτάρχη αὐτῷ ἐρόδια εἰς τὴν τῆς σωμαστικῆς ὑποτροπῆν καὶ ἐπιμέλειαν διηγεκῶς παρέ-
ξιν, εἰ διαδέξαιτο αὐτοῦ καταδραγὺ τε καὶ ἀπόνως,

portum petiverunt. Ille vero tam longo jejunio imbecillior nec quum e navi a nautis exponeretur et sublevaretur atque manu duceretur, tum adversatus est, nec post eorum discessum se diutius a fructibus abstinuit, sed sumpto, quantum satis esset, reffectisque viribus ad vicina habitacula incolumis pervenit, habitu oris tranquillo modestoque semper sibi similis.

IV. (18) Inde maximo cum studio et accurato judicio templa obiens omnia prophetas et sacerdotes, quibus utebatur, in sui amorem admirationemque excitavit, et singulis exacto perceptis non prætermisit, quin etiam cognosceret, quidquid sua ætate celebre foret, sive viri essent sapientia nobiles, sive initia quomodocumque culta, nec loca invisā reliquit, in quibus se inventurum aliquid amplius putabat. Qua de causa ad omnes profectus est sacerdotes, quo quisque excelleret sapientiæ genere erudiendus. (19) Ita viginti duo annos in Ægypto commoratus in adytis templorum astronomiam tractavit et geometriam, omniaque deorum initia non in transcurso neque obiter addidit, donec a Cambysis milite inter captivos Babylonem abductus est, ubi cum Magis lubentibus ipse lubens versatus illorum studia summamque perdidit religionem et numerorum musicæque artis et reliquarum disciplinarum fastigium assecutus post annos duodecim Samum rediit, jam circiter quinquaginta sex annos natus.

V. (20) Ibi a quibusdam senioribus agnitus quum non minus quam antea in admiratione esset (pulcrrior enim et sapientior et divina origine dignior esse eis videbatur), a patria publice invitatus, ut eis, quæ expertus esset, impertiendis prodesse vellet omnibus, non recusabat ille, sed viam docendi per symbola ingredi cœpit eodem modo, quo ipse in Ægypto doctus erat, quamvis Samii hanc docendi rationem minus amplecterentur, neque satis prompte et ut par erat ejus lateri adhaerescerent. (21) Quum igitur nemo ad eum accederet, neque sincere expeteret disciplinas, quas omni modo introducere Græcis annitebatur, non tamen Samum, utpote patriam suam, contempsit, verum quum omnino pulcerrimarum artium cives suos, etiamsi nolentes, at certe invento adhibito atque arte, imbuere vellet gustu, expectans donec videret juvenem quendam palæstræ corporisque exercitiis deditum, sed pauperem ceteroquin et egestate laborantem, in gymnasio apte facileque pila ludere, atque hunc sibi dicto audientem fore reputans, si quis omnibus ei soluto curis vitæ necessaria abunde suppeditaret, statim a balneo ad se vocato juveni promittit alimoniam ad corpus exercendum curandumque idoneam continuo se subministraturum, dummodo accipere voluerit a se paulatim labore facili et eatenus, ne obruatur, continuato quasdam

ἐνδελεγῶς τε, ὥστε μὴ ἀθρόως φορτισθῆναι, μαθήματα
 τινὰ, ἃ παρὰ βαρβάρων μὲν ἐξεμάθεν αὐτὸς νέος ὢν,
 ἀπολείπει δ' αὐτὸν ταῦτα ἤδη διὰ τὸ γῆρας καὶ τὴν
 τούτου ἀμνημοσύνην. (22) Ὑποσχόμενον δὲ τοῦ νεα-
 νίου καὶ τῇ τῶν ἐπιτηδεύων ἐλπίδι ὑπομείναντος, εἰς
 τὴν δι' ἀριθμῶν μάθησιν καὶ γεωμετρίας ἐνάγειν αὐτὸν
 ἐπειρᾶτο, ἐπ' ἄδακος τὰς ἐκάστου ἀποδείξεις ποιούμε-
 νος, καὶ διδάσκων παντὸς σχήματος, ὃ ἐστὶ διαγράμ-
 ματος, μισθὸν καὶ ἀντίπονον παρῆχε τῷ νεανίᾳ τριώ-
 βολον. Καὶ τοῦτο μέχρι πολλοῦ χρόνου διετέλεσε ποιῶν,
 φιλοτιμιότατα μὲν καὶ σπουδαίως, τάξει τε βελτίστη
 ἐμβιβάζων εἰς τὴν θεωρίαν, καθ' ἐκάστου δὲ σχήματος
 παράληψιν τριώβολον ἐπιδιδούς. (23) Ἐπεὶ δὲ ὁ νε-
 νίας ὁδῷ τινι ἐμμελεῖ ἀγόμενος τῆς ἐκπρεπείας ἤδη
 ἀντελαμβάνετο καὶ τῆς ἡδονῆς καὶ τῆς ἀκολουθίας τῆς
 ἐν τοῖς μαθήμασι, συνιδὼν τὸ γινόμενον ὁ σοφός,
 καὶ ὅτι οὐκ ἂν ἐκὼν ἔτι ἀποσταίη, οὐδὲ ἀπόσχοιτο τῆς
 μαθησεως, οὐδ' εἰ πάντα πάθοι, πενίαν ὑπετιμίστατο
 καὶ ἀπορίαν τῶν τριωβόλων. (24) Ἐκείνου δὲ εἰπόν-
 τος « ἀλλὰ καὶ χωρὶς τούτων οἷός τ' εἰμὶ μαθάνειν καὶ
 διαδέχεσθαι σου τὰ μαθήματα, » ἐπήνεγκεν « ἀλλ'
 οὐδ' αὐτὸς τὰ πρὸς τροφήν ἐπιτηδεύει ἔχω ἔτι οὐδ' εἰς
 ἑμαυτόν. » Δέον οὖν σχολάζειν εἰς πορισμὸν τῶν καθ'
 ἡμέραν ἀναγκαίων καὶ τῆς ἐξημέρου τροφῆς, οὐ καλῶς
 ἔχειν, ἄδαι καὶ ἀνοήτοις ματαιοπονήμασιν ἑαυτὸν
 ἀντιπερισπᾶν. Ὡστε τὸν νεανίαν δυσάποσπαστός
 τοῦ συνεῖρειν τὴν θεωρίαν ἔχοντα « καὶ ταῦτ' » εἰπεῖν
 « ἐγὼ σοι λοιπὸν πορίω καὶ ἀντιπελαργήσω τρόπον
 τινά· κατὰ γὰρ ἕκαστον σχῆμα τριώβολον καὶ τὸς σοι
 ἀντιπαρέω. » (25) Καὶ τὸ ἀπὸ τοῦδε οὕτως ἐάλω ὑπὸ τῶν
 μαθημάτων, ὥστε μόνος Σαμίον συναπῆρε Πυθαγόρα,
 θυμῶνυμος ὢν αὐτῷ, Ἐρατοκλέους δὲ υἱός. Τούτου
 δὴ καὶ τὰ ἀλειπτικά συγγράμματα φέρεται καὶ ἡ ἀντι-
 ισχύων τοῖς τότε ἀθληταῖς κρεῖδους τροφῆς διάταξις,
 οὐ καλῶς εἰς Πυθαγόραν τὸν Μιησάρχου τούτων ἀνα-
 φερομένην. Λέγεται δὲ περὶ τὸν αὐτὸν χρόνον θαυ-
 μασιῶναι αὐτὸν περὶ τὴν Δῆλον, προσελθόντα πρὸς
 τὸν ἀναιμάκτον λεγόμενον καὶ τοῦ Γενέτορος Ἀπολλωνί-
 νος βωμὸν καὶ τοῦτον θεραπεύσαντα. Ὅθεν εἰς ἅπαντα
 τὰ μαντεῖα παρέβαλε. Καὶ ἐν Κρήτῃ δὲ καὶ ἐν Σπάρτῃ
 τῶν νόμων ἕνεκα διετίρψε. Καὶ τούτων ἁπάντων
 ἀκροατὴς τε καὶ μαθητὴς γινόμενος, εἰς οἶκον ἐπανελ-
 θὼν ὤρμησεν ἐπὶ τὴν τῶν παραλελειμμένων ζήτησιν.
 (26) Καὶ πρῶτον μὲν διατίρην ἐν τῇ πόλει κατεσκευά-
 σατο, Πυθαγόρου καλούμενον ἔτι καὶ νῦν ἡμικύκλιον,
 ἐν ᾧ νῦν Σάμιοι περὶ τῶν κοινῶν βουλευόμενοι, νομί-
 ζοντες περὶ τῶν καλῶν καὶ τῶν δικαίων καὶ τῶν συμ-
 φερόντων ἐν τούτῳ τῷ τόπῳ ποιεῖσθαι τὴν ζήτησιν,
 ἐν ᾧ κατεσκευάσεν ὁ πάντων τούτων ποιησάμενος τὴν
 ἐπιμελειαν. (27) Ἐξω τε τῆς πόλεως οἰκεῖον τῆς αὐ-
 τοῦ φιλοσοφίας ἄντρον ποιησάμενος, ἐν τούτῳ τὰ πολλὰ
 τῆς νυκτὸς καὶ τῆς ἡμέρας διετίρθε, καὶ τὴν ζήτησιν
 ἐποιεῖτο τῶν ἐν τοῖς μαθήμασι χρησίων, τὸν αὐτὸν
 τρόπον Μένω τῷ τοῦ Διὸς υἱῷ διανοηθείς. Καὶ τοσοῦ-

disciplinas, quas se adhuc juvenem a barbaris hausisse,
 jam vero sibi ut seni per oblivionem excidere aiebat.
 (22) Quum juvenis spe subsidiorum allectus operam pro-
 misisset et in se recepisset, ad arithmetica et geometria
 eum excitare studebat, demonstrationibus in abaco pro-
 positis, et pro singulis figuris, quas delineaverat, juveni
 mercedem laboris tres obolos numerabat. Id quod per
 tempus satis longum continuavit, summo cum studio atque
 cura convenientissimoque ordine tradens artem, et quoties
 figuram ille apprehendisset, tres obolos solvens insuper.
 (23) Jam quum vir sapiens animadverteret, disciplinarum
 elegantiam et dulcedinem ac connexionem animo juvenis
 concinno ordine viaque deducti jam se altius insinuasse,
 nec facile eum ultro desciturum aut a litteris, etiam
 extrema pateretur, esse defecturum, paupertatem causalu-
 se amplius quos daret obolos habere negavit. (24) Quo
 audito juvenis « ego vero » inquit « etiam sine istis discere
 potero et suscipere, quod doces. » Tum ille : « at neque
 ipse, de quo vivam, mihi habeo. » Quum igitur ad res
 quotidie necessarias diurnumque victum comparandum
 laborare oporteret, intempestivum videri, abaco animum
 sterilique et vano opere distrahere. Ad quæ juvenis agre-
 ferens, se a continuandis disciplinis avelli, hæc quoque
 inquit « in posterum tibi suppeditabo et remunerabor te
 quodam modo : nam in singula schemata tres obolos vi-
 cissim et ipse tibi dabo. » (25) Tantoque exinde discipli-
 narum amore captus est, ut solus Samiorum cum Pythagora
 e patria discederet, ipsi cognominis, filius autem Eratoelis.
 Hujus et libri sunt de re athletica, idemque ordinavit, ut
 athletæ pro caricis carnibus vescerentur, quæ non recte
 Pythagoræ Mnesarchi filio tribuuntur. Eodem tempore et
 Deli dicitur movisse admirationem, quum ille ad aram in-
 cruentam Apollinis Genitoris accederet, eamque coleret.
 Hinc profectus est ad omnia oracula. In Creta quoque et
 Lacedæmone legum cognoscendarum causa commoratus
 est. Quibus omnibus auditis perspectisque domum reflux
 ad præmissa investiganda se contulit. (26) Et primæ
 quidem scholam in urbe condidit, etiamnum Pythagoræ
 Hemicyclium dictam, in qua nunc Samii de republica
 consilia ineunt, de rebus bonis et justis et utilibus re-
 potissimum loco agendum esse rati, quo constituerat is,
 qui curam horum omnium gessisset. (27) Præterea extra
 urbem suæ philosophiæ antro quodam sibi parato maximam
 noctis dieique partem in hoc degebat, quæque in litteris
 profutura essent meditabatur, idem quod Minos, Jovis
 filius, consilium secutus. Et eos quidem, qui postea ejus

διαίρεσίν τινα τοιάνδε ὑπὸ τῶν ἀνδρῶν ἐν τοῖς πάνυ ἀπορρητοῖς διαφυλάττεσθαι· τοῦ λογικοῦ ζώου τὸ μὲν ἐστὶ θεός, τὸ δ' ἄνθρωπος, τὸ δὲ ὅσον Πυθαγόρας. Καὶ πάνυ εὐλόγως τοιοῦτον αὐτὸν ὑπελάμβανον, δι' οὗ περὶ
 1. θεῶν μὲν καὶ ἡρώων καὶ δαιμόνων καὶ κόσμου, σφαιρῶν τε καὶ ἀστέρων κινήσεως παντοίας, ἐπιπροσθήσεών τε καὶ ὑπολείψεων καὶ ἀνωμαλιῶν, ἐκκεντροτήτων τε καὶ ἐπικύκλων, καὶ τῶν ἐν κόσμῳ πάντων, οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ τῶν μεταξὺ φύσεων ἐκδήλων τε καὶ ἀποκρύφων,
 10. ὁρῇ τις καὶ εἰκοῦτα τοῖς οὖσι παρεστῆθεν ἔννοια, μηδενὶ τῶν φαινομένων ἢ δι' ἐπινοίας λαμβανομένων μηδ' αὐτῶς ἀντιπαύσεται, μαθήματά τε καὶ θεωρία καὶ τὰ ἐπιστημονικά πάντα, ὅσα περ ὁμαματοποιᾷ τῆς ψυχῆς ὡς ἀληθῶς καὶ καθαρτικὰ τῆς ὑπὸ τῶν ἄλλων ἐπιτηδεύμα-
 15. των τοῦ νοῦ τυφλώσεως πρὸς τὸ κατιδεῖν δυνήσκειν τὰς ὄντως τῶν θῶν ἀρχὰς καὶ αἰτίαις ἐνωκίσθη τοῖς Ἑλ-λησιν. (32) Πολιτεία δὲ ἡ βελτίστη καὶ δημοκρατία καὶ κοινὰ τὰ τῶν φίλων καὶ ὀρθοκεία θεῶν καὶ δσιότης πρὸς τοὺς κατοικομένους, νομοθεσία τε καὶ παιδεία
 20. καὶ ἐξευμῖα καὶ φειδῶ τῶν ἄλλων ζώων καὶ ἐγκρά-τεια καὶ σωφροσύνη καὶ ἀγχίνοια καὶ θεσιότης καὶ τὰ ἄλλα ἀγαθὰ, ὡς ἐνὶ ὀνόματι περιλαβεῖν, ταῦτα πάντα τοῖς φιλομαθοῦσιν ἀξίεραστα καὶ φιλοσπούδαστα δι' αὐτὸν ἐφάνη. Εἰκότως δὲ οὖν διὰ πάντα ταῦτα, ἃ δὴ νῦν
 25. ἔλεγον, οὕτως ὑπερρυῶς ἐθαύμαζον τὸν Πυθαγόραν.

VII. (33) Δεῖ τοίνυν μετὰ τοῦτο εἰπεῖν, πῶς ἐπε-δήμησε καὶ τίσι πρώτοις, τίνας τε λόγους ἐποίησατο καὶ περὶ τίνων καὶ πρὸς τίνας. Οὕτω γὰρ ἂν γένοιτο εὐληπτα ἤμιν τὰ τῆς διατριβῆς αὐτῷ τίνα ἦν καὶ
 30. ὅποια ἐν τῷ τότε βίῳ. Λέγεται τοίνυν, ὡς ἐπιδημάσας Ἰταλίαν καὶ Σικελίαν, ἃς κατέλαβεν πόλεις δεδουλωμέ-νας ὑπ' ἀλλήλων, τὰς μὲν πολλῶν ἐτῶν, τὰς δὲ νεωστί, ταύτας φρονήματος ἐλευθερίου ὑποπλήσας διὰ τῶν ἐφ' ἐκάστης ἀκουστῶν αὐτοῦ ἀνερρυσάτο, καὶ ἐλευθέρας ἐποίησε Κρότωναν καὶ Σύβαριν καὶ Κατάνην καὶ Ῥή-
 35. γιον καὶ Ἰμέραν καὶ Ἀκράγαντα καὶ Ταυρομενάς καὶ ἄλλας τινάς, αἷς καὶ νόμους ἔθετο διὰ Χαρώνδα τοῦ Καταναίου καὶ Ζαλευχοῦ τοῦ Λοκροῦ, δι' ὧν εὐνομή-ταται καὶ ἀξιολόγωται ταῖς περιοχαῖς μέχρι πολλοῦ
 40. διετέλεσαν. (34) Ἀνείλε δὲ ἄρῃν στάσιν καὶ διγοφω-νίαν καὶ ἀπλῶς ἐτερορροσύνην οὐ μόνον ἀπὸ τῶν γνω-ρίμων καὶ τῶν ἀπογόνων αὐτῶν μέχρι πολλῶν, ὡς ἱστορεῖται, γενεῶν, ἀλλὰ καὶ καθόλου ἀπὸ τῶν ἐν Ἰτα-
 45. λίᾳ καὶ Σικελίᾳ πόλεων πασῶν κατὰ τε αὐτὰς καὶ πρὸς ἀλλήλας. Πυκνὸν γὰρ ἦν αὐτῷ πρὸς ἅπαντας πανταχῇ πολλοὺς καὶ ὀλίγους ἀπόβλεμμα, χρησμῶν θεοῦ συμβουλευτικῶ ὅμοιον, ἐπιτομή τις ὡς περὶ καὶ ἀνακεφαλαιώσις τις τῶν αὐτῷ δοκούτων, τὸ τοιοῦτον·
 50. «φυγαδεύτιον πάση μηχανῇ καὶ περικοπτέον πυρὶ καὶ σιδήρῳ καὶ μηχαναῖς παντοίαις ἀπὸ μὲν σώματος νόσον, ἀπὸ δὲ ψυχῆς ἀμαθειαν, κοιλίας δὲ πολυτελείαν, πόλεως δὲ στάσιν, οἴκου δὲ διγορροσύνην, θεοῦ δὲ πάντων ἀμετρίαν,» δι' ὧν φιλοσοφώτατα ἀνεμίμνη-σεν ἕκαστον τῶν ἀρίστων δογμάτων. (35) Ὁ μὲν οὖν

cipua arcana servari : animalium rationalium aliud est deus, aliud homo, aliud quale Pythagoras. Nec sine ratione talem enim esse credebant, per quem de diis et heroibus et daemonibus et mundo, de sphaerarum et astorum omnigeno motu, obscuracionibus, defectibus, inaequalitatibus, declinationibus, epicyclis, et de omnibus in universo, celo, terraque et intermediis naturis, sive apparentibus sive occultis, recta quodam ipsisque rebus conformis notio obvenit, nulli vel in oculis incurrenti vel intellectu comprehensae rei contraria, praetereaque disciplinae et contemplationes omnis scientiae apparatus, qui mentis oculis vere acuens et ab aliis studiis protectam caecitatem abstergens, ut vera totius universi principia et causas perspicere possent, apud Graecos sedem collocavit. (32) Optima etiam rerum publicarum forma et populi concordia et bonorum inter amicos communio et deorum cultus et erga defunctos religio et legum ferendarum ratio et eruditio et silentium et abstinentia ab animalibus et continentia et temperantia et mentis solertia et divinitas et reliqua bona, ut uno verbo complectar, haec omnia discendipidis amanda studioseque expetenda per ipsum contigerunt. Propter haec igitur omnia, quae modo recenscebam, jure merito homines Pythagoram supra modum suspexerunt.

VII. (33) Restat ut persequamur, quo modo inter peregrinos et cum quibus primum versatus sit, tum quas et quibus de rebus et ad quos orationes habuerit. Sic enim facile nobis erit intelligere, qualis tum inter homines vivendo docendoque exstiterit. In Italiam igitur et Siciliam delatus, quas urbes a se invicem, vel jam olim, vel nuper in servitutem redactas deprehendit, has animo, ut fertur, ad libertatem erecto in pristinum statum per auditores suos per ipsas dispersos assenuit, itaque liberas fecit Crotonem et Sybarim et Catinam et Rhegium et Himeram et Agrigentum et Tauromenium et alias quasdam, quibus per Charondam Catinensem et Zaleucum Locrensem etiam leges tulit, quarum beneficio optime constitutae vicinis quoque exemplum, quod imitarentur, diutissime praebuerunt. (34) Sustulit autem funditus seditionem et discordiam et omne partium studium non tantum inter suos discipulos eorumque posteros usque ad multas, ut aiunt, aetates, verum omnino etiam ab omnibus Italiae Siciliaeque urbibus quum domi tum inter se dissidentibus. Frequens enim ei erat ad omnes ubique sive multos sive paucos dictum, dei responsum dantis oraculo simile ejusque placitorum velut epitome et quaedam summa, idque ita habebat : « profligandum esse omni arte et igne ferroque et omnibus modis ressecandum a corpore morbum, ab anima inscitiam, a ventre luxuriam, ab urbe seditionem, a domo dissidia, et simul ab omnibus excessum, » quibus tanquam pater liberorum amantissimus optimorum proceptorum quemque admonerat. (35) Talis igitur communis

κοινὸς τύπος αὐτοῦ τῆς ζωῆς ἔν τε τοῖς λόγοις καὶ ταῖς πράξεσι τοιοῦτος ἦν ἐν τῷ τότε χρόνῳ. Εἰ δὲ δεῖ καὶ τὰ καθ' ἑκάστον ἀπομνημονεύσαι ὧν ἔπραξε καὶ εἶπε, ῥητέον, ὥς παρεγένετο μὲν εἰς Ἰταλίαν κατὰ τὴν
 5 Ὀλυμπιάδα τὴν δευτέραν ἐπὶ ταῖς ἐξήκοντα, καθ' ἣν Ἰερυξίδας ὁ Χαλκιδεὺς στάδιον ἐνίκησεν. Εὐθύς δὲ περίβλεπτος καὶ περίστατος ἐγένετο, καθάπερ καὶ πρότερον, ὅτε εἰς Δῆλον κατέπλευσεν. Ἐκεῖ τε γὰρ πρὸς μόνον τὸν βωμὸν τὸν τοῦ Γενέτορος Ἀπόλλωνος προσ-
 10 ευξάμενος, ὃς μόνος ἀναιμάκτως ἐστίν, ἔθουμάσθη παρὰ τοῖς ἐν τῇ νήσῳ.

VIII. (36) Καὶ κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν πορευόμενος ἐκ Συβαρίδος εἰς Κρότωνα παρὰ τὸν αἰγιαλὸν δικτυο-
 15 λκοῖς ἐπέστη, ἔτι τῆς σαγήνης κατὰ βυθοῦ ἐμφόρτου ἐπισυρομένης, ὅσον τε πληθὸς ἐπισπῶνται εἴπεν ἰχθύων ὀρίσας ἀριθμῷ. Καὶ τῶν ἀνδρῶν ὑπομεινάντων δ τι ἂν κελεύσῃ πράξειν, εἰ τοῦθ' οὕτως ἀποβαίη, ζῶντας ἀφείναι πάλιν κελεύσαι τοὺς ἰχθύς, πρότερόν γε ἀκριβῶς διαριθμήσαντας. Καὶ τὸ θαυμασιώτερον, οὐδεὶς
 21 ἐν τοσούτῳ τῆς ἀριθμήσεως τοῦ χρόνου τῶν ἰχθύων ἐκ τοῦ ὕδατος μεινάντων ἀπέπνευσεν, ἐφροστώτης γε αὐτοῦ. Δοὺς δὲ καὶ τὴν τῶν ἰχθύων τιμὴν τοῖς ἄλλευσιν ἀπήγει εἰς Κρότωνα, οἱ δὲ τὸ πεπραγμένον διηγέειλαν καὶ τοῦνομα μαθόντες παρὰ τῶν παίδων εἰς ἅπαντας
 25 ἐξήνεγκαν. Οἱ δὲ ἀκούσαντες ἐπεθύμουν ἰδεῖν τὸν ξένον, ὅπερ ἐν ἐτοίμῳ κατέστη. Τὴν τε γὰρ ὄψιν ἦν, οἷον ἐξεπλάγη τις ἂν ἰδών, καὶ ὑπενόει εἶναι τοιοῦτον, οἷος ὡς ἀληθῶς ἦν. (37) Καὶ μετ' ὀλίγας ἡμέρας εἰσῆλθεν εἰς τὸ γυμνάσιον. Περιχυθέντων δὲ τῶν νεανίσκων παραδέδοται λόγους τινὰς διαλεχθῆναι πρὸς αὐτούς, ἐξ ὧν εἰς τὴν σπουδὴν παρεκάλει τὴν περὶ τοὺς πρεσβυτέρους, ἀποραίνων, ἐν τε τῷ κόσμῳ καὶ τῷ βίῳ καὶ ταῖς πόλεσι καὶ τῇ φύσει μᾶλλον τιμώμενον τὸ
 30 προηγούμενον ἢ τὸ χρόνῳ ἐπόμενον, οἷον τὴν ἀνατολὴν τῆς ὁδοῦς, τὴν ἑωτῆς ἐσπέρας, τὴν ἀρχὴν τῆς τελευτῆς, τὴν γένεσιν τῆς φθορᾶς, παραπλησίως δὲ καὶ τοὺς αὐτόχθονας τῶν ἐπηλύδων, ὁμοίως δὲ αὐτῶν τῶν ἐν ταῖς ἀποικίαις τοὺς ἡγεμόνας καὶ τοὺς οἰκιστὰς τῶν πόλεων, καὶ καθόλου τοὺς μὲν θεοὺς τῶν δαιμόνων,
 40 ἐκείνους δὲ τῶν ἡμιθέων, τοὺς ἥρωας δὲ τῶν ἀνθρώπων, ἐκ τούτων δὲ τοὺς αἰτίους τῆς γενέσεως τῶν νεωτέρων. (38) Ἐπαγωγῆς δὲ ἕνεκα ταῦτα ἔλεγε πρὸς τὸ περὶ πλείονος ποιεῖσθαι τοὺς γονεῖς ἑαυτῶν, οἷς ἔφη τηλικαύτην ὀφείλειν αὐτοὺς χάριν, ἥλικην ἂν ἂ τετε-
 45 λευτηκῶς ἀποδοίῃ τῷ δυνθέντι πάλιν αὐτὸν εἰς τὸ φῶς ἀγαγεῖν. Ἐπειτα δίκαιον μὲν εἶναι τοὺς πρῶτους καὶ τοὺς τὰ μέγιστα εὐεργετηκότας ὑπὲρ ἅπαντας ἀγαπᾶν καὶ μηδέποτε λυπεῖν. Μόνους δὲ τοὺς γονεῖς προτέρους τῆς γενέσεως ταῖς εὐεργεσίαις, καὶ πάντων τῶν
 50 κατορθωθέντων ὑπὸ τῶν ἐγγόνων αἰτίους εἶναι τοὺς προγόνους, ἐν οἷς οὐδενὸς ἔλαττον ἑαυτοὺς εὐεργετεῖν ἀποδεικνύντας εἰς θεοὺς οὐχ οἷον τέ ἐστιν ἐξαμαρτάνειν. Καὶ γὰρ καὶ τοὺς θεοὺς εἰκός ἐστι συγγνώμην ἂν ἔχειν τοῖς μηδενὸς ἤττον τιμῶσι τοὺς πατέρας· καὶ γὰρ τὸ

erat, qua in dictis factisque tunc temporis utebatur, vitæ indoles. Si vero etiam singillatim ea, quæ fecit dixitque, enarranda sunt, dicendum est, eum in Italiam venisse olympiade sexagesima secunda, qua stadio vicit Eryxidas Chalcidensis. Ac statim omnium in se convertit oculos, ingensque ad eum factus est hominum confluxus, ut et ante, quum Delum appulit. Illic enim, simul atque solam aram Apollinis Genitoris adorasset, quæ unica incruenta est, insulæ illius incolis iniecit sui admirationem.

VIII. (36) Eo tempore Sybaride Crotonem iter faciens circa littus piscatoribus supervenit adhuc in profundo maris sagenam piscibus onustam attrahentibus, quantaque piscium capta esset multitudo prædixit numero etiam delinito. Tum illis pollicentibus, se, quicquid imperaturus esset, facturos, si hoc eventu probaretur, ut vivos dimitterent pisces imperavit, accurate scilicet dinumeratos antea: quodque magis admirandum, piscium per tantum licet tempus, quod inter numerandum præterit, extra aquam detentorum nullus tamen extinctus est, dum ille præsens adstitit. Dein soluto piscium pretio piscatoribus Crotonem abiit, illi vero, quod acciderat, divulgaverunt, nomenque ejus ex pueris auditum in omnes extulerunt. Quo facto cupido incessit audientes videndi illum hospitem, cujus rei mox facta est copia. Quilibet autem vultum ejus intuens quasi obstupescere ac talem eum conjiciebat esse, qualis re vera erat. (37) Paucis interjectis diebus gymnasium intravit, et circumfusæ statim juvenum coronæ orationem habuisse fertur, qua ad cultum seniorum eos incitabat, in mundo declarans æque ac vita humana et in urbibus ipsaque natura honore præferri id, quod tempore præcedat ei quod sequatur, velut ortum occasui, auroram vespere, principium fini, generationem interitui, similiter et aborigines advenis, neque aliter colonis ipsis duces coloniarum urbiumque conditores, et omnino deos dæmonibus, dæmones semideis, heroes hominibus, et ex his stirpis auctores junioribus. (38) Dixit hæc, quo juvenes adduceret ad parentes suos se ipsis majoris æstimandos, quibus tantam eos aiebat gratiam debere, quantam mortuus deberet ei, qui in lucem ipsum posset revocare. Deinde justum esse, ut eos, qui primi et maximis nos affecissent beneficiis, ante omnes alios diligamus, nec unquam sollicitudine afficiamus; solos autem parentes bene meritis nativitate antevertere, quæque a posteris bene gerantur, ea omnia ad majores tanquam ad auctores esse referenda, in quibus si etiam declarent, parentes beneficia in se non minora quam alium ullum contulisse, fieri non posse ut in deos peccent. Nam et dii dubium non est quin veniam daturi iis sint, qui summo honore parentes prosequuntur, quum etiam divini numinis cultum a parentibus acceperint.

θεῖον πρὸ αὐτῶν μεμαθὲν τιμᾶν. (39) Ὁ θεὸς καὶ τὸν Ὀμήρῳ τῇ αὐτῇ προσγορίᾳ τὸν βασιλέα τῶν θεῶν αὖτε, ὀνομάζοντα πατέρα τῶν θεῶν καὶ τῶν θνητῶν. Παλλοὺς δὲ καὶ τῶν ἄλλων μυθοποιῶν παραδεδοικέναι, τοὺς βασιλεύοντας τῶν θεῶν τὴν μερίζομένην φιλοστοργίαν παρὰ τῶν τέκνων πρὸς τὴν ὑπάρχουσαν συζυγίαν τῶν γονέων κατ' ἐαυτοὺς ποιήσασθαι περιλοτεμμένους, καὶ διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἅμα τὴν τοῦ πατρὸς καὶ τῆς μητρὸς ὑπόθεσιν λαβόντας τὸν μὲν τὴν Ἀθηνᾶν, τὴν δὲ τὸν Πραϊστον γεννῆσαι ἐναντίαν φύσιν ἔχοντας τῇ ἰδίᾳ, ἐνεκα τοῦ καὶ τῆς πλείονος ἀρεστῶς φιλίας μετασχεῖν. (40) Ἀπάντων δὲ τῶν παρόντων τὴν τῶν ἀθανάτων κρίσιν ἰσχυροτάτην εἶναι συγχρησάντων, ἀποδείξαι τοῖς Κροτωνιάταις, διὰ τὸ τὸν Πρακλέα τοῖς κατοικισμένοις οἰκίειν ὑπάρχειν, διότι δεῖν τὸ προσταττόμενον ἐκουσίως τοῖς γονεῦσιν ὑπακούειν, παρελθόντας αὐτὸν τὸν θεὸν ἐτέρῳ προσκυτέρῳ περὶ τοῦ διαβλήσαι τοὺς πόρους καὶ τῷ πατρὶ θεῖναι τῶν κατειργασμένων ἐπινίκιον τὸν ἀγῶνα τὸν Ὀλύμπιον. Ἀπεφαινότο δὲ καὶ ταῖς πρὸς ἀλλήλους διαιτίαις οὕτως ἂν χρομένους ἐπιτυχάνειν, ὥς μέλλουσι τοῖς μὲν φίλοις μηδέποτε ἐχθροὶ καταστῆναι, τοῖς δὲ ἐχθροῖς ὥς τάχιστα φίλοι γίνεσθαι, καὶ μελετᾶν ἐν μὲν τῇ πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους εὐκοσμίᾳ τὴν πρὸς τοὺς πατέρας εὖνοιαν, ἐν δὲ τῇ πρὸς ἄλλους φιланθρωπίᾳ τὴν πρὸς τοὺς ἀδελφούς κοινωνίαν. (41) Ἐξεῖς δὲ ἔλεγε περὶ σωφροσύνης, φάσκων τὴν τῶν νεανίσκων ἡλικίαν πείραν τῆς φύσεως λαμβάνειν, κατ' ὃν καιρὸν ἀμαρτύνουσας ἔρως τὰς ἐπιθυμίας. Εἴτα προετρέπετο θεωρεῖν ἄξιον, ὅτι μόνος τῶν ἀρετῶν ταύτης καὶ παιδὶ καὶ παρθένῳ καὶ γυναικὶ καὶ τῇ τῶν πρεσβυτέρων τάξει ἀντιποιεῖσθαι προσήκει, καὶ μάλιστα τοῖς νεωτέροις, ἔτι δὲ μόνῃ αὐτῇ ἀποφάνων περιελιγμένα καὶ τὰ τοῦ σώματος ἀγαθὰ καὶ τὰ τῆς ψυχῆς, διατηροῦσαν τὴν ὑγίαν καὶ τὴν τῶν βελτίστων ἐπιτηδεύματων ἐπιθυμίαν. (42) Φανερόν δὲ εἶναι καὶ διὰ τῆς ἀντικειμένης ἀντιθέσεως τῶν γὰρ βαρβάρων καὶ τῶν Ἑλλήνων περὶ τὴν Τροίαν ἀντιταχόμενων ἑκατέρους δι' ἐνὸς ἀκρασίαν ταῖς δεινотаταῖς περιπεσεῖν συμφοραῖς, τοὺς μὲν ἐν τῇ πολέμῳ, τοὺς δὲ κατὰ τὸν ἀνάπλου, καὶ μόνος τῆς ἀδικίας τὸν θεὸν δεκτητὴ καὶ χιλιετὴ τάξει τὴν τιμωρίαν, χρησιμοδῆσαντα τὴν τε τῆς Τροίας ἄλωσιν καὶ τὴν τῶν παρθένων ἀποστολὴν παρὰ τῶν Λοκρῶν εἰς τὸ τῆς Ἀθηνᾶς τῆς Ἰλιάδος ἱερὸν. Παρεῖχε δὲ τοὺς νεανίσκους καὶ πρὸς τὴν παιδείαν, ἐνθυμίσθαι κελεύων, ὥς ἄποπον ἂν εἴη πάντων μὲν σπουδαιότατον κρίνειν τὴν διάνοιαν καὶ ταύτῃ βουλευέσθαι περὶ τῶν ἄλλων, εἰς δὲ τὴν ἀσκήσιν τὴν ταύτης μηδένα χρόνον μηδὲ πόνον ἀνηλωκέναι, καὶ ταῦτα τῆς μὲν τῶν σωματικῶν ἐπιμελείας τοῖς φαύλοις τῶν φίλων ὁμοιουμένης καὶ ταχέως ἀπολείπουσας, τῆς δὲ παιδείας, καθάπερ οἱ καλοὶ καὶ ἀγαθοὶ τῶν ἀνδρῶν, μέχρι θανάτου παραμενούσας, ἐνίοις δὲ καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν ἀθάνατον δόξαν περιποιούσας. (43) Καὶ τοιαύτῳ

mus. (39) Unde et Homerum eodem nomine regem deorum decorare, *deorum hominumque patrem* eum appellentem, praetereaque alios multos mythologos tradidisse, deorum principes amorem illum naturalem, quem liberi inter parentes conjugii vinculo colligatos participant, integrum sibi vindicare studuisse, eaque de causa patris simul et matris personam induentes alterum Minervam, alteram Vulcanum progenuisse naturam suae contrariam habentes, quo amor longius etiam distantis fierent participes. (40) Quumque qui aderant omnes immortalium iudicium quam gratissimum esse concessissent, Crotoniatis demonstrasse, propterea, quod Hercules coloniam deducentibus copius fuisse, sponte parentibus debere esse dicto audientes, ut qui illum ipsum deum alteri natu majori obsequentem tot labores exantlassent, rerumque feliciter gestarum immortalium ludos Olympicos patri suo instituisse acceperat. Declarabat etiam, ita si inter se quoque agerent, futurum esse ut amicis nunquam inimici, inimicis autem quam citissime amici evaderent, et modestia erga seniores benevoli in parentes animi atque humanitate aliis praestita fraterni amoris documenta ipsos esse edituros. (41) Deinceps de temperantia disserens juvenili aetate dicebat naturae esse faciendum experimentum, quo tempore cupiditatibus poleat adhuc integris. Tum hortabatur, ut animum adverterent, solam virtutum temperantiam et puero et virgini et feminae et seniorum ordini, imprimis vero junioribus esse expetendam, unamque illam tam animae quam corporis bona complecti assererat, dum sanitatem conservet et eorumque optimarum studium. (42) Id ipsum clarius etiam ex opposito elucescere: quum enim barbari et Graeci circa Trojam adversis aciebus concurrissent, utramque partem ex unius hominis incontinentia in gravissimas calamitates incidisse, alteros in ipso bello, alteros in reditu in patriam, et soli iniustitiae deum statuuisse poenam inter decennium et per mille annos duraturam, quum Trojam excisum iri et virgines a Locrensibus in Minervae Iliadis templum quotannis mitti oportere oraculo moneret. Hortabatur etiam ad eruditionem colendam juvenes, absurdum esse docens, mentem omnium gravissimum censere, eamque de ceteris rebus in consilium adhibere, neque in eam expoliendam tamen quicquam temporis et laboris insumere, praesertim quum corporis curatio malis amicis similis sit et cito senescat, eruditio vero instar boni honestique viri ad mortem usque perduret, adeoque quibusdam post mortem etiam immortalem gloriam afferat. (43) Aliaque id genus partium

ἕτερα τὰ μὲν ἐξ ἱστοριῶν, τὰ δὲ καὶ ἀπὸ δογματικῶν
κατασκευάσσει, τὴν παιδείαν ἐπιδεικνύων κοινὴν οὖσαν
εὐφυΐαν τῶν ἐν ἑκάστῳ τῷ γένει πεπρωτευκότων· τὰ
γὰρ ἐκείνων εὐρήματα ταῦτα τοῖς ἄλλοις γεγονέναι
5 παιδείαν. Οὕτω δ' ἐστὶ τῇ φύσει σπουδαῖον τοῦτο,
ὥστε τῶν μὲν ἄλλων τῶν ἐπαινουμένων τὰ μὲν οὐχ
οἷόν τε εἶναι παρ' ἑτέρου μεταλαβεῖν, οἷον τὴν βίωσιν,
τὸ κάλλος, τὴν ὑγίαν, τὴν ἀνδρείαν, τὰ δὲ τὸν προέ-
μενον οὐκ ἔχειν αὐτόν, οἷον τὸν πλοῦτον, τὸν ἀρχαῖον
10 καὶ ἕτερα πολλά τῶν παραλειπομένων, τὴν δὲ δυνατόν
εἶναι καὶ παρ' ἑτέρου παραλαβεῖν καὶ τὸν δόντα μηδὲν
ἥττον αὐτὸν ἔχειν. (41) Παραπλησίως δὲ τὰ μὲν οὐκ
ἐπὶ τοῖς ἀνθρώποις εἶναι κτήσασθαι, παιδεύεσθαι δὲ
ἐνδύεσθαι κατὰ τὴν ἰδίαν προαίρεσιν, εἴθ' οὕτως προ-
15 ἰόντα φανῆναι πρὸς τὰς τῆς πατρίδος πράξεις, οὐκ ἐξ
ἀναιδείας, ἀλλ' ἐκ παιδείας. Σχεδὸν γὰρ ταῖς ἀγω-
γαῖς διαφέρειν τοὺς μὲν ἀνθρώπους τῶν θηρίων, τοὺς
δὲ Ἑλλήνας τῶν βαρβάρων, τοὺς δὲ ἐλευθέρους τῶν
οἰκετῶν, τοὺς δὲ φιλοσόφους τῶν τυγόντων, ὅπως δὲ
20 τηλικαύτην ἔχοντας ὑπεροχὴν, ὥστε τοὺς μὲν ὅστων
τρέχοντας τῶν ἄλλων ἐκ τῆς πόλεως τῆς ἐκείνων ἐπὶ
κατὰ τὴν Ὀλυμπίαν εὐρεῖσθαι, τοὺς δὲ τῇ σοφίᾳ
προέχοντας ἐξ ἀπάσης τῆς οἰκουμένης ἐπὶ τὴν συντρι-
βὴν φέρειν. Ἐν δὲ ταῖς ἐξῆς γένουσιν, ἐν ὧς ἦν αὐτός,
25 ἕνα φιλοσοφία προέειναι τῶν πάντων· καὶ γὰρ τοῦτο τὸ
ὄνομα ἀντὶ τοῦ σοφοῦ ἐπυτὸν ἐπωνόμασε.

IX. (18) Ταῦτα μὲν ἐν τῷ γυμνασίῳ τοῖς νέοις δι-
λέγθη. Ἀπαγγελθέντων δ' οὖν ὑπὸ τῶν νεανίσκων
πρὸς τοὺς πατέρας τῶν εἰρημένων ἐκάλεσαν οἱ χίλιοι
30 τὸν Πυθαγόραν εἰς τὸ συνέδριον, καὶ προεπαίνεσαντες
ἐπὶ τοῖς πρὸς τοὺς υἱοὺς ρηθεῖσιν ἐκέλευσαν, εἴ τι συμ-
φέρον ἔχει λέγειν τοῖς Κροτωνιάταις, ἀποφῆναισθαι
τοῦτο πρὸς τοὺς τῆς πολιτείας προκαθημένους. Ὁ δὲ
πρῶτον μὲν αὐτοῖς συνεβούλευεν ἰδρύσασθαι Μουσῶν
35 ἱερόν, ἵνα τηρῶσι τὴν ὑπάρχουσαν ὁμόνοιαν ταύτας
γὰρ τὰς θεὰς καὶ τὴν προσηγορίαν τὴν αὐτὴν ἀπάσας
ἔχειν καὶ μετ' ἀλλήλων παραδεδοσθαι καὶ ταῖς κοιναῖς
τιμαῖς μάλιστα χαίρειν, καὶ τὸ σύνολον ἕνα καὶ τὸν
αὐτὸν αἰεὶ χορὸν εἶναι τῶν Μουσῶν, εἰ δὲ συμφωνίαν,
40 ἁρμονίαν, ῥυθμὸν καὶ ἄπα. . . περιειληφέναι τὰ πα-
ρασκευάζοντα τὴν ὁμόνοιαν. Ἐπιδείκνυσιν δέ, αὐτῶν
τὴν δύναμιν οὐ περὶ τὰ κάλλιστα θεωρήματα μόνον
ἀνήκειν, ἀλλὰ καὶ περὶ τὴν συμφωνίαν καὶ ἁρμονίαν
τῶν ὄντων. (46) Ἐπειτα ὑπολαμβάνειν αὐτοὺς ἔφη
45 δεῖν, κοινὴν παρακαταθήκην ἔχειν τὴν πατρίδα παρὰ
τοῦ πλῆθους τῶν πολιτῶν. Δεῖν οὖν ταύτην διοικεῖν
οὕτως, ὥς μέλλουσι τὴν πίστιν παραδόσιμον τοῖς ἐξ
αὐτῶν ποιεῖν. Ἐστῆσαι δὲ τοῦτο βέλτερος, ἐὰν ἴπσι
ἴσοι τοῖς πολίταις ᾧσι καὶ μηδὲν μᾶλλον ἢ τῷ δικαίῳ
50 προσέχωσι. Τοὺς γὰρ ἀνθρώπους εἰδότες, ὅτι τόπος
ἅπας προσδεῖται δικαιοσύνης, μυθοποιεῖν τὴν αὐτὴν
τάξιν ἔχειν παρὰ τῷ Διὶ τὴν Θέμιν καὶ παρὰ τῷ
Πλούτῳ τὴν Δίκην καὶ κατὰ τὰς πόλεις τὸν νόμον,
ἵνα ὁ μὴ δικαίως ἐφ' ἃ τέτακται ποιῶν ἄμα φανήται

ex historia partim e placitis philosophiae adstruxit, erudi-
tionem ostendens esse quamdam communem eorum inge-
niorum praestantiam, quae quaque aetate primas tenuissent :
horum enim inventa aliis materiam dedisse eruditionis.
Adeo vero istud natura sua praeclarum est, ut, quum
cetera laudabilia partim ita comparata sint, ut in alterum
transfundi nequeant, tum robur, pulchritudo, sanitas, forti-
tudo, partim ita, ut, qui ami-erit, non amplius habeat,
ut divitias, magistratus et alia multa, quae missa facimus,
eruditio ab alio ita possit accipi, ut, qui dederit, ipse
adhuc ejus compos maneat. (41) Similiter alia bona com-
parandi non esse hominibus potestatem, doceri autem
posse suo quemque arbitratu, quique ita instructus accedat
ad res patriae gerendas, illum non id facere per impuden-
tiam, sed ex eruditionis suae conscientia. Nam institutione
effici, ut homines praestent bestiis, Graeci barbaris, liberi
servis, philosophi incultis. Omnino vero in tantum excel-
lere bene institutos, ut cursu velociores aliis ex una illorum
patria septem Olympiis inventi, sapientia vero praestantes
ex toto terrarum orbe non plus quam septem collecti sint.
Suo autem tempore unum excellere philosophia : hoc enim
sibi nomen indidit, ut loco sapientis diceretur philo-
sophus.

IX. (45) Haec ad juvenes in gymnasio disseruit. Quae
quum ab iis ad parentes delata essent, mille viri in curiam
evocatum, propterque ea, quae ad filios dixerat, laudatum,
si quid ipsis Crotoniatis utile haberet, apud reip. gubernato-
res expromere jusserunt. Ille vero primum eis suadebat,
ut Musis fanum exstruerent, quo praesentem concordiam
salvam conservarent : has enim deas et uno omnes nomine
vocari et junctim esse traditas et communibus honoribus
maxime gaudere, atque omnino unum eundemque semper
Musarum chorum esse, praetereaue continere in se ipsis
concentum, harmoniam, numerum et omnia quae ad con-
cordiam faciunt. Ostendit autem, vim earum non tantum
ad pulcerrima artium praecepta, verum etiam ad rerum
consonantiam harmoniamque pertinere. (46) Deinde ipsis
ait existimandum esse, se a multitudine civium patriam
accepisse tanquam commune depositum. Quapropter ita
illam esse gubernandam, ut depositi fidem ad posteros
quasi haereditariam transmittere possint : idque certo even-
turum esse, si in omnes cives aequos sese praebant et nulli
rei magis quam justitiae studeant. Scilicet homines ubique
opus jure esse scientes in fabulis eundem locum apud
Jovem Themidem obtinere et apud Plutonem Dicen leges-
que in urbibus finxisse, ut, qui non juste imposito sibi
munere fungatur, universum munus iniuria afficere vi-

πάντα τὸν κόσμον συναδικῶν. (47) Προσέκειν δὲ τοῖς συνεδρίοις, μηδὲν καταχρησασθαι τῶν θεῶν εἰς ὄρκον, ἀλλὰ τοιοῦτους προχειρίζεσθαι λόγους, ὥστε καὶ χωρὶς ὄρκων εἶναι πιστοὺς, καὶ τὴν ἰδίαν οἰκίαν οὕτως οἰκονομεῖν, ὥστε τὴν ἀναγορὰν ἐξεῖναι τῆς προαίρεσως εἰς ἐκείνην ἀνενεγκεῖν. Πρὸς τε τοὺς ἐξ αὐτῶν γενομένους διακείσθαι γνησίως, ὡς καὶ τῶν ἄλλων ζώων μόνους ταύτης τῆς ἐννοίας αἰσθησιν εὐληγόμεναι, καὶ πρὸς τὴν γυναῖκα τὴν τοῦ βίου μετέγρουσαν ὀμιλοῦντας ὡς τῶν μὲν πρὸς τοὺς ἄλλους συνθηκῶν τιθεμένων ἐν γραμματιδίῳ καὶ στήλαις, τῶν δὲ πρὸς τὰς γυναῖκας ἐν τοῖς τέκνοις. Καὶ πειρᾶσθαι παρὰ τοῖς ἐξ αὐτῶν ἀγαπᾶσθαι μὴ διὰ τὴν φύσιν, ἥς οὐκ αἰτίοι γεγονόσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν προαίρεσιν· ταύτην γὰρ εἶναι τὴν εὐεργεσίαν ἔκον· σίαν. (48) Σπουδάζειν δὲ καὶ τοῦτο, ὅπως αὐτοὶ τε μόνας ἐκείνας εἰδῶσιν, αἱ τε γυναῖκες μὴ νοθεύσωσι τὸ γένος ὀλιγοῖν καὶ κακῶς τῶν συνοικούντων, ἔτι δὲ τὴν γυναῖκα νομίζειν ἀπὸ τῆς ἐστίας εὐληγόμεναι μετὰ σπουδῶν καθάπερ ἱκέτιον ἐναντίον τῶν θεῶν εὐχόμεναι πρὸς αὐτούς. Καὶ τῇ τάξει καὶ τῇ σωφροσύνῃ παράδειγμα γενέσθαι τοῖς τε κατὰ τὴν οἰκίαν, ἣν οἰκεῖ, καὶ τοῖς κατὰ τὴν πόλιν, καὶ προνοεῖν τοῦ μηδένα μὴδ' ὅστιον ἐξαμαρτάνειν, ὅπως μὴ, φοβούμενοι τὴν ἐκ τῶν νόμων ζημίαν, ἀδικούντες λανθάνωσιν, ἀλλ' αἰσχυρόμενοι τὴν τοῦ τρόπου καλοκαγαλίαν εἰς τὴν δικαιοσύνην ὁρμῶσι. (49) Διεκελεύετο δὲ κατὰ τὰς πράξεις ἀποδοκιμάζειν τὴν ἀργίαν· εἶναι γὰρ οὐχ ἑτερόν τι ἀγαθὸν ἢ τὸν ἐν ἐκάστῃ πράξει καιρὸν. Ὀρίετο δὲ, μέγιστον εἶναι τῶν ἀδικημάτων, παιδας καὶ γονεῖς ἀπ' ἀλλήλων διασπᾶν. Νομίζειν δὲ, κράτιστον μὲν εἶναι τὸν κατ' αὐτὸν δυνάμενον προῖδεῖν τὸ συμφέρον, δεύτερον δὲ τὸν ἐκ τῶν τοῖς ἄλλοις συμβεβηκότων καταννοῶντα τὸ λυσιτελοῦν, χερίστον δὲ τὸν ἀναμένοντα διὰ τοῦ κακῶς παθεῖν αἰσθῆσθαι τὸ βέλτιστον. Ἐῖπε δὲ καὶ τοὺς φιλοτιμειομένους βουλομένους οὐκ ἂν διαμαρτάνειν μιμουμένους τοὺς ἐν τοῖς ὅρμοις στεφανωμένους· καὶ γὰρ ἐκείνους οὐ τοὺς ἀνταγωνιστὰς κακῶς ποιεῖν, ἀλλ' αὐτοὺς τῆς νίκης ἐπιθυμεῖν τυχεῖν. Καὶ τοῖς πολιτευομένοις ἀρμόττειν, οὐ τοῖς ἀντιλέγουσι δυσαρεστεῖν, ἀλλὰ τοὺς ἀκούοντας ὠφελεῖν. Παρεκάλει δὲ τῆς ἀθηθινῆς ἀντεγρόμενον εὐδοξίας ἕκαστον εἶναι τοιοῦτον, ὅς ἂν βούλοιο φαίνεσθαι τοῖς ἄλλοις· οὐ γὰρ οὕτως ὑπάρχειν τὴν συμβουλήν ἱερὸν ὡς τὸν ἔπαινον, ἐπειδὴ τῆς μὲν ἡ χρεὶα πρὸς μόνους ἐστὶν τοὺς ἀνθρώπους, τοῦ δὲ πολλὸ μάλλον πρὸς τοὺς θεοὺς. (50) Εἰδ' οὕτως ἐπὶ πᾶσιν εἶπεν, ὅτι τὴν πόλιν αὐτῶν οἰκίζεσθαι συμβέβηκεν, ὡς λέγουσιν, ὑφ' Ἡρακλέους, ὅτε τὰς βοῦς διὰ τῆς Ἰταλίας ἤλανεν, ὑπὸ Λακίνου μὲν ἀδικηθέντος, Κρότωνα δὲ βοηθούντα τῆς νυκτὸς παρὰ τὴν ἄνοιαν ὡς ὄντα τῶν πολεμίων διαφθείραντος, καὶ μετὰ ταῦτα ἐπαγγελλομένου περὶ τὸ μῆνμα συνώνυμον ἐκείνῳ κατοικίσεσθαι πόλιν, ἄνπερ αὐτὸς μετὰ σῆχ' τῆς ἀθανασίας, ὥστε τὴν χάριν τῆς ἀποδόσεως εὐεργεσίας προσέχειν αὐτοὺς ἔργῃ δικαίως οἰκονομεῖν. Οἱ δὲ ἀκούσαντες τό

deatur. (47) Decere autem senatum, ut in iurejurando nullius dei nomine abutantur, sed tales proferant sermones, ut vel injurati fidem mereantur, rem autem domesticam sic administrent, ut consilii rationem etiam illuc referri liceat. Cum liberis sincero amore agendum eis esse, ut qui soli animalium huius affectus sensu praediti sint, cumque uxore vitae socia ita versandum, ut reputent, alia quidem pacta tabulis columnisque, cum uxore vero initum foras liberis contineri. Dandam etiam esse operam, ut prolis suae amorem sibi comparent, non per naturam, cujus ipsi non sint auctores, sed per animi propositum. hoc enim esse voluntarium beneficium. (48) Nec minus curandum, ut ipsi non alias quam uxores suas cognoscant, neque uxores ex negligentia vitioque maritorum stuprem soulerent, immo credendum uxores a foco rite acceptas tanquam supplices ipsis diis inspectantibus domum se duxisse. Item exemplum ab eis tam privatim domesticis quam publice civibus vitae bene compositae moralaeque esse exhibendum, ac ne quis peccet quicquam providendum, quo minus metu legum poenarumque delicta tegant, sed honestatis morum reverentia iustitiae se addicant. (49) Jubebat insuper omnem a rebus gerendis ignaviam remove: non enim praestare quicquam temporis opportunitate in quolibet negotio. Liberos et parentes a se invicem divellere injustissimum aiebat. Eum habendum esse optimum, qui sibi ipsi, quid conducatur, praevidere possit, secundum ab illo, qui ex eis, quae aliis accidere, quae sibi prosint discat, pessimum vero, qui exspectet, donec suo malo, quid sit optimum, experiat. Monebat etiam, non aberraturos esse honoris studiosos, si imitarentur stadii victores: nam hos quoque non laedere adversarios, sed totos id agere, ut ipsi victoriam consequantur. His autem, qui rem publicam gerant, non ut contradicentibus succenseant, sed ut obedientibus prosint convenire. Hortabatur ut quilibet verae gloriae cupidus talis revera esset, qualis aliis videri vellet: laudem enim rem esse magis sacram quam consilium, siquidem hoc apud homines tantum opus sit, illa vero multo magis apud deos. (50) His omnibus subiecit, urbem ipsorum ab Hercule, ut aiunt, esse conditam, quum boves per Italiam ageret et a Lacino injuria affectus Crotonem sibi noctu auxilium ferentem per ignorantiam pro hoste occidisset, cognitoque errore promitteret, se circa sepulcrum urbem cognominem illi conditurum, quum ipse immortalitatem consecutus esset: quare aequum esse, ut ipsi gratiam pensandorum beneficiorum juste dispensarent. Quibus auditis et Musis tem-

τε Μουσείον ἰδρύσαντο καὶ τὰς παλλακίδας, ἃς ἔχριν ἐπιγύριον ἦν αὐτοῖς, ἀφῆκαν, καὶ διαλεχθῆναι γυρίσιν αὐτὸν ἐν μὲν τῷ Πυθίῳ πρὸς τοὺς παῖδας, ἐν δὲ τῷ τῆς Ἥρας ἱερῷ πρὸς τὰς γυναῖκας ἡξίωσαν.

X. (51) Τὸν δὲ πεισθέντα λέγουσιν ἡγήσασθαι τοῖς παισὶ τοιαῦτα, ὥστε μῆτε ἀρχεῖν λοιδορίας, μῆτε ἀμύνεσθαι τοὺς λοιδορουμένους, καὶ περὶ τὴν παιδείαν τὴν ἐπὶ τῶν θεῶν ἡλικίας κελεύσαι σπουδάζειν. Ἐπὶ δὲ ὑποθέσθαι, τῷ μὲν ἐπιεικεῖ παιδί ῥᾶδιον πεφυκέναι πάντα τὸν βίον τηρεῖν τὴν καλοκαγαλίαν, τῷ δὲ μὴ εὖ πεφυκότι κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν γαλεπὸν καθεστάναι, μᾶλλον δὲ αἰῶνατον ἐκ φαύλης ἀφορμῆς ἐπὶ τὸ τέλος εὖ ὁραμεῖν. Πρὸς δὲ τούτοις θεοφιλεστάτους αὐτοὺς ὄντας ἀποφῆναι, καὶ διὰ τοῦτο φῆσαι κατὰ τοὺς ἀγῶνας ὑπὸ τῶν πόλεων ἀποστελλέσθαι παρὰ τῶν θεῶν ὕψω αἰτησόμενους, ὥς μάλιστα ἐκείνοις ὑπακούσαντος τοῦ δαιμονίου καὶ μόνοις διὰ τέλους ἀγνεύουσιν ἐξουσίαις ὑπαρχούσας ἐν τοῖς ἱεροῖς διατρίβειν. (52) Διὰ ταύτην δὲ τὴν αἰτίαν καὶ τοὺς φιλανθρωποτάτους τῶν θεῶν, τὸν Ἀπόλλω καὶ τὸν Ἥρωτα, πάντας ζωγραφεῖν καὶ ποιεῖν τὴν τῶν παίδων ἔχοντα ἡλικίαν. Συγχεωρηθῆσαι δὲ καὶ τῶν στεφανιτῶν ἀγῶνων τινὰς τεθῆναι διὰ παῖδας, τὸν μὲν Πυθικὸν κρατηθέντος τοῦ Πύθωνος ὑπὸ παιδός, ἐπὶ παιδί δὲ τὸν ἐν Νεμεῇ καὶ τὸν ἐν Ἰσθμῷ, τελευτήσαντος Ἀρχεμόρου καὶ Μελικέρτου. Χωρὶς δὲ τῶν εἰρημίων ἐν τῷ κατοικισθῆναι τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν ἐπαγγεῖλαι τὸν Ἀπόλλω τὸ ἡγεμόνι τοῦ οἰκισμοῦ ὁῶσιν γενεάν, ἐὰν ἀγάγῃ τὴν εἰς Ἰταλίαν ἀποικίαν. (53) Ἐξ ὧν δὲν ὑπολαβόντας, τῆς μὲν γενέσεως αὐτῶν πρόνοιαν πεποιθῆσθαι τὸν Ἀπόλλω, τῆς δὲ ἡλικίας ἅπαντας τοὺς θεοὺς, ἀξίους εἶναι τῆς ἐκείνων φιλίας, καὶ μελετᾶν ἀκούειν, ἵνα ὁῶνται λέγειν, ἔτι δὲ ἣν μέλλουσιν εἰς τὸ γῆρας βαλῆσθαι, ταύτην εὐθύς ἐξορμῶντας τοῖς ἐλληλυθούσιν ἐπακολουθεῖν καὶ τοῖς πρεσβυτέροις μὴδὲν ἀντιλέγειν· οὕτω γὰρ εἰκότως ὕστερον ἀξιώσειν μὴδὲ αὐτοὺς τοὺς νεωτέρους ἀνταδελφεῖν. Διὰ δὲ τὰς παραινέσεις ὁμολογεῖται παρασκευάσαι, μὴδὲνα τὴν ἐκείνου προσηγορίαν ὀνομάζειν, ἀλλὰ πάντας θεῶν αὐτὸν καλεῖν.

XI. (54) Ταῖς δὲ γυναῖξιν ὑπὲρ μὲν τῶν θυσιῶν ἀπορρίπτεσθαι λέγεται, πρῶτον μὲν, καθάπερ, ἐτέρου μέλλοντος ὑπὲρ αὐτῶν ποιεῖσθαι τὰς εὐχάς, βούλονται· ἂν ἐκείνου εἶναι καλὸν καγαθόν, ὥς τῶν θεῶν τούτοις προσεχόντων, οὕτως αὐτὰς περὶ πλείστου ποιεῖσθαι τὴν ἐπιεικειαν, ἢν ἐτόμως ἔχωσιν αὐτοὺς ταῖς εὐχαῖς ὑπακούσαντες, ἔπειτα τοῖς θεοῖς προσφέρειν ἃ μέλλουσι, ταῖς χειρὶν αὐτὰς ποιεῖν καὶ χωρὶς οἰκνῶν πρὸς τοὺς βωμοὺς προσενεγκεῖν, ὅσων πόπανα καὶ ψεῖστα καὶ κηρία καὶ λιθανωτόν, φόνω δὲ καὶ θανάτῳ τὸ δαιμόνιον μὴ τιμᾶν, μὴδ' ὥς οὐδέποτε πάλιν προσέσας ἐνὶ καιρῷ πολλὰ θάπαναν. Περὶ δὲ τῆς πρὸς τοὺς ἄνδρας ὁμιλίας κελεύσαι κατανοεῖν, ὅτι συμβαίνει καὶ τοὺς πατέρας ἐπὶ τῆς θηλείας φύσεως παρακχεωρῆσθαι μᾶλλον ἀγαπᾶσθαι τοὺς γεγαμηκότας ἢ τοὺς

plum creverunt Crotoniatæ, et quas habere consueverant pellices dimiserunt, atque ut seorsim in Pythio ad pueros, in Junonis autem templo ad uxores verba faceret ipsum rogaverunt.

X. (51) Ille vero voluntati eorum obsecutus talia pueris, ut aiunt, præcepit, ut neminem conviciis lacerarent, nec conviciantibus responderent, quin potius operam darent litteris ab ipsorum ætate nominatis. Deinde monuit, a modesto puero facile per omnem vitam servari honestatem: hoc vero difficile esse hac ætate aliter affecto, vel potius fieri omnino non posse, ut a malo principio profectus aliquis ad finem usque recte decurrat. Adjecit, ipsos diis esse dilectissimos, ideoque siccitate invalescente pueros a civitatibus ad pluviam a diis impetrandam mitti, ut quos maxime divinum numen auditurum sit, quique soli sint propter continuam integritatem in templis versandi facultatem consecuti. (52) Quam ob causam et deos hominibus maxime benevolos, Apollinem et Amorem, puerili specie præditos ubique a pictoribus et poetis representari. Propter pueros etiam ludos quosdam, in quibus victores coronantur, edi in confesso esse, Pythicos quidem propterea, quod Pythonem puer occidit, Nemeos vero et Isthmicos ob mortem Archemori et Melicertæ. Præterea quum urbs Crotoniatarum in eo esset ut conderetur, Apollinem duci coloniae sobolem promississe, si novos in Italiam colonos deduceret. (53) Hinc reputantes, nativitatibus ipsorum Apollinem, pueritiæ autem omnes pariter deos curam gessisse. par esse, ut dignos eorum amicitia sese præstent, operamque esse dandam, ut audiant, quo deinde loqui possint, quaque via ad senectutem perrecturi sint, hanc ingrediendam statim ita esse, ut eos sequantur, qui eo pervenissent, nec unquam senioribus obloquantur: sic enim in posterum jure ipsos quoque exacturos, ut ne a junioribus injuria afficiantur. His præceptis meruit, ut nemo illum suo nomine, sed divum omnes appellarent.

XI. (54) Apud uxores vero de sacrificiis disseruisse fertur, primum quidem, sicut alium, qui pro ipsarum salute vota conciperet, bonum honestumque esse velint, quia talibus dii faveant, ita ipsas debere plurimum facere modestiam, ut ipsos precibus suis habeant propitios, deinde diis offerenda, quæ suis ipsæ manibus fecissent, eaque sine ministerio servorum aris admovenda, ut placentas et liba et favos atque thura, cæde vero et sanguine deum non colendum, nec tamen multa, quasi denuo nunquam accessuris, simul esse impendenda. Quod autem attinet earum cum maritis commercium, considerare jussit, parentes quoque muliebri sexui libenter concessisse, ut plus diligenter maritos quam illos ipsos, qui vitæ iis auctores essent, ideoque

τεκνώνσαντας αὐτούς. Διὸ καλῶς ἔχειν, ἡ μὲν ἑνάν-
τις εἶναι πρὸς τοὺς ἀνδράς, ἡ τότε νομίζεσθαι νικᾶν,
ὅταν ἐκείνων ἡττηθῶσιν. (55) Ἐτι δὲ τὸ περιβόητον
γενόμενον ἀποφθέγγεσθαι κατὰ τὴν συνοδὸν, ὡς ἀπὸ
6 μὲν τοῦ συνοικοῦντος ἀνδρὸς ὅστις ἐστὶν αὐθημερὸν
προσιεῖναι τοῖς ἱεροῖς, ἀπὸ δὲ τοῦ μὴ προσήκοντος οὐ-
δέποτε. Παραγγεῖλαι δὲ καὶ κατὰ πάντα τὸν βίον
αὐτάς τε εὐφημεῖν, καὶ τοὺς ἄλλους ἔρᾳ ὅπως αὐ-
τὴν ὑπὲρ αὐτῶν εὐφημῆσουσι καὶ τὴν δόξαν τὴν διαδεδο-
10 μένην μὴ καταλύσουσι, μηδὲ τοὺς μυθογράφους ἐξελέγ-
ξωσιν, οἱ θεωροῦντες τὴν τῶν γυναικῶν δικαιοσύνην
ἐκ τοῦ προΐεσθαι μὲν ἀμάρτυρον τὸν ἱματισμὸν καὶ τὸν
κόσμον, ὅταν τινὶ ἄλλῳ δέῃ χρῆσθαι, μὴ γίνεσθαι δὲ
ἐκ τῆς πίστεως δίκας μὴδ' ἀντιλογίας, ἐμυθοποίησαν
15 τὴν εὐχερῇ κοινωνίαν· ὅπερ ἐπὶ τοὺς ἄρρενας μετατεθέν,
ὡς δ' ἐπὶ τοὺς ἀνδράς ἐκείνους καὶ ἐτοιμῶς τῶν
ἑαυτοῦ μεταβιβούς, οὐδένα ἂν προσδέξασθαι λεγόμενον,
ὡς μὴ οἰκτεῖν αὐτῶν τῇ φύσει. (56) Ἐτι δὲ τὸν σοφώ-
20 τατον τῶν ἀπάντων λεγόμενον καὶ συντάξαντα τὴν
φωὴν τῶν ἀνθρώπων καὶ τὸ σύνολον εὐρετὴν κατα-
στάντα τῶν ὀνομάτων, εἴτε θεῶν, εἴτε δαίμονα, εἴτε
θεῶν τινος ἀνθρώπου, συνιδόντα ὅτι τῆς εὐσεβείας οἰ-
κειότατόν ἐστι τὸ γένος τῶν γυναικῶν, ἐκάστην τὴν
25 ἡλικίαν αὐτῶν συγκώνυμον ποιήσασθαι θεῶν, καὶ καλέσαι
τὴν μὲν ἄγαμον Κόρην, τὴν δὲ πρὸς ἄνδρα δεδομένην
Νύμφην, τὴν δὲ τέκνα γεννησαμένην Μητέρα, τὴν δὲ
παῖδα ἐκ παίδων ἐπιδοῦσαν κατὰ τὴν Δωρικὴν διά-
λεκτον Μαῖαν· ὅς σύμφωνον εἶναι τὸ καὶ τοὺς χρησμούς
30 ἐν Δωδωνῇ καὶ Δελφοῖς ὀρλοῦσθαι διὰ γυναικός. Διὰ
δὲ τῶν εἰς τὴν εὐσεβείαν ἐπαίνων πρὸς τὴν εὐτέλειαν
τὴν κατὰ τὸν ἱματισμὸν τηλικαύτην παραδέδοται κα-
τασκευάσαι τὴν μεταβολήν, ὥστε τὰ πολυτελῆ τῶν
ἱματίων μηδεμίαν ἐνδύεσθαι τολμᾶν, ἀλλὰ θεῖναι πάσας
35 εἰς τὸ τῆς Ἥρας ἱερὸν πολλὰς μυριάδας ἱματίων.
(57) Λέγεται δὲ καὶ τοιοῦτόν τι διελθεῖν, ὅτι περὶ τὴν
χώραν τῶν Κροτωνιατῶν ἀνδρὸς μὲν ἀρετὴ πρὸς γυ-
ναῖκα διαβεβόηται, Ὀδυσσεύς οὐ δεξαμένου παρὰ τῆς
Καλυψῆος ἀθανασίαν ἐπὶ τῇ τὴν Πηνελόπην καταλι-
40 πείν, ὑπολείπειτο δὲ ταῖς γυναιξίν εἰς τοὺς ἀνδράς
ἀποδείξασθαι τὴν καλοκαγαθίαν, ὅπως εἰς ἱστον κατα-
στήσωσι τὴν εὐλογίαν. Ἀπλῶς δὲ μνημονεύεται, διὰ
τάς εἰρημένας ἐντεύξεις περὶ Πυθαγόραν οὐ μετρίαν
τιμὴν καὶ σπουδὴν καὶ κατὰ τὴν πόλιν τῶν Κρωτω-
45 νιατῶν γενέσθαι καὶ διὰ τὴν πόλιν περὶ τὴν Ἰταλίαν.

XII. (58) Λέγεται δὲ Πυθαγόρας πρῶτος φιλόσοφος
ἑαυτὸν προσαγορεύσαι, οὐ καινὸν μόνον ὀνόματος
ὑπάρξας, ἀλλὰ καὶ πρᾶγμα οἰκτεῖν προεκδιδάσκων
χορησίως. Ἐοικέναι γὰρ ἔφη τὴν εἰς τὸν βίον τῶν
50 ἀνθρώπων παράδοσιν τῇ ἐπὶ τὰς πανηγύρεις ἀπαντῶντι
ὁμίῳ. Ἄς γὰρ ἐκεῖσε παντοδαποὶ φοιτῶντες ἄν-
θρωποι ἄλλος κατ' ἄλλου χρεῖαν ἀφικνεῖται, ὁ μὲν
χρηματισμοῦ τε καὶ κέρδους χάριν ἀπεμπολῆσαι τὸν
φόρτον ἐπειγόμενος, ὁ δὲ δόξης ἕνεκα ἐπιδεικνόμενος

recte facturas, si vel plane non refragentur maritis, velis
si cedant, tum se vicisse existiment. (55) In isto conventu
fertur etiam pronuntiasse illud plurimorum sermonibus
jactatum, nempe uxorem a marito suo surgentem salva
pietate ad sacra eadem die se conferre posse, ab alieno au-
tem viro nunquam. Præcepit etiam feminis, per totam
vitam bene ominatis verbis uti et videre, ut reliqui quoque
de ipsis bene loquantur, nec passim vulgati gloriam abo-
leant aut fabularum scriptores mendacii arguant, qui,
quum mulierum justitiam ex eo colligerent, quod sine his-
bus vestes et ornamenta aliis pro re nata commodent, ne-
que ex fiducia illa lites et jurgia oriantur, sinxerunt mu-
lieres tres uno communi oculo usas ob facile consortium:
quod ipsum ad virilem sexum translatum, quasi, qui prior
accepit, is reddat facile et de suis prompte imperiat, ne-
minem probaturum esse, utpote a sexu illo alienum.
(56) Deinde eum, qui omnium fertur sapientissimus,
quique humanam vocem in ordinem redegit, et ut pacis
complectar, nomina primus invenit, sive deus ille, sive
daemon, sive divinus homo fuerit, quum femineum genus
pietati delitissimum esse videret, quamlibet ejus aetatem
fecisse deo cognominem, atque innuptam appellasse *Coren*.
nuptam viro *Nympham*, liberos enixam *Matrem*, avien
Dorica dialecto *Majam*: qua cum re concinere, quod et
per mulierem Dodonæ et Delphis oracula edantur. His a
pietate arcessitis laudibus effectam esse aiunt tantam im-
mutationem, ut vilioribus vestimentis assumptis priores
non amplius auderent induere mulieres, sed omnes in
templo Junonis consecrarent multas vestium myriades.
(57) Fertur et tale quid enarrasse, circa regionem Cro-
tonialarum mariti fidem erga uxorem celebratam esse, eo
quod Ulixes non acceperit immortalitatem a Calypsone ea
conditione ut Penelopen desereret oblatam, restare igitur,
ut uxores maritis suam præstent virtutem, quo pari laude
viris se exaquant. His alloquiis omnino Pythagoras non
parum honoris studii que et Crotone et per hanc urbem in
Italia partum esse traditur.

XII. (58) Fertur autem Pythagoras primus se appellasse
philosophum, ita ut non tantum novum nomen introdu-
ceret, sed etiam rem nomini convenientem ante utiliter
edoceret. Scilicet hominum in hanc vitam ingressum
turbæ ad solennes conventus proficiscenti similem esse
dixit. Ut enim varii generis illuc confluant undique homi-
nes, aliusque alium sibi finem propositum habet, hic pe-
cunie lucrique causa merces divenditurus, ille gloriæ
caplandæ causa roboris editurus documentum: estque

ταίη τὴν βίωσιν τοῦ σώματος· ἔστι δὲ καὶ τρίτον εἶδος, καὶ τὸ γε ἐλευθεριώτατον, συναλιζόμενον τόπων ὕεας ἐνεκα καὶ δημιουργημάτων καλῶν καὶ ἀρετῆς ἔργων καὶ λόγων, ὧν αἱ ἐπιδείξεις εἰώθεσαν ἐν ταῖς πανηγυρεῖσι γίνεσθαι· οὕτω δὲ καὶ τῷ βίῳ παντοδαποὺς ἀνθρώπους ταῖς σπουδαῖς εἰς ταῦτ' συναθροίζεσθαι. Τούτῳ γὰρ χρημάτων καὶ τρυφῆς αἰρεῖ πόθος, τοὺς δὲ ἀρχῆς καὶ ἡγεμονίας ἕμερος, φιλονεικίαι τε δοξομανεῖς κλέχουσιν· εἰλικρινέστατον δὲ εἶναι τοῦτον ἀνθρώπου τρίτον, τὸν ἀποδεξάμενον τὴν τῶν καλλίστων θεωρίαν, ὃν καὶ προσονομάζειν φιλόσοφον. (59) Καλὴν μὲν οὖν εἶναι τὴν τοῦ σύμπαντος οὐρανοῦ θέαν καὶ τῶν ἐν αὐτῷ περιουμένων ἀστέρων, εἴ τις καθόρησεν τὴν τάξιν, κατὰ μετωσίαν μέντοι τοῦ πρώτου καὶ τοῦ νοητοῦ εἶναι αὐτὸ τοιοῦτον. Τὸ δὲ πρῶτον ἦν ἐκείνῳ ἢ τῶν ἀριθμῶν τε καὶ λόγων φύσις δι' ἀπάντων διαθέουσα, καὶ οὐς τὰ πάντα ταῦτα συντέτακται τε ἐμμελῶς καὶ κεκοσμηται πεπνυμένος, καὶ σοφία μὲν ἢ τῷ ὄντι ἐπιστήμη τις ἢ περὶ τὰ καλὰ πρῶτα καὶ θεῖα καὶ ἀκήρατα καὶ αἰεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὁσαύτως ἔχοντα ἀσχολουμένη, ὧν μετὰ καὶ τὰ ἄλλα ἂν εἴποι τις καλὰ, φιλοσοφία δὲ ἡ ζήλωσις τῆς τοιαύτης θεωρίας. Καλὴ μὲν οὖν καὶ αὕτη παιδείας ἦν ἐπιμέλεια ἢ συντείνουσα αὐτῷ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐπανάρθωσιν.

XIII. (60) Εἰ δὲ καὶ πιστευτέον τοσοῦτοις ἱστορήσασιν περὶ αὐτοῦ παλαιοῖς τε ἅμα οὖσι καὶ ἀξιολόγοις, μέχρι τῶν ἀλόγων ζώων ἀνακλητικὸν τι καὶ νοουτικὸν ἐκείνῳ Πυθαγόρας ἐν τῷ λόγῳ, διὰ τούτου συμβιβάζων, ὡς διδασκαλίᾳ πάντα περιγίγνεται τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ὅπου καὶ τοῖς ἀνημέροις τε καὶ ἀμοιρεῖν λόγου νομιζόμενοις. Τὴν μὲν γὰρ Δαυνίαν ἄρκτον, γηλοπώτα λυμαινομένην τοὺς ἐνοίκους, κατὰσχών, ὡς ρασι, καὶ ἐπαρησάμενος χρόνον συγχόν, ψυμίσας τε μετὰ καὶ ἀκροδρόσις καὶ δοκίμας μηκέτι ἐμψύχου κλητέσθαι, ἀπέλυσεν, ἢ δὲ εὐθύς εἰς τὰ ὄρη καὶ τοὺς ὄρους ἀπαλλαγείσα οὐκέτ' ἔκτοτε ὥρθη τοπαράπαν ἐπιδύσα οὐδὲ ἀλόγῳ ζῳῳ. (61) Βοῦν δὲ ἐν Τάραντι ἰδὼν ἐν παμμιγεῖ νομῇ καὶ κυάμων γλωρῶν παραπτομένην, τῷ βουκόλῳ παραστάς συνεβούλευσεν εἰπεῖν τῷ βοὶ τῶν κυάμων ἀπέχεσθαι. Προσπαίζαντος δὲ αὐτῷ τοῦ βουκόλου καὶ οὐ γήσαντος εἰδέναι βοῖσσι εἰπεῖν, εἰ δὲ αὐτὸς οἶδε, περισσῶς καὶ συμβουλεύειν, δέον τῷ βοὶ παραινέειν, προσελθὼν αὐτὸς καὶ εἰς τὸ οὖς πολλὰν ὥραν προσφιθυρίας τῷ ταύρῳ, οὐ μόνον τότε αὐτὸν ἐμμελῆτι ἐκόντα ἀπέστρεψε τοῦ κυάμωνος, ἀλλὰ καὶ εὐαθῶς λέγουσι μηκέτι γεγεῖσθαι κυάμων τοπαράπαν τὸν βοῦν ἐκείνον. Μακροχρονιώτατον δὲ ἐν τῇ Τάραντι κατὰ τὸ τῆς Ἥρας ἱερὸν γηρῶντα διαμεμενηκέναι τὸν ἱερὸν ἀνακαλούμενον Πυθαγόρου βοῦν ὑπὸ πάντων, ἀνθρωπίναις τροφαῖς σιτούμενον, ἃς οἱ ἀπαντῶντες αὐτῷ προσώρεγον. (62) Ἀετὸν τε ὑπεριπτάμενον Ὀλυμπίας προσομιλοῦντος αὐτοῦ τοῖς γνωρίμοις ἀπὸ τῆς περὶ τε οἰωνῶν καὶ συμβόλων καὶ διοσμητῶν, οὐ παρὰ θεῶν εἰσιν ἀγγεῖλαι τινὲς καὶ λόγοι τοῖς ὡς

etiam tertium genus, idque maxime ingenuum, eorum qui naturam locorum et artificum manu elaborata et fortitudinis doctrinaeque specimina in huiusmodi nundinis ostendi solita contemplaturi veniunt: ita etiam hac in vita diversa sequentes homines in unum congregari. Alios enim pecuniae et luxuriae capitis desiderium, alios regnandi et imperandi tenet cupiditas, honorumque contentio inanis: sincerissimam vero hominum eam esse rationem, quae in rebus pulcerrimis intuentis occupetur, eamque a se philosophiam appellari. (59) Itaque pulcrum quidem esse, universum caelum, astrorumque in eo decurrentium ordinem, si quis oculos eo intendat, intueri, verum non esse tale, nisi quis primum illud habeat, quod mente tantum comprehenditur. Primum vero illi erat natura numerorum rationumque per omnia se insinuans, secundum quam haec universa recte ordinata et commode ornata sunt, et sapientia quidem vera scientia quaedam, quae versatur circa pulchra, eaque prima, divina et incorruptibilia, quaeque eodem semper modo se habent, ob quorum communionem etiam cetera pulchra quis dixerit, philosophia vero, huius contemplationis studium. Quare et pulchra ista institutionis cura erat ab ipso hominibus corrigendis destinata.

XIII. (60) Quodsi fides habenda est tot antiquis simul et egregiis viris, qui de eo memoriae tradiderunt, habebat Pythagorae oratio aliquid, quod vel ad animalium ratione destitutorum concitationem et admonitionem pertineret, quo institutione in mente praeditis omnia effici posse. Quandoquidem in feris quoque animalibus et quae rationis expertia putantur, demonstrabat. Nam Dauniam ursam, gravissime incolas infestantem, captam, ut aiunt, et satis diu manu demulctam, offaque et fructibus cibata et iurejurando adactam, ne viventia amplius attingeret, dimisit, illa vero statim in montes et lustra sua reversa in posterum non est visa in ullum animal irruere. (61) Quum vero bovem Tarenti in pascuo omnigenis herbis oppleto etiam virides fabas comedentem videret, bubulcum hortatus est, ut bovem fabis abstinere juberet. At bubulcus quum irrideret eum et se bovatin loqui posse negaret, si vero ipse posset, non esse cur hortaretur, quum bovem potius admonere oporteret, ad aurem bovis accessit, multisque insusurratis non solum effecit, ut sua sponte statim fabis abstinere, verum etiam posthac bovem illum aiunt nunquam fabas degustasse. Eundem Tarenti apud Junonis templum, sacrum Pythagorae bovem vulgo appellatum, humano victu a quolibet cibatum diutissime vixisse. (62) Item Olympiae, quum forte discipulis exponeret, aves et omnia caelestiaque auspicia a diis mitti verae pietatis amantibus quasi quosdam nuntios atque voces, aquilam supervol-

ἀληθῶς θεοφιλέσι τῶν ἀνθρώπων, καταγαγεῖν λέγεται
καὶ καταψήσαντα πάλιν ἀρεῖναι. Διὰ τούτων δὴ καὶ
τῶν παραπλησιῶν τούτοις ὁδoεῖται τὴν Ὁρφέως ἔχον
ἐν τοῖς θηρίοις ἡγεμονίαν καὶ κηλῶν αὐτὰ καὶ κατέχων
τῇ ἀπὸ τοῦ στόματος τῆς φωνῆς προοῦσῃ δυνάμει.

XIV. (63) Ἀλλὰ μὴν τῆς γε τῶν ἀνθρώπων ἐπιμε-
λείας ἀρχὴν ἐποιεῖτο τὴν ἀρίστην, ἥνπερ ἔδει προει-
ληγῆναι τοὺς μέλλοντας καὶ περὶ τῶν ἄλλων τὰ ἀληθῆ
μαθήσεσθαι. Ἐναργέστατα γὰρ καὶ σαφῶς ἀνεμί-
10 νησκει τῶν ἐντυγχάνοντων πολλοὺς τοῦ προτέρου βίου,
ὃν αὐτῶν ἡ ψυχὴ πρὸ τοῦ τῷδε τῷ σώματι ἐνδεθῆναι
πάλαι ποτὲ εἶδωκε, καὶ ἑαυτὸν δὲ ἀναμυλῆκτοῖς τεκ-
μηρίοις ἀπέφαινε Εὐφορβὸν γεγονέναι, Πάνθου υἱόν,
15 τὸν Πατρόκλου καταγωνιστήν, καὶ τῶν Ὀμηρικῶν
στίχων μάλιστα ἐκείνους ἐξῆμνει καὶ μετὰ λύρας ἐμ-
μελέστατα ἀνέμελπε καὶ πυκνῶς ἀνεφώνει τοὺς ἐπιτα-
φίους αὐτοῦ,

Αἵματι οἱ δαῖοντο κόμαι χαρίτεσσιν ὁμοῖαι,
πλοχμοὶ θ', οἱ χρῶσι τε καὶ ἀργύριον ἐσφάκωντο.
20 Οἷον δὲ τρέφει ἔρνος ἀνὴρ ἐριθηλὲς εἰλαίης,
χώρῳ ἐν οἰσάλῳ, ὅθ' ἄλις ἀναβέβρυγεν ὕδωρ,
καλὸν, τηλεθάον, τὸ δὲ τε πνοαὶ δονέουσι
παντοίων ἀνέμων, καὶ τε βρῦναι ἀνέη δυνάμει,
ἐλθὼν δ' ἐξαπίνης ἀνεμος σὺν λαίλαπι πολλῇ
βόθρου τ' ἐξέστρεψε καὶ ἐξετάναυσ' ἐπὶ γαίῃ·
τοῖον Πάνθου υἱὸν εὐμμελίην Εὐφορβὸν
Ἀτρεΐδης Μενέλαος, ἐπεὶ κτάνε, τέχε' ἐσύλα.

Τὰ γὰρ ἱστορούμενα περὶ τῆς ἐν Μυκῆναις ἀνακειμένης
σὺν Τρωϊκοῖς λαφύροις τῇ Ἀργεΐᾳ Ἡρᾷ Εὐφορβίου τοῦ
30 Φρυγῶς τούτου ἀσπίδος παρέμεν ὡς πάνυ δημῶδη.
Πλὴν ὅγε διὰ πάντων τούτων ἐβουλόμην δεικνύναι
ἐκεῖνὸν εἶναι, ὅτι αὐτὸς τε ἐγίνωσκε τοὺς προτέρους
ἑαυτοῦ βίους καὶ τῆς τῶν ἄλλων ἐπιμελείας ἐντεῦθεν
ἐνήρχετο, ὑπομιμνήσκων αὐτοὺς ἧς εἶχον πρότερον
35 ζωῆς.

XV. (64) Ἡγούμενος δὲ πρώτην εἶναι τοῖς ἀνθρώ-
ποις τὴν δι' αἰσθήσεως προσφερομένην ἐπιμέλειαν, εἴ
τις καλὰ μὲν ὁρῶν καὶ σχήματα καὶ εἶδη, καλῶν δὲ
ἀκούσι ρυθμῶν καὶ μελῶν, τὴν διὰ μουσικῆς παιδεύουσιν
40 πρώτην κατεστήσατο διὰ τε μελῶν τινων καὶ ρυθμῶν,
ἀπ' ὧν τρόπων τε καὶ παθῶν ἀνθρωπίνων ἰάσεις ἐγί-
νοντο, ἀρμονίαι τε τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων, ὥσπερ
εἶχον ἐξ ἀρχῆς, συνήγοντο, σωματικῶν τε καὶ ψυχικῶν
νοσημάτων καταστολαὶ καὶ ἀρυγασμοὶ ὑπ' αὐτοῦ ἐπε-
45 νοῦντο. Καὶ νῆ Δία τὸ ὑπὲρ πάντα ταῦτα λόγου
ἄξιον, ὅτι τοῖς μὲν γνωρίοις τὰς λεγομένας ἐξαρτῶσεις
τε καὶ ἐπαρὰς συντάττε καὶ συνηρμόζετο, δαιμονίως
μηχανώμενος κεράσματα τινῶν μελῶν διατονικῶν τε
καὶ χρωματικῶν καὶ ἐναρμονίων, δι' ὧν βράδιος εἰς τὰ
60 ἐναντία περιέτρεπον καὶ περιήγον τὰ τῆς ψυχῆς πάθη
νέον ἐν αὐτοῖς ἀλόγως συνιστάμενα καὶ ὑπορπόμενα,
λύπας καὶ ὀργὰς καὶ ἐλέους καὶ ζήλους ἀτόπους καὶ φό-
βους, ἐπιθυμίας τε παντοίας καὶ θυμούς καὶ ὀρέξεις
καὶ χυνώσεις καὶ ὑπτιότητας καὶ σφοδρότητας, ἐπαν-

tantem e sublimi eum deduxisse manuque palpatam ille-
rum dimississe ferunt. Ex his et similibus apparet, ean-
dem ipsum quam Orpheum in feras habuisse vim, easque
mansuefacere et sola vocis humanæ potestate subigere
potuisse.

XIV. (63) At vero cum hominibus agendi initium fecit
optimum, dum ea primum illos docuit, quæ præpararent
animos ad veritatem etiam in aliis rebus cognoscendam.
Nam multos ex eis, qui sua utebantur familiaritate, per-
picue clarisque indicibus admonebat prioris vitæ, quam
anima ipsorum, antequam isti alligata esset corpori, jam
olim peregrisset, seque ipsum certissimis argumentis de-
monstrabat Euphorbum fuisse, Panthi filium, qui Patro-
clum devicit, atque inter Homeri versus inprimis laudabat
et ad Iyram scitissime cantatos crebro in ore habebat illos
sibi sepulcrales :

Ast olli maduit fuso coma pulcra cruore,
conitaque casarics auro argenteoque revincta.
Quale per æstatem viridantis germen olivæ
sedulus agricola in campo producit ameno,
quam rigat allapsu vicinæ rivulus undæ,
et blanda mulcent animæ clementibus auris,
lætæque candenti vestit sese undique flore;
at si forte ruat vehementi turbine ventus,
sternit humi affligitque ima de stirpe revulsam :
talem Panthoidem dejectum vulnere acerbo
Atrides vita exutum spoliabat et arma.

Quæ vero traduntur de Phrygis hujus Euphorbi acuto inter
alia Trojana spolia Mycenis Junoni Argivæ dedicato, et
omnino vulgaria prætermittimus. At enim quod per omnia
isthac indicare volui, hoc est, et ipsum vitam suam as-
teactam cognovisse, et hominum informationem inde
auspicatum esse, quod illis vitæ prioris memoriam refri-
caret.

XV. (64) Quum vero existimaret, primam hominibus
adhibendam esse curam quæ sensuum auxilio utatur, ut
si pulcras quis videt figuras atque formas, pulcrosque
audit modos atque cantus, a musica docendi fecit initium
modulationibus quibusdam et rhythmis, quibus mores hu-
manos atque affectus persanaret et animi facultatum con-
venientiam, qualis ab initio fuerat, restitueret, corporisque
et animi morborum fugam inveniret et medelam. Et sane
commemoratione præ ceteris dignum est, eum discipulis
suis illos, qui vocantur, apparatus musicos et contraecta-
tiones præscripsisse et concinnasse, divina quadam solertia
modulationes diatonicas et chromaticas et enharmonicas
temperantem, quibus facile in contrariam partem flecterent
et circumnagerent vehementiores animæ affectus, qui recens
contra rationem in illis suborti essent, tristitiam et iram
et misericordiam et æmulationes absurdas et timorem
variasque cupiditates, item iracundiam et appetitus, ani-
miquæ inflationem et remissionem atque vehementiam, ad

ορθούμενος πρὸς ἀρετὴν τούτων ἕκαστον διὰ τῶν προστηκόντων μελῶν ὡς διὰ τινῶν σωτηρίων συγκεκραμένοι φαρμάκων. (65) Ἐπὶ τε ὕπνον ἐσπέρας τρεπομένων τῶν δμῶν ἀπῆλλαττε μὲν αὐτοὺς τῶν ἡμερινῶν ταρχῶν καὶ ἐνηγνῶν, διεκἀβαιρέ τε συγκεκλυδαμένον τὸ νοητικόν, ἡσύχους τε καὶ εὐνοίους, ἐπὶ δὲ μαντικούς τοὺς ὕπνους αὐτοῖς ἀπειργάζετο. Ἀπὸ δὲ τῆς εὐνῆς πάλιν ἀνισταμένων τοῦ νυκτερινοῦ χάρου καὶ τῆς ἐκλύσεως καὶ τῆς νωγελίας αὐτοὺς ἀπῆλλαττε διὰ τινῶν ἰδιοτρόπων ἀσμάτων καὶ μελισμάτων. Ψαλῆ κρούσει λύρας ἢ καὶ διὰ φωνῆς συντελουμένων. Ἐαυτῷ δὲ οὐκ ἐπ' ὁμοίως δι' ὀργάνων ἢ καὶ ἀρτηρίας τὸ τοιοῦτον ὁ ἀνὴρ συνέταττε καὶ ἐπόριζεν, ἀλλὰ ἀρρήτων τινῶν καὶ δυσεπινοητῶν θεϊότητι χρώμενος ἐνητένιζε τὰς ἀκοὰς καὶ τὸν νοῦν ἐνήρειδε ταῖς μεταρσίαις τοῦ κόσμου συμφωνίαις, ἐνακούων, ὡς ἐνέφανε, μόνος αὐτὸς καὶ συνιείς τῆς καθολικῆς τῶν σφαιρῶν καὶ τῶν κατ' αὐτάς κινουμένων ἀστέρων ἀρμονίας τε καὶ συμφωνίας, πληρέστερόν τι τῶν θνητῶν καὶ κατακορέστερον μέλος φθειρομένης διὰ τὴν ἐξ ἀνομοίων μὲν καὶ ποικίλων διαφερόντων ροιζημάτων, ταχῶν τε καὶ μεγεθῶν καὶ ἐπορχήσεων, ἐν λόγῳ δὲ τινι πρὸς ἄλλα μουσικωτάτῳ διατεταγμένον, κίνησιν καὶ περιπόλῃσιν εὐερεστάτῃν ἅμα καὶ ποικίλως περικαλλεστάτῃν ἀποτελουμένην. (66) Ἀφ' ἧς ἀρδόμενος ὥσπερ καὶ τὸν τοῦ νοῦ λόγον εὐτακτούμενος καὶ ὡς εἶπεν σωμασκούμενος εἰκόνας τινὰς τούτων ἐπενόει παρέχειν τοῖς δμῶνταῖς ὡς δυνατόν μάλιστα διὰ τε ὀργάνων καὶ διὰ ψαλῆς τῆς ἀρτηρίας ἐκμιμούμενος. Ἐαυτῷ γὰρ μόνῳ τῶν ἐπὶ γῆς ἀπάντων συνετὰ καὶ ἐπίχνοα τὰ κοσμικὰ φθέγγματα ἐνόμιζεν ἀπ' αὐτῆς τῆς φυσικῆς πηγῆς τε καὶ ῥίζης, καὶ ἄξιον ἑαυτὸν ἡγεῖτο διδάσκεισθαι τι καὶ ἐκμαθάνειν καὶ ἐξομοιοῦσθαι κατ' ἔφεσιν καὶ ἀπομίμησιν τοῖς οὐρανίοις, ὡς ἂν οὕτως ἐπιτυγῶς πρὸς τοῦ ζῴσαντος αὐτὸν δαιμονίου μόνον διωργανωμένον, ἀγαπητὸν δὲ τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις ὑπελάμβανεν εἰς αὐτὸν ἀρρῶσαι καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ χριστήρια δι' εἰκόνων τε καὶ ὑποδειγμάτων ὠφελῆσθαι καὶ διορθοῦσθαι, μὴ δυναμένοις τῶν πρώτων καὶ εἰλικρινῶν ἀρχετύπων ὡς ἀληθῶς ἀντιλαμβάνεσθαι. (67) καθάπερ ἀμέλει καὶ τοῖς οὐχ οἷοις τε ἀτενὲς ἐνορᾶν τῷ ἡλίῳ διὰ τὴν τῶν ἀκτίνων ὑπερφέγγειαν ἐν βαθείᾳ συστάσει ὕδατος ἢ καὶ διὰ τετρακτίας πίσεως ἢ κατόπρου τινὸς μελανυγοῦς δεικνύειν ἐπινοοῦμεν τὰς ἐκλείψεις, φειδόμενοι τῆς τῶν ὄψεων ἀσθενείας αὐτῶν καὶ ἀντίρροπὸν τινα καταληψὶν αὐτοῖς τὸ τοιοῦτον ἀγαπῶσιν, εἰ καὶ ἀνεμεινωτέρων μηχανώμενοι. Τοῦτο φαίνεται καὶ Ἐμπεδοκλῆς περὶ αὐτοῦ αἰνίττεσθαι καὶ τῆς ἐξαίρετου καὶ θεοδωρήτου ὑπὲρ τοὺς ἄλλους διοργανώσεως, ἐν οἷς φησίν·

ἦν δὲ τις ἐν κείνοισιν ἀνὴρ περιώσια εἰδώς,
ὃς δὴ μάλιστα πρᾶπιδων ἐκτίσατο πλούτην,
παντοίων τε μάλιστα σοφῶν ἐπιτήρηνος ἔργων·
ὅππότε γὰρ πάσαισιν ὀρεζαίτο πρᾶπιδεσσιν,
βέτα γε τῶν ὄντων πάντων λείσσεσθαι ἕκαστον,
καὶ τε δέκ' ἀνθρώπων καὶ τ' εἰκοσιν αἰώνεσσιν.

rectam virtutis normam revocantem horum singula convenienti modulatione vel medicamentis salubribus temperata. (65) Et vesperti cubitum ituros discipulos a diurnis perturbationibus et rerum actarum residuo tumultu liberabat, et mentem instar fluctus commotam repurgabat, quietosque et bonis insomniis, quin etiam vaticiniis concipiendis aptos eis somnos efficiebat. A lecto autem resurgentibus excutiebat nocturnum languorem et remissionem et torporem per quosdam peculiari modo compositos cantus et modulationes, quæ solo lyrae pulsu vel etiam voce peragebantur. Sibi ipsi vir ille non æque per instrumenta vocemque tale quid comparabat, sed ineffabili quadam et intellectu difficili divinitate intendebat aures, mentemque sublimioribus mundi concentibus infigebat, ipse solus, ut apparebat, auditu et intellectu universalem sphaerarum et astrorum per eas motorum percipiens harmoniam et consonantiam, quæ carmen mortalibus aliquanto perfectius et intensius resonant ob motionem atque circumactionem stridoribus et celeritatibus et magnitudinibus et intervallis dissimilibus quidem varietate diversis, verum certa quadam musices lege compositis gratissimam simul factam et varietate pulcherrimam. (66) Qua velut irrigatus et mente bene compositus et, ut ita dicam, exercitatus ipse imagines quasdam horum cogitabat exhibere discipulis, quantum fieri posset, per instrumenta et solam etiam vocem expressas. Sibi enim soli omnium mortalium datum existimabat, ut intelligeret exaudiretque mundanas voces ab ipso naturæ fonte et radice prodeuntes, adeoque dignum se esse censebat, qui doceretur aliquid et disceret, quique coelestibus nitendo imitandoque assimilaretur, ut qui solus a deo, qui ipsum progenuerit, tam bene conformatus esset, ceteris vero hominibus sufficere putabat, si ipsum et dona sua intuentes ex imaginibus exemplisque proficerent atque emendarentur, quum prima et sincera rerum archetypa vere apprehendere non possent: (67) quemadmodum scilicet et iis, qui ipsum solem propter nimium radorum splendorem irretorto oculo intueri nequeunt, in profundo aquæ receptaculo, aut etiam per picem liquefactam vel nigricantis fulgoris speculum solis defectus ostendere solemus, oculorum imbecillitati parcentes, eisque, qui talia amant, imaginem paullo quidem remissiore, sed quæ proxime tamen a re absit suggerentes. De hoc ipso ejusque singulari et supra alios homines illi concessa habitudine ita per ænigma cecinit Empedocles:

vir erat inter eos quidam præstantia doctus
plurima, mentis opes amplas sub pectore servans,
cunctaque vestigans sapientum docta reperta:
nam quoties animi vires intenderat omnes,
perspexit facile is cunctarum singula rerum
usque decem vel viginti ad mortalia secla.

Τὸ γὰρ περιείσα καὶ τῶν ὄντων πάντων λεύ-
σεσκέν ἕκαστον καὶ πρᾶξι δὴ πλοῦτον καὶ
τὰ ἐνδοκὰ ἐμφαντικὰ μάλιστα τῆς ἐξαιρέτου καὶ ἀκρι-
βεστέρως παρὰ τοὺς ἄλλους διοργανώσεως ἦν ἐν τε τῷ
b ὕμῳ καὶ τῷ ἀκούειν καὶ τῷ νοεῖν.

XVI. (64) Αὕτη μὲν οὖν ᾗδῃ διὰ μουσικῆς ἐπετη-
δένετο αὐτῷ κατάρτισις τῶν ψυχῶν, ἄλλη δὲ καθαρτις
τῆς διανοίας ἅμα καὶ τῆς ὁλῆς ψυχῆς διὰ παντοδαπῶν
ἐπιτηδευμάτων οὕτως ἡσχεῖτο παρ' αὐτῷ. Τὸ γενικὸν
10 τῶν περὶ τὰ μαθήματα καὶ ἐπιτηδεύματα πόνον ὥσπερ
δεῖν ὑπάρχειν, καὶ τὰς τοῦ ἐμπύτου πᾶσιν ἀκρᾶσις τε
καὶ πλεονεξίας βασιάνους τε ποικιλιώτατας καὶ κολάσεις
καὶ ἀναχοπὰς πυρὶ καὶ σιδήρῳ [κατ' αὐτὴν] συντελου-
μένας διαβεσποθετῆσαι τοῖς γρωμένοις, ἃς οὔτε γαρ-
15 τερεῖν οὔτε ὑπομένειν δύναται τις κακὸς ὢν. Πρὸς
δὲ τούτοις ἐμψύχων ἀποχὴν πάντων καὶ ἐτι βρωμάτων
τινῶν ταῖς εὐαγείαις τοῦ λογισμοῦ καὶ εἰλικρινείαις
ἐμποδίζοντων κατέδειξεν τοῖς ἐταίροις, ἐγχευθῆναι τε
καὶ παντελῆ σωπὴν πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνα-
20 σκοῦσαν ἐπὶ ἔτη πολλά, σύντονόν τε καὶ ἀδιάπνευστον
περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν θεωρημάτων ἐξέτασιν τε
καὶ ἀνάληψιν· (65) διὰ ταῦτα δὲ καὶ αἰονίαν καὶ ὀλι-
γοσιτίαν καὶ ὀλιγοϋπνίαν, δόξης τε καὶ πλούτου καὶ
τῶν ὁμοίων ἀνεπιτήδευτον καταφρόνησιν τε καὶ κατεξ-
25 ἀνάστασιν, καὶ αἰδῶ μὲν ἀνυπόκριτον πρὸς τοὺς προσ-
ήκοντας, πρὸς δὲ τοὺς ὁμηλικὰς ἀπλαστον ὁμοιότητα
καὶ φιλοφροσύνην, συνεπίτασιν τε καὶ παρόρμησιν πρὸς
τοὺς νεωτέρους φθόνου χωρὶς, φιλίαν δὲ πάντων πρὸς
ἅπαντας, εἴτε θεῶν πρὸς ἀνθρώπους δι' εὐσεβείας καὶ
30 ἐπιστημονικῆς, θεωρίας, εἴτε δογματικῶν πρὸς ἀλλήλα
καὶ καθόλου ψυχῆς πρὸς σῶμα, καὶ οὖν τε πρὸς τοῦ
ἀλόγου διὰ φιλοσοφίας καὶ τῆς κατὰ ταύτην θεωρίας,
εἴτε ἀνθρώπων πρὸς ἀλλήλους, πολιτῶν μὲν διὰ νομι-
μότητας ὕγιους, ἑτεροφύλων δὲ διὰ φυσιολογίας ὁρθῆς,
25 ἀνδρὸς δὲ πρὸς γυναῖκα ἢ ἀδελφούς καὶ οἰκείους διὰ
κοινωνίας ἀδιαστροφῆς, εἴτε συλλήβδην πάντων πρὸς
ἅπαντας καὶ προσέτι τῶν ἀλόγων ζῶων τινὰ διὰ δι-
καιοσύνης καὶ φυσικῆς ἐπιπλοκῆς καὶ κοινότητος, εἴτε
καὶ σώματος καθ' ἑαυτὸ θνητοῦ καὶ τῶν ἐγχεκρυμμέ-
40 νων αὐτῷ ἐναντίων δυνάμεων εἰρήνευσιν καὶ συμβι-
βασμὸν δι' ὑγείας καὶ εἰς ταύτην διαίτης καὶ σωφρο-
σύνης κατὰ μέμψιν τῆς ἐν τοῖς κοσμοκοῖς στοιχείαις
εὐετηρίας. (70) Ἐν πᾶσι δὴ τούτοις ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ
κατὰ σύλληψιν καὶ συγκεφαλαίωσιν ὁνόματος τοῦ τῆς
45 φιλίας εὐρετῆς καὶ νομοθέτης ὁμολογημένου Πυθαγόρας
ἔγενετο, καὶ διόλου τῆς ἐπιτηδευσιότητος πρὸς τοὺς θεοὺς
ὁμιλίας ὑπάρ τε καὶ κατὰ τοὺς ὕπνους αἰτιωτάτης τοῖς
περὶ αὐτὸν, ὅπερ οὔτε ὑπὸ ὀργῆς τεθλωμένη περιγί-
νεται ποτε ψυχῇ, οὔτε ὑπὸ λύπης, οὔτε ὑπὸ ἡδονῆς,
50 οὔτε τινὸς ἄλλης αἰσχυρᾶς ἐπιθυμίας παρηλλαχμένῃ,
μὰ Δία, οὐδὲ τῆς τούτων ἀπασῶν ἀνοσιωτάτης τε καὶ
γαλεπωιάτης ἁμαθίας. Ἀπὸ δὴ τούτων ἁπάντων
ὀαιμονίως ἴατο καὶ ἀπεκάλυψε τὴν ψυχὴν καὶ ἀνε-
ζωπύρει τὸ θεῖον ἐν αὐτῇ καὶ ἀπέσπασε καὶ περιῆγεν

Nam verba illa, *præstantia et rerum cunctarum perspetit
singula et mentis opes et similia maxime designabant* eius
peculiarem et præ ceteris accuratam in videndo et audiendo
et intelligendo habitudinem.

XVI. (68) Atque hæc quidem per musicam excolebatur ab
ipso animorum institutio, alia autem mentis simul totius-
que animæ repurgatio per varia studia hoc modo ab ipso
instituebatur. Generatim existimabat, suum esse, ut fami-
liaribus auctor existeret congruentes circa disciplinas et
studia labores exantlandi, utque innatæ omnibus imbu-
perantiæ plusque habendi libidinis diversissima experimenta
et castigationes et igne ferroque peragenda suffragia eis
præciperet, quæ homines ignavi neque pati neque sustinere
possent. Præterea omnium animalium, ut et ciborum
quorundam rationis integritatem puritatemque impedi-
entium discipulis commendavit abstinentiam, orisque conti-
nentiam et plenum per multos annos ad linguam reire-
mentam aptum silentium, et intentum atque indefessum
difficiliorum quæstionum examen atque studium. (69) Pro-
pterea præscripsit eis et vini abstinentiam et cibi somnique
usum moderatum, et gloriæ divitiarumque atque his simili-
um contemptum inaffectatum atque declinationem, item
erga propinquos sinceram reverentiam, erga æquales veram
æquabilitatem atque benevolentiam, erga juvenes orati-
onem atque admonitionem sine invidia, amicitiam porro
omnium erga omnes, sive deorum erga homines per pietat-
em et scientiam contemplativam, sive dogmatum inter
se et in universum animæ erga corpus, parti-que rationalis
erga irrationalem per philosophiam ejusque speculationes,
sive hominum inter se, civium puta per sanam legis-
lationem, peregrinorum per rectam rerum naturalium doctri-
nam, mariti erga uxorem aut fratres aut propinquos per
communione incorruptam, sive, ut summam dicam,
erga omnes omnium, prætereaque et erga animalium irra-
tionabilium quædam per justitiam et naturalem neces-
situdinem communionemque, denique corporis etiam per
mortalis in eoque latentium contrariarum facultatum pacifi-
cationem et arctam conciliationem per sanitatem, huiusque
congruum victum et temperantiam, salubri mundanorum
elementorum statui similem. (70) Hæc omnia singula
ad idem amicitiae nomen velut compendio ad unum eque
revocata omnium consensu invenit et sanxit Pythagoras,
maximeque omnino discipulis suis auctor fuit, ut vigilantes
æque ac dormientes cum diis verarentur quam acroa-
matissimè id quod sane non cadit in ullam animam ita
conturbatam et voluptate atque turpi corruptam cupi-
ditate aut, quod turpius his omnibus atque gravius,
ignorantia inquinatam. Quibus omnibus animam eque
purgatam sanabat et celestem ejus partem refocillabat

ἐπὶ τὸ νοητὸν τὸ θεῖον ὅμμα, κρείττον δὲ σωθῆναι κατὰ τὸν Πλάτωνα μυρίων σαρκίνων ὁμαμάτων. Μόνῃ γὰρ αὐτῷ διαβλέψαντι καὶ οἷς προσῆκε βοηθήμασι τῶν-
 5 ὄντων καὶ διαβρωθέντι ἢ περὶ τῶν ὄντων ἀπάντων ἀλήθεια διοραταί. Πρὸς δὲ τοῦτο ἀναφέρων ἐποιεῖτο τὴν τῆς διανοίας κάθαρσιν, καὶ τὴν αὐτῷ τῆς παι-
 δεύσεως ὁ τύπος τοιοῦτος καὶ πρὸς ταῦτα ἀποβλέπων.

XVII. (71) Παρεσκευασμένη δὲ αὐτῷ οὕτως εἰς τὴν παιδείαν τῶν διηλεκτῶν προσιόντων τῶν ἐτέρων καὶ
 10 βουλομένων συνδιατρίβειν οὐκ εὐθὺς συνεχώρει, μέλεις ἀν αὐτῶν τὴν δοκιμασίαν καὶ τὴν κρίσιν ποιήσεται, πρῶτον μὲν πυνθανόμενος, πῶς τοῖς γονεῦσι καὶ τοῖς οἰκείοις τοῖς λóιποις εἰσὶν ὁμιληκότες, ἔπειτα θεωρῶν αὐτῶν τοὺς τε γέλωτας τοὺς ἀκαίρους καὶ τὴν σιωπὴν
 15 καὶ τὴν λαλιὰν παρὰ τὸ δέον, ἔτι δὲ τὰς ἐπιθυμίας, τίνες εἰσὶν, καὶ τοὺς γνωρίμους, οἷς ἔχρῳντο, καὶ τὴν πρὸς τούτους ὁμιλίαν, καὶ πρὸς τίνι μάλιστα τὴν ἡμέραν σχολάζουσι, καὶ τὴν γάραν καὶ τὴν λύπην ἐπὶ τίσι τυγχάνουσι ποιούμενοι. Προσεθεώρει δὲ καὶ τὸ εἶδος
 20 καὶ τὴν πορείαν καὶ τὴν ὁλὴν τοῦ σώματος κίνησιν, τοῖς τε τῆς φύσεως γνωρίμασι φυσιογνωμονῶν αὐτοὺς σημεῖα τὰ φανερά ἐποιεῖτο τῶν ἀφανῶν ἡθῶν ἐν τῇ ψυχῇ. (72) Καὶ ὅντινα δοκιμάσειεν οὕτως, ἐφίει τριῶν ἐτῶν ὑπερορᾶσαι, δοκιμάζων πῶς ἔχει βεβαιότητος
 25 καὶ ἀληθινῆς φιλομαθείας, καὶ εἰ πρὸς δόξαν ἱκανῶς παρεσκευάσται, ὥστε καταρροεῖν τιμῆς. Μετὰ δὲ τοῦτο τοῖς προσιοῦσι προσέτατε σιωπὴν πενταετῇ, ἀποπειρώμενος, πῶς ἐγκρατῶς ἔχουσιν, ὡς χαλεπώτερον τῶν ἄλλων ἐγκρατευσμάτων τοῦτο, τὸ γλώσσης
 30 κρατεῖν, καθὰ καὶ ὑπὸ τῶν τὰ μυστήρια νομοθετησάντων ἐμφαίνεται ἡμῖν. Ἐν δὲ τῇ χρόνῳ τούτῳ τὰ μὲν ἐκάστου ὑπάρχοντα, τοιούστιν αἱ οὐσίαι, ἐκοινοῦντο, διδόμενα τοῖς ἀποδεδειγμένοις εἰς τοῦτο γνωρίμοις, οἵπερ ἐκαλοῦντο πολιτικοὶ καὶ οἰκονομικοὶ
 35 τινες καὶ νομοθετικοὶ ὄντες. Αὐτοὶ δὲ εἰ μὲν ἄζιοι ἐφαίνοντο τοῦ μετέχειν δογματῶν ἐκ τε βίου καὶ τῆς ἀλλῆς ἐπιεικείας κριθέντες, μετὰ τὴν πενταετῇ σιωπὴν ἐσωτερικοὶ λοιπὸν ἐγίνοντο καὶ ἐντὸς σινδόνος ἐπήκουον τοῦ Πυθαγόρου μετὰ τοῦ καὶ βλέπειν αὐτόν, πρὸ
 40 τούτου δὲ ἐκτὸς αὐτῆς καὶ μηδέποτε αὐτῷ ἐνορῶντες μετέχον τῶν λόγων διὰ φίλης ἀκοῆς ἐν πολλῷ χρόνῳ διδόντες βάσανον τῶν οἰκείων ἡθῶν. (73) Εἰ δ' ἀποδοκιμασθεῖσαν, τὴν μὲν οὐσίαν ἐλάμβανον διπλῇ, μνῆμα δὲ αὐτοῖς οἱ νεκροὶς ἐγίνοντο ὑπὸ τῶν ὁμακῶν
 45 (οὕτω γὰρ ἐκαλοῦντο πάντες οἱ περὶ τὸν ἄνδρα), συντυγχάνοντες δὲ αὐτοῖς οὕτω συνετύγχανον ὡς ἄλλοις τισίν, ἐκείνους δὲ ἔρασαν τεθνάναι, οὗ αὐτοὶ ἀνεπλάσαντο, καλοὺς καγαθοὺς προσδοκῶντες ἔσσεσθαι ἐκ τῶν μαθημάτων ἀδιοργανώτους τε καὶ ὡς εἶπεν ἀτελεῖς τε
 50 καὶ στεριώδεις ὄντες τοὺς δυσμαθεστέρους. (74) Εἰ δὲ μετὰ τὸ ἐκ μορφῆς τε καὶ βαδίσματος καὶ τῆς ἀλλῆς κινήσεως τε καὶ καταστάσεως ὑπ' αὐτοῦ φυσιογνωμο-
 νηθῆναι καὶ ἐλπίδα ἀγαθῆν περὶ αὐτῶν παρασχεῖν, μετὰ πενταετῇ σιωπῇ καὶ μετὰ τοὺς ἐκ τῶν τοσούτων

salvumque ad consequendum intellectu divinum oculum, infinitis oculis corporis, ut Plato ait, nobiliorem, reducebat. Hujus enim solius ope rerum omnium veritas perspicitur, si ejus acies adjumentis convenientibus intendatur et corroboretur. Huc igitur respiciens Pythagoras mentis purificationem instituebat, atque talis ei erat institutionis forma et consilium.

XVII. (71) Hoc modo discipulorum educatione instituta non statim reliquos in eorumdem consortium recipiebat, donec ipsorum probationem dijudicationemque instituisset, inquirens primum, quo animo parentes suos reliquosque prosequerentur necessarios, deinde explorans ipsorum risus intempestivos et silentium, sermonisque abusum, tum quo cupiditatis modo indulgerent, quosque haberent sibi familiares et quo pacto cum illis viverent, denique quibus potissimum rebus interdiu vacarent, quibus item gauderent dolerentve. Inspiciebat et vultum et incessum et totius corporis motum, atque ex nativis faciei lineamentis ipsos ita noscibat, ut manifesta indicia obscuris animorum inclinationibus indagandis adhiberet. (72) Quem autem ita probasset, eum triennio contemptui esse jubebat, explorans ejus constantiam verumque discendi studium, et an adversus gloriam satis firmus contemneret honorem. Deinde imperabat discipulis suis quinquennale silentium, ut sciret quantum possent in continentia, quippe quum linguam continere ceteris continentiae experimentis sit difficilium, uti significatum est etiam ab iis qui mysteria instituerunt. Interea quicquid facultatum quisque possidebat, in medium conferebatur et aliis ad hoc ipsum destinatis, qui politici et economici et legesatores nominabantur, dispensandum committebatur. Ipsi vero, si post quinquennale silentium ex vitae reliqua ingenii modestia digni habebantur, quibuscum dogmata communicarentur, deinceps fiebant interioris admissionis discipuli et intra velum audiebant coram videbantque Pythagoram: ante enim extra illud neque ipso conspecto præceptore per solam ejus vocem instituebantur, diuturnum morum suorum experimentum exhibentes. (73) Sin vero rejiciebantur, opum, quas contulerant, duplum recipiebant, iisque tanquam mortuis monumentum exstruebatur ab homacois (sic enim omnes hujus viri discipuli vocabantur), qui quoties illis obviam fierent, cum iis tanquam cum aliis quibusdam agebant, illos vero dictitabant mortuos, quos ipsi informassent, sperantes fore ut ex sua institutione boni viri evaderent. Sed qui ad discendum tardi essent, hos male conformatos et quasi imperfectos sterilesque judicabant. (74) Sin post peractam ex forma et ingressu et motu et habitu explorationem, post bonam de ipsis conceptam spem, post quinquennale silentium, post tot disciplinarum orgia et initiationes, post tot ac tales animæ pur-

μαθημάτων ὀργασμοὺς καὶ μῦθους, ψυχῆς τε ἀπορ-
 ρύψεις καὶ καθαρμοὺς τοσοῦτους τε καὶ τηλικούτους
 καὶ ἐκ ποικίλων οὕτω θεωρημάτων προσδεύσαντας,
 δι' οὓς ἀγ' ἵκναιά τε καὶ ψυχῆς εὐάγεται πᾶσιν ἐκ παν-
 5 τὸς ἐνεφύοντο, δυσκίνητος ἔτι τις καὶ δυσπαρakoλύουτος
 εὐρίσκετο, στήλην δὴ τινα τῷ τοιούτῳ καὶ μνημεῖον
 ἐν τῇ διατριβῇ γινώσκοντες (καθὰ καὶ Περίλῳ τῷ Θουρίῳ
 λέγεται καὶ Κύλωνι τῷ Συδχαριτῶν ἐξ ἄρχῃ, ἀπογνο-
 σθεῖσιν ὑπ' αὐτῶν) ἐξήλαυνον ἐκ τοῦ ὁμακτοῦ, φορτί-
 10 σαντες χρυσοῦ τε καὶ ἀργύρου πλῆθος. Κοινὰ γὰρ
 αὐτοῖς καὶ ταῦτα ἀπέκειτο ὑπὸ τινων εἰς τοῦτο ἐπιτη-
 δεῖων διοικηνομήμενα, οὓς προσηγόρευον οἰκονομικούς
 ἀπὸ τοῦ τέλους. Καὶ εἰ ποτε συντύχοιεν ἄλλως αὐτῷ,
 πάντα ὀντινοῦν μᾶλλον ἢ ἐκείνου ἡγούντο εἶναι, τὸν
 15 κατ' αὐτοῦς τεθνηκότα. (75) Διόπερ καὶ Λύσις Ἰπ-
 πάρχῳ τινὶ ἐπιπλήττων, μεταδιδόντι τῶν λόγων τοῖς
 ἀνείσακτοῖς καὶ ἀνευ μαθημάτων καὶ θεωρίας ἐπιρρο-
 μένοις, φησί· « Φαντί δέ σε καὶ δημοσίᾳ φιλοσοφῆν τοῖς
 « ἐντυγγάνουσι, τόπερ ἀπαξίως Πυθαγόρας, ὡς ἑμάθης
 20 « μὲν, Ἰππαρχε, μετὰ σπουδᾶς, οὐκ ἐρύλαζας δέ,
 « γευσάμενος, ὡ γενναῖε, Σικελικᾶς πολυτελείας, ἃς
 « οὐκ ἔγρην τυ γενέσθαι δεύτερον. Εἰ μὲν ὦν μεταβά-
 « λαιο, χαρήσομαι, εἰ δὲ μήγε, τέλωνακας. Διαμεμώ-
 « σθαι γὰρ φασὶν ὅσιν εἴη κατὰ τῶν τήνων θείων τε
 25 « καὶ ἀνθρωπείων παραγγελμάτων, μηδὲ κοινὰ ποιῆσθαι
 « τὰ σοφίας ἀγαθὰ τοῖς οὐδ' ὄναρ τὰν ψυχὰν κεκαθαρ-
 « μένις. Οὐ γὰρ θέμις ὀρέγειν τοῖς ἀπαντῶσι τὰ
 « μετὰ τοσοῦτων ἀγώνων [σπουδῇ] ποριχθέντα, οὐδὲ
 « μὰν βεβάλοις τὰ ταῖν Ἑλευσινίαιν θεᾶν μυστήρια
 30 « διαγίγνοι. Κατ' ἰσοτάτα δὲ ἀδικοὶ καὶ ἀσεβέες οἱ
 « τοιαῦτα πράξαντες. (76) Διαλογίζεσθαι δὲ καλόν,
 « ὅσον χρόνου μᾶχος ἐκμεμετρήκαμεν ἀπορροπτόμενοι
 « σπύλιως τῶς ἐν τοῖς στάθεσιν ἁμῶν ἐγκεκολλημένους,
 « ἔως πόκα διελθόντων ἐτέων ἐγενόμεθα δεκτικοὶ τῶν
 35 « τήνων λόγων. Καθὰ περ οἱ βχρεῖς προεκκαθάραντες
 « ἔστυψαν τὰ βάψιμα τῶν ἱματίων, ὅπως ἀνέπλυτον
 « τὰν βαρὰν ἀναπίωντι καὶ μηδέποτε γεννησομένην
 « ἐξίταλον, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ οἱ δαιμόνιος ἀνὴρ προ-
 « παρεσκευάζας τὰς ψυχὰς τῶν τᾶς φιλοσοφίας ἐρα-
 40 « σθέντων, ὅπως μὴ διαψευσθῇ περὶ τινα τῶν ἐλπι-
 « σθέντων ἐσεῖσθαι καλῶν τε καὶ ἀγαθῶν. Οὐ γὰρ κίβδη-
 « λως ἐνεπορεύετο λόγως, οὐδὲ πάγας, ταῖς οἱ πολλοὶ
 « τῶν σοφιστῶν τῶς νέως ἐμπλέκοντι ποτ' οὐδὲν κρά-
 « γυν σχολάζοντες, ἀλλὰ θείων τε καὶ ἀνθρωπίνων
 45 « πραγμάτων ἥς ἐπιστάμεν. Τοὶ δὲ πρόσχημα ποιη-
 « σάμενοι τὰν τήνων διδασκαλίαν πολλὰ καὶ δεινὰ
 « ὀρῶντι, σαγγευνόντες οὐ κατὰ κόσμον, ἀλλ' ὡς ἔτυγε,
 « τῶς νέως. (77) Γίγγορσιν χαλεπῶς τε καὶ προαλείς
 « ἀπεργάζονται τῶς ἀκουστάς· ἐγκίρναντι γὰρ ἥθεσι
 50 « τετραγαμένους τε καὶ θολεροῖς θεωρήματα καὶ λόγους
 « θείως. Καθὰ περ γὰρ, εἰ τις εἰς φρεᾶρ βαθὺ βορβοροῦ
 « πληρὲς ἐγγέοι καθαρόν καὶ οἰκτιρὲς ὕδωρ, τὸν τε
 « βόρβορον ἀνετάρσσει καὶ τὸ ὕδωρ ἐπαφάνιζεν, ὁ αὖ-
 « τὸς δὴ τρόπος τῶν οὕτω διδασκόντων τε καὶ διδασκο-

gationes et lustrationes, quæ ex tam variis præceptis red-
 undarant et ex quibus solertia mentis animæque sanctitas
 modis omnibus in unoquoque subnascebatur, ignavus adhuc
 aliquis et intellectu hebetior reperiebatur, tali homini cip-
 5 pum aliquem et monumentum in schola erigebant (ut et
 contigisse fertur Perilao Thurio et Cyloni, Sybaritarum prin-
 cipi, ab iis improbatis), dein auro argentoque onustum
 auditorio exigebant. Nam et eum in finem reposita pecunia
 publica administrabatur a quibusdam, qui a sumptuum
 dispensatione æconomici dicebantur. Ac tali quoties in poste-
 rum obviam fierent, quemvis potius alium censebant quam
 illum, quippe ex ipsorum opinione mortuum. (75) Qua-
 propter et Lysis Hipparchum quendam increpans, quod
 cum hominibus non rite initiatis, quique ab omni insituti-
 one atque studio alieni adhesissent, doctrinam communi-
 caret, ita scribit : « *Aiunt vulgare te etiam philosophiam*
quibusvis obviis, quod Pythagoras fieri noluit. Et hanc
tu quidem, Hipparche, cum cura didicisti, sed non
servasti, o bone, gustatis deliciis Siculis, a quibus te
superari non oportebat. Si igitur mentem mutaveris,
lælabor, sin minus, mortuus es mihi. Par erat enim,
aiunt, divinorum ejus humanorumque præceptorum
semper meminisse, neque bona sapientiæ communicare
cum hominibus, qui ne per somnium quidem purga-
tionem animæ subierunt. Nefas est enim obvio vulgo
porrigere ea, quæ tantis laboribus comparata sunt,
aut profanis dearum Eleusinarum mysteria enarrare.
Pariter injusti et impii sunt, qui talia fecerint. (76) De-
 cebat autem ad animum revocare, quantum temporis
 spatium, consumpserimus in eluendis maculis quæ
 pectora nostra altius insederant, donec tandem per-
 20 acto quinquennio ad percipiendam illius doctrinam
 capaces evasimus. Sicut tinctorum vestimenta coloribus
 imbuenda prius purgata alumine inficiunt, ut tinctura
 nec facile eluendam, nec unquam evanituram
 sorbeant, eodem modo divinus ille vir philosophiæ de-
 ditos animos ante præparabat, ne in quoquam eorum,
 quos bonos honestosque futuros esse sperabat, falle-
 25 retur. Neque enim ille doctrinam adulterinam vendi-
 tabat, neque pedicas, quibus plerique sophistarum
 inutiliter otium collocantes juvenes irretiunt, sed
 rerum divinarum humanarumque gnarus erat. Hic vero
 disciplinam ejus prætendentes multa gravia perpe-
 trant, juvenes præter decorem et temerario ausu quasi
 sagena capientes. (77) Unde fit ut auditores suos feroces
 et procaces reddant, dum moribus incompotitis turbu-
 lentisque scientiam et doctrinam divinam instillant.
 Et enim, qui in puteum profundum et alto luto repli-
 30 tum puram liquidamque aquam infundit, et lutum
 commovet et aquam corrumpit insuper, eadem est
 eorum, qui sic docent atque discunt, ratio. Ipsum enim

μένων. Πυκινὰ γὰρ καὶ λάσιαι λόγμαι περὶ τὰς
 • φρένας καὶ τὰν καρδίαν περύκναι τῶν μὴ καθαρῶς
 • τοῖς μαθήμασιν ὀργισθέντων, πᾶν τὸ ἄμερον καὶ
 • πρῶτον καὶ λογιστικὸν τὰς ψυχᾶς ἐπισκιάζουσαι καὶ
 • κωλύουσαι προφανῶς μὴ αὐξήθῃμεν καὶ προκύψαι
 • τὸ νοητικόν. Ὀνομάζομαι δὲ καὶ πρῶτον ἐπελθὼν
 • αὐτῶν τὰς μητέρας, ἀκρᾶσιν τε καὶ πλεονεξίαν·
 • ἄμψον δὲ πολύγονοι περύκναι. (78) Τὰς μὲν οὖν
 • ἀκρᾶσίας ἐκβεβλαστάκναι ἄθεσμοι γάμοι καὶ φθοραὶ
 • καὶ μέθαι καὶ παρὰ φύσιν ἄδοναί καὶ σφοδραὶ τινες
 • ἐπιθυμίαι μέχρι βαρῶν καὶ κρημνῶν διώκουσαι.
 • Ἡ δὲ γὰρ τινὰς ἀνάγκᾳ ἐπιθυμίαι μήτε μητέρων
 • μήτε θυγατέρων ἀποσχέσθαι, καὶ δὴ παρωσάμεναι
 • πόλιν καὶ νόμους, καθάπερ τύραννος, ἐκπεριπαγοῦ-
 • σαι τὼς ἀγκῶνας, ὥσπερ αἰγυμάλων ἐπὶ τὸν ἔσχα-
 • τον δλεῖθρον μετὰ βίας ἀγούσαι κατέστασαν. Τὰς δὲ
 • πλεονεξίας ἐκπερύκναι ἀρπαγαί, λαστεῖαι, πατρο-
 • κτονίαι, ἱεροσυλίαι, φαρμακείαι, καὶ ὅσα τούτων
 • ἀδελφά. Δεῖ οὖν πρῶτον μὲν τὰς ὕλας, ταῖς ἐνδοίαι-
 • τῇται ταῦτα τὰ πάθη, πυρὶ καὶ σιῶδι καὶ πάσαις
 • μαθημάτων μηχαναῖς ἐκκαθάραντας καὶ εὐρομένους
 • τὸν λογισμὸν ἐλευθέρων τῶν τοσούτων κακῶν, τοτῇ
 • νικᾷδε ἐμψυτεῦεν τι γρηῃσιμον αὐτῷ καὶ παραδιό-
 • μεν. » (79) Τοσαύτην ἐπιμέλειαν καὶ οὕτως ἀναγκαιο-
 • τήτην ὥστε οὐδεὶς μαθημάτων πρὸ φιλοσοφίας ποιῆσθαι
 • Πυθαγόρας, τιμὴν τε ἐξαίρετον ἐτίθετο καὶ ἐξέτασιν
 • ἀκριβεστάτην περὶ τὴν διδασκαλίαν καὶ μετάδοσιν τῶν
 • αὐτῷ δεδογμένων, βασιανίζον τε καὶ διακρίνων τὰς τῶν
 • ἐντυγχανόντων ἐννοίας διδάγμασί τε ποικίλοις καὶ θεω-
 • ρίας ἐπιστημονικῆς μυρίοις εἰδεσι.

XVIII. (80) Μετὰ δὲ τοῦτο λέγωμεν, ὅπως τοὺς
 ἐγκριθέντας ὑπ' αὐτοῦ διήρτηκε χωρὶς κατὰ τὴν ἀξίαν
 ἐκείτους. Οὗτε γὰρ τῶν αὐτῶν μετέχειν ἐπίσης πάν-
 • τας ἦν ἀξίον, μὴ τῆς ὁμοίας ὄντας φύσεως, οὔτε ἄξιον
 • ἦν τοὺς μὲν πάντων τῶν τιμωιότητων ἡχομαμάτων μετέ-
 • χεῖν, τοὺς δὲ μηδενὸς ἢ μὴ ὅλων μετέχειν· καὶ γὰρ τοῦτο
 • ἦν ἀκοινωνήτων καὶ ἀνίσον. Τῷ μὲντοι μεταδόναι τῶν
 • ἐπιβαλλόντων λόγων ἐκάστοις τὴν προσήκουσαν μοῖραν
 • τὴν τε ὠφέλειαν ἀπένεμεν ἅπασιν κατὰ τὸ δυνατόν, καὶ
 • τὸν τῆς δικαιοσύνης λόγον ἐφύλαττεν, ὅτι μάλιστα τὴν
 • ἀξίαν ἐκάστοις ἀποδιδόναι ἀκρόασιν. Καὶ κατὰ δὲ
 • τοῦτον τὸν λόγον τοὺς μὲν Πυθαγορείους καλῆσας,
 • τοὺς δὲ Πυθαγοριστάς, ὥσπερ Ἀττικοὺς τινὰς ὀνομά-
 • ζομεν, ἐτέρους δὲ Ἀττικιστάς, διελὼν οὕτω πρεπόντως
 • τὰ ὀνόματα τοὺς μὲν γνησίους εἶναι ἐνεστήσατο, τοὺς
 • δὲ ζηλωτὰς τούτων ὀλοῦσθαι ἐνομοθέτησε. (81) Τῶν
 • μὲν οὖν Πυθαγορείων κοινὴν εἶναι τὴν οὐσίαν διέταξε
 • καὶ τὴν συμβίωσιν ἅμα διὰ παντὸς τοῦ χρόνου διατε-
 • λῆναι, τοὺς δὲ ἐτέρους ἰδίαις μὲν κτήσεσι εἶναι ἐκέλευσε,
 • συνίσοντας δὲ εἰς ταῦτο συσρολᾶν αἰλλήλους. Καὶ
 • οὕτω τὴν διαδοχὴν ταύτην ἀπὸ Πυθαγόρου κατ' ἄμφο-
 • τέρους τοὺς τρόπους συστήναι. Κατ' ἄλλον δὲ αὖ τρό-
 • πον δύο ἦν εἶδος τῆς φιλοσοφίας· δύο γὰρ ἦν γένη καὶ
 • τῶν μεταχειριζομένων αὐτῇ, οἱ μὲν ἀκουσματικοί, οἱ

pectus et cor eorum, qui non pure disciplinis initiantur,
 perpetua quædam et densa dumela obsident, quæ quic-
 quid anima mansuetudinis et tranquillitatis et rationis
 habet, obfuscant, prohibentque succrescere seseque
 exserere intelligendi facultatem. Convenit et matres
 illorum statim appellare, intemperantiam et avari-
 tiam, quarum utraque valde facunda est. (78) Nam
 ex intemperantia nascuntur nefariæ nuptiæ et stupra
 et ebrietas et quæ præter naturam sunt voluptates et
 cupiditates quædam vehementiores ad voragines usque
 et præcipitia propellentes. Jam enim quosdam cupi-
 ditalis ad vim vel matribus et filiabus faciendam ade-
 gerunt, adeoque contempta civitate et legibus, sicut ty-
 rannus, manibus a tergo revinctis eam velut captivam
 in extremam perniciem per vim adduxerunt. Ex ava-
 ritia vero proveniunt rapinæ atque latrocinia, parrici-
 dia, sacrilegia, veneficia, et quæquæ sunt his ger-
 mana. Primum igitur silvas illas, in quibus hi affectus
 stabulantur, igne ferroque et omnibus disciplinarum
 machinis purgare oportet, ac tantis malis exsoluta ra-
 tione tum demum utile ei quid implantare atque inse-
 rere. » (79) Tantam tamque necessariam curam institutionis
 et tam accuratum in docendo examen philosophiæ præmit-
 tendum esse Pythagoras censebat, eoque efficiebat, ut et
 ipsa præceptorum suorum communicatio singularis honoris
 argumentum haberetur, quippe qui mentes eorum, qui ad
 se accederent, multiplici disciplina ac plurimis contempla-
 tionum scientiarumque generibus exploraret atque diju-
 dicaret.

XVIII. (80) Jam quo modo probatos sibi singulos pro
 meritis in classes descripsit dicamus. Quum enim indole
 dissimiles essent, par non erat, eadem omnibus ex æquo
 impertiri, iniquum etiam aliis pretiosissima quæque au-
 dienda proponere, aliis nihil aut partem tantum : hoc
 enim communis et æqualitatis legibus repugnabat. Eo
 tamen, quod quibusvis justam doctrinæ portionem tribue-
 bat, utilitatem quantum potuit inter omnes particbat et
 justitiæ legem observabat, congruentem unicuique instru-
 ctionem largiens. Hac igitur lege alios *Pythagoreos*, alios
Pythagoristas nominans, uti quosdam Atticos, alios Atti-
 cistas dicimus, nominibus ita apte distinctis quosdam ge-
 nuiinos esse statuit, ceteros vero horum imitatores haberi
 voluit. (81) Pythagoreis igitur bonorum omnium commu-
 nionem indixit, eosque per omnem vitam una degere
 voluit, ceteros autem suas quidem quemque opes seorsim
 possidere, sed studiorum gratia in unum locum convenire
 jussit. Qui philosophandi modus a Pythagora uterque ad
 successores translatus est. Secundum aliam rationem duo
 erant philosophiæ formæ : duo enim et eorum, qui ipsam
 tractabant, distinguebantur genera, *acusmatici* et *ma-*

δὲ μαθηματικοί. Τούτων δὲ οἱ μὲν μαθηματικοὶ ὁμολογοῦντο Πυθαγόρειοι εἶναι ὑπὸ τῶν ἑτέρων, τοὺς δὲ ἀκουσματικούς οὗτοι οὐκ ὁμολογοῦν, οὔτε τὴν πραγματείαν αὐτῶν εἶναι Πυθαγόρου, ἀλλ' Ἰππασίου. Τὸν δὲ Ἰππασίον οἱ μὲν Κροτωνιάτην φασίν, οἱ δὲ Μεταποντῖνον. (82) Ἔστι δὲ ἡ μὲν τῶν ἀκουσματικῶν φιλοσοφία ἀκούσματα ἀναπόδεικτα καὶ ἄνευ λόγων, ὅτι οὕτω πρακτέον, καὶ τᾶλλα, ὅσα παρ' ἐκείνου ἐρρέθη, ταῦτα πειρῶνται διαφυλάττειν ὡς θεῖα δόγματα, αὐτοὶ δὲ παρ' αὐτῶν οὔτε λέγειν προσποιούνται, οὔτε λεκτέον εἶναι, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ὑπολαμβάνουσι τούτους ἔχειν βέλτιστα πρὸς φρόνησιν, οἵτινες πλείστα ἀκούσματα ἔσχον. Πάντα δὲ τοιαῦτα ἀκούσματα διήρηται εἰς τρία εἴδη· τὰ μὲν γὰρ αὐτῶν τί ἐστὶ σημαίνει, τὰ δὲ τί μά-
 16 λιστα, τὰ δὲ τί δεῖ πράττειν ἢ μὴ πράττειν. Τὰ μὲν οὖν τί ἐστὶ τοιαῦτα, οἷον τί ἐστὶν αἱ μακάρων νῆσοι; ἥλιος, σελήνη. Τί ἐστὶ τὸ ἐν Δελφοῖς μαντεῖον; τετρακτύς· ὅπερ ἐστὶν ἡ ἁρμονία, ἐν ᾗ αἱ Σειρήνες. Τὰ δὲ τί μάλιστα, οἷον τί τὸ δικαιοτάτον; θύειν. Τί τὸ σοφώτατον; ἀρι-
 20 θμός, δεύτερον δέ, τὸ τοῖς πράγμασι τὰ ὀνόματα τιθέμενον. Τί σοφώτατον τῶν παρ' ἡμῖν; ἱατρική. Τί κάλλιστον; ἁρμονία. Τί κράτιστον; γνώμη. Τί ἀριστον; εὐδαιμονία. Τί δὲ ἀληθέστατον λέγεται; ὅτι πονηροὶ οἱ ἄνθρωποι. Διὸ καὶ ποιητὴν Ἰπποδάμαντά
 26 φασιν ἐπαινέσαι αὐτὸν τὸν Σαλαμίνιον, ὃς ἐποίησεν·

ὦ θεοί, πόθεν ἐστέ, πόθεν τοιοῦδ' ἐγένεσθε;
 ἄνθρωποι, πόθεν ἐστέ, πόθεν κακοὶ ὧδ' ἐγένεσθε;

(83) Ταῦτα καὶ τοιαῦτα ἐστὶ τὰ τούτου τοῦ γένους ἀκούσματα· ἕκαστον γὰρ τῶν τοιούτων *, μάλιστα τί
 30 ἐστίν. Ἔστι δὲ αὕτη ἡ αὐτὴ τῇ τῶν ἐπὶ τὰ σοφιστῶν λεγόμενη σοφία. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ἐξήτουν, οὐ τί ἐστὶ τάγαθόν, ἀλλὰ τί μάλιστα; οὐδὲ τί τὸ χαλεπόν, ἀλλὰ τί τὸ χαλεπωτάτον; ὅτι τὸ αὐτὸν γινῶναι ἐστίν· οὐδὲ τί τὸ βράδιον, ἀλλὰ τί τὸ βῆστον; ὅτι τὸ θεῖο χρῆσθαι.
 35 Τῇ τοιαύτῃ γὰρ σοφίᾳ μεττοκολληθέναι εἴοικε τὰ τοιαῦτα ἀκούσματα· πρότερον γὰρ οὗτοι Πυθαγόρου ἐγένοντο. Τὰ δὲ τί πρακτέον ἢ οὐ πρακτέον τῶν ἀκουσμάτων τοιαῦτα ἐστίν, οἷον ὅτι δεῖ τεκνοποιεῖσθαι· δεῖ γὰρ ἀντικαταλιπεῖν τοὺς θεραπεύοντας τὸν θεόν· ἢ ὅτι
 40 δεῖ τὸν δεξιὸν ὑποδεῖσθαι πρότερον, ἢ ὅτι οὐ δεῖ τὰς λεωφόρους βαδίζειν ὁδοὺς, οὐδὲ εἰς περιρραντήριον ἐμβαπτειν, οὐδὲ ἐν βαλανείῳ λουέσθαι. Ἄδελφον γὰρ ἐν πᾶσι τούτοις, εἰ καθαρεύουσιν οἱ κοινωνοῦντες.
 45 (84) Καὶ ἄλλα τὰδε. Φορτίον μὴ συγκαθαίρειν, οὐ γὰρ δεῖ αἰτίον γίνεσθαι τοῦ μὴ πονεῖν, συνανατιθέναι δέ. Χρυσὸν ἐρούσῃ μὴ πλησιάζειν ἐπὶ τεκνοποιίᾳ. Μὴ λέγειν ἄνευ φωτός. Σπένδειν τοῖς θεοῖς κατὰ τὸ οὗς τῆς κύλικος οἰνοῦ ἕνεκα καὶ ὅπως μὴ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ πίνηται. Ἐν δακτυλῷ μὴ φέρειν σημείον θεοῦ εἰκόνα, ὅπως μὴ
 50 μιαινῇται· ἀγαλμα γάρ, ὅπερ δεῖ φυτεῖν ἐν τῷ οἴκῳ. Γυναικα οὐ δεῖ διώκειν τὴν αὐτοῦ, ἰκέτις γάρ· διὸ καὶ ἀφ' ἐστίας ἀγόμεθα, καὶ ἡ λῆψις διὰ δεξιᾶς. Μηδὲ ἀλεκτρούνα λευκὸν θύειν· ἰκέτης γάρ, ἱερὸς τοῦ Μηνῶς,

thematici. Quorum hosce reliqui Pythagoreos esse confitebantur, sed acusmaticos tales esse mathematici negabant, utpote qui non a Pythagora, sed ab Hippaso, quem Crotoniatam quidam, alii vero Metapontinum faciunt, disciplinam suam haberent. (82) Versatur autem acusmaticorum philosophia circa auditiones demonstratione et rationibus destitutas, nimirum ita esse agendum, ceteraque, quoliquet ab illo acceperunt, praecepta ut divina dogmata custodire student, ipsi vero sua sponte neque dicere quicquam sibi arrogant, neque dicendum esse affirmant, sed etiam ipsorum existimant ad prudentiam eos optime instructos esse, qui plurima ejus dicta teneant. Ista vero omnia in tria genera divisa sunt: quaedam enim indicant quid res sit, alia quid sit maxime, alia quid faciendum sit aut non. Ea quae versantur circa quaestionem, quid res sit, hujusmodi sunt, velut: quid sunt beatorum insulae? sol, luna. Quid est oraculum Delphicum? tetractys, quae est harmonia Sirenium. Ea autem, quibus quaeritur quid sit maxime, sic: quid est justissimum? sacra facere. Quid sapientissimum? numerus, ac deinceps, quod rebus nomina imposuit. Quid in rebus humanis sapientissimum? medicina. Quid pulcherrimum? harmonia. Quid robustissimum? iuventus. Quid optimum? beatitudo. Quid verissime dictum? homines esse malos. Unde et poetam Salaminium Hippodamantem ab ipso laudatum aiunt, qui cecinerat,

οἱ δι, quo genere estis, quare ab origine tales?
 unde, homines, vobis tam pravi est seminis ortus?

(83) Haec atque tales sunt hujus generis auditiones: singulae enim harum ostendunt, quid sit maxime. Est autem haec eadem cum illa septem sophistarum sapientia. Nam et illi quaerebant non quid bonum esset, sed quid maxime, nec quid difficile, sed quid difficillimum, nempe se ipsum nosse, neque quid facile, sed quid facillimum, scilicet facere quod adsueveris. Talis enim sapientiae imitatione dicta ista videntur prodita esse: namque priores illi Pythagora fuerunt. Denique praecepta de iis quae facienda, quare omittenda essent, talia erant, velut liberos esse suscipiendos: oportet enim vicissim relinquere numinis cultores; sive dextro pedi calceum prius esse induendum, sive non esse via publica ingrediendum, neque in aquimali intingendum, neque in balneo lavandum. Nam circa omnia ista incertum esse, an, qui iis una utuntur, puri sint.
 (84) Atque alia haec sunt. Non in sublevando onere, ne sis ignaviae adiutor, verum in imponendo opem ferendam esse. Non divite muliere non esse rem habendam liberorum procreandorum causa. Non loquendum sine lumine. Dis ab ansa calicis libandum omnis causa et ne ab eadem parte bibatur. In annulo non gestandam dei imaginem, ne inquietetur; simulacrum enim esse, quod domi statendum sit. Uxorem non esse male tractandam, supplicem quippe: quare illam etiam ab ara ducimus, dextraque data accipimus. Nec gallum album caedendum, quia et hic σημεῖον

διὸ καὶ σημαίνουσιν ὥραν. (85) Καὶ συμβουλευεῖν μη-
 δὲν παρὰ τὸ βέλτιστον τῷ συμβουλευομένῳ· ἱερὸν γὰρ
 συμβουλή. Ἀγαθὸν οἱ πόνοι, αἱ δὲ ἡδοναὶ ἐκ παντὸς
 τρόπου κακόν· ἐπὶ κολάσεως γὰρ ἐλλόντας δεῖ κολασθῆ-
 ναι. Θύειν γρῆ ἀνυπόδετον καὶ πρὸς τὰ ἱερὰ προσιέναι.
 Εἰς ἱερὸν οὐ δεῖ ἐκτρέπεσθαι· οὐ γὰρ πάρεργον δεῖ
 ποιεῖσθαι τὸ θεῖον. Ὑπομένοντα καὶ ἔχοντα τραύματα
 ἐν τῇ ἐμπροσθεν τελευτῇσαι ἀγαθόν, ἐναντίως δὲ ἐναν-
 τίον. Εἰς μόνα τῶν ζώων οὐκ εἰσέρχεται ἀνθρώπου
 ψυχή, ἢ θέμις ἐστὶ τυθῆναι διὰ τοῦτο τῶν θυσίμων
 γρῆ ἐσθιέν μόνον, οἷς ἂν τὸ ἐσθιέν καλὴ κη, ἀλλοῦ
 δὲ μὴδενὸς ζώου. Ἐὰ μὲν οὖν τοιαῦτα τῶν ἀκούσμάτων
 ἐστί, τὰ δὲ πλεῖστον ἔχοντα μῆκος περὶ τε θυσίας,
 καὶ ἑκάστους τοὺς καιροὺς πῶς γρῆ ποιεῖσθαι, τὰς
 τε ἄλλας, καὶ περὶ μετοικήσεως τῆς ἐντεύθεν καὶ περὶ
 τὰς ταράς, πῶς δεῖ καταθάπτεσθαι. (86) Ἐπ' ἐνίων μὲν
 οὖν ἐπιλέγεται, διὰ τί δεῖ, οἷον, ὅτι δεῖ τεκνοποιεῖσθαι
 ἐνεκα τοῦ καταλιπεῖν ἕτερον ἀνὴρ ἑαυτοῦ θεῶν θεραπευ-
 τήν· τοῖς δὲ οὐδεὶς λόγος πρόσσει. Καὶ ἓνα μὲν τῶν
 ἐπιλεγόμενων δοῖε προσπεφυκέναι, ἄπειρ ἂν ᾖ, ἓνα δὲ
 πόρρω, οἷον περὶ τοῦ τὸν ἄρτον μὴ καταγνύναι, ὅτι
 πρὸς τὴν ἐν ἄδου κρίσιν οὐ συμφέρει. Αἱ δὲ προστιθέ-
 μεναι εἰκοτολογίαι περὶ τῶν τοιούτων οὐκ εἰσὶ Πυθα-
 γορικάι, ἀλλ' ἐνίων ἐξωθεν ἐπισοφίζομένων καὶ πει-
 ρωμένων προσάπτειν εἰκότα λόγον, οἷον καὶ περὶ τοῦ
 οὖν λεγθέντος, διὰ τί οὐ δεῖ καταγνύναι τὸν ἄρτον.
 Οἱ μὲν γὰρ φασιν, ὅτι οὐ δεῖ τὸν συνάγοντα διαλύειν·
 τὸ γὰρ ἀρχαῖον βαρβαρικῶς πάντας ἐπὶ ἓνα ἄρτον
 συνίσταν οἱ φίλοι· οἱ δ' ὅτι, ὅτι οὐ δεῖ οἰωνὸν ποιεῖσθαι
 τοιούτων ἀρρόμενον καταγνύντα καὶ συντρίβοντα.
 Ἄπαντα μέντοι, ὅσα περὶ τοῦ πράττειν ἢ μὴ πράττειν
 διορίζουσιν, ἐστόχασται τῆς πρὸς τὸ θεῖον διμιλίας, καὶ
 ἀρχὴ αὕτη ἐστὶ, καὶ ὁ βίος ἅπας συντέτακται πρὸς τὸ
 ἀκολουθεῖν τῷ θεῷ, καὶ ὁ λόγος οὗτος ταύτης τῆς φιλο-
 σοφίας. (87) Γελοῖον γὰρ ποιεῖσιν ἄνθρωποι ἀλλοθεν
 πῶθεν ζητοῦντες τὸ εὖ ἢ παρὰ τῶν θεῶν, καὶ ὅμοιον
 ὥσπερ ἂν εἴ τις ἐν βασιλευμένῃ χώρᾳ τῶν πολιτῶν
 τινα ὑπαρχόν θεραπεύει, ἀμελήσας αὐτοῦ τοῦ πάντων
 ἄρχοντος· τοιούτων γὰρ οἶονται ποιεῖν καὶ τοὺς ἀνθρώ-
 πους. Ἐπεὶ γὰρ ἐστὶ τε θεὸς καὶ οὗτος πάντων κύριος,
 δεῖν ὁμολογεῖται παρὰ τοῦ κυρίου τὸ ἀγαθὸν αἰτεῖν.
 Πάντες γάρ, οὓς μὲν ἂν φιλοῦσι καὶ οἷς ἂν χαίρωσι,
 τοιούτους διδάσκει τάχαθ', πρὸς οὓς δὲ ἐναντίως ἔχουσι,
 τὰ ἐναντία. Τούτων μὲν αὕτη καὶ τοιαυτὴ σοφία. Ἦν
 δὲ τις Ἰππομέδων Λιγαυεὺς Πυθαγόρειος τῶν ἀκούσμα-
 τικῶν, ὃς ἔλεγεν, ὅτι πάντων τούτων ἐκείνος λόγους
 καὶ ἀποδείξεις εἶπεν, ἀλλὰ διὰ τὸ παραδεδοῦσθαι διὰ
 πολλῶν καὶ αἰετῶν ἀργότερων τὸν μὲν λόγον περιτρεῖσθαι,
 λειπεῖσθαι δὲ αὐτὰ τὰ προβλήματα. Οἱ δὲ περὶ τὰ μα-
 θήματα τῶν Πυθαγορείων τούτους τε ὁμολογοῦσιν
 εἶναι Πυθαγόρου, καὶ αὐτοὶ φασιν ἐτι μᾶλλον καὶ
 ἂν λέγουσιν αὐτοὶ ἀληθῆ εἶναι, τὴν δὲ αἰτίαν τῆς ἀνο-
 μοσύτης τοιαύτην γενέσθαι φασίν. (88) Ἀφικέσθαι τὸν
 Πυθαγόραν εἰς Ἰωνίαν καὶ Σάμου κατὰ τὴν Πολυκρά-

et Lunæ sacer est, unde et horas denuntiât. (85) Con-
 silium poscenti nullum aliud quam optimum dandum esse;
 rem enim sacram esse consilium. Laborare bonum, volu-
 ptatibus vero indulgere omnino malum: quum enim ad
 luendas penas nascamur, penas etiam nos luere debere.
 Sacrificandum et templum ingrediendum nudis pedibus.
 Ad templum non esse e via divertendum: non enim in trans-
 cursu colendum esse divinum numen. Bonum esse vul-
 neribus adverso pectore exceptis occumbere, malum vero
 contrarium. In ea sola animalia, quæ mactare fas sit, non
 ingredi humanam animam, ideoque ex immolatiis ea
 sola comedenda, quæ pro victimis cædere licet, a ceteris
 omnibus abstinendum. Ejusmodi igitur auditionum alia
 sunt, alia vero prolixissima, de sacrificiis, quomodo quum
 stato quovis tempore, tum cetera peragenda sint, et de
 discessu ex hac vita, item de sepultura, quomodo sit insti-
 tuenda. (86) Et quibusdam quidem ratio adjicitur, ob quid
 oporteat, velut suscipiendos esse liberos, ut pro te alium
 deorum cultorem relinquas: aliis vero subjecta ratio nulla
 est. Quædam porro rationes e propinquo assumptæ, non-
 nullæ vero longius petita: sunt, ut panem frangendum
 non esse, quoniam ad iudicium apud inferos non condu-
 cat. Sed his adjectæ conjectationes non sunt Pythagoricæ,
 sed ab extraneis quibusdam profectæ, qui quam commenti
 sunt idoneam rationem annectere conati sunt, ut et de eo,
 quod modo dictum est, non esse frangendum panem. Alii
 enim aiunt, non esse, quod conjungat, dissolvendum:
 scilicet olim barbarorum more omnes ad unum panem
 convenerant amici: alii vero, auspicantem non oportere
 frangendo comminuendoque hujusmodi omen præbere. Sed
 omnia præcepta, quæ quid agendum quidque non sit de-
 finiunt, ad divinum numen tendunt, estque hoc princi-
 pium et eo omnis vita ordinatur, ut deum sequamur,
 atque hæc est hujus philosophiæ ratio. (87) Ridicule enim
 agunt homines, qui, quod bonum est, aliunde quam a diis
 petunt, quasi quis in provincia regis potestati subjecta
 quendam e civium numero præfectum colat, neglecto eo,
 qui omnibus dominatur: tale enim quid facere homines
 existimant. Nam quum deus sit et omnibus imperet, in
 confesso est, bonum a domino petendum esse. Omnes enim
 iis, quos amant, quosque sibi acceptos habent, bona tri-
 buunt, contraria vero iis, quos contrario affectu prose-
 quuntur. Et horum quidem sapientia ita se habet. Fuit
 autem quidam Hippomedon Ægeates, Pythagoreus e nu-
 mero acusmaticorum, qui dicebat, omnibus hisce rationes
 demonstrationesque illum subjecisse, sed quoniam a plu-
 ribus, iisque semper segnioribus essent tradita, hinc acci-
 disse, ut rationibus detractis sola problemata reliqua na-
 nerent. Qui vero de Pythagoreis mathematici dicuntur,
 rationes istas esse Pythagoræ conceclunt, quæque ipsi di-
 cant, magis etiam vera contendunt esse, sed causam
 dissimilitudinis hanc fuisse aiunt. (88) Venisse Pytha-
 goram ex Ionia et Samo, postquam Polyocrates tyrannus

τους τυραννίδα, ἀκμαζούσης τῆς Ἰταλίας, καὶ γενέσθαι συνήθεις αὐτῷ τοὺς πρώτους ἐν ταῖς πόλεσι. Τούτων δὲ τοῖς μὲν πρεσβυτέροις καὶ ἀσχολοῖς διὰ τὸ ἐν πολιτικοῖς πράγμασι κατέχεσθαι, ὡς γαλεπὸν ὃν διὰ τῶν μαθημάτων καὶ ἀποδείξεων ἐντυγχάνειν, ψιλῶς διαλεθῆναι, ἡγούμενον οὐδὲν ἤττον ὠφελείσθαι καὶ ἄνευ τῆς αἰτίας εἰδότας, τί δεῖ πράττειν, ὥσπερ καὶ οἱ ἰατρουόμενοι οὐ προσακούοντες, διὰ τί αὐτοῖς ἕκαστον πρακτέον, οὐδὲν ἤττον τυγχάνουσι τῆς ὑγείας· ὅσοι δὲ νεωτέροις ἐντύγχανε καὶ δυναμένοις πονεῖν καὶ μανθάνειν, τοῖς τοιοῦτοις δι' ἀποδείξεως καὶ μαθημάτων ἐντύγχανεν. Αὐτοὺς μὲν οὖν εἶναι ἀπὸ τούτων, ἐκείνους δὲ ἀπὸ τῶν ἐτέρων. Περὶ δ' Ἰππάσου μάλιστα, ὡς ἦν μὲν Πυθαγορείων, διὰ δὲ τὸ ἐξενεγκίνει καὶ γράψασθαι πρῶτον σφαιραν τὴν ἐκ τῶν δωδεκα πενταγώνων ἀπώλετο κατὰ θαλάτταν ὡς ἀσεβήσας, δόξαν δὲ ἔλαβεν ὡς εὐρών, εἶναι δὲ πάντα ἐκείνου [τοῦ ἀνδρός]· προσαγορεύουσι γὰρ οὕτω τὸν Πυθαγόραν καὶ οὐ καλοῦσιν ὀνόματι. (89) Λέγουσι δὲ οἱ Πυθαγόρειοι, ἐξενηγῆθαι γεωμετρίαν οὕτως· ἀποβαλεῖν τινα τὴν οὐσίαν τῶν Πυθαγορείων, ὡς δὲ τοῦτο ἡτύχησε, δοθῆναι ἀνθρώπῳ χρηματίζεσθαι ἀπὸ γεωμετρίας. Ἐκαλεῖτο δὲ ἡ γεωμετρία πρὸς Πυθαγόρου ἱστορία. Περὶ μὲν οὖν τῆς διαφορᾶς ἑκατέρας τῆς πραγματείας καὶ ἑκατέρων τῶν ἀνδρῶν τῶν ἀχρωμένων Πυθαγόρου ταῦτα παρελήφμεν· τοὺς γὰρ εἰσω σινδόνας καὶ ἔξω ἀχρωμένους τοῦ Πυθαγόρου καὶ τοὺς μετὰ τοῦ ὄραν ἀκούοντας ἢ ἄνευ τοῦ ὄραν καὶ τοὺς εἰσω καὶ ἔξω διωρισμένους οὐκ ἄλλους ἢ τοὺς εἰρημένους ὑπολαμβάνειν προσήκει, καὶ τοὺς πολιτικούς δὲ καὶ οἰκονομικούς καὶ νομοθετικούς ὄντας αὐτοῖς ὑποτίθεσθαι χρῆ.

XIX. (90) Καθόλου δὲ εἰδέναι ἄξιον, ὡς πολλὰς δόδους Πυθαγόρας παιδείας ἀνέυρε καὶ κατὰ τὴν οἰκείαν φύσιν ἐκάστου καὶ δύναμιν παρεδίδου τῆς σοφίας τὴν ἐπιβάλλουσιν μοῖραν. Τεχμηρίον δὲ μέγιστον· ὅτε γὰρ Ἄβαρις ὁ Σκύθης ἐξ Ὑπερβορέων ἀπείρος τῆς Ἑλληνικῆς παιδείας ὥν καὶ ἀμύητος καὶ τῇ ἡλικίᾳ προεβηκώς ἦλθε, τότε οὐ διὰ ποικίλων αὐτὸν εἰσήγαγε θεωρημάτων, ἀλλ' ἀντὶ τῆς σιωπῆς καὶ τῆς ἐν τοσούτῳ χρόνῳ ἀκρόασεως καὶ τῶν ἄλλων βασιάνων ἀθρόως αὐτὸν ἐπιτίθειον ἀπειργάσατο πρὸς τὴν ἀκρόασιν τῶν αὐτῷ δογματιζομένων, καὶ τὸ περὶ φύσεως σύγγραμμα καὶ ἄλλο τὸ περὶ θεῶν ὡς ἐν βραχυτάτοις αὐτὸν ἀνεδίδοξεν. (91) Ἦλθε μὲν γὰρ Ἄβαρις ἀπὸ Ὑπερβορέων, ἱερεὺς τοῦ ἐκεῖ Ἀπόλλωνος, πρεσβύτερος ἤδη ὢν καὶ τὰ ἱερατικά σοφώτατος, ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος ὑποστρέφων εἰς τὰ ἴδια, ἵνα τὸν ἀγερόντα χρυσὸν τῷ θεῷ ἀποθῇται εἰς τὸ ἐν Ὑπερβορείῳ ἱερὸν. Γενόμενος δὲ ἐν παρόδῳ κατὰ τὴν Ἰταλίαν καὶ τὸν Πυθαγόραν ἰδὼν καὶ μάλιστα εἰκάσας τῷ θεῷ, ὅπερ ἦν ἱερεὺς, καὶ πιστεύσας μὴ ἄλλον, μηδὲ ἀνθρώπων ὅμοιον ἐκείνῳ, ἀλλ' αὐτὸν ὄντως τὸν Ἀπόλλω, ἐκ τε τῶν εἴωρα περὶ αὐτὸν σεμνοτάτων καὶ ἐξ ὧν προεγίνωσκεν ὁ ἱερεὺς γνωρισμάτων, Πυθαγόρα ἀπέδωκεν οἰστών, ὃν ἔλκων ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ

factus erat, florente tum temporis Italia, principesque urbium familiares ipsi factos. Horum senioribus et occupatis, propterea quod civilibus negotiis tenebantur, quum difficile esset, disciplinas et demonstrationes adhibere, simpliciter ad eos disseruisse, nihilo minus eos etiam non adlita ratione fructum inde percepturos esse ratum, dum quid agendum esset scirent, ut et ii, qui in medentium cora sunt, licet non edoceantur, ob quam causam quidque agendum sit, valetudinem tamen recuperant : quicumque vero inter juvenes facultate laborandi discendique pollebant, his demonstrationes disciplinasque adhibuisse. Et se quidem ab istis, illos vero ab alteris ducere originem. Inprimis vero Hippasum narrant fuisse quidem e numero Pythagoreorum, quum autem vulgasset descripsissetque sphaeram duodecies pentagonon, eum in mari ut impium periisse, sed inventionis nihilominus gloriam ipsi mansisse, licet illius essent omnia : sic enim suppresso nomine appellant Pythagoram. (89) Geometriam vero Pythagorei ita publicatam fuisse tradunt : quum quidam Pythagoreos opum suarum jacturam fecisset, concessum esse homini propter hoc infortunium, ut e geometria quaestum faceret. Vocabatur autem geometria a Pythagora *historia*. Haec sunt, quae de discrimine utriusque disciplinae et de utraque classe auditorum Pythagorae accepimus : hi enim soli, quos enumeravimus, credendi sunt intra aut extra velum et videntes aut non videntes Pythagoram audivisse et in interiores et exteriores divisi fuisse, atque in eisdem et politici et aëconomici et nomothetici continentur.

XIX. (90) Omnino vero scitu dignum est, Pythagoram multas docendi vias repperisse et pro sua cuique naturali facultate proque ingenii capto ratam sapientiae portionem tradidisse. Cujus rei certissimum argumentum est, quod, quum Abaris Scythia ex Hyperboreis rudis et disciplinis Graecorum non initiatus, aetate etiam provector advenisset, eum nequaquam per varios demum disciplinae gradus introduxit, sed omisso silentio et tam diuturna auscultatione reliquae tentaminibus statim in familiaritatem et ad dogmata sua audienda admisit, commentariumque *de natura* et alium *de diis* compendiarie via illum edocuit. (91) Venerat enim Abaris ab Hyperboreis, Apollinis, qui in ea regione colitur, sacerdos, jam senio propior et rerum sacrarum scientissimus, e Graecia domum revertens, ut aurum, quod corrogaverat deo, in ejus apud Hyperboreos templo consecraret. Qui quum in Italiani divertisset, ibique visum sibi Pythagoram deo maxime, cujus ipse erat sacerdos, assimilaret, persuasus, non alium, ac ne hominem quidem illi similem, sed ipsum vere Apollinem esse, quum propter ea, quae in Pythagora maxime veneranda deprehendebat, tum propter indicia ipsi sacerdoti jam antea explorata, hinc te-

ἐξῆλθε, χρήσιμον αὐτῷ ἐσόμενον πρὸς τὰ συμπίπτοντα
 δυσμήχανα, κατὰ τὴν τοσαύτην ἀλγν. Ἐπορούμενος
 γὰρ αὐτῷ καὶ τὰ ἄβατα διέβαινε, ὅσων ποταμούς καὶ
 λίμνας καὶ τέλματα καὶ ὄρη καὶ τὰ τοιαῦτα, καὶ προσ-
 5 βαλὼν, ὡς λόγος, καθαρμούς τε ἐπετέλει καὶ λοιμούς
 ἀπεδίωκε καὶ ἀνέμους ἀπὸ τῶν εἰς τοῦτο ἀξιοῦσιν πό-
 λεων βοηθὸν αὐτὸν γενέσθαι. (92) Λακεδαίμονα γοῦν
 παρειλήφμεν μετὰ τὸν ὑπ' ἐκείνου γεγόμενον ἐν αὐτῇ
 καθαρμὸν μηκέτι λοιμῶσαι, πολλάκις πρότερον τούτῳ
 10 τῷ παθήματι περιπεσοῦσαν διὰ τὴν δυστραπέλιαν τοῦ
 τόπου, καθ' ὃν ὥχισται, τῶν Ταυγέτων ὄρων πνίγος
 ἀξιολογον αὐτῇ παρεχόντων διὰ τὸ ὑπερκεῖσθαι, καὶ
 Κρήτης Κνωσσόν. Καὶ ἄλλα τοιαῦτα τεκμήρια ιστορεῖ-
 ται τῆς τοῦ Ἀβάριδος δυνάμεως. Δεξιόμενος δὲ Πυθα-
 15 γόρας τὸν οἰστὸν καὶ μὴ ξενισθεῖς πρὸς τοῦτο, μηδὲ τὴν
 αἰτίαν ἐπερωτήσας, δι' ἣν ἐπέδωκεν, ἀλλ' ὡς ἂν ὄντως
 ὁ θεὸς αὐτὸς ὦν, ἰδίᾳ καὶ αὐτὸς ἀποσπάσας τὸν Ἀβαριν
 τὸν τε μυχρὸν τὸν ἑαυτοῦ ἐπέδειξε χρύσειον, γνώρισμα
 παρέχον τοῦ μὴ διεψεύσθαι, καὶ τὰ κατ' ἕκαστον τῶν
 20 ἐν τῷ ἱερῷ κειμένων ἐξαριθμῶσάμενος αὐτῷ καὶ πίστιν
 ἱκανὴν παρὰ τῶν, ὡς οὐκ εἴη κακῶς εἰκάσας, προσθείς
 τε, ὅτι ἐπὶ θεραπείᾳ καὶ εὐεργεσίᾳ τῶν ἀνθρώπων ἦκοι,
 καὶ διὰ τοῦτο ἀνθρωπώμορφος, ἵνα μὴ ξενίζόμενοι πρὸς
 τὸ ὑπερέχον ταρασσώμενοι καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ μάθησιν
 25 ἀπορεύωσιν, ἐκέλευσε τε μένειν αὐτοῦ καὶ συνδιορθοῦν
 τοὺς ἐντυγχάνοντας, τὸν δὲ χρυσόν, ὃν συνέγειρε, κοι-
 νῶσαι τοῖς ἐπιτηδείοις, ὅσοι περ ἐτύγχανον οὕτως ὑπὸ
 τοῦ λόγου ἡγμένοι, ὥστε βεβαιῶσαι τὸ δόγμα τὸ λέγον
 « κοινὰ τὰ φίλων » δι' ἔργου. (93) Οὕτω δὲ κατα-
 30 μέιναντι αὐτῷ, ὃ νῦν δὴ ἐλέγομεν, φυσιολογίαν τε καὶ
 θεολογίαν ἐπιτεταγμένην παρέδωκε, καὶ ἀντὶ τῆς διὰ
 θυσῶν ἱεροσκοπίας τὴν διὰ τῶν ἀριθμῶν πρόγνωσιν
 παρέδωκεν, ἡγούμενος ταύτην καθαρωτέραν εἶναι καὶ
 θειοτέραν καὶ τοῖς οὐρανίοις τῶν θεῶν ἀριθμοῖς οἰκιο-
 35 τέραν, ἄλλα τε τὰ ἀρμόζοντα τῷ Ἀβάριδι παρέδωκεν
 ἐπιτηδεύματα. Ἄλλ' οὗ δὴ ἕνεκα ὁ παρών λόγος,
 ἐπ' ἐκεῖνο πάλιν ἐπανέλθωμεν, ὡς ἄρα ἄλλους ἄλλως,
 ὡς ἔχει ἕκαστος φύσεως καὶ δυνάμεως, ἐπανορθοῦν
 40 ἐπειράτο. Πάντα μὲν οὖν τὰ τοιαῦτα οὔτε παρεδόθη
 εἰς τοὺς ἀνθρώπους, οὔτε τὰ μνημονεύμενα ῥᾶδιον
 διελθεῖν.

XX. (94) Ὅλιγα δὲ καὶ τὰ γνωριμώτατα διέλθωμεν
 δεῖγματα τῆς Πυθαγορικῆς ἀγωγῆς καὶ ὑπομήματα
 τῶν ὑπαρχόντων τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις ἐπιτηδευμάτων.
 45 Πρῶτον μὲν οὖν ἐν τῷ λαμβάνειν τὴν διάπειραν ἐσχό-
 πει, εἰ δύνανται ἐχρηθεῖν (τούτῳ γὰρ δὴ καὶ ἐχρητο
 τῷ ὀνόματι), καὶ καθεῶρα, εἰ μανθάνοντες, ὅσα ἂν
 ἀκούσωσιν, οἷοί τε εἰσι σιωπᾶν καὶ διαφυλάττειν, ἔπειτα
 εἰ εἰσιν αἰδόμενοι, ἐποιεῖτό τε πλείονα σπουδὴν τοῦ
 50 σιωπᾶν ἢ περ τοῦ λαλεῖν. Ἐσχόπει δὲ καὶ τὰ ἄλλα
 πάντα, μὴ ἄρα περὶ πάθος ἢ ἐπιθυμίαν ἀκρατῆτως
 ἐπτόχνηται, οὐ παρέργως τὰ τοιαῦτα αἰεὶ ἐπιβλέπων,
 οἷον πῶς πρὸς ὀργὴν ἔχουσιν ἢ πρὸς ἐπιθυμίαν, ἢ εἰ
 φιλόνοικοί εἰσιν ἢ φιλότιμοι, ἢ πῶς πρὸς φιλονεικίαν

lum Pythagoræ reddidit, quod secum e templo attulerat,
 ut eo ad superandas in tam longa peregrinatione itinera
 difficultates uteretur. Hoc enim vectus in via quaque, qua-
 lia sunt flumina et lacus et paludes et montes et alia id ge-
 nus trajiciebat, et quoquo veniret, ut aiunt, lustrationes
 peragebat, pestemque depellebat et ventos ab urbibus arce-
 bat, quæ opem ejus imploraverant. (92) Lacedæmonem certe
 accepimus ab eo lustratam nunquam deinceps peste labo-
 rasse, quum antea sæpius hoc in malum incidisset propter
 incommodum situm loci, in quo est condita, montibus
 quippe Taygeti, qui ei imminet, vehementem æstum im-
 mittentibus, itemque Cnossum Cretæ urbem. Prætereaque
 et alia hujusmodi potentia Abaridis traduntur documenta.
 Pythagoras autem accepto telo, minimeque rei insolentia
 commotus, nec caussam, ob quam sibi daretur, percontatus,
 sed tanquam qui revera deus ille esset, Abaridi seorsum ab
 arbitris abducto aureum suum femur ostendit, ut argu-
 mento esset, nequiquam illum a vero aberrasse, quin et
 enumeratis singulatim, quæ in templo reposita erant, fidem
 illi fecit, quod non male Apollini ipsum assimilasset, quum-
 que addidisset se ad curandos demerendosque mortales
 advenisse, ac propterea formam hominis induisse, ne su-
 pereminenti majestate obstupefacti disciplinam suam defu-
 gerent, hortatus est ut illic loci maneret & in emendan-
 dis hominibus, qui ad se accederent, ipsum adjuvaret, au-
 rum vero, quod collegisset, communicaret cum familia-
 ribus, qui quidem verbo sic instituti essent, ut præceptum
 illud, *amicorum omnia communia*, ipsa re confirmarent.
 (93) Quum itaque apud ipsum maneret, ut modo dictum est,
 physicam et theologiam in compendium redactas illi tra-
 didit, et loco extispicii, quod per sacrificia fieri solet, di-
 vinationem per numeros docuit, puriorem hanc et divinio-
 rem et celestibus deorum numeris accommodatiorem esse
 ratus, atque alia etiam studia Abaridi convenientia cum eo
 communicavit. Verum ut ad id, cujus gratia hic sermo in-
 stitutus est, redeamus, quod alios aliter, pro sua quemque
 indole et viribus, studuerit emendare, cuncta quidem, quæ
 huc pertinent, neque ad hominum notitiam pervenerunt,
 neque quæ memorantur facile est persequi.

XX. (94) Sed pauca tamen quedam eaque celeberrima
 institutionis Pythagoricæ specimina, studiorumque, quæ
 viris illis propria erant, monumenta percurramus. Primum
 igitur inter explorandum observabat, an capaces essent *echemythiæ*
 (hoc enim nomine utebatur), id est, an ea, quæ
 inter discendum audivissent, silentio premere ac custodire
 possent, deinde an essent modesti, majoremque tacendi
 quam loquendi curam agebat. Considerabat etiam quævis
 alia, num scilicet affectu aut cupiditate nimis abstraheren-
 tur, non obiter transmittens talia, velut quales in ira, quales
 in cupiditatibus se exhiberent, an contentiosi, an ambitiosi
 essent, utrum ad dissensionem potius an ad amicitiam pro-

ἔχουσιν ἢ πρὸς φιλίαν. Εἰ δὲ πάντα ἀκριβοῦς αὐτῷ ἐπι-
 βλέποντι ἐξηρτυμένοι ἐφαίνοντο τοῖς ἀγαθοῖς ᾗθεσι,
 τότε περὶ εὐμαθείας καὶ μνήμης ἐσκόπει, πρῶτον μὲν,
 εἰ δύνανται ταχέως καὶ σαφῶς παρακολουθεῖν τοῖς λε-
 γομένοις, ἔπειτα, εἰ παρέπεται τις αὐτοῖς ἀγάπης
 καὶ σωφροσύνης πρὸς τὰ διδασκόμενα. (95) Ἐπεσκόπει
 γάρ, πῶς ἔχουσι φύσεως πρὸς ἡμέρωσιν, ἐκάλει δὲ
 τοῦτο κατάρτυσι. Πολέμιον δὲ ἤγειτο τὴν ἀγριότητα
 πρὸς τοιαύτην διαγωγὴν· ἀκολουθεῖν γὰρ ἀγριότητι
 ἀναίδειαν, ἀναισχυντίαν, ἀκολασίαν, ἀκαιρίαν, θυμᾶ-
 θειαν, ἀναρχίαν, ἀτιμίαν καὶ τὰ ἀκόλουθα, πρῶτότη δὲ
 καὶ ἡμερότητι τὰ ἐναντία. Ἐν μὲν οὖν τῇ διαπεύρᾳ τοι-
 αῦτα ἐπεσκόπει καὶ πρὸς ταῦτα ἵσκει τοὺς μαθητὸν-
 τας, τοὺς τε ἀρμόζοντας τοῖς ἀγαθοῖς τῆς παρ' ἐαυτῷ
 σοφίας ἐνέκρινε καὶ οὕτως ἐπὶ τὰς ἐπιστήμας ἀνάγειν
 ἐπειρᾶτο, εἰ δὲ ἀνάρμοστον κατέϊδοι τινά, ὥσπερ ἀλ-
 λόφυλον τινά καὶ ὀθνείον ἀπηλαυνε.

XXI. (96) Περὶ δὲ τῶν ἐπιτηδευμάτων, ἃ παρέδωκε
 δι' ὅλης ἡμέρας τοῖς ἐταίροις, μετὰ τοῦτο φράσω. Κατὰ
 γὰρ τὴν ὑφήγησιν αὐτοῦ ὧδε ἔπρασσον οἱ ὑπ' αὐτοῦ
 ὀδηγούμενοι. Τοὺς μὲν ἐωθινοὺς περιπάτους ἐποιεῦντο
 οἱ ἄνδρες οὗτοι καταμόνας τε καὶ εἰς τοιοῦτους τόπους,
 ἐν οἷς συνέβαινεν ἡρεμίαν τε καὶ ἡσυχίαν εἶναι σύμμε-
 τρον, ὅπου τε ἱερὰ καὶ ἄλση καὶ ἄλλη τις θυμηδία.
 ὦντο γὰρ δεῖν μὴ πρότερόν τι συντυγχάνειν, πρὶν
 ἢ τὴν ἰδίαν ψυχὴν καταστήσουσι καὶ συναρμόσουνται
 τὴν διάνοιαν· ἀρμόδιον δὲ εἶναι τῇ καταστάσει τῆς δια-
 νοίας τὴν τοιαύτην ἡσυχίαν. Τὸ γὰρ εὐθὺς ἀναστάντας
 εἰς τοὺς ὄχλους ὠθεῖσθαι θυροβῶδες ὑπελήφεισαν. Διὸ
 δὴ πάντες οἱ Πυθαγόρειοι τοὺς ἱερυπρεπεστάτους τόπους
 αἰεὶ ἐξελέγοντο· μετὰ δὲ τὸν ἐωθινὸν περίπατον τότε
 πρὸς ἀλλήλους ἐτύγγανον, ἀλίστα μὲν ἐν ἱεροῖς, εἰ δὲ
 μὴ γε, ἐν ὁμιλίαις τόποις. Ἐγρῶντο δὲ τῷ καίρῳ τούτῳ
 πρὸς τε διδασκαλίαν καὶ μαθήσεις καὶ πρὸς τὴν τῶν
 ἡθῶν ἐπανόρθωσιν. (97) Μετὰ δὲ τὴν τοιαύτην δια-
 τριβὴν ἐπὶ τὴν τῶν σωματικῶν ἐτρέποντο θεραπείαν.
 Ἐγρῶντο δὲ ἀλείμματα τε καὶ ὀρόμοις οἱ πλεῖστοι, ἐλάτ-
 τονες καὶ πάλαις ἐν τε κήποις καὶ ἐν ἄλσεσι, οἱ δὲ καὶ
 ἀλτροβολία ἢ χειρονομία, πρὸς τὰς τῶν σωματικῶν
 ἰσχὺς τὰ εὐθετα ἐπιτηδεύοντες ἐκλέγεσθαι γυμνάσια.
 Ἀρίστῳ δὲ ἐγρῶντο ἄρτω καὶ μέλιτι ἢ κηρίῳ, οἴνου δὲ
 μεθ' ἡμέραν οὐ μετεῖχον. Τὸν δὲ μετὰ τὸ ἀρίστον χρό-
 νον περὶ τὰς πολιτικὰς οἰκονομίας κατεγίνοντο, περὶ τε
 τὰς ἐξωτικὰς καὶ τὰς ξενικὰς, διὰ τὴν τῶν νόμων πρόσ-
 ταξιν· πάντα γὰρ ἐν ταῖς μετ' ἀρίστον ὥραις ἐβού-
 λοντο διοικεῖν. Δεΐλης δὲ γενομένης εἰς τοὺς περιπάτους
 πάλιν ὄρμην, οὐχ ὁμοίως κατ' ἰδίαν, ὥσπερ ἐν τῷ ἐω-
 θινῷ περιπάτῳ, ἀλλὰ σύνδοι καὶ σύντρεις ποιεῖσθαι τὸν
 περίπατον, ἀναμιμνησκομένους τὰ μαθήματα καὶ ἐγ-
 γυμναζομένους τοῖς καλοῖς ἐπιτηδεύμασι. (98) Μετὰ
 δὲ τὸν περίπατον λουτρῷ χρῆσθαι, λουσαμένους τε ἐπὶ
 τὰ συστίγια ἀπαντᾶν. Ταῦτα δὲ εἶναι μὴ πλείον ἢ ὅσα
 ἀνθρώπους συνευχεῖσθαι. Ἀθροισθέντων δὲ τῶν συστι-
 τούτων ἵνεσθαι σπονδὰς τε καὶ θυσιὰς θυμημάτων τε

penderent. Quodsi jam ipsi omnia perscrutanti satis in-
 structi bonis moribus videbantur, tum in docilitatem et
 memoriam inquirebat, ac primum quidem, an prompte
 et perspicue quæ dicta essent assequerentur, deinde quo
 amore, quave moderatione tradita complecterentur. (95) Ad-
 vertebat enim, an natura tractabiles essent, et hanc tracta-
 bilitatem *catartysin* appellabat. Inimicam vero huiusmodi
 institutioni arbitrabatur ferociam : sequi enim inde inve-
 recundiam, impudentiam, immodestiam, importunitatem,
 ignaviam, contumaciam, infamiam et similia, placidam vero
 mentem et morum mansuetudinem contraria. Atque hæc
 quidem in probatione spectabat et huc discipulos exercita-
 tione assuefaciebat, quique aptos se præberent, hos demum
 ad sapientiæ suæ thesauros admittebat et ita ad scientias
 provehere studebat ; sin vero ineptum quem deprehenderet,
 ut alienum et extraneum procul arcebat.

XXI. (96) Jam dicam de studiis, quæ toto die a familia-
 ribus suis tractari voluit. Agebant enim ipso duce, qui eum
 sequebantur, hoc modo. Et matutino quidem tempore soli
 viri soli in huiusmodi locis ambulant, ubi quies et con-
 gruum silentium, ubi templa et luci, quæque alia animum
 exhilarant. Non enim prius cum quoquam conversandum
 existimabant, quam ipsi suum animum bene constitutum
 recteque compositum haberent : eo autem inprimis con-
 ducere solitudinem. Nam statim a lecto surgentes in tur-
 bam prorumpere turbulentum esse censebant. Quapropter
 omnes Pythagorei sibi loca sacris rebus quam maxime op-
 portuna eligeant. Post matutinam deambulationem in tem-
 plis maxime aut certe similibus in locis conveniebant, idque
 tempus docendo et discendo, moribusque excolendis con-
 sumebant. (97) Ab huiusmodi scholis deinde ad corpora tur-
 randa se convertebant. Plerique unctione et cursu uteban-
 tur, pauciores lucta in hortis et nemoribus, quidam etiam
 halterum jactu aut gesticulatione, apta ad corporis vires cor-
 roborandas exercitia eligentes. In prandio panis erat et mel
 aut favus, vinum vero interdum non gustabant. Post pran-
 dium civilia tractabant negotia, quæque peregrinos et ho-
 pites spectabant, legibus sic jubentibus : omnia enim id pri-
 nus pomeridianis horis procurabant. Circa vespem ibant
 ambulatum iterum, non tamen singuli seorsim, sicuti mæne
 solebant, sed bini ternive, in memoriam sibi mutuo revo-
 cantes quæ didicerant et in bonis sese studiis exercebant.
 (98) Ambulatione defuncti ad balnea se conferebant, loti-
 que inibant convivia, eaque intra decem convivas termi-
 nata. Hisce congregatis libationes et sacrificia sufficientis
 et thure celebrabantur. Hinc ad cœnam ibant, cui ante
 solis occasum finis imponebatur. Sumebant vero vinum et

καὶ λιβανωτοῦ. Ἐπειτα ἐπὶ τὸ δεῖπνον χορεῖν, ὡς πρὸ
 ἡλίου δύσεως ἀποδοδεῖπνηκέναι. Χρῆσθαι δὲ καὶ σῖνι
 καὶ μᾶζῃ καὶ ἄρτω καὶ ὄλῳ καὶ λαγχάνοις ἐρυθροῖς τε καὶ
 ὀυαῖς. Παρατίθεσθαι δὲ χρῆα ζώων θυσιμῶν ἱερείων.
 Τῶν δὲ θαλασσιῶν ὄλῳ σπανίως χρῆσθαι· εἶναι γάρ
 τινι αὐτῶν δι' αἰτίας τινὰς οὐ χρήσιμα πρὸς τὸ χρῆ-
 σθαι. Ὡσαύτως δὲ καὶ ζῶον, ὃ μὴ πέφυκε βλαβερὸν τῷ
 ἀνθρωπίνῳ γένει, μήτε βλάπτειν, μήτε φθείρειν.
 (99) Μετὰ δὲ τὸδε τὸ δεῖπνον ἐγίνοντο σπονδαί, ἔπειτα
 ἀναγνώσεις. Ἔθος δὲ ᾗν, τὸν μὲν νεώτατον ἀναγινώσκειν,
 τὸν δὲ πρεσβύτατον ἐπιστατεῖν, ὃ δὲ ἀναγινώσκειν
 καὶ πῶς δεῖ. Ἐπεὶ δὲ μέλλοιεν ἀπίνειν, σπονδὴν αὐ-
 τοῖς ἐνέγει ὁ οἰνογράφος, σπείσαντων δὲ ὁ πρεσβύτατος
 παρήγγελλε τάδε· ἡμέρον φυτὸν καὶ ἐγκαρπον μήτε
 βλάπτειν, μήτε φθείρειν· ἔτι πρὸς τοῦτοις περὶ τοῦ
 θεοῦ καὶ περὶ τοῦ δαιμονίου καὶ περὶ ἥρωικοῦ γένους
 εὐφημῶν τε καὶ ἀγαθὴν ἔχειν διάνοιαν, ὡσαύτως δὲ καὶ
 ἐπὶ γονέων τε καὶ εὐεργετῶν διανοεῖσθαι, νόμῳ τε βοη-
 θεῖν καὶ ἀνομίᾳ πολεμεῖν. (100) Τοῦτων δὲ ἐρηθνέων
 ἀπίνειν ἕκαστον εἰς οἶκον. Ἐσθῆτι δὲ χρῆσθαι λευκῇ
 καὶ καθαρῇ, ὡσαύτως δὲ καὶ στρώμασι λευκοῖς τε καὶ
 καθαρῶς. Εἶναι δὲ τὰ στρώματα ἱμάτια λινὰ· κω-
 δίοις γὰρ οὐ χρῆσθαι. Περί δὲ θήραν οὐ δοκιμάζειν
 καταγίνεσθαι, οὐδὲ χρῆσθαι τοιούτῳ γυμνασίῳ. Τὰ
 μὲν οὖν ἐν ἡμέρᾳ ἕκαστῃ τῇ πληθεὶ τῶν ἀνδρῶν πα-
 ραδιδόμενα εἰς τε τροφὴν καὶ τὴν τοῦ βίου ἀναγωγὴν
 ταῦτα ᾗν.

XXII. (101) Παραδίδονται δὲ καὶ ἄλλος τρόπος παι-
 δεύσεως διὰ τῶν Πυθαγορικῶν ἀποράσεων, τῶν εἰς τὸν
 βίον καὶ τὰς ἀνθρωπίνας ὑπολήψεις διατεινουσῶν, ἀρ' οὖν
 ὁλίγας ἐκ πολλῶν παραθήσομαι. Παρήγγελλον γὰρ ἐκ
 φιλικῆς ἀληθινῆς ἐξαιρεῖν ἀφῶνά τε καὶ φιλονεικίαν, μά-
 λιστα μὲν ἐκ πάσης, εἰ δυνατόν, εἰ δὲ μή, ἐκ γὰρ τῆς
 πατρικῆς καὶ καθόλου ἐκ τῆς πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους,
 ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας· τὸ γὰρ
 διαγωνίζεσθαι ἢ διαφιλονεικεῖν πρὸς τοὺς τοιούτους ἐμ-
 πεσοῦσης ὀργῆς ἢ ἄλλου τινὸς τοιούτου πάθους οὐ σω-
 τήριον τῆς ὑπαρχούσης φιλικῆς. Ἐφρασαν δὲ δεῖν ὡς ἐλα-
 χίστας ἀμυγᾶς τε καὶ ἐλκώσεις ἐν ταῖς φιλικαῖς ἐγγίνε-
 σθαι, τοῦτο δὲ γίνεσθαι, ἂν ἐπίστωνται εἰκεῖν καὶ
 κρατεῖν ὀργῆς, ἀμφοτέροι μὲν, μάλλον δὲ ὁ νεώτερός τε
 καὶ τῶν εἰρημένων τάξεων ἔχων ἡνδύποτε. Τὰς ἐπαν-
 ορθώσεις τε καὶ νοουτέσεις, ἃς δὴ παιδαρτάσεις ἐκά-
 λουν ἐκεῖνοι, μετὰ πολλῆς εὐφημίας τε καὶ εὐλαθείας
 γίνοντο δεῖν γίνεσθαι παρὰ τῶν πρεσβυτέρων τοῖς νεώτε-
 ροις, καὶ πολλὴ ἐμφαίνεσθαι ἐν τοῖς νοουετοῦσι τὸ κηδε-
 μονικὸν τε καὶ οἰκεῖον· οὗτω γὰρ εὐσχήμονά τε γίνε-
 σθαι καὶ ὠφέλιμον τὴν νοουτέσιν. (102) Ἐκ φιλικῆς
 μηδέποτε ἐξαιρεῖν πίστιν, μήτε παίζοντας, μήτε σπου-
 δάζοντας· οὐ γὰρ ἔτι βράχιον εἶναι διυγῆναι τὴν ὑπάρ-
 ρουσαν φιλίαν, ὅταν ἅπαξ παρεμπίσῃ τὸ ψεῦδος εἰς τὰ
 τῶν φασκόντων φίλων εἶναι ἥθη. Φιλίαν μὲν ἀπογινώ-
 σκειν ἀτυχίας ἕνεκα ἢ ἄλλης τινὸς ἀδυναμίας τῶν εἰς
 τὸν βίον ἐμπιπτουσῶν, ἀλλὰ μόνην εἶναι ὀκνίαν ἀπο-

mazam et panem et opsonium et cruda pariter coctaque
 olera. Apponebatur iis etiam caro de animalibus, quae im-
 molare fas erat. Raro autem vesciebantur piscibus, quod ho-
 rum quidam utiles non essent. Pariter et animal, quod na-
 tura sua humano generi non esset noxium, non esse liden-
 dum nec perdendum censebant. (99) Post hanc carnem li-
 batio fiebat, dein lectio. Mos erat autem, ut natu minimus
 legeret, natu vero maximus quid aut quomodo legendum
 esset imperaret. Discessuris pincerna libamen infundebat,
 peractaque libatione senior edicebat haec: plantam sati-
 vam frugiferamque neque lidenam, neque corrumpen-
 dam esse: praeterea de deo, de daemonibus et de heroibus
 religiose et bene sentiendum, eodemque modo erga parentes
 et bene meritos animatos esse debere, denique legi succur-
 rendum, licentiamque propulsandam esse. (100) Ita mo-
 niti suam quisque domum discedebant. Ceterum vestem
 gestabant candidam et puram, pariterque stragula candida
 atque pura ex lino facta substernebant; laneis enim non
 utebantur stragulis. Venationi non dabant operam, sed ab
 isto exercitationis genere abstinebant. Haec sunt de victu
 vitaeque ratione quotidie virorum istorum cœtui praecripta.

XXII. (101) Traditus est et alius docendi modus per sen-
 tentias Pythagoricas ad mores opinionesque hominum per-
 tinentes, quarum paucas ex multis apponere iuvabit. Præci-
 piebant enim certamen et contentionis studium a vera ami-
 citia, si fieri posset, removendum omnino esse, si non, saltem
 ab ea, quae nobis cum parentibus et omnino cum senioribus
 et cum benefactoribus intercedat: nam cum hisce si quis
 decertet et contendat, ira vel alio tali affectu accedente ser-
 vari non posse contractam amicitiam. Haec ut cicatricosa
 purulentaque sit quam fieri possit minime operam esse dan-
 dam, id autem fieri, si uterque amicorum invicem cedere
 iramque comprimere sciverit, inprimis vero junior quique
 aliquo est eorum, quos dixi, locorum positus. Emendatio-
 nes et castigationes, quas *paedartases* nominabant, multa
 cum verborum elementia cautioneque a senioribus erga ju-
 niores fieri debere existimabant, plurimumque sollicitudi-
 nis affectusque ex ipsis castigatoribus elucere: ita enim de-
 coram fieri castigationem atque utilem. (102) Nunquam ab
 amicitia fidem, neque per jocum, neque serio removendam
 esse: non enim fieri posse ut salva evadat amicitia, quum
 semel mendacium in mores eorum, qui se amicos jactant,
 se insinuaverit. Amicitiam non esse deponendam propter
 infortunium vel aliam quandam infirmitatem, qualis ac-
 cidere rebus humanis solet, sed unicam, quae quidem
 probabilis sit, amici et amicitiae rejiciendae causam esse

γνωσιν φίλου τε καὶ φιλάς τὴν γινομένην διὰ κακίαν
μεγάλῃν τε καὶ ἀνεπανόρθωτον. Τοιοῦτος μὲν οὖν ὁ τύ-
πος ἦν τῆς διὰ τῶν ἀποφάσεων παρ' αὐτοῖς γινομένης
ἐπανορθώσεως εἰς τε πάσας τὰς ἀρετὰς καὶ ὅλον τὸν
βίον διατείνων.

XXIII. (103) Ἀναγκασιότατος δὲ παρ' αὐτῷ τρόπος
διδασκαλίας ὑπῆρχε καὶ ὁ διὰ τῶν συμβόλων. Ὁ γὰρ
χαρακτήρ οὗτος καὶ παρ' Ἑλλῃσι μὲν σχεδὸν ἅπασιν
ἄτε παλαιότροπος ὢν ἐσπουδάζετο, ἐξαιρέτως δὲ παρ'
10 Αἰγυπτίοις ποικιλιότατα ἐπρεσβεύετο, κατὰ τὰ αὐτὰ δὲ
καὶ παρὰ Πυθαγόρᾳ μεγάλης σπουδῆς ἐτύγχανεν, εἴ τις
διαβρώσειε σαφῶς τὰς τῶν Πυθαγορικῶν συμβόλων
ἐμφάσεις καὶ ἀπορρήτους ἐννοίας, ὅσας ὀρθότητος καὶ
ἀληθείας μετέχουσιν ἀποκαλυφθεῖσαι καὶ τοῦ αἰνιγμα-
15 τώδους ἐλευθερωθεῖσαι τύπου, προσοικειωθείσαι δὲ
καθ' ἀπλῆν καὶ ἀποκίλον παράδοσιν ταῖς τῶν φιλοσό-
φων τούτων μεγαλοφυαίαις καὶ ὑπὲρ ἀνθρωπίνην ἐπί-
νοιναν θεωθεῖσαι. (104) Καὶ γὰρ οἱ ἐκ τοῦ διδασκα-
λείου τούτου, μάλιστα δὲ οἱ παλαιότατοι καὶ αὐτῷ συγ-
20 χροῖσαντες καὶ μαθητεύσαντες τῇ Πυθαγόρᾳ πρεσβύτῃ
νέοι, Φιλόλαος τε καὶ Εὐρύτος καὶ Χαρώνδας καὶ Ζά-
λευκος καὶ Βρύσσων, Ἀρχύτας τε ὁ πρεσβύτερος καὶ
Ἀρίστατος καὶ Λύσις καὶ Ἐμπεδοκλῆς καὶ Ζήμολξις καὶ
Ἐπιμενίδης καὶ Μίλων, Λεύκιππος τε καὶ Ἀλκμαίων
25 καὶ Ἰππαστος καὶ Θυμαρίδας καὶ οἱ κατ' αὐτοὺς ἅπαν-
τες, πλῆθος ἐλλογιμῶν καὶ ὑπερρυῶν ἀνδρῶν, τὰς τε
διαλέξεις καὶ τὰς πρὸς ἀλλήλους ὁμιλίαις καὶ τοὺς ὑπο-
μνηματισμούς τε καὶ ὑποσημειώσεις, καὶ αὐτὰ ἤδη τὰ
συγγραμματα καὶ ἐκδόσεις πάσας, ὧν τὰ πλείονα μέ-
30 χρι καὶ τῶν ἡμετέρων χρόνων διασώζεται, οὐ τῇ κοινῇ
καὶ δημώδει καὶ δὴ καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν εἰωθυῖα
λειτουργία συνετὰ ἐποιούντο τοῖς ἐξ ἐπιτροπῆς ἀκούουσι,
πειρομένοι εὐπαρκαλοῦντα τὰ φραζόμενα ὑπ' αὐτῶν
τίθεσθαι, ἀλλὰ κατὰ τὴν νουμοθετημένην αὐτοῖς ὑπὸ
35 Πυθαγόρου ἐξεμυσίαν ὅσον μυστηρίων καὶ πρὸς τοὺς
ἀτελέστους ἀπορρήτων τρόπων ἤπτοντο καὶ διὰ συμ-
βόλων ἐπέσκεπον τὰς πρὸς ἀλλήλους διαλέξεις ἢ καὶ
συγγραφάς. (106) Καὶ εἰ μὴ τις αὐτὰ τὰ σύμβολα
ἐκλέξας διαπτύξει καὶ ἀμύμη ἐξηγήσει περιλάβοι, γε-
40 λῶτα ἂν καὶ γραῶδῃ δοῖε τοῖς ἐντυγχάνουσι τὰ λεγό-
μενα, λήρου τε μεστὰ καὶ ἀδόλεσγας. Ἐπειδὴν μέντοι
κατὰ τὸν τῶν συμβόλων τούτων τρόπον διαπτύβῃ καὶ
φανερὰ καὶ εὐαγῇ ἀντὶ σκοτεινῶν τοῖς πολλοῖς γένηται,
θεοπροπία καὶ χρησμοὶς τισι τοῦ Πυθίου ἀναλογεῖ καὶ
45 ἡκυμαστὴν ἐκφαίνει διάνοιαν, δαιμονίαν τε ἐπίπνοιαν
ἐμποιεῖ τοῖς νουηκόσι τῶν φιλολόγων. Οὐ γέρον δὲ
ὀλίγων μνημονεῦσαι ἐνεκα τοῦ σαφέστερον γενέσθαι τὸν
τύπον τῆς διδασκαλίας. «Ὅδ' οὐ παρέργον οὔτε εἰσιτέον
εἰς ἱερὸν, οὔτε προσκυνητέον τὸ παράπαν, οὐδ' εἰ πρὸς
50 ταῖς θύραις αὐταῖς παρὶων γένοιο» ἀνυπόδητος ὦν καὶ
προσκύνει· τὰς λειψόρους ὁδοὺς ἐκκλίνων διὰ τῶν ἀτρα-
πῶν βᾶδιζε· περὶ Πυθαγορείων ἀνευ φωτός μὴ λάλει. »
Τοιοῦτος, ὥς ἐν τύποις εἶπειν, ὁ τρόπος ἦν αὐτοῦ τῆς
διὰ συμβόλων διδασκαλίας.

cam, quæ a magna quadam et insanabili malitia profici-
scatur. Talis erat apud ipsos per sententias emendationis
formula, quæ se in omnes virtutes totamque vitam diffun-
debat.

XXIII. (103) Illam vero docendi rationem, quæ symbolis
constabat, maxime necessariam ducebat. Hic enim character
et apud Græcos fere omnes ut antiquissimus colebatur,
inprimis vero apud Ægyptios multiplici in honore erat, ac
minorem in eo diligentiam Pythagoras quoque posuit, si
quis accurate explicet, symbolorum Pythagoricorum signi-
ficationes et arcani sensus quantum recti verique conti-
neant relecti et obscuritate exsoluti et ad sublimia bonum
philosophorum ingenia simplici atque sincera traditione
accommodati, supraque humanum captum ad divinalium
eventu. (104) Nam qui ex hac schola prodierunt, inprimis
antiquissimi illi, qui Pythagoræ æquales ejusque senis juve-
nes discipuli fuerunt, Philolaus et Eurytus et Charondas et
Zaleucus et Brysso, Archytas item senior et Aristus et
Lysis et Empedocles et Zamoixis et Epimenides et Milo et
Leucippus et Alcmao et Hippasus et Thymaridas et quel-
quot ea ætate fuerunt inagno numero docti et excellentes
viri, dissertationes suas et colloquia et commentarios et
notas, scripta denique et libros editos, quorum pleraque ad
nostram usque ætatem conservata sunt, non communi
aut populari vulgoque usitata dictione componebant, ut
primo statim intuitu possent intelligi, neque planam au-
dientibus ad assequenda, quæ tradebantur, viam ster-
nere studebant, sed potius juxta *echemythiam* illam a
Pythagora sancitam morem eum sequebantur, qui in ce-
landis apud non initiatos occultandisque divinis mysteriis
servari solet, ac symbolis dissertationes suas aut scripta
obsepiebant. (105) Quæ nisi quis exposita aperuerit, se-
riæque enarratione vestiverit, ridicula et anilia, nugis que et
gerris plena, quæ dicuntur, videri poterunt. Si quis vero ea
juxta modum hisce symbolis congruentem evoluerit, ita ut
pro obscuris lucida et plana vulgo fiant, ad vaticiniorum
Apollinisque oraculorum similitudinem accedunt, mira-
bilemque præferunt sensum et eruditorum iis, qui sapient,
divini aliquid inspirant. Nec abs re fuerit pauca quorundam
eorum commemorare, quo iste docendi modus claris ap-
pareat. « Ne in transcurso templum intres aut omnino ado-
res, etiamsi ad ipsas templi fores transeas; sacrificata et alora
discalceatus; a publica via declinans per semitam incede; de
Pythagoreis ne loquaris absque lumine. » Talis erat ejus, ut
paucis dicam, modus per symbola docendi.

XXIV. (106) Ἐπεὶ δὲ καὶ ἡ τροφή μεγάλη συμ-
βάλλεται πρὸς τὴν ἀρίστην παιδείαν, ὅταν καλῶς καὶ
τεταγμένως γίνηται, σκεψόμεθα, τίνα καὶ περὶ ταύτην
ἐνομοθέτησε. Τῶν μὲν βρωμάτων καθόλου τὰ τοιαῦτα
ἀπεδοκίμαζεν, ὅσα πνευματικῶς καὶ παραγῆς αἷτια, τὰ
δ' ἐναντία ἐδοκίμαζε τε καὶ χρῆσθαι ἐκέλευεν, ὅσα τὴν
τοῦ σώματος ἔξιν καθίστησι τε καὶ συστέλλει. Ὅθεν ἐνό-
μιζεν εἶναι καὶ τὴν κέγχρον ἐπιτήδειον εἰς τροφήν.
Καθ' ὅλου δὲ ἀπεδοκίμαζε καὶ τὰ τοῖς θεαῖς ἀλλότρια
ὥς ἀπάγοντα ἡμᾶς τῆς πρὸς τοὺς θεοὺς οἰκειώσεως.
Κατ' ἄλλον δὲ αὐτὸν τρόπον καὶ τῶν νομιζομένων εἶναι
ἱερῶν σφόδρα ἀπέχεσθαι παρήγγελλεν ὥς τιμῆς ἀξίων
ὄντων, ἀλλ' οὐχὶ τῆς κοινῆς καὶ ἀνθρωπίνης χρήσεως,
καὶ ὅσα δὲ εἰς μαντικὴν ἐνεπόδιζεν ἢ πρὸς καθαρότητα
τῆς ψυχῆς καὶ ἀγνεύαν ἢ πρὸς σωφροσύνης ἢ ἀρετῆς
ἔξιν, παρῆγειν φυλάττεσθαι. (107) Καὶ τὰ πρὸς εὐά-
γειαν δὲ ἐναντίως ἔχοντα καὶ ἐπιθολούνα τῆς ψυχῆς
τάς τε ἄλλας καθαρότητας καὶ τὰ ἐν τοῖς ὕπνοις φαν-
τάσματα παρῆγειτο. Κοινῶς μὲν οὖν ταῦτα ἐνομοθέ-
τησε περὶ τροφῆς, ἰδίᾳ δὲ τοῖς θεωρητικωτάτοις τῶν
φιλοσόφων καὶ ὅτι μάλιστα ἀκροτάτοις καθάπαξ πε-
ριῆρει τὰ περιττὰ καὶ ἀδίκᾳ τῶν ἐδεσμάτων, μήτε
ἐμψύχων μηδὲν μηδέποτε ἐσθίειν εἰσηγούμενος, μήτε
οἶνον ὅπως πίνειν, μήτε θύειν ζῶα θεῶς, μήτε κατα-
θλάπτειν μηδ' ὀτιοῦν αὐτά, διασώζειν δὲ καὶ τὴν πρὸς
αὐτὰ δικαιοσύνην ἐπιμελέστατα. (108) Καὶ αὐτὸς
οὕτως ἔζησεν ἀπεχόμενος τῆς ἀπὸ τῶν ζώων τροφῆς καὶ
τοὺς ἀναιμάκτους βωμοὺς προσκυνῶν, καὶ ὅπως μηδὲ
ἄλλοι ἀναιρήσωσι τὰ δημορῶν πρὸς ἡμᾶς ζῶα προμη-
θούμενος, τὰ τε ἄγρια ζῶα σωφρονίζων μᾶλλον καὶ
παίδευσιν διὰ λόγων καὶ ἔργων, ἀλλ' οὐχὶ διὰ κολάσεως
καταθλάπτων. Ἦδη δὲ καὶ τῶν πολιτικῶν τοῖς νομοθέ-
ταις προσέταξεν ἀπέχεσθαι τῶν ἐμψύχων· ἅτε γὰρ
βουλομένους ἀκρῶς δικαιοπραγεῖν εἶδει ὀήπου μηδὲν
ἀδικεῖν τῶν συγγενῶν ζώων. Ἐπεὶ πῶς ἂν ἐπεισαν δι-
καία πράττειν τοὺς ἄλλους, αὐτοὶ ἀδικήματα ἐν πλεον-
εξίᾳ συγγενικῇ τῇ τῶν ζώων μετοχῇ, ἅπερ διὰ τὴν τῆς
ζωῆς καὶ τῶν στοιχείων τῶν αὐτῶν κοινωνίαν καὶ τῆς
ἀπὸ τούτων συνισταμένης συγχράσεως ὥσανεὶ ἀδελφό-
τητι πρὸς ἡμᾶς συνέζευκται; (109) Τοῖς μὲντοι ἄλλοις
ἐπέτρεπέ τινων ζώων ἀπτεσθαι, ὅσους ὁ βίος μὴ πάνυ
ἦν ἐκκεκαθαρμένος καὶ ἱερὸς καὶ φιλόσοφος, καὶ τούτοις
χρόνον τινὰ ὥριζε τῆς ἀπογῆς ὥρισμένον. Ἐνομοθέτησε
δὲ τοῖς αὐτοῖς καρδοῖαν μὴ τρώγειν, ἐγκέφαλον μὴ ἐσθίειν,
καὶ τούτων εἶργεσθαι πάντως τοὺς Πυθαγορικούς· ἡγε-
μονίαι γὰρ εἰσι καὶ ὥσανεὶ ἐπιβάθραι καὶ ἔδραι τιγὲς
τοῦ φρονεῖν καὶ τοῦ ζῆν. Ἀφωσιτοῦτο δὲ αὐτὰ διὰ τὴν
τοῦ θεοῦ λόγου φύσιν. Οὕτως καὶ μαλάχης εἶργεσθαι
ἐκέλευεν, ὅτι πρώτη ἄγγελος καὶ σημαντρία συμπα-
θεῖων οὐρανίων πρὸς ἐπίγεια, καὶ μελανούρου δὲ
ἀπέχεσθαι παρήγγελλε· γρόνιων γὰρ ἐστὶ θεῶν·
καὶ ἐρυθρίνον μὴ προσλαμβάνειν δι' ἑτέρα τοιαῦτα
αἷτια, καὶ κυάμωον ἀπέχεσθαι διὰ πολλὰς ἱεράς τε καὶ
φυσικὰς καὶ εἰς τὴν ψυχὴν ἀνηκούσας αἰτίας. Καὶ

XXIV. (106) Quoniam vero et alimenta, si rite atque or-
dine adhibeantur, ad optimam institutionem plurimum con-
ferunt, age consideremus etiam, quid de his decreverit. Ac
cibos quidem omnino tales improbabat, qui ventrem infla-
rent, quique tumultum excitare possent, his vero dissimiles
probatat commendabatque, quotquot habitum corporis con-
firmant et adstringunt. Unde et milium nutritioni aptum ju-
dicabat. Omnino autem et diis ingratos cibos rejiciebat, ut
qui a dei familiaritate nos abducerent. Alia ex ratione et ab
eis, quæ sacra censebantur, edendis prorsus jubebat absti-
nere, quia honore majore digna essent, quam ut communi
hominum usu absumerentur. Monebat etiam cavere ab iis,
quæ facultatem divinandi aut puritatem animæ aut castita-
tem aut sobrietatem aut virtutis habitum impedirent.
(107) Denique respuebat cuncta sanctitati adversa et quum
reliquam animæ puritatem, tum oblatas in somno species
obfuscantia. Et hæc quidem generatim de victu decrevit,
singillatim vero philosophorum contemplationi addictissimis
atque summis superflua vetitaque ciborum genera omnino
adimebat, ac ne unquam animata ederent, nec vinum bibe-
rent, nec diis hostias immolarent, nec ullo denique modo
animalia læderent, sed debita iis jura studiosissime servarent,
auctor exstitit. (108) Atque ipse quoque ita vixit, ut a carne
animalium abstinere et aras adoraret sanguine nunquam
adpersas, provideretque ne et alii animalia eadem nobis-
cum natura prædita caderent, ipse feras castigans potius
et re ac verbis instituens, quam pœna inferenda violans.
Jam iis quoque, qui legibus dandis reip. regendæ operam da-
rent, præcepit, ut ab animalibus abstinerent: quum enim
præ ceteris justitiam profiterentur, oportere utique eos
nullum e cognatis animalibus afflicere injuria. Quomodo enim
persuadere ceteris possent, ut juste agerent, si ipsi depre-
henderentur violare cognationem propter ea, quæ nobiscum
communia habent animalia, quippe quæ per vitæ eorum-
demque elementorum communionem et inde ortam tempe-
rationem veluti fraternitate quadam nobiscum conjuncta
sunt? (109) Ceteris tamen, quicunque vitam non adeo pu-
ram et sacram et philosophicam agerent, quædam animalia
attingere permittebat, iisque abstinentiam imperabat definito
tempore circumscriptam. Iisdem præcepit, cor ne roderent,
cerebrum ne comederent: nam ab istis omnino Pythagoricos
prohibuit, eo quod in iis principium et aditus quasi ac
sedes sapiendi vivendique consisteret. Id quod religionis
caussa propter divinæ rationis naturam instituebat. Sic
et malva prohiberi eos volebat, quoniam prima ea illius
concordiæ, quæ inter cælestia et terrena intercedit, nuntia
esset et index, et a metamuro etiam abstinere præcipiebat,
quia inferis diis sacer esset, et erythrinum non attingere
ob alias hujus generis causas, et a fabis abstinere propter

ἄλλα τοιαῦτα διεθεσμοθέτησε τούτοις ὅμοια, διὰ τῆς τροφῆς ἀρχόμενος εἰς ἀρετὴν ὁδηγεῖν τοὺς ἀνθρώπους.

XXV. (110) Ὑπελάμβανε δὲ καὶ τὴν μουσικὴν μέ-
 5 γὰλᾳ συμβάλλεσθαι πρὸς ὑγίαν, ἃν τις αὐτῇ χρῆται
 κατὰ τοὺς προσήκοντας τρόπους. Εἰώθει γὰρ οὐ παρέρ-
 γως τῇ τοιαύτῃ χρῆσθαι καθάρσει· τούτου γὰρ ὁ καὶ
 προσηγόρευε τὴν διὰ τῆς μουσικῆς ἱατρειάν. Ὡππετο δὲ
 10 περὶ τὴν ἑαρινὴν ὥραν τῆς τοιαύτης μελωδίας. Ἐκά-
 θιζε γὰρ ἐν μέσῳ τινὰ λύρας ἐραπτόμενον, καὶ κύκλῳ
 ἐκαθίζοντο οἱ μελωδεῖν δυνατοί, καὶ οὕτως ἐκείνου
 χρούοντος συνῆδον παιδιῶνάς τινας, οἱ δὲ ὄν εὐφραίνεσθαι
 καὶ ἐμμελεῖς καὶ εὐρύθμιον γίνεσθαι ἐδόκουν. (111) Χρῆ-
 15 σθαι δ' αὐτοὺς καὶ κατὰ τὸν ἄλλον χρόνον τῇ μουσικῇ
 ἐν ἱατρείας τάξει, καὶ εἶναι τινα μέλη πρὸς τὰ τῆς ψυ-
 χῆς πεποιημένα πάθη, πρὸς τε ἀθυμίας καὶ ὀγκμούς,
 ἃ δὲ βοηθητικώτατα ἐπενενόητο, καὶ πάλιν αὖ ἕτερα
 πρὸς τε τὰς ὀργὰς καὶ πρὸς τοὺς θυμούς καὶ πρὸς πᾶ-
 20 σαν παραλλαγὴν τῆς ψυχῆς, εἶναι δὲ καὶ πρὸς τὰς ἐπι-
 θυμίας ἄλλο γένος μελοποιίας ἐξευρημένον. Χρῆσθαι
 δὲ καὶ ὀργήσεσιν. Ὅργανοι δὲ χρῆσθαι λύρα· τοὺς γὰρ
 αὐλοὺς ὑπελάμβανε ὑβριστικόν τε καὶ πανηγυρικόν
 καὶ οὐδαμῶς ἐλευθέριον τὸν ἄνθρωπον ἔχειν. Χρῆσθαι δὲ καὶ
 25 Ὀμήρου καὶ Ἡσιόδου λέξεσιν ἐξαιρεγμένας πρὸς ἐπαν-
 ὄρθωσιν ψυχῆς. (112) Λέγεται δὲ καὶ ἐπὶ τὸν ἔργον
 Πυθαγόρας μὲν σπονδαϊκῶ ποτε μέλει διὰ τοῦ αὐλοῦ
 κατασβέσαι τοῦ Ταυρομενίτου μετράκιου μεθύοντος τὴν
 λύσσαν, νύκτωρ ἐπικωμάζοντος τῇ ἐρωμένη παρὰ τοῦ
 ἀντραστοῦ καὶ τὸν πυλῶνα ἐμπιπρᾶναι μέλλοντος.
 30 Ἐξήππετο γὰρ καὶ ἀνεζωπυρεῖτο ὑπὸ τοῦ Φρυγίου αὐ-
 λήματος. Ὁ δὲ κατέπαυσε τάχιστα ὁ Πυθαγόρας (ἐτύγ-
 χανε δὲ αὐτὸς ἀστρονομούμενος αἰσῶρι), καὶ τὴν εἰς τὸ
 σπονδαϊκὸν μεταβολὴν ὑπέθετο τῷ αὐλητῇ, δι' ἧς
 ἀμελήτηι κατασταλὲν ἡσυχίας οἰκασθε ἀπὸ πλῆλγῃ
 35 μετράκιον, πρὸ βραχέως μὲν ὅτ' ἐφ' ὅσον οὖν ἀνασφόμε-
 νον, μὲν ἁπλῶς ὑπομείναν νοουσίας ἐπιβολὴν παρ' αὐ-
 τοῦ, πρὸς δὲ καὶ ἐμπλήκτως ἀποσκορακίσαν τὴν τοῦ
 Πυθαγόρου συντυχίαν. (113) Ἐμπεδοκλῆς δὲ, σπασα-
 μένου τὸ ξίφος ἡδὴ νεανίου τινὸς ἐπὶ τὸν αὐτοῦ ξενόδο-
 40 γον Ἀγχίτον, ἐπεὶ δικάσας δημοσίᾳ τὸν τοῦ νεανίου
 πατέρα ἐθανάτωσε, καὶ αἰζάντος, ὡς εἶχε συγγύσει-
 καστῇ, ὥσαντι φονέα, Ἀγχίτον, μεθαρμοσάμενος εὐ-
 χύς ἀνεκρούσατο τὸ

45 Νηπενθές τ', ἀχολόν τε, κακῶν ἐπιλήθον ἀπάντων,

κατὰ τὸν ποιητὴν, καὶ τὸν τε αὐτοῦ ξενόδογον Ἀγχί-
 τον θανάτου ἐρύσατο καὶ τὸν νεανίαν ἀνδροφονίας.
 Ἰστορεῖται δ' οὗτος τῶν Ἐμπεδοκλείους γνωρίμων
 ὁδοκιμώτατος ἔκτοτε γενέσθαι. (114) Ἐτε τοίνυν σύμ-
 50 παν τὸ Πυθαγορικὸν διδασκαλεῖον τὴν λεγομένην ἐξάρ-
 τωσιν καὶ συναρμογὰν καὶ ἐπαρὰν ἐποιεῖτο μέλει τισιν
 ἐπιτηδείους εἰς τὰ ἐναντία πάθη περιάγον χρῆσθαι
 τῆς τῆς ψυχῆς διαθέσεις. Ἐπὶ τε γὰρ εὐνὰς τρεπόμενοι

multas sacras naturalesque rationes. Atque alia his si-
 milia constituit, per alimenta homines ad virtutem ducen-
 exorsus.

XXV. (110) Arbitrabantur et musicam, si quis recte ea
 uteretur, plurimum conferre ad sanitatem. Solebat enim
 non perfunctorie usurpare talem catharsin, quo nomine
 medicinam musicæ ope adhibitam appellabat. Instituebat
 autem circa vernum tempus huiusmodi modulationem.
 Quendam lyra ludentem in medio collocabat, eoque cir-
 cumsidebant cantandi-periti, et prout ille lyram pulsabat,
 ita concinebant pæanas quosdam, quibus animo oblectari.
 fierique concinni et bene compositi videbantur. (111) Verum
 et alio tempore musicam medicinæ loco adhibebant: erant
 enim cantus quidam ad sanandos animi affectus facti et
 contra tristitiam pectorisque morsus velut presentissima
 remedia inventi, rursusque alii contra iram et indignabi-
 nem et contra omnes animæ perturbationes, suppetebat
 etiam aliud quoddam adversus cupiditates modulationis
 genus. Interdum et saltationes instituebant, pro instrumento
 vero lyra utebantur: tibias enim molle quid et pompe re-
 commodatum liberisque hominibus indignum putabat re-
 sonare. Utebantur etiam Homeri et Hesiodi selectis ad ani-
 mos emendandos versibus. (112) Fertur etiam Pythagoras
 aliquando spondaico cantu per tibicinem exstinxisse Taurο-
 menitæ adolescentis ebrii rabiem, qui noctu commissabun-
 dus ad amicam irruere, vestibuloque ædium propter riva-
 lem, qui intus erat, jam parabat ignem subjicere. Phrygie
 quippe cantu ad hoc accensus et incitatus erat. Sed Pytha-
 goras, intempesta nocte tum forte astronomiæ vacans,
 inhibito cantu illo tibicinem monuit, ut spondaicum in-
 flaret, quo adolescens sine mora sibi redditus modeste do-
 mum rediit, quum paullo ante ne tantillum quidem se con-
 tinuisset, immo prorsus nullam ejus castigationem admis-
 set, et Pythagoram insuper sibi occurrentem in malam rem
 abire jussisset. (113) Empedocles vero, quum juvenis qui-
 dam jam stricto gladio in hospitem ejus Anchitum, qui
 judex publice lectus patrem suum ad mortem condemnave-
 rat, irrueret, et ira doloreque perturbatus condemnati-
 rem patris sui tanquam homicidam obtruncare vellet, mu-
 latis modulis confestim exorsus est illud poetæ,

Nepenthes, sine felle, malis medicinaque cunctis,

atque ita hospitem suum Anchitum a morte et juvenem
 a corde defendit. Isque exinde inter Empedoclis discipulis
 clarissimus fuisse traditur. (114) Præterea tota Pythagora
 schola illam quam vocabant *exartysin* (adaptationem et
synarmogan (concinnitatem) et *epaphan* (attactum) adu-
 nis quibusdam carminibus efficiebat, animique habitu-
 nem in contrarios affectus utiliter traducebat. Nam cubitum

τῶν μεθ' ἡμέραν ταρχῶν καὶ περιττῶν ἐξέκα-
 θαιρον τὰς διανοίας ὡδαῖς τισι καὶ μελῶν ἰδιώματι
 καὶ ἡσύχους παρεσκευάζον ἑαυτοὺς ἐκ τοῦτου καὶ δι-
 γονεῖρους τε καὶ εὐνοεῖρους τοὺς ὕπνους, ἐξανιστα-
 5 μενοὶ τε τῆς κοίτης νοσηλείας πάλιν καὶ χάρου δι' ἀλ-
 λοτρόπων ἀπηλλάσσοντο ἀσμάτων. Ἔστι δὲ καὶ ὅτε
 ἀνευ λέξεως μελισμάτων ὅπου * τε καὶ πάθη καὶ νο-
 σήματα τινα ἀρυγιάζον, ὥς φασι, ἐπ' ἄδοντες ὡς ἀλη-
 10 θῶς, καὶ εἰκὸς ἐντεῦθεν ποθεν τοῦνομα τοῦτο εἰς μέσον
 παρεληλυθέναι τὸ τῆς ἐπωδῆς. Οὕτω μὲν οὖν πο-
 λυωφελεστάτην κατεστήσατο Πυθαγόρας τὴν διὰ τῆς
 μουσικῆς τῶν ἀνθρωπίνων ἡθῶν τε καὶ βίων ἐπανόρ-
 θωσιν.

XXVI. (115) Ἐπεὶ δὲ ἐνταῦθα γεγόναιμεν ἀφηγού-
 15 μενοι τὴν Πυθαγόρου παιδευτικὴν σοφίαν, οὐ χεῖρον
 καὶ τὸ τοῦτου παρακείμενον ἐρεῖς εἰπεῖν, ὅπως ἐξεῦρε
 τὴν ἀρμονικὴν ἐπιστήμην καὶ τοὺς ἀρμονικοὺς λόγους.
 Ἀρξάμεθα δὲ μικρὸν ἀνωθεν. Ἐν φροντίδι ποτὲ καὶ
 20 διαλογισμῷ συνεταμένῳ ὑπάρχων, εἰ ἄρα δύναται τῇ
 ἀκοῇ βοῇθειάν τινα ὀργανικὴν ἐπινοῶσθαι παγίαν καὶ
 ἀπαραλόγιστον, οἷαν ἡ μὲν ὄψις διὰ τοῦ διαβήτου καὶ
 διὰ τοῦ κανόνος ἢ νῆ Δία διὰ διόπτρας ἔχει, ἡ δ' ἀχὴ
 25 διὰ τοῦ ζυγοῦ ἢ διὰ τῆς τῶν μέτρων ἐπινοίας, παρὰ
 τὴν γαλκωτυπίον περιπατῶν ἓκ τινος δαιμονίου συν-
 χίας ἐπήκουσε ραιστήρων σίδηρον ἐπ' ἀκμονι ραιόντων
 καὶ τοὺς ἤχους παραμῖξ πρὸς ἀλλήλους ἀποδιδόντων,
 πλὴν μιᾶς συζυγίας. Ἐπεγίνωσκε δ' ἐν αὐτοῖς τὴν τε
 30 διὰ πασῶν, τὴν τε διὰ πέντε καὶ τὴν διὰ τεσσάρων συν-
 νοήϊαν, τὴν δὲ μεταξύττητα τῆς τε διὰ τεσσάρων καὶ
 τῆς διὰ πέντε ἀσύμφωνον μὲν ἑώρα αὐτὴν καθ' ἑαυτήν,
 συμπληρωτικὴν δὲ ἄλλως τῆς ἐν αὐτοῖς μεζονότητος.
 (116) Ἀσμενος δὲ, ὡς κατὰ θεὸν ἀνυομένης αὐτῇ τῆς
 προθέσεως, εἰσέδραμεν εἰς τὸ γαλκίον, καὶ ποικίλαις
 35 πείραις παρὰ τὸν ἐν τοῖς ραιστήρσιν ὄγκον εὐρὼν τὴν
 διαφορὰν τοῦ ἤχου, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν τῶν ραιόντων
 βίαν, οὔτε παρὰ τὰ σχήματα τῶν σφυρῶν, οὐδὲ παρὰ
 τὴν τοῦ ἐλαυνομένου σιδήρου μετάθεσιν, σηκώματα
 ἀκριβῶς ἐκλαθὼν καὶ ῥοπὰς ἰσαιτάτας τῶν ραιστήρων
 πρὸς ἑαυτὸν ἀπηλλάγη, καὶ ἀπὸ τινος ἐνὸς πασσάλου
 40 διαγωνίου ἐμπετηγὸς τοῖς τοίχοις, ἵνα μὴ κακ τοῦ-
 του διαφορὰ τις ὑποφαίνεται ἢ ὅλως ὑπονοῆται πασ-
 σάλων ἰδιαζόντων παραλλαγῇ, ἀπαρτήσας τέσσαρας
 χορδὰς ὁμοῦλους καὶ ἰσοκύλους, ἰσοπαχεῖς τε καὶ ἰσο-
 στρόφους, ἐκάστην ἐφ' ἐκάστης ἐξήρτησεν, ὅλκην προσ-
 45 θέσας ἐκ τοῦ κάτωθεν μέρους, τὰ δὲ μήκη τῶν χορ-
 δῶν μηχανησάμενος ἐκ παντὸς ἰσαίτατα. (117) Εἴτα
 κρούων ἀνὰ δύο ἅμα χορδὰς ἐναλλὰξ συμφωνίας εὐ-
 ρισκε τὰς προλεγεθείσας, ἄλλην ἐν ἄλλῃ συζυγίᾳ. Τὴν
 μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ μεγίστου ἐξαρτήματος τεινομένην
 50 πρὸς τὴν ὑπὸ τοῦ μικροτάτου διὰ πασῶν φθεγγομένην
 κατελάμβανεν· ἣν δὲ ἡ μὲν δώδεκα τινῶν ὁλκῶν, ἡ δὲ
 ἑξ, ἐν διπλασίῳ δὲ λόγῳ ἀπέφαινε τὴν διὰ πασῶν,
 ὅπερ καὶ αὐτὰ τὰ βάρη ὑπέφαινε· τὴν δ' αὖ μεγίστην
 πρὸς τὴν παρὰ τὴν μικροτάτην, οὕσαν ὁκτὶ ὁλκῶν, διὰ

eunt odibus quibusdam et peculiariibus cantibus mentes re-
 purgabant a diurnis perturbationibus atque strepitu, atque ita
 tranquillam et paucis bonisque somniis instructam quietem
 sibi conciliabant, surgentes autem de lecto alterius moduli
 cantibus a torpore soporisque gravedine sese liberabant. In-
 terdum etiam absque canticis sola voce affectus et morbos
 persanabant, vere, ut aiunt, incantantes, indeque proba-
 10 bile est, *epodes* (incantationis) nomen in usum venisse.
 Hoc igitur modo Pythagoras utilissimam humanæ vitæ
 morumque emendationem musicæ beneficio effecit.

XXVI. (115) Quoniam vero hactenus progressi sumus in
 enarranda sapientia, qua Pythagoras in educando usus est,
 non alienum fuerit etiam id quod hinc propius abest com-
 memorare, quo modo scientiam harmonicam ejusque rati-
 ones invenerit, idque paullo altius repetamus. Meditans
 aliquando et intentiore cogitatione volvens, annon auditui
 firmum et errori non obnoxium adjumentum instrumento
 quopiam asferre posset, quale visui circinus est et regula,
 vel certe dioptra, tactui autem trutina aut mensurarum
 inventio, ac fabri ferrarii officinam præteriens divino quo-
 dam motu malleos exaudivit super incude ferrum contun-
 dentes sonosque congruos inter se reddentes, una tantum
 excepta copulatione. Agnoscebat enim in illis et diapason
 et diapente et diatessaron concentum, illud vero dia-
 tessaron et diapente intervallum per se quidem symphoniar
 expers esse vidit, ceteroquin autem majorem concentum
 supplere. (116) Lætus itaque, quod propositum sibi non
 sine divina ope succederet, in officinam se conjicit et variis
 experimentis cognoscit, soni diversitatem nasci ex malleo-
 rum gravitate, non vero ex eudentium viribus, neque ex fi-
 guris malleorum, neque ex ferri quod cudebatur conver-
 sione. Sumptis igitur mensuris et malleorum ponderibus
 quam accuratissime domum rediit, unicuique paxillum
 parietibus ab angulo ad angulum infixit, ne, si plures es-
 sent, aliqua se inde exsereret diversitas, aut paxillorum
 discriminis omnino suspicio oriretur: dein ab hoc paxillo
 quattuor chordas ejusdem materiæ et magnitudinis crassi-
 tieque et æqualiter contortas ex ordine suspendit, iisque
 pondera ab infima parte alligavit, chordarum longitudine
 prorsus exæquata. (117) Tum binas simul chordas alterna-
 tim pulsans dictam consonantiam inveniebat, aliam in
 alia conjunctione. Nam eam quæ maximo pondere tendeba-
 tur, cum ea, quæ minimum habebat pondus, simul pulsam
 diapason resonare deprehendebat: erat autem altera harum
 ponderum duodecim, altera vero sex, ideoque ratione dupli
 efficiebatur concentus diapason dictus, ut vel ipsa pondera
 indicabant; porro maximam illam ad minimæ proximam,

πέντε συμφωνοῦσαν, ἔθεν ταύτην ἀπέφαιναν ἐν ἡμιολίῳ λόγῳ, ἐν ᾧ περ καὶ αἱ ὀκταὶ ὑπάρχον πρὸς ἀλλήλας πρὸς δὲ τὴν μετ' αὐτὴν μὲν τῷ βάρει, τῶν δὲ λοιπῶν μείζονα, ἐνέα σταθαιὶν ὑπάρχουσαν, τὴν διὰ τεσσάρων, ἀναλόγως τοῖς βρίθῃσι, καὶ ταύτην δὲ ἐπιτρίτον ἀντικρυς καταλαμβάνετο, ἡμιολίαν τὴν αὐτὴν φύσει ὑπάρχουσαν τῆς μικροτάτης. (118) Τὰ γὰρ ἐνέα πρὸς τὰ ἑξ' οὕτως ἔχει, ὥν περ τρόπον ἡ μεγίστη πρὸς τὴν παρὰ τὴν μικράν, τὰ δὲ ὀκτὼ πρὸς μὲν τὴν τὰ ἑξ' ἔχουσαν ἐν ἐπιτρίτῳ λόγῳ ἦν, πρὸς δὲ τὴν τὰ δώδεκα ἐν ἡμιολίῳ. Τὸ ἄρα μεταξὺ τῆς διὰ πέντε καὶ τῆς διὰ τεσσάρων, ᾧ ὑπέρχει ἡ διὰ πέντε τῆς διὰ τεσσάρων, ἐθελοῦτο ἐν ἐπογδοῷ λόγῳ ὑπάρχειν, ἐν ᾧ περ τὰ ἐνέα πρὸς τὰ ὀκτὼ, ἐκατέρως τε ἡ διὰ πασῶν σύστημα ἡλέγετο, ἥτοι ἡ διὰ τεσσάρων καὶ ἡ διὰ πέντε ἐν συν-
 15 αφῇ, ὡς ὁ διπλάσιος λόγος ἡμιολίου τε καὶ ἐπιτρίτου, ὅν δώδεκα, ὀκτὼ, ἑξ', ἡ ἀναστρέφως τῆς διὰ τεσσάρων καὶ τῆς διὰ πέντε, ὡς τὸ διπλάσιον ἐπιτρίτου τε καὶ ἡμιολίου, οἷον δώδεκα, ἐνέα, ἑξ', ἐν τάξει τοιαύτη
 20 τῆς διὰ πασῶν. Τυλῶσας δὲ καὶ τὴν χεῖρα καὶ τὴν ἀκοὴν πρὸς τὰ ἐκτρέψματα καὶ βεβαιώσας πρὸς αὐτὰ τὸν τῶν σχέσεων λόγον, μετέθηκεν εὐμηχανῶς τὴν μὲν τῶν χορδῶν κοινήν ἀποδεσιν, τὴν ἐκ τοῦ διαγωνίου πασσάλου, εἰς τὸν τοῦ ὀργάνου βατήρα, ἐν χορδοτόνῳ ὀνόμαζε, τὴν δὲ ποσὴν ἐπίτασιν ἀναλόγως τοῖς βάρεσιν εἰς τὴν τῶν κολλάθων ἀνωθεν σύμμετρον περιστροφὴν. (119) Ἐπιβάθρα τε ταύτῃ χρώμενος καὶ ὅλον ἀνεξαπατήτῳ γνώμονι εἰς ποικίλα ὄργανα τὴν πείραν λοιπὸν ἐξέτεινε, λεκιδίων τε χροῦσιν καὶ αὐλοῦς καὶ σύριγας
 30 καὶ μονόχορδα καὶ τρίγωνα καὶ τὰ παραπλήσια, καὶ σύμφωνον εὗρισκεν ἐν ἅπασι καὶ ἀπαράλλακτον τὴν δι' ἀριθμοῦ κατάληψιν. Ὀνομάσας δὲ ὑπάτην μὲν τὸν τοῦ ἑξ' ἀριθμοῦ κοινοῦνόντα φθόγγον, μέσην δὲ τὸν τοῦ ὀκτὼ, ἐπιτρίτον αὐτοῦ τυγχάνοντα, παρήμεσθην δὲ τὸν
 35 τοῦ ἐνέα, τόνῳ τοῦ μέσου ὀξύτερον καὶ δὴ καὶ ἐπόγδοον, νήτην δὲ τὸν τοῦ δώδεκα, καὶ τὰς μεταξύτητας κατὰ τὸ διατονικὸν γένος συναναπληρώσας φθόγγοις ἀναλόγοις, οὕτως τὴν ὀκτάχορδον ἀριθμοῖς συμφώνοις ὑπέταξε, διπλάσιῳ, ἡμιολίῳ, ἐπιτρίτῳ, καὶ τῇ τοῦ
 40 τῶν διαφορᾷ, ἐπογδοῇ. (120) Τὴν δὲ πρόθεσιν ἀνάγκη τινὶ φυσικῇ ἀπὸ τοῦ βαρυτάτου ἐπὶ τὸ ὀξύτατον κατὰ τοῦτο τὸ διατονικὸν γένος οὕτως εὗρισκε. Τὸ γὰρ χρωματικὸν καὶ ἐναρμόνιον γένος αὐθὺς ποτε ἐκ τοῦ αὐτοῦ ἱεραίνωσεν, ὡς ἐνέσται ποτὲ δεῖξαι, ὅταν περὶ μουσικῆς λέγωμεν. Ἀλλὰ τό γε διατονικὸν γένος τοῦτο τοὺς
 45 βαθμοὺς καὶ τὰς προόδους τοιαύτας τινὰς φυσικάς ἔχει φαίνεται, ἡμιτόνιον, εἴτα τόνον, εἴτα τόνον, καὶ τοῦτ' ἐστὶ διὰ τεσσάρων, σύστημα δύο τόνων καὶ τοῦ λεγομένου ἡμιτονίου. Εἴτα προσληγμένος ἄλλου τόνου, ὅτουτ' ἐστὶ τοῦ μεσεμβληθέντος, ἡ διὰ πέντε γίνεται, σύστημα τριῶν τόνων καὶ ἡμιτονίου ὑπάρχουσα. Εἴτ' ἑξῆς τούτῳ ἡμιτόνιον καὶ τόνος καὶ τόνος, ἄλλο
 50 διὰ τεσσάρων, τοῦτ' ἐστὶν ἐπιτρίτον. Ὡστε ἐν μὲν τῇ ἀρχαιτέρᾳ τῇ ἐπταχορδῷ πάντας ἐκ τοῦ βαρυτάτου τοῦ

octo pondera habentem, diapente consonare observabat, ideoque judicabat, eas habere hemioli inter se rationem, in qua et pondera illa erant erga se invicem; ad eam autem, quæ pondere proxima, reliquisque major, novem habebat libras appensas, ex proportionem ponderum diatessarum efficere: hujus igitur proportionem epitritam deprehendebat, ejusdemque ad minimam hemioli rationem. (118) Nam novem ad sex ita se habent, quemadmodum maxima ad minimam proximam, octo vero erant ad eam, quæ sex ponderum erat, in epitriti, ad eam, quæ duodecim, in hemioli ratione. Itaque intervallum, quo diapente excedit diatessaron, confirmabatur esse in epogdoi, i. e. in qua novem ad octo, proportionem, et utrinque probabatur, concentum diapason esse contextum quendam, junctis diapente et diatessaron, quemadmodum ratio dupli composita est ex ratione hemioli et epitriti, ut duodecim, octo, sex, sive vice versa diatessaron et diapente, quemadmodum ratio dupli ex ratione epitriti et hemioli, ut duodecim, novem, sex, hoc ordine concentus diapason. Quum autem et manum et auditum ad ponderum usum confirmasset atque secundum ea rationem proportionum stabilivisset, facili artificio communem illam chordarum e paxillo ab angulo ad angulum infixo religationem ad limen instrumenti transtulit, quod *chordotonon* vocabat, intentionis vero gradum et clavos superiores ita, ut eos secundum ponderum proportionem converteret. (119) Atque hoc fundamento et quasi infallibili norma usus ad varia deinceps organa experimentum adhibebat, nempe ad pulsationem patellarum et tibias et fistulas et monochorda et trigona et similia, atque in his omnibus deprehendit consonam et immutabilem illam per numeros comprehensionem. Nominabat autem hypaten sonum numeri senarii participem, mesen octonarii, qui illius est epitritus, paramesen novenarii, tono mese acutiorum atque illius epogdoo, neten denique duodenarii, quoniam juxta genus diatonicum interjecta spatia proportionalis senis explevisset, octochordum consonis numeris ordinavit, duplo, hemiolio, epitrito, et qui hos determinat, epogdoo. (120) Atque hac quidem ratione progressum, naturali quadam necessitate a gravissimo ad acutissimum tendentem, juxta diatonicum illud genus invenit. Chromaticum enim et harmonicum genus itidem ex eodem illustravit, ut aliquando, quum *de musica* tractaturi sumus, demonstrare liceat. Ceterum diatonicum hocce genus a natura tales videtur gradus et processus habere, semitonium, deinde tonus et deinde tonus, hoc est diatessaron, compositio duorum tonorum et semitonii. Mox assumpto alio tono, i. e. insititio illo, sit diapente, systema trium tonorum et semitonii. Deinceps post illud semitonium et tonus et tonus, diatessaron aliud, hoc est epitriton. Adeoque in veteri quidem heptachordo omnes toni

ἀπ' ἀλλήλων τετάρτους τὴν διὰ τεσσάρων ἀλλήλοις δι' ὅλου συμφωνεῖν, τοῦ ἡμιτονίου κατὰ μετέχουσιν τὴν τε πρώτην καὶ τὴν μέσσην καὶ τὴν τρίτην χώραν μεταλαμβάνοντος κατὰ τὸ τετράχορδον. (121) Ἐν δὲ τῇ Πυθαγορικῇ τῇ ὀκταχόρδῳ, ἥτοι κατὰ συναφῆν συστήματι ὑπαρχούσῃ τετραχόρδου τε καὶ πενταχόρδου, ἢ κατὰ διάζευξιν δυοῖν τετραχόρδων τῶν χωριζομένων ἀπ' ἀλλήλων, ἀπὸ τῆς βαρυτάτης ἢ προχωρήσεως ὑπάρξει, ὥστε τοὺς ἀπ' ἀλλήλων πέμπτους πάντας φθόγους τὴν διὰ πέντε συμφωνεῖν ἀλλήλοις, τοῦ ἡμιτονίου προβάδον εἰς τέσσαρας χώρας μεταβαίνοντος, πρώτην, δευτέραν, τρίτην, τετάρτην. Οὕτω μὲν οὖν τὴν μουσικὴν εὖρεῖν λέγεται, καὶ συστήσασθαι αὐτὴν παρέδωκε τοῖς ὑπάρχουσιν ἐπὶ πάντα τὰ κάλλιστα.

XXVII. (122) Ἐπαινέται δὲ πολλὰ καὶ τῶν κατὰ τὰς πολιτείας πραχθέντων ὑπὸ τῶν ἐκείνῃ πλησιασάντων. Φασὶ γάρ, ἐμπεσούσης μὲν ποτε παρὰ τοῖς Κροτωνιάταις ὁρμῆς πολυτελεῖς ποιεῖσθαι τὰς ἐκφοράς καὶ ταφάς, εἰπεῖν τινα πρὸς τὸν ὄχμον ἐξ αὐτῶν, ὅτι Πυθαγόρου διεξιόντος ἀκούσειεν ὑπὲρ τῶν θείων, ὥς οἱ μὲν Ὀλύμπιοι ταῖς τῶν θούοντων διαθέσεις, οὗ τῷ τῶν θουομένων πληθεῖ προσέχουσιν, οἱ δὲ γρόνιοι τούναντιον ὥς ἂν ἐλαττόνων κληρονομοῦντες τοῖς κώμοις καὶ θρήνοις, ἔτι δὲ ταῖς συνεγείαι χαλαῖς καὶ τοῖς ἐπιπορήμασι καὶ τοῖς μετὰ μεγάλῃς δαπάνῃς ἐναγισμοῖς χαίρουσιν. (123) Ὅθεν διὰ τὴν προαίρεσιν τῆς ὑποδοχῆς Πλούτωνος καλεῖσθαι τὸν ὄχμον, καὶ τοὺς μὲν ἀφελῶς αὐτὸν τιμῶντας ἔαν κατὰ τὸν ἄνω κόσμον γρονθίους, ἀπὸ δὲ τῶν ἐκχευομένων πρὸς τὰ πένθη διακειμένων αἰεὶ τινα κατὰ τὰς ἐνεκὰς τοῦ τυγχάνειν τιμῶν τῶν ἐπὶ τῆς μνήμης γινομένων. Ἐκ δὲ τῆς συμβουλίας ταύτης ὑπόληψιν εὐποιῆται τοῖς ἀκούουσιν, ὅτι μετριάζοντες μὲν ἐν τοῖς ἀτυχήμασι τὴν ἰδίαν σωτηρίαν διατηροῦσιν, ὑπερβαλλόντες δὲ τοῖς ἀναλώμασιν ἅπαντες πρὸ μοίρας καταστρέφουσιν. (124) Ἅλλον δὲ δίκαιον τὴν γενομένην τινος ἀμαρτύρου πράγματος, χωρὶς μεθ' ἑατέρου τῶν ἀντιδίκων ὁδῷ προάγοντα κατὰ μνήμην ταῖς πάντα φῆσαι, τὸν ἐν τούτῳ κείμενον ἐπεικὴ κατὰ ὑπερβολὴν γενέσθαι. Τῶν δὲ ἀντιδίκων τοῦ μὲν πολλὰ κατὰ τὴν κατεξαιμένου τῷ τετελευτηκότι, τοῦ δὲ εἰπόντος, « μή τι οὖν αὐτῷ πλείον ἐστι; » καταδοῖσθαι, καὶ παρεσχῆσθαι τινα ῥοπήν εἰς τὴν πίστιν τὸν ἐγκωμιάσαντα τὴν καλοκαγαθίαν. Ἄλλον δὲ δίκαιον εἰληφότα μεγάλην, ἑκάτερον πείσαντα τῶν ἐπιτρεψάντων, τὸν μὲν ἀποτίσαι τέσσαρα τάλαντα, τὸν δὲ λαβεῖν δύο, καταγνώσαι τρία, καὶ δοῖναι δεδωκέναι τάλαντον ἑκάτερον. Θεμίων δὲ τινῶν ἐπὶ κακουργίᾳ πρὸς γύναιον τῶν ἀγοραίων ἰματίον καὶ διειπομένον μὴ διδόναι θατέρῳ, μέχρις ἂν ἀμφοτέροι παρῶσι, μετὰ δὲ ταῦτα παραλογισάμενων καὶ σὺν ἐγγύῃ τὸ κοινὸν λαβόντος θατέρου καὶ φήσαντος συγκεχωρηκέναι τὸν ἕτερον, εἴτα συκοφαντοῦντος ἑτέρου τοῦ μὴ προσελθόντος καὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς ἀπολογίαν τοῖς ἀρχουσιν ἐμφανίζοντος, ἐκδεξάμενον τῶν Πυθαγορείων τινὰ φῆσαι, τὰ συκείμενα τὴν ἀνθρω-

inde a gravissimo quarti a se invicem diatessaron secum ubique consonant, semitonio per transitionem quandam in primam, secundam et tertiam tetrachordi regionem sece extendente. (121) In Pythagorica vero octachordo, quæ, si conjungas, systema quoddam est tetrachordi et pentachordi, si vero disjungas, duarum tetrachordorum a se invicem separatarum, a gravissimo fiet processus, ut quinti a se invicem distantes omnes soni diapente inter se consonent, semitonio in quattuor regiones successive progrediente, in primam, secundam, tertiam, quartam. Sic igitur musicam invenisse fertur, quam in artis formam redactam discipulis ad pulcherrima quæque administram tradidit.

XXVII. (122) Multa etiam ab ejus discipulis in re publica administranda gesta laudibus efferuntur. Quum enim aliquando Crotoniatas cepisset impetus sumptuosa funera sepulturasque faciendi, quidam, ut aiunt, ex illorum numero ad populum dixit, se audivisse ex Pythagora, quum de rebus divinis dissereret, sacrificantium affectum, non sacrificiorum numerum Olympios spectare, inferos vero e contrario quasi sorte minores commensationibus et ejulatione, continuisque libationibus et donis et sumptuosis inferiis gaudere. (123) Quare Orcum, quod splendide excipi velit, *Plutonem* vocari, eumque, qui tenues sibi honores offerant, hos pati in superiore mundo vivere diutius, ex iis vero, qui in funera profusos sumptus faciant, semper quendam deducere, ut honoribus in memoriam fieri solitis fruatur. Quo consilio effecit, ut opinarentur Crotoniatar, se suam salutem tueri, si in adversis medium tenerent, sin modum sumptibus excederent, omnes prematuro fato morituros. (124) Alius, quum litis, quæ teste carebat, arbitri factus seorsim cum utroque litigante in via procedens ad quoddam monumentum substitisset, ille, inquit, qui in hoc monumento situs est, summa equitate præditus fuit. Ad hæc alter litigatorum multa mortuo bona apprecatus est, alter vero, num igitur, inquit, inde locupletior factus est? Hunc itaque suspectum eum habuisse, illum vero, qui honestatem laudavisset, haud leve momentum ad fidem sibi habendam attulisse. Alius, magnæ rei arbitrio suscepto, utrique compromittentium auctor fuit, alteri, ut quattuor talenta solveret, alteri, ut duo acciperet, dein reum tribus talentis damnavit, atque ita visus est unicuique talentum donasse. Quidam apud mulierculam circumforaneam vestem fraudulenter deposuerant, et ne alteri eam redderet, priusquam ambo præsentibus adessent, vetuerant. Deinde composita fraude alter id, quod utriusque commune erat, sumpsit facta sponsione, id cum bona alterius venia dicens fieri, alter vero, qui non adfuerat, sycophantia usus ad judicem pactum ab initio inter ipsos initum detulit. Quibus ad se relatis quidam Pythagoreorum dixit, mulierem satisfac-

πον ποιησιν, ἂν ἀμρότεροι παρῶσιν. (125) Ἄλλων δέ
τινων ἐν ἰσχυρᾷ μὲν φιλία πρὸς ἀλλήλους εἶναι δοκούν-
των, εἰς σιωπομένῃν δὲ ὑποψίαν διὰ τινὰ τῶν κολα-
κευόντων τὸν ἕτερον ἐμπεπτωκότων, ὃς εἴρχετο πρὸς
6 αὐτόν, ὡς τῆς γυναικὸς ὑπὸ θατέρου διεφθαρμένης, ἀπὸ
τύχης εἰσελθόντα τὸν Πυθαγόρειον εἰς γαλκείον, ἐπεὶ
δεΐξας ἡκονημένην μάχαιραν ὁ νομίζων ἀδικεῖσθαι τῷ
τεχνίτῃ προσέκοπτεν ὡς οὐχ ἱκανῶς ἡκονηχότι,
καθ' ὑπονοήσαντα, ποιεῖσθαι τὴν παρασκευὴν αὐτόν
10 ἐπὶ τὸν διαβεβλημένον « αὕτη σοι » ἔφη « τῶν ἄλλων
ἐστὶν ἀπάντων ὀζυτέρα, πλὴν διαβολῆς ». Καὶ τοῦτ' εἰ-
πόντα ποιῆσαι τὸν ἄνθρωπον ἐπιστῆσαι τὴν διάνοιαν
καὶ μὴ προπετιῶς εἰς τὸν φίλον, ὃς ἔνδον ἦν προκεκλη-
μένος, ἐξαμαρτεῖν. (126) Ἄλλοτερον δὲ ξένου τινὸς ἐχθ-
15 ἑλκχότος ἐν Ἀσκληπείῳ ζῶντιν χρυσίον ἔχουσαν, καὶ
τῶν μὲν νόμον τὸ πεσόν ἐπὶ τὴν γῆν κωλυόντων ἀναι-
ρεῖσθαι, τοῦ δὲ ξένου σκεπτικῶντος, κελεῦσαι τὸ μὲν
χρυσίον ἐξελεῖν, ὃ μὴ πέπτωκεν ἐπὶ τὴν γῆν, τὴν δὲ
ζῶντιν εἶναι· εἶναι γὰρ ταύτην ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ τὸ μετα-
20 φερόμενον δὲ ὑπὸ τῶν ἀγνοούντων εἰς τόπους ἐτέρους
ἐν Κρότωνι γενέσθαι λέγουσιν, ὅτι θέας οὐσίας καὶ γε-
ράνῃν ὑπὲρ τοῦ θατέρου φερομένων, εἰπόντος τινὸς τῶν
καταπεπλευκότων πρὸς τὸν πλησίον καθήμενον, « ὄρᾳς
τοὺς μάρτυρας; » ἐπακούσας τις τῶν Πυθαγορείων ἡγα-
25 γεν αὐτοὺς ἐπὶ τὸ τῶν γιλιῶν ἀργεῖον, ὑπολαβὼν, ὅπερ
ἐλέγχοντες τοὺς παῖδας ἐξεύρον, καταπεποντικῆναι τι-
νάς τὰς ὑπὲρ τῆς νεῆς πετομένας γεράνους μαρτυροῦ-
μένους. Καὶ πρὸς ἀλλήλους δὲ τινες, ὡς εἴκοι, διανε-
χθέντες, νεωτὶ πρὸς Πυθαγόρην παραβάλλοντες, ὡς
30 ὁ νεώτερος προσελθὼν διελέυτο, φάσκων οὐ δεῖν
ἐρ' ἕτερον ποιεῖσθαι τὴν ἀναφορὰν, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς ἐπι-
λαθέσθαι τῆς ὁργῆς, τὰ μὲν ἄλλα αὐτῷ εἶησιν τὸν
ἀκούοντα διαφερόντως ἀρέσκειν, αἰσχύνεσθαι δὲ ἐπὶ
τῇ πρεσβύτερος ὢν μὴ πρότερος αὐτὸς προσελθεῖν.
35 (127) * Καὶ ταῦτα πρὸς ἐκείνον εἰπεῖν * καὶ τὰ περὶ
Φιντίαν καὶ Δάμωνα, περὶ τε Πλάτωνα καὶ Ἀρχύταν,
καὶ τὰ περὶ Κλεινίαν καὶ Πρῶρον. Χωρὶς τοίνυν τού-
των Εὐθύβουλου τοῦ Μεσσηνίου πλείοντος εἰς οἶκον καὶ
ληφθέντος ὑπὸ Τυρρηθῶν καὶ καταχθέντος εἰς Τυρρη-
40 νίαν, Ναυσίθους ὁ Τυρρηθός, Πυθαγόρειος ὢν, ἐπιγνοὺς
αὐτὸν ὅτι τῶν Πυθαγόρου μαθητῶν ἐστίν, ἀρελόμενος
τοὺς ληστὰς μετ' ἀσφαλείας πολλῆς εἰς τὴν Μεσσήνην
αὐτὸν κατέστησε. (128) Καρχηδονίων τε πλείους
ἢ πεντάκις χιλίους ἄνδρας, τοὺς παρ' αὐτοῖς στρατευο-
45 μένους, εἰς νῆσον ἔρῃμον ἀποστέλλειν μελλόντων,
ἰδὼν ἐν τούτοις Μιλτιάδης ὁ Καρχηδόνιος Ποσειδὼν
Ἀργεῖον, ἀμφοτέροι τῶν Πυθαγορείων ὄντες, προσελ-
θὼν αὐτῷ τὴν μὲν πράξιν τὴν ἐσομένην οὐκ ἐσήλωσεν,
ἡξίου δ' αὐτὸν εἰς τὴν ἰδίαν ἀποτρέχειν τὴν ταχίστην,
50 καὶ παραπλεύσας νεὸς συνέστησεν αὐτὸν ἐξόδιον προσ-
θεῖς καὶ τὸν ἄνδρα δέδωκεν ἐκ τῶν κινούνων. Ὅλως δὲ
πάσας εἰ τις λέγοι τὰς γεγενημένας θυμίας τοῖς Πυθα-
γορείοις πρὸς ἀλλήλους, ὑπεραίροι ἂν τῷ μῆκει τὸν
ὄγκον καὶ τὸν καίρον τοῦ συγγράμματος. (129) Μέτετα:

turam pacto convento, quum ambo adfuerint. (125) Qui
dam alii, qui firma esse videlantur juncti amicitia, in tacitam
suspicionem per adulatorem quendam delapsi sunt, quialteri
eorum uxorem suam ab altero corruptam esse indicaverat.
Forte itaque Pythagoreus ingressus officinam fabri ærarii,
ubi ille, qui se injuria putabat affectum, fabro monstrans
gladium succensebat, quasi non satis acuisset, hunc in eum,
in quem conjectum erat crimen, comparari suspiratus « hic
tibi » inquit « reliquis omnibus acutior est. excepta calum-
nia ». Quo dicto effecit, ut homo ille mentem adverteret, nec
temere in amicum, qui intus erat antea accitus, peccaret.
(126) Alius, quum peregrino cuidam in templo Æsculapi
zona auro plena excidisset, lex autem quod lapsum esset
humo tollere prohiberet, peregrino indignanti, ut aurum,
quod humi non cecidisset, eximeret, zonam vero relinque-
ret præcepit. Quin etiam id, quod ignari in alia loca tran-
ferunt, Crotone accidisse aiunt : scilicet in ludis publicis
quum grues theatrum supervolarent, et quidam ex iis, qui
in portum appulerant, ad eum, qui prope sedebat, diceret
« viden' testes? » id audiens aliquis Pythagoreus eos in
mille virorum curiam abstraxit, suspicatus, id quod in tor-
menta datis servis deprehenderunt, quosdam ab iis in mare
esse demersos, qui grues navem supervolantes testes ap-
pelassent. Quum etiam quidam inter se, ut aiunt, reus
ad Pythagoram delati dissiderent, et is, qui junior erat, al-
terum adisset in gratiam cum eo rediturus, dicens non al-
ium arbitrum referri litem, sed ipsos inter se ira obli-
visci debere, respondit alter sibi quidem ceteroquin hoc
placere vehementer, eo vero se solum erubescere, quod,
quum ætate senior esset, non etiam prior ipsum adisset.
(127) Liceret et alia hujus generis adjicere, ut quæ de Man-
tia et Damone, et quæ de Platone et Archyta, quæque de
Clinia et Proro referuntur. His vero missis mentionem
faciemus Eubuli Messenii, quem, quum domum naviga-
ret, captum a Tyrrhenis et in Tyrrheniam deductum
Nausithus Tyrrhenus, idemque Pythagoreus, ut Py-
thagoræ discipulum agnovit et prædonibus ereptum se-
cure Messanam deducendum curavit. (128) Quum etiam
Carthaginienses plus quam quinque millia virorum, qui
apud ipsos militaverant, in desertam insulam expositi
essent, Miltiades Carthaginiensis videns inter illos Posi-
den Argivum (ambo Pythagorei erant) ad eum accedens
id ipsum quidem, quod agebatur, non aperuit, sed tam-
en ut quam celerrime in patriam proficisceretur hor-
tatus est, et navi prætereunti commendatum viatore
instruxit, virumque hoc modo periculo subduxit. In uni-
versum autem si quis enarrare omnia vellet Pythagoreo-
rum inter se commercia, prolixitate orationis justam libri
temporisque mensuram excederet. (129) Quare eo potius

οὖν μᾶλλον ἐπ' ἐκείνα, ὥς ἦσαν ἐνιοι τῶν Πυθαγορείων πολιτικοὶ καὶ ἀρχικοί. Καὶ γὰρ νόμους ἐφύλαττον καὶ πόλεις Ἱταλικὰς διώκησάν τινες, ἀποφανόμενοι μὲν καὶ συμβουλευόντες τὰ ἀρίστα, ὡς ὑπελάμβανον, ἀπε-
 6 χόμενοι δὲ δημοσίων προσόδων. Πολλῶν δὲ γινόμενων κατ' αὐτῶν διὰβολῶν, δημοὺς ἐπεκράτει μέγχι τινὸς ἢ τῶν Πυθαγορείων καλοκαγαθία καὶ ἡ τῶν πόλεων αὐτῶν βούλησις, ὥστ' ὑπ' ἐκείνων οἰκονομείσθαι βού-
 10 λεσθαι τὰ περὶ τῆς πολιτείας. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ χρόνῳ δοκοῦσιν αἱ κάλλιστα τῶν πολιτειῶν ἐν Ἱταλίᾳ γενέ-
 σθαι καὶ ἐν Σικελίᾳ. (130) Χαρώνδας τε γὰρ ὁ Κατα-
 ναῖος, εἷς εἶναι δοκῶν τῶν ἀρίστων νομοθετῶν, Πυθα-
 γόρειος ἦν, Ζάλευκός τε καὶ Τιμάρχος οἱ Λοκροί, ὀνο-
 15 μαστοὶ γεγεννημένοι ἐπὶ νομοθεσίᾳ, Πυθαγόρειοι ἦσαν, οἱ τε τὰς Ῥηγινικὰς πολιτείας συστήσαντες, τὴν τε γυμνασιαρχικὴν κληθεῖσαν καὶ τὴν ἀπὸ Θεοκλέους ὀνο-
 μαζομένην, Πυθαγόρειοι λέγονται εἶναι. Φύτιός τε καὶ Θεοκλῆς καὶ Ἐλικίων καὶ Ἀριστοκράτης διήνεγκαν ἐπιτηδεύμασί τε καὶ ἔθελον, οἷς καὶ αἱ ἐν ἐκείνοις τοῖς
 20 τόποις πόλεις κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ἐχρήσαντο. Ὅλως δὲ εὐρετὴν αὐτὸν γενέσθαι φασὶ καὶ τῆς πολιτικῆς ὅλης παιδείας, εἰπόντα μηδὲν εἰλικρινὲς εἶναι τῶν ὄν-
 των πραγμάτων, ἀλλὰ μετέχειν καὶ γῆν πυρὸς καὶ πῦρ ὕδατος καὶ πνευμάτων, καὶ κατὰ ταῦτα * πνεύματος *
 25 ἔστι καλὸν αἰσχροῦ καὶ δίκαιον ἀδίκου καὶ τᾶλλα κατὰ λόγον τοῦτοις. Ἐκ δὲ ταύτης τῆς ὑποθέσεως λαβεῖν τὸν λόγον τὴν εἰς ἑκάτερον μέρος ἐρμῆν. Δύο δὲ εἶναι κινήσεις καὶ τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς, τὴν μὲν ἄλο-
 γον, τὴν δὲ προαιρετικὴν. Πολιτειῶν δὲ γραμμάς τινας
 30 τοιάδε τρεῖς συστήσασθαι τὸς ἀκριβέστερον ἀρμονίας. συμ-
 ψαύουσας καὶ μίαν ὁρθὴν γωνίαν ποιοῦσας, τὴν μὲν ἐπίτριστον φύσιν ἔχουσαν, τὴν δὲ πέντε τοιαῦτα ὀνυ-
 μένην, τὴν δὲ τούτων ἀμφοτέρων ἀνάμεσον. (131) Λο-
 γιζομένην δ' ἡμῶν τὰς τε τῶν γραμμῶν πρὸς ἀλλήλας
 35 συμπτώσεις καὶ τὰς τῶν χωρίων τῶν ὑπὸ τούτων, βελ-
 τίστην ὑποτυποῦσθαι πολιτείας εἰκόνα. Σφτερεῖσθαι δὲ τὴν δοξάν Πλάτωνα, λέγοντα φανερώς ἐν τῇ Πολι-
 τείᾳ, τὸν ἐπίτριστον ἐκείνον πυθμένην, τὸν τῇ πεμπτᾷ συ-
 ζευγνύμενον, καὶ τὰς δύο παρεχόμενον ἀρμονίας.
 40 Ἀσκήσαι δὲ φασιν αὐτὸν καὶ τὰς μετριοπαθείας καὶ τὰς μεσότητος καὶ τὸ σὺν τινι προηγούμενῳ τῶν ἀγαθῶν ἕκαστον εὐδαίμονα ποιεῖν τὸν βίον, καὶ συλλήβδην προσεῦρεῖν τὴν αἴρεσιν τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν καὶ προστηκόντων ἔργων. (132) Ἀπαλλάξαι δὲ λέγεται
 45 τοὺς Κροτωνιάτας καὶ τῶν παλλακίδων καὶ καθόλου τῆς πρὸς τὰς ἀνεγγύους γυναικας ὀικίας. Πρὸς Δει-
 νωνῶν γὰρ τὴν Βροντίνου γυναικα, τῶν Πυθαγο-
 ρείων ἐνός, οὔσαν σοφὴν τε καὶ περιττὴν τὴν ψυχὴν (ἥς ἐστὶ καὶ τὸ καλὸν καὶ περίβλεπτον ῥῆμα, τὸ τὴν
 50 γυναικα δεῖν θύειν αὐθημερὸν ἀνισταμένην ἀπὸ τοῦ ἐαυτῆς ἀνδρός, ὃ τινες εἰς Θεανὼν ἀναφέρουσι), πρὸς δὲ ταύτην παρελθούσας τὰς τῶν Κροτωνιατῶν γυναικας παρκαλέσαι περὶ τοῦ συμπεῖσαι τὸν Πυθαγόραν δια-
 λεχθῆναι περὶ τῆς πρὸς αὐτὰς σωροσύνης τοῖς ἀνδρά-

me confero, ut quam fuerint Pythagoreorum multi ad res publice gerendas et ad imperandum idonei demonstrem. Nam et leges conservabant, et nonnulli urbes Italicas reg-
 bant ita, ut quæ optima ipsis videbantur edicerent et con-
 su'erent atque a publicis redivitibus manum absterent. Et
 quavis plurimis calumniis peterentur, aliquantum tamen
 Pythagoreorum virtus et ipsarum civitatum voluntas præ-
 valebat ut ab his respublicas administrari desideraverint.
 Hoc itaque tempore pulcherrimæ rerumpublicarum in Italia
 atque Sicilia extitisse videntur. (130) Nam Charondas Ca-
 tinarius, unus ex optimis legislatoribus, item Zaleucus
 atque Timares Locrensens, ob leges latas celeberrimi, Py-
 thagorei fuerunt, ut et qui Rheginorum respublicas or-
 dinarunt et quæ gymnasiarchica vocabantur et quæ a
 Theocle nomen tulit. Phytius etiam et Theocles et Helicaon
 et Aristocrates institutis moribusque inter Pythagoreos
 præcellerunt, quibus et ipsis eo tempore civitates ejus
 regionis utebantur. Omnino cum totius civilis rationis auc-
 torem exstittisse aiunt, quum diceret, nihil in rerum ele-
 mentis esse purum, sed et terram ignis et ignem aeris et
 spirituum participem, eodemque modo turpe honesto et
 injustum justo admistum esse, et reliqua eadem ratione. Ex
 hac sententia rationem in alterutram partem ferri. Duos au-
 tem esse corporis et animæ motus, alterum ratione caren-
 tem, alterum spontaneum. Respublicas vero tres quasdam
 lineas constituere, quarum extremæ se invicem continge-
 rent, et unum rectangulum conficerent, ita ut prima illa-
 rum epitriti, secunda diapente naturam habeat, tertia inter
 ambas anameses locum teneat. (131) Ratiocinantibus autem
 nobis, quemadmodum lineæ istæ inter se coincidunt et
 quanam spatia circumscribant, optimam reipublicæ for-
 mam representari. Hujus autem inventi gloriam sibi vin-
 dicavit Plato in libris *de Republica* aperte dicens, epitriti-
 um illud fundamentum quinario conjunctum duplicem
 harmoniam præbere. Aiunt præterea illum excoluisse af-
 fectum moderationem et mediocritatem, atque hoc, ut
 singuli adjuncto bono quodam præcipuo vitam beatam ef-
 ficerent, et ut paucis dicam, invenisse eum electionem bo-
 norum nostrorum officiorumque, quæ cuique conveniunt.
 (132) Eundem dicunt Crotoniatas a pellicum aliarumque
 mulierum non legitime desponsatarum consuetudine revo-
 casse. Scilicet ad Deinono, Brontini Pythagorei conjugem.
 sapientia et animi dotibus præcellentem (cujus est etiam
 egregium illud et illustre dictum, quod quidam Theanoni
 tribuunt, mulieri eo ipso die fas esse sacra facere, quo a
 marito suo surrexerit), ad hanc igitur venientes Crotonia-
 tarum mulieres rogasse, persuaderet Pythagoræ, ut ad
 maritos suos de continentia uxoribus debita verba faceret.

σιν αὐτῶν. Ὁ δὲ καὶ συμβῆναι, καὶ τῆς γυναικὸς ἐπαγ-
 γειλαμένης καὶ τοῦ Πυθαγόρου διαλεχθέντος καὶ τῶν
 Κροτωνιατῶν πεισθέντων ἀναιρεθῆναι παντάπασι τὴν
 τότε ἐπιπολάζουσαν ἀκολασίαν. (133) Ἐτι φασὶ Πυ-
 5 θαγόραν, ἀφικομένον εἰς τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν
 ἐκ τῆς Συβάριδος πρεσβευτῶν ἐπὶ τὴν ἐξαίτησιν τῶν
 φυγάδων, θεασάμενον τινα τῶν πρέσβων αὐτόχειρα
 γεγεννημένον τῶν αὐτοῦ φίλων, μηδὲν ἀποκρίνασθαι
 αὐτῷ, ἐπερομένου δὲ τοῦ ἀνθρώπου καὶ βουλομένου
 10 τῆς δμιλίας αὐτοῦ μετέχειν, εἰπεῖν, ὥς οὐ θεμιστεύοι
 τοῖς ἀνθρωποκτόνοις. Ὅθεν δὲ καὶ παρά τισιν Ἀπολλῶνα
 νομισθῆναι αὐτόν. Ταῦτα δὲ πάντα, καὶ ὅσα μικρὸν
 ἐμπροσθεν εἰρήκαμεν περὶ τῆς τῶν τυράννων καταλύ-
 σεως καὶ τῆς τῶν πόλεων ἐλευθερώσεως τῶν ἐν Ἰταλίᾳ
 15 τε καὶ Σικελίᾳ καὶ ἄλλων πλείονων, δειγμάτων ποιησώ-
 μεθα τῆς εἰς τὰ πολιτικὰ ὠφελείας αὐτοῦ, ἣν συνεβάλ-
 λετο τοῖς ἀνθρώποις.

XXVIII. (134) Τὸ δὲ μετὰ τοῦτο μηκέθ' οὕτως
 κοινῶς, ἀλλὰ κατ' ἰδίαν ἀπτόμενοι τὰ τῶν ἀρετῶν ἔργα
 20 αὐτοῦ τῷ λόγῳ κοσμήσωμεν. Ἀρξώμεθα δὲ πρῶτον ἀπὸ
 θεῶν, ὥσπερ καὶ νομίζεται, τὴν τε δσιότητα αὐτοῦ πει-
 ραθῶμεν ἐπιδείξαι, καὶ τὰ ἀπ' αὐτῆς θαυμαστά ἔργα
 ἐπιδείξωμεν ἑαυτοῖς καὶ τῷ λόγῳ κοσμήσωμεν. Ἐν μὲν
 οὖν δεῖγμα αὐτῆς ἔκεινο ἔστω, οὗ καὶ πρότερον ἐμνη-
 25 μονεύσαμεν, ὅτι δὴ ἐγίνωσκε τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, τίς
 ἦν καὶ πόθεν εἰς τὸ σῶμα εἰσεληλύθει, τοὺς τε προτέ-
 ρους αὐτῆς βίους, καὶ τούτων πρόδηλα τεκμήρια πα-
 ρεῖχε. Μετὰ τοῦτο τοῖνον ἔκεινο. Νέσσον ποτὲ τὸν πο-
 ταμὸν σὺν πολλοῖς τῶν ἐταίρων διαβαίνων προσεῖπε
 30 τῇ φωνῇ, καὶ ὁ ποταμὸς γεγωνόν τι καὶ τρανὸν ἀπε-
 φθέγγετο πάντων ἀκούοντων, « χαῖρε, Πυθαγόρα. »
 Ἐτι μῖα καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἐν τῇ Μεταποντίᾳ τῆς Ἰτα-
 λίας καὶ ἐν Ταυρομενίᾳ τῆς Σικελίας συγγεγονέναι καὶ
 διειλέγθαι κοινῇ τοῖς ἑκατέρωθεν ἐταίροις αὐτοῦ διαβε-
 35 βαιοῦνται σχεδὸν ἅπαντες, σταδίων ἐν μεταχιμῷ παμ-
 πολλῶν καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν ὑπαργόν-
 των, οὐδ' ἡμέραις ἀνυσίμων πάνυ πολλαῖς. (135) Τὸ
 μὲν γάρ, ὅτι τὸν μηρὸν γρύσειον ἐπέδειξεν Ἀβάριδι τῷ
 Ὑπερβορέῳ, εἰκάσαντι αὐτόν Ἀπόλλω εἶναι τὸν ἐν
 40 Ὑπερβορείῳ, ὅσπερ ἦν ἱερεὺς ὁ Ἄβαρις, βεβαιοῦντα,
 ὥς τοῦτο ἀληθὲς ὑπολαμβάνοι καὶ οὐ διαψεύδοιτο, πάνυ
 τεθρύλληται, καὶ μυρία ἕτερα τούτων θεϊότερα καὶ
 θαυμαστότερα περὶ τὰνδρὸς ὁμαλῶς καὶ συμφώνως
 ἰστορεῖται, προρρήσεις τε σεισμῶν ἀπαράβατοι καὶ
 45 λοιμῶν ἀποτροπαὶ σὺν τάχει καὶ ἀνέμων βιαιῶν χαλα-
 ζῶν τε γύσεως παραυτίκα κατενυῆσεις καὶ κυμάτων
 ποταμῶν τε καὶ θαλασσίων ἀπευδισμοὶ πρὸς εὐμαρῇ
 τῶν ἐταίρων διάβασιν, ὅν μεταλαβόντας Ἐμπεδοκλέα
 τε τὸν Ἀκραγαντινὸν καὶ Ἐπιμενίδην τὸν Κρήτα καὶ
 50 Ἄβαριν τὸν Ὑπερβόρεον πολλὰ καὶ αὐτοὺς τοιαῦτά
 τινα ἐπιτετελέεσθαι. (136) Ἀπ' αὐτῶν τὰ ποιήματα
 ὑπάρχει, ἄλλως τε καὶ Ἀλεξάνεμος μὲν ὃν τὸ ἐπώνυ-
 μον Ἐμπεδοκλέους, Καθαρχῆς δὲ τὸ Ἐπιμενίδου, Αἰ-
 θροβάτης δὲ τὸ Ἀβάριδος, ὅτι ἀρα δίστω τοῦ ἐν Ὑπερ-

Idque etiam effectui datum esse, quumque promississet mu-
 lier et Pythagoras disservisset, assensusque Crotoniatae es-
 sent, libidinem, quæ tunc invaluerat, prorsus e medio esse
 sublatam. (133) Narrant etiam, quum legati Sybaride Cro-
 tonem ad depescendos exules venissent, Pythagoram, quum
 unum videret in legatis, qui propria manu amicos suos inter-
 fecerat, huic nihil respondisse, quin interroganti et collo-
 quium petenti negasse, se homicidis responsa dare. Quare
 a quibusdam Apollinem esse habitum. Hæc sane omnia, et
 quæ paullo ante de tyrannorum subversione, urbiumque
 Italicarum et Sicularum liberatione aliisque compluribus
 diximus, indicio sint, quanta ille commoda circa res civiles
 in homines contulerit.

XXVIII. (134) Quod restat, non amplius, ut lactenus,
 generatim, sed singillatim attingentes virtutum ejus opera
 oratione exornabimus. Primo autem a diis, ut fieri par est,
 initium faciemus, pietatemque ejus et a pietate profecta
 admiranda opera nobis ob oculos ponentes sermone cele-
 brabimus. Sit igitur inter alia hoc ejus pietatis documentum,
 cujus et antea mentionem fecimus, quod scilicet animam
 suam, quamnam esset, undeque in corpus venisset, et priora
 vitæ genera noverat, atque horum manifesta et clara dabat
 argumenta. Post hæc et istud, quod Nessum fluvium al-
 quando multorum cum discipulorum comitatu transiens
 compellavit, et flumen alta claraque voce omnibus audienti-
 bus respondit : « *salve, Pythagora.* » Deinde uno eodemque
 die Metaponti in Italia et Tauromenii in Sicilia versatum,
 cumque utriusque loci discipulis locutum esse pene omnes
 affirmant, plurimis licet terra marique stadiis, et quæ nec
 multis diebus quis confecerit, interjectis. (135) Nam quod
 Abaridi Hyperboreo, ipsum Apollini apud populares suos
 culto, cujus sacerdos erat, assimilanti, femur aureum osten-
 derit, quo confirmaret hoc vere eum credere, neque falsum
 ipsum esse, pervulgatum est, atque millia alia his divi-
 niora magisque miranda æquabiliter unoque ore de boc viro
 traduntur, qualia sunt terræ motus certissimi prædicti et
 pestes celeriter depulsæ et ventorum violentorum grandi-
 nisque effusiones absque mora sedatæ et fluctus maris et
 fluminum placati, ut discipuli facillius transire possent.
 Quorum compotes etiam factos Empedoclem Agrigentinum
 et Epimenidem Cretensem et Abaridem Hyperboreum et
 ipsos multis in locis talia perpetrasset. (136) Satis nota sunt
 ipsorum opera, præsertim quum Empedocles cognomi-
 natus fuerit *Alexanemos* (ventorum depulsor), Epimeni-
 des *Cathartes* (expiator), Abaris vero *Æthrobates* (ser-

ὁρῶντος Ἀπολλωνος διωρηθέντι αὐτῷ ἐπορούμενος πο-
 ταμούς τε καὶ πελάγη καὶ τὰ ἄβυσσα διέβηκεν, ἀεροθα-
 τῶν τρόπον τινὰ, ὅπερ ὑπενόησαν καὶ Πυθαγόραν τινὲς
 πισυνέναι τότε, ἤνικα καὶ ἐν Μεταποντίῳ καὶ Ταυ-
 ρομενίῳ τοῖς ἐκατέρωθεν ἑταίροις ὁμίλησε τῇ αὐτῇ
 ἡμέρᾳ. Λέγεται δ' ὅτι καὶ σεισμὸν ἐσόχμενον ἐπὶ γῆρας, οὗ
 ἐγεύσατο, προηγόρευσε, καὶ περὶ νεῶς οὐριόδρομού-
 σης, ὅτι καταποντισθήσεται. (137) Καὶ ταῦτα μὲν ἔστω
 τεκμήρια τῆς εὐσεβείας αὐτοῦ. Βούλομαι δὲ ἀνωθεν τὰς
 ἀρχὰς ὑποδείξαι τῆς τῶν θεῶν ὀρηκτικῆς, ἃς προστή-
 σατο Πυθαγόρας τε καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ ἄνδρες. Ἀπαντα
 ὅσα περὶ τοῦ πράττειν ἢ μὴ πράττειν διορίζουσιν, ἐστὶ-
 χασται τῆς πρὸς τὸ θεῖον ὁμιλίας, καὶ ἀρχὴ αὕτη ἐστὶ
 καὶ βίος ἅπας συντέτακται πρὸς τὸ ἀκολουθεῖν τῇ θεῷ
 καὶ ὁ λόγος οὗτος ταύτης ἐστὶ τῆς φιλοσοφίας, ὅτι γε-
 λῶν ποιῶσιν οἱ ἄνθρωποι, ἀλλοθεν ποθεν ζητοῦντες
 τὸ εὖ ἢ παρὰ τῶν θεῶν, καὶ ὅμοιον, ὥσπερ ἂν εἴ τις ἐν
 βασιλευμένη ἡ χώρα τῶν πολιτῶν τινα ὑπαρχον θερα-
 πειύσῃ, ἀμελήσας αὐτοῦ τοῦ πάντων ἀρχόντος τοιοῦ-
 τον γὰρ οἴονται ποιεῖν τοὺς ἀνθρώπους. Ἐπεὶ γὰρ ἐστὶ
 τε θεὸς καὶ οὗτος πάντων κύριος, δεῖν δὲ ὁμολογεῖται
 παρὰ τοῦ κυρίου τάχαθόν αἰτεῖν, πάντες τε, οὓς μὲν ἂν
 φιλῶσι καὶ οἷς ἂν χαίρωσι, τοῦτοις διδάσκει τὰγαθὰ,
 πρὸς δὲ οὓς ἐναντίας ἔχουσιν, τὰναντία, ὅλην δὲ ταῦτα
 πρακτέον, οἷς τυγχάνει ὁ θεὸς χαίρων. (138) Ταῦτα δὲ
 οὐ βράδιον εἰδέναι, ἂν μὴ τις ἤθεοῦ ἀκηχότος ἢ θεοῦ
 ἀκούσῃ ἢ διὰ τέχνης θείας πορίζεται. Διὸ καὶ περὶ τὴν
 μαντικὴν σπουδάζουσι· μόνη γὰρ αὕτη ἐρμηνεία τῆς
 περὶ τῶν θεῶν διανοίας ἐστὶ. Καὶ ὁμοίως δὲ τὴν αὐτῶν
 πραγματείαν ἀξίαν τοῦ δοξεῖν ἂν εἶναι τῷ οἰομένῳ
 θεοῦ εἶναι, τοῖς δ' εὐχέσθαι ὅτερον τούτων καὶ ἀμ-
 ρότερα. Ἔστι δὲ καὶ τῶν ἀποταγμάτων τὰ πολλὰ ἐκ
 τελευτῶν εἰσηνεγμένα, διὰ τὸ οἰεσθαι τι εἶναι αὐτοὺς
 ταῦτα καὶ μὴ νομίζειν ἀλαζονείαν, ἀλλ' ἀπὸ τίνος θεοῦ
 ἔχειν τὴν ἀρχήν. Καὶ τοῦτο γὰρ πάντες οἱ Πυθαγόρειοι
 ὁμῶς ἔχουσι πιστευτικῶς, οἷον περὶ Ἀριστέου τοῦ
 Προκονησίου καὶ Ἀθάριδος τοῦ Ὑπερβορέου τὰ μυθο-
 λογούμενα καὶ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα λέγεται. Πᾶσι γὰρ
 πιστεύουσι τοῖς τοιούτοις, πολλὰ δὲ καὶ αὐτοὶ πειρῶν-
 ται, τῶν τοιούτων δὲ τῶν δοκούντων μυθικῶν ἀπομνη-
 μονεύουσιν ὡς οὐδὲν ἀπιστοῦντες ὅτι ἂν εἰς τὸ θεῖον
 ἀνάγῃται. (139) Ἐπεὶ γοῦν Εὐρυτόν τις λέγειν, ὅτι
 ραίη ποιμὴν ἀκούσαι τίνος ἄδοντος, νύκτον ἐπὶ τῷ τάφῳ
 τοῦ Φιλολάου, καὶ αὐτὸν οὐδὲν ἀπιστῆσαι, ἀλλ' ἐρέ-
 σθαι, τίνα ἀρμόνιον. Ἦσαν δὲ οὗτοι ἀμρότεροι Πυθα-
 γόρειοι, καὶ μαθητὲς Εὐρυτος Φιλολάου. Ψαοὶ δὲ καὶ
 τῷ Πυθαγόρᾳ τίνα ποτε λέγειν, ὅτι δοκοῖη ποτὲ ἐν τῷ
 ὕπνῳ τῷ πατρὶ διαλέγεσθαι τεχνεῶτι, καὶ ἐπερῆσθαι
 « τίνας τοῦτο τὸ σημεῖον; » τὸν δ' οὐδενὸς φάναι,
 ἀλλ' ὡς διελέγετο αὐτῷ ἀληθῶς. « ὥσπερ οὖν οὐδὲ τὸ
 ἐκαστὸν νῦν σὲ διαλέγεσθαι σημαίνει οὐδέν, οὕτως οὐδὲ
 ἐκεῖνον. » Ὡστε πρὸς πάντα τὰ τοιαῦτα οὐχὶ αὐτοὺς εὐχ-
 θεις νομίζουσιν, ἀλλὰ τοὺς ἀπιστοῦντας· οὐ γὰρ εἶναι
 τὰ μὲν δυνατὰ τοῖς θεοῖς, τὰ δὲ ἀδύνατα, ὥσπερ οἰε-

ambulus) propterea quod telo sibi ab Apollinē Hyperboreo
 donato vectus flumina et maria et invia quaeque per aerem
 quodammodo incedens superaret, quod quidam et Pytha-
 goram usurpasse opinantur, quum uno die Metaponti et Tau-
 romenii cum utriusque loci discipulis versatus est. Fertur et
 futurum terrae motum apud puteum, quem degustaverat,
 praedixisse, et navem submersum iri, quae secundo vento
 vehebatur. (137) Atque haec sint pietatis ejus documenta.
 Lubet autem cultus divini repetita altius principia osten-
 dere, quae a Pythagora ejusque sectatoribus proposita sunt.
 Omnia, quaequae de agendis vel fugiendis definiunt, ad con-
 suetudinem cum deo habendam tendunt, estque principium,
 ad quod omnis eorum vita ordinatur, *deum sequi*, atque
 hujus philosophiae ista ratio est, quod ridicule agant homi-
 nes, qui quod bonum est aliunde quam a diis petunt, pe-
 riunde ac si quis in provincia regis potestati subjecta quen-
 dam e civium numero praefectum colat, neglecto eo qui
 omnibus dominatur; tale enim quid existimant ab homini-
 bus fieri. Quum enim et deus sit et omnibus imperet, in
 confesso autem sit, bonum a domino petendum esse, om-
 nesque iis bona tribuant, quos amant quosque sibi acceptos
 habent, contraria vero eis, quos contrario affectu prose-
 quuntur, appareat agenda esse ea, quae deo grata sunt.
 (138) Haec autem scire difficile est, nisi quis vel eum,
 qui deum audivit, vel deum ipsum audiverit, vel divino ar-
 tificio cognitionem hanc sibi comparaverit. Hinc et divina-
 tionem operam dant: illa enim sola est interpretatio eorum,
 quae de diis statuenda sunt. Ac similiter fore, ut ei, qui
 deos esse credat, ipsorum hoc studium minime indignum,
 iis vero qui alterutrum stultum censent, utrumque stultum
 esse videatur. Sunt autem multa illorum interdicta
 ex sacris initiis introducta, quia haec alicujus momenti
 esse putant, nec pro vana ostentatione habent, sed a deo
 quodam principium habere existimant. Unde omnes pari-
 ter Pythagorei prout sunt ad fidem talibus adhibendam,
 qualia de Aristea Proconesio et de Abaride Hyperboreo
 commenta referuntur, et quaequae alia sunt generis ejus-
 dem. Omnibus enim ejusmodi adhibent assensum, multa
 et ipsi quoque commiscuntur, ac talium, quae fabulosa
 videntur esse, mentionem ita faciunt, quasi nihil non cre-
 dentes, quod ad deum refertur. (139) Rettulit igitur qui-
 dam, Eurytum affirmasse, pastorem aliquem, qui juxta
 sepulcrum Philolai pasceret, canentem quempiam audi-
 visse, ipsum vero minime ei fidem derogasse, sed quaesi-
 visse, quam harmoniam. Erat autem uterque Pythagoreus,
 et quidem Eurytus discipulus Philolai. Ajunt et Pythagorae
 quendam narrasse, aliquando se sibi visum esse per som-
 num cum parente suo mortuo colloqui, atque quid hoc
 significaret interrogasse, illum vero respondisse, significare
 nihil, sed parentem revera cum ipso locutum: « ut igitur,
 quod tu jam mecum colloqueris, nihil significat, ita nec
 illud. » Adeoque isti in omnibus istis non se stultos esse
 existimant, verum eos, qui fidem non adhibent: non enim
 deos quendam posse, quendam non posse, ut putent scioli,

σθαι τοὺς σοφιστομένους, ἀλλὰ πάντα δυνατά. Καὶ ἡ ἀρχὴ
ἢ αὐτὴ ἐστὶ τῶν ἐπῶν, ἃ ἐκείνοι φασὶ μὲν εἶναι Λίνου,
ᾧ στί μέντοι ἴσως ἐκείνων·

ἐλπεσθαι χρὴ πάντ', ἐπεὶ οὐκ ἐστ' οὐδὲν ἀελλπτον·
ῥάδια πάντα θεῷ τελέσαι, καὶ ἀνθρώπων οὐδέν.

(110) Ἦν δὲ πίστιν τῶν παρ' αὐτοῖς ὑπολήψεων ἡγοῦν-
ται εἶναι ταύτην, ὅτι ἦν ὁ πρῶτος εἰπὼν αὐτὸ οὐχ
ὁ τυγῶν, ἀλλ' ὁ θεός. Καὶ ἐν τούτῳ τῶν ἀκουσμάτων
ἐστὶ, « τίς ὁ Πυθαγόρας; » Φασὶ γὰρ εἶναι Ἀπόλλω
10 Ὑπερβόρεον, τούτου δὲ τεκμήρια ἔρωςθαι, ὅτι ἐν τῷ
ἀγῶνι ἐξανιστάμενος τὸν μηρὸν παρέφηνε χρυσοῦν, καὶ
ὅτι Ἀθαριν τὸν Ὑπερβόρεον εἰστία καὶ τὸν οἰστόν αὐ-
τοῦ ἀφείλετο, ὃ ἐκυθερνάτο. (141) Λέγεται δὲ ὁ Ἀθα-
ρις ἐλθεῖν ἐξ Ὑπερβορέων, ἀγέριων χρυσὸν εἰς τὸν νεῶν
15 καὶ προλέγων λοιμόν. Κατέλυε δὲ ἐν τοῖς ἱεροῖς, καὶ
οὔτε πίνων οὔτε ἐσθίων ὥρῃ ποτὲ οὐδέν. Λέγεται δὲ
καὶ ἐν Λακεδαιμονίοις ὕσαι τὰ κυλυτήρια, καὶ διὰ
τούτου οὐδένα πώποτε ὕστερον ἐν Λακεδαίμονι λοιμόν
γενέσθαι. Τοῦτον οὖν τὸν Ἀθαριν παρελόμενος, ὃν εἶχε,
20 χρυσοῦν οἰστόν, οὗ ἄνευ οὐχ ὅς τ' ἦν τὰς ὁδοὺς ἐξευ-
ρίσκειν, ὁμολογοῦντα ἐποίησε. (142) Καὶ ἐν Μεταπον-
τίῳ, εὐξαμένων τινῶν γενέσθαι αὐτοῖς τὰ ἐν τῷ προσ-
πλέοντι πλοίῳ, « νεκρὸς τοῖνον ἂν ὑμῖν » ἔφη, καὶ
ἐφάνη νεκρὸν ἄγον τὸ πλοῖον. Καὶ ἐν Συβάρει τὸν ὄφιν
25 τὸν * ἀποκτείναντα τὸν ὀσπύ * ἔλαβε καὶ ἀπεπέμφατο,
ὁμοίως δὲ καὶ τὸν ἐν Τυρρηνίᾳ τὸν μικρὸν ὄφιν, ὃς ἀπέ-
κτεινε δάκνων. Ἐν Κρότωνι δὲ τὸν αἰτὸν τὸν λευκὸν
κατέψῃσεν ὑπομείναντα, ὥς φασι. Βουλομένου δὲ τινος
ἀκούειν, οὐκ ἔφη πῶς λέξειν, πρὶν ἢ σημεῖον τι φανῇ,
30 καὶ μετὰ ταῦτα γέγνετο ἐν Καυλωνίᾳ ἡ λευκὴ ἄρκτος.
Καὶ πρὸς τὸν μέλλοντα ἐξαγγέλλειν αὐτῇ τὸν τούτου
θάνατον προεῖπεν αὐτός. (143) Καὶ Μυλλίαν τὸν Κρο-
τωνιάτην ἀνέμνησεν, ὅτι ἦν Μίδας ὁ Γορδίου, καὶ
ὥρῃ τοῦ Μυλλίας εἰς τὴν ἡπειρον, ποιήσαν ὅσα ἐπὶ τῷ
35 τάφῳ ἐκέλευσε. Λέγεται δὲ καὶ ὅτι τὴν οἰκίαν αὐτοῦ
ὁ πριάμενος καὶ ἀνορύξας, ἃ μὲν εἶδεν, οὐδὲν ἐτόλμη-
σεν εἰπεῖν, ἀντὶ δὲ τῆς ἀμαρτίας ταύτης ἐν Κρότωνι
ἱεροσουλῶν ἐλήφθη καὶ ἀπέθανε· τὸ γὰρ γένειον ἀπο-
πεσὼν τοῦ ἀγάλματος τὸ χρυσοῦν ἐφωράθη λαβῶν.
40 Ἰαυτά τε οὖν λέγουσι πρὸς πίστιν καὶ ἄλλα τοιαῦτα,
ὥς δὲ τούτων ὁμολογουμένων καὶ ἀδυνάτου ὄντος περὶ
ἀνθρώπων ἐνα ταῦτα συμβῆναι, ἥδη οἴονται σαφές εἶ-
ναι, ὅτι ὥς περὶ κρείττονος ἀποδέχασθαι χρὴ τὰ περὶ
ἐκείνου λεγόμενα, καὶ οὐχὶ ἀνθρώπου. (144) Ἀλλὰ καὶ
45 τὸ ἀπορούμενον τοῦτο σημαίνει· ἐστὶ γὰρ παρ' αὐτοῖς
λεγόμενον, ὅτι

ἄνθρωπος δίπος ἐστὶ καὶ ὄρνις καὶ τρίτον ἄλλο.

Τὸ γὰρ τρίτον Πυθαγόρας ἐστὶ. Τοιοῦτος μὲν οὖν διὰ
τὴν εὐσεβείαν ἦν καὶ ἐπὶ τῆς ἀληθείας ἐνομίζετο εἶναι.
50 Περὶ δὲ τοὺς ὄρκους εὐλαβῶς οὕτω διέκειντο πάντες οἱ
Πυθαγόρειοι, μεμνημένοι τῆς Πυθαγόρου υποθήκης τῆς

ἀθανάτους μὲν πρῶτα θεούς, νόμῳ ὡς διάκειται,
τίμα καὶ σέβου ὄρκον, ἐπειθ' ἥρωας ἀθανάτους,

sed posse omnia. Idem est initium carminis heroici, quod
illi quidem Lino tribuunt, ab ipsis autem profectum esse
videtur :

omnia sunt speranda, nec insperabile quicquam est :
cuncta deus peragit facile, et nihil impedit ipsum.

(140) Fidem autem suis opinionibus inde fieri censent, quod,
qui primus earum auctor exstitit, non vulgaris homo fuerit,
sed deus. Eratque hoc unum ex illorum dictis : « quisnam
Pythagoras? » Aiunt enim, fuisse Apollinem Hyperboreum,
hujus vero rei argumenta haberi, quod in ludis surgens femur
aureum ostenderit, quodque Abarim Hyperboreum hospitibus
exceperit et telum, quo regebatur, ab eodem tulit.
(141) Fertur autem Abaris ex Hyperboreis venisse, ut aurum
in templum corrogaret pestemque prædiceret. Diversa-
batur in templis, neque unquam bilere aut edere visas
est. Fertur etiam apud Lacedæmonios averruncatoria sacra
celebrasse, et hinc Spartzæ nunquam deinceps pestem obor-
tam esse. Hunc igitur Abarim telo aureo, sine quo vias
invenire non poterat, privatum testem de se Pythagoras
excitavit. (142) Et Metaponti quibusdam sibi ipsis appre-
cantibus, quicquid in navi portum jam intrante esset,
« mortuus ergo » inquit « vobis erit, » et apparuit, mortuum
illa vectum esse. Et Sybari serpentem lethiferum et hirsutum
comprehendit dimisitque, similiter alium in Tyrrhena
parvum serpentem, morsu interficientem. Crotone vero
albam aquilam palpavit nihil, ut aiunt, repugnantem. Quam
quidam audire quidpiam ab eo vellet, negavit se ante dic-
turum, quam prodigium aliquod apparuisset, exstititque
posthac in Caulonia ursa alba. Pueri mortem quum quidam
illi nunciaturus esset, prædixit ipse. (143) Mylliam Crotone-
tem admonuit, fuisse Midam, Gordii filium, isque in con-
tinentem Asiæ trajecit, facturus ibi, quæ ad sepulcrum fa-
cienda Pythagoras præceperat. Aiunt etiam eum, qui domum
illius emptam effodit, nulli quæ vidisset ausum esse pro-
dere, quin et facinoris hujus penas dedisset, in sacrilegio Cro-
tone deprehensus et interfectus : delapsam enim simulacro
barbam auream abstulerat. Hæc igitur aliaque id genus ad
fidem faciendam profertunt, quasi vero ista i confesso-
sint, nec fieri possit ut in unicum hominem congruant.
hinc jam liquere autumant, dicta de illo non tanquam de
homine, sed tanquam de numine quodam accipienda esse.
(144) Hoc etiam ænigma illud indicare, quod velut proci-
bium quoddam in ore habent :

et bipedes homines et aves et tertia res sunt.

Nam tertia res est Pythagoras. Talis itaque pietate
et revera esse censebatur. Juramenta vero Pythagorei ho-
mines tam religiose verebantur, memores hujus præcepti Py-
thagorici,

primum immortales ex lege deos venerare
et cole jusjurandum, post heroes et almos,

ὥστε ὑπὸ νόμου τις αὐτῶν ἀναγκάζομενος ὁμῶσαι, καί-
 τοι εὐορκεῖν μέλλων, ὅμως ὑπὲρ τοῦ διαφυλάττειν τὸ
 δόγμα ὑπέμεινεν ἀντὶ τοῦ ὁμῶσαι τρία μᾶλλον τάλαντα
 καταθέσθαι, ὅσου περ ἐτετεύχθη τὸ τοιοῦτον τῇ διδασ-
 5 καζόμενῳ. (145) «Οἱ δ' οὐδὲν ὄντο ἐκ ταυτοματου
 συμβαίνειν καὶ ἀπὸ τύχης, ἀλλὰ κατὰ θεῖαν πρόνοιαν,
 μάλιστα τοῖς ἀγαθοῖς καὶ εὐσεβέσι τῶν ἀνθρώπων, βε-
 βαιοὶ τὰ ὑπὸ Ἀνδροκύδου ἐν τῷ περὶ Πυθαγορικῶν
 10 συμβόλων ἱστορούμενα περὶ Θυμαρίδου τοῦ Ταραντί-
 νου, Πυθαγορικοῦ. Ἀποπλέοντι γὰρ αὐτῷ καὶ χωρίζο-
 μένῳ διὰ τινὰ περίστασιν παρέστησαν οἱ ἑταῖροι ἀσπα-
 ζόμενοι τε καὶ προπεμπτικῶς ἀποτασσόμενοι. Καὶ τις
 ᾗδ' ἐπιθάνει τοῦ πλοίου εἰπεν· «ὅσα βούλει, παρὰ τῶν
 θεῶν γένοιτό σοι, ὦ Θυμαρίδα. » Καὶ ὅς, «εὐχόμει·
 15 ἔφη· ἀλλὰ βουλοίμην μᾶλλον, ὅσα μοι παρὰ τῶν θεῶν
 γένηται. » Ἐπιστημονικὸν γὰρ τοῦτο ἤγειτο μᾶλλον καὶ
 εὐγνωμον, τὸ μὴ ἀντιτείνειν καὶ προσαναγκάζειν τῇ
 βίᾳ πρόνοιᾳ. Πόθεν δὲ οὖν τὴν τοσαύτην εὐσεβείαν πα-
 ρέλαβον οὗτοι οἱ ἄνδρες, εἴ τις βούλοιτο μαθεῖν, ῥη-
 20 τέον, ὡς τῆς Πυθαγορικῆς κατ' ἀριθμὸν θεολογίας πα-
 ράδειγμα ἐναργὲς ἔχειτο πως ἐν Ὀρφεῖ. (116) Οὐκ ἔτι
 ὁ οὖν ἀμυρίδολον γέγονε τὸ τὰς ἀφορμὰς παρὰ Ὀρφέου
 λαβόντα Πυθαγόραν συντάξει τὸν περὶ θεῶν λόγον, ὃν
 καὶ Ἱερὸν διὰ τοῦτο ἐπέγραψεν, ὡς ἂν ἐκ τοῦ μυστικω-
 25 τάτου ἀπηριθμισμένον παρὰ Ὀρφεῖ τόπου, εἴτε ὄντως τοῦ
 ἀνδρός, ὡς οἱ πλείστοι λέγουσι, σύγγραμμά ἐστιν, εἴτε
 Τηλαύγου, ὡς ἔνιοι τοῦ διδασκαλείου ἐλλόγιμοι καὶ
 ἀξιόπιστοι διαθεβαίνοντα ἐκ τῶν ὑπομνημάτων τῶν
 30 Δαμοῦ τῇ θυγατρὶ ἀπολειφθέντων ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Πυθα-
 γόρου (ὁδελφὴ δὲ Τηλαύγου), ἅπερ μετὰ θάνατον
 ἱστοροῦσι δοθῆναι Βιτάλῃ τῇ Δαμοῦ θυγατρὶ καὶ Τη-
 λαύγῃ ἐν ἡλικίᾳ γενομένην, υἱῷ μὲν Πυθαγόρου, ἀνδρὶ
 δὲ τῆς Βιτάλης. Κομιδῇ γὰρ νέος ὑπὸ τὸν Πυθαγόρου
 35 θάνατον ἀπολελειμμένος ἦν παρὰ Θεανοῦ τῇ μητρί.
 Δηλοῦται δὲ διὰ τοῦ Ἱερῶν ᾗ περὶ θεῶν λόγου (ἐπιγρά-
 φεται γὰρ ἀμφοτέρω) καὶ τίς ἦν ὁ παρὰ τοσοῦτον Πυ-
 θαγόρα τὸν περὶ θεῶν λόγον. Λέγει γάρ· «ὅδε περὶ θεῶν
 Πυθαγόρα τῷ Μνησάρῳ, τὸν ἐξέμαθον, ὀργισθεὶς ἐν
 40 Λιθύρῳι τοῖς Θρακίοις, Ἀγλαοφάμῳ τελετὰς μετα-
 δόντος, ὡς ἄρα Ὀρφεὺς ὁ Καλλιόπας κατὰ τὸ Πάγγαιον
 ὅρος ὑπὸ τῆς μητρὸς πινασθεὶς ἔφα, τὰν ἀριθμῶ οὐσίαν
 αἰδίων εἶναι μὲν ἀρχὴν προμαθεστάταν τῷ παντός
 ὡρανῶ καὶ γᾶς καὶ τῆς μεταξὺ φύσιος, ἔτι δὲ καὶ θεῶν
 καὶ θεῶν καὶ δαιμόνων διαμονᾶς ῥίζαν. » (147) Ἐκ δὲ
 45 τούτων φανερὸν γέγονεν, ὅτι τῷ ἀριθμῷ ὠρισεμένην οὐ-
 σίαν τῶν θεῶν παρὰ τῶν Ὀρφικῶν παρέλαβεν. Ἐποιεῖτο
 δὲ διὰ τῶν αὐτῶν ἀριθμῶν καὶ θαυμαστῶν πρόγνῳσιν
 καὶ θεραπείαν τῶν θεῶν κατὰ τοὺς ἀριθμούς· ὅτι μάλ-
 50 ιστα συγγενεστάτην. Γνοίῃ δ' ἂν τις τοῦτο ἐντεῦθεν·
 δεῖ γὰρ καὶ ἔργον τι παρασχέσθαι εἰς πίστιν τοῦδε τοῦ
 λεγομένου. Ἐπειδὴ Ἀθαρῖς περὶ τὰ συνήθη ἑαυτοῦ ἱε-
 ρουργήματα διετέλει ὢν καὶ τὴν σπουδαζομένην παντὶ
 ἑαυτοῦ γένει πρόγνῳσιν διὰ θυμάτων ἐπορίζετο,
 μάλιστα τῶν ὀρνιθεῶν (τὰ γὰρ τῶν τοιοῦτων σπλάγγνα

ut quidam eorum lege ad iurandum adactus, quavis
 sancte iuraturus esset, nihilo minus tamen, ut praecepto
 satisfaceret, tria potius talenta solvere quam iurare susti-
 145) Nihil vero casu vel fortuito contingere eos credidisse,
 sed cuncta divina providentia probis inprimis et piis homi-
 nibus accidere, confirmant quae ab Androcyde in libro de
symbolis Pythagoricis de Thymarida Tarentino Pythago-
 rico referuntur. Huic nimirum ob incidens negotium dis-
 cessuro jamque solventi aderant amici salutandi valedi-
 cendique causa. Quinque navem jam conscenderet,
 quidam ad eum «eveniant tibi, Thymarida, a diis» inquit
 «quaecumque volueris.» At ille «bona verba,» respondit:
 «quin potius malin ea, quae mihi a diisventura sunt.»
 Scitius enim hoc atque prudentius existimabat, non repu-
 gnare aut succensere divinae providentiae. Si quis igitur scire
 voluerit, unde tantum pietatis hi viri ceperint, dicendum
 est, theologiae Pythagoricae numeris comprehensae evidens
 apud Orpheum specimen exstare. (146) Quare nulla restat
 dubitatio, quin Pythagoras occasione ab Orpheo accepta
 librum de diis composuerit, quem propterea etiam *Sacrum*
Sermonem inscripsit, quasi ex loco Orphei maxime mystico
 collectum, sive revera illius viri, ut plurimi tradunt, sive
 Telaugis opus fuerit, ut ejus discipuli quidam docti et fide
 digni contendunt, ex commentariis ab ipso Pythagora filiae
 suae Damoni, Telaugis sorori, relictis, post ejus mortem
 autem Bitala, ut aiunt, Damus filiae, atque Telaugi, post-
 quam adolevisset, Pythagorae filio Bitalaque marito tradi-
 tis. Admodum adolescentulus enim is moriente Pythagora
 apud matrem Theano relictus fuerat. Jam in sacro sive de
 diis libro (utroque enim modo inscribitur) et quis Pytha-
 gorae isthuc de diis sermonem tradiderit indicatur. Dicit
 enim: *hoc est, quod de diis Pythagoras Mnesarchi di-
 dici, quum sacris arcanis initiarer in Libethris Thraciae,
 Aglaophamo initia tradente, nimirum Orpheum, Cal-
 liopes filium, in monte Pangaeo a matre edoctum
 dixisse, numeri essentiam aeternam principium esse
 providentissimum universi caeli atque terrae et inter-
 mediae naturae, praetereaque radicem divinarum rerum
 et deorum et daemonum perpetuitatis.* » (147) Ex quibus
 apparet, eum definitam numero essentiam deorum ab
 Orphicis accepisse. Per eosdem autem numeros admirabilem
 praescientiam deorumque cultum numeris artissime con-
 nexum peragebat. Id quod vel inde colligere liceat: opus
 enim est, ut facto quopiam dictis fidem conciliemus. Quum
 Abaris in sacris suo more faciendis perseveraret et excul-
 tam ab omnibus barbaris futurorum praescientiam victimis
 immolandis, avibus maxime, quaereret (istorum enim

ἀκριβῆ πρὸς διάσκεψιν ἔχουσιν), βουλόμενος δὲ Πυθαγόρας μὴ ἀφαιρεῖν μὲν αὐτοῦ τὴν εἰς τάληθες σπουδὴν, παρασχεῖν δὲ διὰ τινος ἀσφαλεστέρου καὶ χωρὶς αἵματος καὶ σφαγῆς, ἄλλως τε καὶ ὅτι ἱερὸν ἔγχετο εἶναι τὸν ἀλεκτρούνα ἡλίω, τὸ λεγόμενον πᾶν ἀληθές ἀπέτέλεσεν αὐτῷ δι' ἀριθμητικῆς ἐπιστήμης συντεταγμένω. (148) Ἰπῆρχε δὲ αὐτῷ ἀπὸ τῆς εὐσεβείας καὶ ἡ περὶ τῶν θεῶν πίστις· παρήγγελλε γὰρ αἰεὶ περὶ θεῶν μηδὲν θαυμαστὸν ἀπιστεῖν, μηδὲ περὶ θεῶν δογμάτων, ὡς πάντα τῶν θεῶν δυναμένων. Καὶ τὰ θεῖα δὲ δόγματα λέγειν, οἷς γρὴ πιστεύειν, ὁ Πυθαγόρας παρέδωκεν. Οὕτω γοῦν ἐπίστευον καὶ παρελήφθησαν, περὶ ὧν δογματίζουσιν, ὅτι οὐκ ἐβουδοῦντο. Ὡστε Εὐρύτος μὲν ὁ Κροτωνιάτης, Φιλολάου ἀκουστής, ποιμένας τινὸς ἀπαγγέλλοντος αὐτῷ, ὅτι μεσημβρίας ἀκούσειε Φιλολάου φωνῆς ἐκ τοῦ τάφρου, καὶ ταῦτα πρὸ πολλῶν ἐτῶν τεθνηκότος, ὥσαντι ἄζοντος, « καὶ τίνε, πρὸς θεῶν, » εἰπεῖν « ἁρμονίαν; » Πυθαγόρας δ' αὐτὸς ἐρωτηθεὶς ὑπὸ τινος, τί σημαίνει τὸ ἰδεῖν ἑαυτοῦ πατέρα πάλι τεθνηκότα καθ' ὕπνου αὐτῷ προσδιαλεγόμενον, « οὐδέν, » ἔφη « οὐδὲ γὰρ ὅτι μοι ἀρτί λαλεῖς σημαίνει τι. » (149) Ἐσθῆτι δὲ ἐρχῆτο λευκῇ καὶ καθαρᾷ, ὥσαυτως δὲ καὶ στρώμασι λευκοῖς καὶ καθαροῖς. Εἶναι δὲ καὶ τὰ τοιαῦτα λινὰ· κωδίοις γὰρ οὐκ ἐρχῆτο. Καὶ τοῖς ἀκραταῖς δὲ τοῦτο τὸ ἔθος παρέδωκεν. Ἐρχῆτο δὲ καὶ εὐφημία πρὸς τοὺς κρείττους καὶ ἐν παντὶ καιρῷ μνήμην ἐποιεῖτο καὶ τιμὴν τῶν θεῶν, ὥστε καὶ περὶ τὸ δεῖπνον σπονδὰς ἐποιεῖτο τοῖς θεοῖς καὶ παρήγγελλεν ἐφ' ἡμέρᾳ ἐκάστη ὑμνεῖν τοὺς κρείττους. Προσείχε δὲ καὶ φήμας καὶ μαντείας καὶ κληδόνας καὶ ὁλως πᾶσι τοῖς αὐτομάτοις. (150) Ἐπέθε δὲ θεοῖς λίθων, κέγγρους, πόπανα, κηρία καὶ τάλλα θυμιάματα, ζῶα δὲ αὐτὸς οὐκ ἔθηνεν, οὐδὲ τῶν θεωρητικῶν φιλοσόφων οὐδεὶς, τοῖς δὲ ἄλλοις τοῖς ἀκουσματικοῖς [ἢ τοῖς πολιτικοῖς] προστέτακται σπανίως ἐμψυχα θύειν, ἢ ἀλεκτρούνα ἢ ἄρνα ἢ ἄλλο τι τῶν νεογνῶν, βούς δὲ μὴ θύειν. Κάκεινο δὲ τῆς εἰς θεοὺς τιμῆς αὐτοῦ τεκμήριον, τὸ παρήγγελλαι, μηδέποτε ὀμνύναι θεῶν ὀνόμασι καταχρωμένους. Διόπερ καὶ Σύλλος, εἰς τῶν ἐν Κρότωνι Πυθαγορείων, ὑπερτοῦ μὴ ὁμῶσαι χρήματα ἀπέτισεν, καίτοι εὐορκῆσαι μέλλων. Ἀναφέρεται γὰρ μὴν εἰς τοὺς Πυθαγορικοὺς καὶ τοῖσδε τις ὄρκος, αἰδῶ μὲν ποιουμένων ὀνομάζειν Πυθαγόραν, ὥσπερ καὶ τοῦ θεῶν ὀνόμασι χρῆσθαι πολλὴν φειδῶ ἐποιοῦντο, διὰ δὲ τῆς εὐρέσεως τῆς τετρακτύος ἐηλούτων τὸν ἀνὴρα·

ναὶ μὰ τὸν ἀμετέρας σοφίας εὐρόντα τετρακτύν,
παγὰν ἀνάου φύσεως βίωμα τ' ἔχουσιν.

(151) Ὅλως δὲ φασὶ Πυθαγόραν ζηλωτὴν γενέσθαι τῆς Ὀρφέως ἐρμηνείας τε καὶ διαθέσεως, καὶ τιμᾶν τοὺς θεοὺς Ὀρφεὶ παραπλησίως, ἱσταμένους αὐτοὺς ἐν τοῖς ἀγάλμασι καὶ τῷ γαλκῷ, οὐ ταῖς ἡμετέρας συνεζευγμένους μορφαῖς, ἀλλὰ τοῖς ἰδρύμασι τοῖς βείοις, πάντα περιέχοντας καὶ πάντων πρόνοοντας καὶ τῷ παντὶ τῇ

viscera accuratiori inspectioni putant inservire), Pythagoras ei studium veritatis adimere nolens, sed aliam viam tutiorem suppeditaturus, eamque a sanguine et caede alienam, praesertim quum gallum gallinaceum soli sacrum esse censeret, omne, quod aiunt, verum ei per numerorum scientiam consummavit. (148) Praestitit ei praeterea pietas et deorum opinionem: nam de his semper admonuit, ne quis ulli admirando operi aut divino dogmati fidem denegaret, quum dii possent omnia. Divina autem dogmata esse vocanda, quibus fidem haberi oporteret, tradidit Pythagoras. Sic igitur credebant accipiebantque, quae nentiquam esse falsa opinione conficta statutum esset. Itaque Eurytas Crotoniata, Philolai auditor, pastore quodam nuntiante, se circa meridiem Philolai, jam ante complures annos defuncti, e sepulcro quasi canentis vocem audivisse, « quamnam, per deos, » inquit « harmoniam? » Pythagoras vero ipse interrogatus a quodam, quid portenderet, quod visus sibi esset cum patre suo mortuo per somnum colloqui, « nihil, » respondit « neque enim quod jam inecum colloqueris aliquid portendit. » (149) Veste autem utebatur alba et pura, stragulis itidem albis atque puris, et his quidem ex lino confectis: laneis enim non utebatur. Hunc morem etiam auditoribus suis tradidit. Superiores bonis verbis prosequabatur, nec ullum tempus absque deorum mentione cultuque trans mittebat, ita ut etiam inter cenandum diis libaret et quotidie numen hymnis juberet celebrare. Observabat et omina et vaticinia et sortes omnes fortuito oblatas. (150) Sacra diis faciebat thure, milio, placentis, favisque et reliquis sufficientis, animalia autem ipse non immolabat, nec ullus theoreticorum philosophorum, ceteris vero acumaticis [vel policitis] praeceptum erat, ut raro immolarent animalia, gallum puta gallinaceum vel agnum vel alia recens nata, boves vero minime. Illud quoque pietatis ejus in deos argumentum, quod praecepit, ne quis jurando deorum nominibus abuteretur. Quapropter et Syllus, unus Pythagoreorum qui Crotone erant, ne juraret, judicatum solvit, quamvis bona cum conscientia juraturus esset. Tribuit tamen Pythagoreis talis jurandi formula, qua nominare quidem Pythagoram verebantur, ut et deorum plerumque nominibus parcebant, tetracty vero inventa satis clare vim significabant:

juro illum, sophiae a quo nostrae inventa tetractys,
in qua naturae fons est radisque perennis.

(151) Omnino autem aiunt, Pythagoram stilo animoque Orpheum imitatum esse, similique quo Orpheum modo deos coluisse, dum eos proposuit in simulacris et are, non nostris figuris alligatos, sed divinis imaginibus, tanquam qui omnia complectantur et omnibus provideant et naturam habeant formamque toti universo similem. Pra-

φύσιν καὶ τὴν μορφήν ὁμοίαν ἔχοντας. Ἀγγέλλειν δὲ αὐτῶν τοὺς καθαρμούς καὶ τὰς λεγομένας τελετάς, τὴν ἀκριβεστάτην εἰδῆσιν αὐτῶν ἔχοντα. Ἐτι δὲ φασὶ καὶ σύνθετον αὐτὸν ποιῆσαι τὴν θείαν φιλοσοφίαν καὶ θε-
 5 ραπειάν, ἃ μὲν μαθόντα παρὰ τῶν Ὀρφικῶν, ἃ δὲ παρὰ τῶν Αἰγυπτίων ἱερέων, ἃ δὲ παρὰ Χαλδαίων καὶ Μάγων, ἃ δὲ παρὰ τῆς τελετῆς τῆς ἐν Ἐλευσίνι γινομένης, ἐν Ἰμβρῷ τε καὶ Σαμοθράκῃ καὶ Δήλῳ, καὶ εἴ τι παρὰ*
 10 τοῖς κοινοῖς*, καὶ περὶ τοὺς Κελτοὺς δὲ καὶ τὴν Ἰθ-
 15 ρίαν. (152) Ἐν δὲ τοῖς Λατίνοις ἀναγινώσκεισθαι τοῦ Πυθαγόρου τὸν ἱερὸν λόγον, οὐκ εἰς πάντας, οὐδ' ὑπὸ πάντων, ἀλλ' ὑπὸ τῶν μὲν ἔχόντων ἐτοίμως πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν διδασκαλίαν καὶ μηδὲν αἰσρὸν ἐπιτη-
 20 δεύοντων. Λέγειν δὲ αὐτὸν τρεῖς σπένδεν τοὺς ἀνθρώ-
 25 πους καὶ μαντεύεσθαι τὸν Ἀπόλλωνα ἐκ τοῦ τρίποδος διὰ τὸ καὶ τὴν τριάδα πρῶτον φῦναι τὸν ἀριθμὸν, Ἀφρο-
 30 δίτῃ δὲ θυσιάζειν ἑκτὴ διὰ τὸ πρῶτον τοῦτον τὸν ἀριθ-
 35 μὸν πάσης μὲν ἀριθμοῦ φύσεως κοινωνῆσαι, κατὰ πάντα δὲ τρόπον μεριζόμενον ὅμοιον λαμβάνειν τὴν τε τῶν ἀραιρουμένων καὶ τὴν τῶν καταλειπομένων δύναμιν,
 40 Ἡρακλεῖ δὲ δεῖν θυσιάζειν ὀγδόῃ τοῦ μηνὸς Ἰσταμένου σκοποῦντας τὴν ἐπτάμηνον αὐτοῦ γένεσιν. (153) Λέγει δὲ καὶ εἰς ἱερὸν εἰσιέναι δεῖν καθαρὸν ἱμάτιον ἔχοντα καὶ ἐν ᾧ μὴ ἐγκοιμήται τις, τὸν μὲν ὕπνον τῆς ἀρ-
 45 γίας, καὶ τὸ μέλαν καὶ τὸ πυρρὸν, τὴν δὲ καθαρότητα τῆς περὶ τοὺς λογισμοὺς ἰσότητος καὶ δικαιοσύνης μαρ-
 50 τυρίαν ἀποδίδους. Παραγγέλλει δὲ, ἐν ἱερῷ ἂν τι ἀκού-
 55 σιον αἶμα γένηται, ἢ χρυσὸν ἢ θαλάττῃ περιρραίνε-
 60 σθαι, τῷ πρώτῳ γενομένῳ καὶ καλλίστῳ τῶν ὄντων
 65 σταθμώμενος τὴν τιμὴν τῶν ἀπάντων, ταύτῃ πρώτῃ γονῇ τῆς ὑγρᾶς φύσεως καὶ τροφῇ τῆς πρώτης καὶ κοινοτέρας ὕλης ὑπολαμβάνων. Λέγει δὲ καὶ μὴ τίττειν ἐν ἱερῷ· οὐ γὰρ εἶναι ὅσιον ἐν ἱερῷ καταδοῦσθαι τὸ θεῖον τῆς ψυχῆς εἰς τὸ σῶμα. (154) Παραγγέλλει δὲ ἐν ἐορτῇ
 70 μῆτε κείρεσθαι, μῆτε δορυχεῖσθαι, τὴν ἡμετέραν αὖ-
 75 ξαν τῶν ἀγαθῶν οὐχ ἡγούμενος δεῖν τὴν τῶν θεῶν ἀπολείπειν ἀρχήν. Λέγει δὲ καὶ φθεῖρα ἐν ἱερῷ μὴ κτείν-
 80 νειν, οὐδενὸς τῶν περιττῶν καὶ φαρτικῶν νομίζων δεῖν μεταλαμβάνειν τὸ δαιμόνιον. Κέδρω δὲ λέγει καὶ δάφνῃ
 85 καὶ κυπαρίττῳ καὶ δρυὶ καὶ μυρίνῃ τοὺς θεοὺς τιμᾶν, καὶ μηδὲν τούτοις ἀποκαθαίρεσθαι τοῦ σώματος, μηδὲ σκινίζειν τοὺς ὀδόντας. Ἐφθόν δὲ παραγγέλλει μὴ ὀπταῖν, τὴν πρᾶότητα λέγων μὴ προσδεῖσθαι τῆς ὀργῆς. Κατα-
 90 καίειν δὲ οὐκ εἶα τὰ σώματα τῶν τελευτησάντων, μά-
 95 γις ἀκολούθως, μηδενὸς τῶν ὁσίων τὸ θνητὸν μεταλαμ-
 100 βάνειν ἐβελήσας. (155) Τούτῳ δὲ τελευτήσαντας ἐν λευκαῖς ἐσθῆσι προπέμπειν ὅσιον ἐνόμιζε, τὴν ἀπλὴν καὶ τὴν πρῶτην αἰνιττόμενος φύσιν κατὰ τὸν ἀριθμὸν καὶ τὴν ἀρχὴν τῶν πάντων. Εὐορκεῖν δὲ πάντων ἁλίστα πα-
 105 ραγγέλλει, ἐπεὶ μακρὸν τοῦπίσω, θεοῖς δ' οὐδὲν μακρὸν εἶναι. Πολλῷ δὲ μᾶλλον ἀδικεῖσθαι ὅσιον εἶναι λέγει ἢ κτείνειν ἄνθρωπον (ἐν ἄδου γὰρ κείσθαι τὴν κρίσιν), ἐκλογιζόμενος τὰς περὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὴν οὐσίαν αὐτῆς τὴν πρῶτην τῶν ὄντων φύσεις. Κυπαρίσσιν δὲ μὴ

scripsisse autem ipsorum lustrationes et initiationes, quæ vocantur, accuratissimam eorum notitiam habentem. Ad hoc et compositam quandam rerum divinarum philosophiam deorumque cultum instituisse aiunt, quum alia ab Orphicis didicisset, alia a sacerdotibus Ægyptiis, alia a Chaldæis et Magis, alia ex initiis, quæ sunt Eleusine et Imbri et in Samothracia atque Deli, et si quid..... apud Celtas etiam et Iberos. (152) Apud Latinos fertur sacrum Pythagoræ sermonem legi solitum, non inter omnes tamen, neque ab omnibus, sed ab iis tantum, qui ad optima quæque discenda propensum, a turpibus vero omnibus alienum haberent animum. Dixisse ipsum etiam, ter homines libare et ex tripode dare Apollinem responsa, quia trias primarius fuerit numerus, Veneri vero sexto die sacra fieri, quia primus hic numerus omnis numeri naturæ fuerit particeps et quovis modo divisus eandem in subtractis et residuis vim habeat, Herculi denique sacrificandum esse die octavo mensis ineuntis ob septimestrem ejus nativitatem. (153) Templum intrare jubet pura indutum veste et in qua nemo dum dormiverit, somnum ignaviæ, ut et nigrum atque fuscum, puritatem vero æquabilitatis in ratiocinando et justitiæ signum esse declarans. In templo si sanguis fortuito fuerit effusus, vel auro vel mari lustrandum esse præcipit, quo primum nata pulcherrimæque re cunctarum rerum pretia metiatur, hunc quippe primum esse naturæ humidæ fœtum, primæque et communioris materiæ nutrimentum opinatus. In templo ait non esse parandum: fas enim non esse, ut in loco sacro divina anima corpori alligetur. (154) Festo die nec capillos, nec ungues præcidendos: non enim convenire censet, ut relicto deorum obsequio nostra commoda procuremus. Nec pediculum in templo necandum, ne eorum, quæ inutilia sunt atque noxia, cujusquam numen fiat particeps. Deos autem colendos esse cetro et lauro et cupresso et quercu atque myrto, ideoque his a nulla macula corpus purgandum nec dentes fodiendos. Coctum non esse assandum, quo mansuetudinem ira non opus habere indicat. Cadavera mortuorum velabat igne comburi, magos in hoc secutus, ne rerum divinarum, quod mortale esset, cujusquam fieret particeps. (155) Mortuos in albis efferri fas existimabat, simplicem primigeniamque naturam juxta numerum atque rerum omnium principium indicans. Inprimis vero pie sancteque jurare jubet, quoniam longum sit, quod a tergo sequitur, diis autem nihil longum esse. Multo justius esse ait injuriam pati quam hominem interficere (in orco enim repositum esse judicium) animæ perpendens ejusque substantiæ primigeniæ naturam.

δεῖν κατασκευάζεσθαι σωρὸν ὑπαγορεύει διὰ τὸ κυπα-
ρίσσινον γεγόναι τὸ τοῦ Διὸς σκήπτρον ἢ δι' ἄλλον
τινὰ μυστικὸν λόγον. Σπένδουσιν δὲ πρὸ τραπέζης παρα-
καλεῖ Διὸς Σωτῆρος καὶ Ἡρακλέους καὶ Διοσκούρων,
6 τῆς τροφῆς ὑμνουῦντας τὸν ἀρχηγὸν καὶ τὸν ταύτης ἡγε-
μόνα Δία, καὶ τὸν Ἡρακλέα τὴν δύναμιν τῆς φύσεως,
καὶ τοὺς Διοσκούρους τὴν συμφωνίαν τῶν πάντων.
(156) Σπονδῶν δὲ μὴ καταμύοντα προσφέρεισθαι δεῖν
εἶναι· οὐδὲν γὰρ τῶν καλῶν ἄξιον αἰσχύνῃς καὶ αἰδοῦς
10 διελάμβανεν. Ὅταν δὲ βροντήσῃ, τῆς γῆς ἀΐσθαι πα-
ρήγγελλε, μνημονεύοντας τῆς γενέσεως τῶν ὄντων.
Εἰσιέναι δὲ εἰς τὰ ἱερά κατὰ τοὺς δεξιούς τόπους παραγ-
γελλεῖ, εἰέναι κατὰ τοὺς ἀριστερούς, τὸ μὲν δεξιὸν
ἀρχὴν τοῦ περιττοῦ λεγομένου τῶν ἀριθμῶν καὶ θεῖον
15 τιθέμενος, τὸ δὲ ἀριστερὸν τοῦ ἀρτίου καὶ διαλυομένου
σύμβολον. Τοιοῦτός τις ὁ τρόπος λέγεται αὐτοῦ γεγόν-
ναι τῆς περὶ τὴν εὐσιβείαν ἐπιτηδεύσεως, καὶ τᾶλλα
δὲ, ὅσα παραλείπομεν περὶ αὐτῆς, ἀπὸ τῶν εἰρημένων
ἐνεστί τεκμαίρεσθαι, ὥστε περὶ μὲν τούτου πέπαιμαι
20 λέγων.

XXIX. (157) Περὶ δὲ τῆς σοφίας αὐτοῦ, ὥς μὲν
ἀπλῶς εἰπεῖν, μέγιστόν ἐστι τεκμήριον τὰ γραφέντα ὑπὸ
τῶν Πυθαγορείων ὑπομνήματα περὶ πάντων, ἐρόμενα
τῆς ἀληθείας, καὶ στρογγυλὰ μὲν περὶ τὰ ἄλλα πάντα,
25 ἀρχαιοτρόπου δὲ καὶ παλαιῶ πίνου διαφερόντως ὥσπερ
τινὸς ἀχειραπτήτου νοῦ προσπνέοντα καὶ μετ' ἐπι-
στήμης δαιμονίας ἄρκον συλλελογισμένα, ταῖς δὲ ἐν-
νοιαῖς πλήρη τε καὶ πυκνότερα, ποικίλα τε ἄλλως καὶ
πολύτροπα τοῖς εἶδεσι καὶ ταῖς ὕλαις, περισσὰ δὲ ἐξαι-
30 ρέτως ἅμα καὶ ἀνελλιπῇ τῇ φράσει καὶ πραγμάτων
ἐναργῶν καὶ ἀναμυλῆκτων ὥς ἐτι μάλιστα μεστὰ μετὰ
ἀποδείξεως ἐπιστημονικῆς καὶ πλήρους, τὸ λεγόμενον,
συλλογισμοῦ, εἴ τις, αἷς προσήκει, ὁδοὺς κεχρημένος
ἐπ' αὐτὰ τοῖς μὴ παρέρχους, μηδὲ παρηκουσμένους ἀπο-
35 σιούμενος. Ταύτην τοίνυν ἀνοίεν τὴν περὶ τῶν νοητῶν
καὶ τὴν περὶ θεῶν ἐπιστήμην παραδίδωσιν. (158) Ἔπειτα
τὰ φυσικὰ πάντα ἀναδιδάσκει, τὴν τε ἡθικὴν φιλοσο-
φίαν καὶ τὴν λογικὴν ἐτελεύτατο, μαθήματά τε παν-
τοῖα παραδίδωσι καὶ ἐπιστήμας τὰς ἀρίστας, ὅπως τε
40 οὐδὲν ἔστιν εἰς γνῶσιν ἐληλυθὸς περὶ οὐνοῦν παρὰ ἀν-
θρώποις, ὃ μὴ ἐν τοῖς συγγράμμασι τούτοις διηκρίβω-
ται. Εἰ ταίνυν ὁμολογεῖται τὰ μὲν Πυθαγόρου εἶναι τῶν
συγγραμμάτων τῶν νυνὶ φερομένων, τὰ δὲ ἀπὸ τῆς
ἀκροάσεως αὐτοῦ συγγεγράφαι (καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ
45 ἐπαιτῶν ἐπεφήμιζον αὐτὰ, ἀλλὰ εἰς Πυθαγόραν ἀνέρε-
ρον αὐτὰ ὡς ἐκείνου ὄντα), φανερόν ἐκ πάντων τούτων,
ὅτι πάσης σοφίας ἐμπειρος ἦν ἀπογράφωντος. Λέγουσι δὲ
γεωμετρίας αὐτὸν ἐπὶ πλείον ἐπιμεληθῆναι· παρ' Αἰγυ-
πτίους γὰρ πολλὰ προβλήματα γεωμετρίας ἔστιν, ἐπεὶ
50 περ ἐκ παλαιῶν ἐτι καὶ ἀπὸ θεῶν διὰ τὰς Νεῖλου προσ-
θέσεις τε καὶ ἀφαιρέσεις ἀνάγκη ἐγρουσι πᾶσαν ἐπι-
μετρεῖν ἢ ἐνέμεντο γῆν Αἰγυπτίῳ οἱ λόγοιοι, διὸ καὶ
γεωμετρίαν ὀνόμασται. Ἄλλ' οὐδ' ἡ τῶν οὐρανίων θεωρία
παρέρχους αὐτοῖς κατεζήτηται, ἥς καὶ αὐτῆς ἐμπείρους

Arcas sepulcrales cupressinas fieri vetat, quia Jovis scap-
trum cupressinum fuerit vel ob aliam quandam mysticam
rationem. Ante mensam Jovi Servatori et Herculi et Casto-
ribus esse libandum, ita ut Juppiter tanquam alimoniae dux
et auctor, Hercules tanquam naturae potentia, Castores
tanquam rerum omnium harmonia celebrentur. (156) Li-
bamina non esse a conviventibus offerenda; neque enim
bonorum quicquam putabat esse dignum, ut cum pudore
et verecundia tractetur. Quum tonat, terram tangendam
esse, in memoriam generationis rerum. A dextra intrandum
esse templum, a sinistra egrediendum, dextrum quippe
imparis numeri principium et divinum, sinistrum vero paris
et dissoluti habens symbolum. Hic fertur ejus modus fuisse
pietatem excolendi, de qua quæ præterimus, ex dictis facta
conjectura licet assequi. Itaque de his jam dicendi finis
esto.

XXIX. (157) Sapientiae autem ejus, ut verbo dicam, gra-
vissima sunt documenta commentarii a Pythagoreis de
omnibus rebus ad veritatem accommodata scripti, et quoad
cætera quidem omnia breves, inprimis vero vetustum ulti-
maeque antiquitatis afflatum velut illibatam quandam men-
tem spirantes et admirabili cum sapientia collecti, præ-
tereaque sententiis pleni et creberrimi, et formae rerumque
ubertate ceteroquin variegati, sed præ aliis egregii simul et
dicendi genere præstabiles et rebus perspicuis atque indubi-
tatis maxime referti, idque non sine docta demonstratione
atque integro, ut aiunt, syllogismo, si quis qua decet via
accesserit, neque in transcurso aut negligenter eos attingerit.
Hanc igitur de iis, quæ mente comprehenduntur, atque
de diis repetitam altius scientiam tradit. (158) Deinde uni-
versam rerum naturalium doctrinam exhibet, quin et mo-
rum philosophiam et logicam absolvit, variasque discipli-
nas et optimas quasque exsequitur scientias, adeo ut nihil
omnino in hominum notitiam pervenerit, quod non in illis
scriptis accurate sit pertractatum. Quum igitur in confesso
sit, scriptorum quæ nunc circumferuntur alia Pythagoræ
esse, alia autem ab ejus discipulis excepta (quare nec horum
quisquam suo ea nomine inscribebat, sed ad Pythagoram
velut auctorem referebant), omni eum scientia satis instru-
ctum fuisse apparet. Geometriae vero operam eum dedisse
ferunt maximam: Ægyptii enim multa habent proble-
mata geometrica, quia ab antiquo jam tempore et inde a
deorum ætate necesse est propter Nili alluviones et avul-
siones, ut periti totam Ægyptiorum terram dimetiantur,
unde et nomen habet geometria. Nec tamen in cœlestium
rerum contemplationem obiter inquisiverunt, fuitque hujus

ὁ Πυθαγόρας εἶχε. Πάντα δὲ τὰ περὶ τὰς γραμμάς θεωρήματα ἐκεῖθεν εἰρηρῆσθαι δοκεῖ· τὰ γὰρ περὶ λογισμοὺς καὶ ἀριθμοὺς ὑπὸ τῶν περὶ τὴν Φοινίκην φασὶν εὐρεθῆναι. Τὰ γὰρ οὐράνια θεωρήματα κατὰ κοινὸν τινες Αἰγυπτίους καὶ Χαλδαίους ἀναφέρουσι. (159) Ταῦτα δὲ πάντα φασὶ τὸν Πυθαγόραν παραλαβόντα καὶ συναυξήσαντα τὰς ἐπιστήμας προάγειν τε καὶ ἑμὸς σαφῶς καὶ ἐμμελῶς τοῖς αὐτοῦ ἀκρωμένους δεῖξαι. Φιλοσοφίαν μὲν οὖν πρῶτος αὐτὸς ὠνόμασε, καὶ ὁρεῖν αὐτὴν εἶπεν
 10 εἶναι καὶ οἰονεῖ φιλίαν σοφίας, σοφίαν δὲ ἐπιστήμην τῆς ἐν τοῖς οὖσιν ἀληθείας, ὄντα δὲ ἔχει καὶ ἔλεγε τὰ αὔλα καὶ αἰδία καὶ μόνα ὀραστικά, ὅπερ ἐστὶ τὰ ἀσώματα, ὁμωνύμως δὲ λοιπὸν ὄντα καὶ κατὰ μετοχὴν αὐτῶν οὗτοι καλούμενα, σωματικά ἔχει καὶ ὕλικά, γεν-
 15 νητά τε καὶ φθαρτά καὶ ὄντως οὐδέποτε ὄντα. Τὴν δὲ σοφίαν ἐπιστήμην εἶναι τῶν κυρίως ὄντων, ἀλλ' οὐ τῶν ὁμωνύμως, ἐπειδὴ περ οὐδὲ ἐπιστήτᾳ ὑπάρχει τὰ σωματικά, οὐδὲ ἐπιδέχεται γνῶσιν βεβαίαν, ἀπειρά τε ὄντα καὶ ἐπιστήμη ἀπερίληπτα καὶ οἰονεῖ μὴ ὄντα κατὰ
 20 διαστολὴν τῶν καθόλου καὶ οὐδὲ ὅρω ὑποπεσεῖν εὐπεριγράψως δυνάμενα. (160) Τῶν δὲ φύσει μὴ ἐπιστητῶν οὐδὲ ἐπιστήμην οἶον τε ἐπινοῆσαι· οὐκ ἄρα ὁρεῖν τῆς μὴ ὑπερτώσεως ἐπιστήμης εἰκὸς εἶναι, ἀλλὰ μάλλον τῆς περὶ τὰ κυρίως ὄντα, καὶ αἰετὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύ-
 25 τως διαμενόντα καὶ τῇ προσηγορίᾳ αἰεὶ συνυπάρχοντα. Καὶ γὰρ τῇ τούτων καταλήξει συμβέβηκε καὶ τὴν τῶν ὁμωνύμως ὄντων παραμαρτεῖν, οὐδὲ ἐπιτηδευθεῖσάν ποτε, οἷα δὴ τῇ τοῦ καθόλου ἐπιστήμῃ ἢ τοῦ κατὰ μέρος.
 «Τοὶ γὰρ περὶ τῶν καθόλου » φησὶν Ἀρχύτας «κα-
 30 λῶς διαγινόντες ἐμελλον καὶ περὶ τῶν κατὰ μέρος, οἷα ἐντι, καλῶς ὀφείδονται.» Διόπερ οὐ μόνον οὐδὲ μονογενῆ, οὐδὲ ἀπλᾶ ὑπάρχει τὰ ὄντα, ποικίλα δὲ ἔχει καὶ πολυειδῆ θεωρεῖται, τὰ τε νοητά καὶ ἀσώματα, ὧν τὰ ὄντα ἢ κλήσις, καὶ τὰ σωματικά καὶ
 35 ὑπ' αἰσθησιν πεπωκότα, ᾧ ἂν κατὰ μετοχὴν κοινωνεῖ τοῦ ὄντως γίνεσθαι. (161) Περὶ δὲ τούτων ἀπάντων ἐπιστήμας παρέδωκε τὰς οἰκειοτάτας καὶ οὐδὲν παρέλιπεν ἀδιερεύνητον. Καὶ τὰς κοινὰς δὲ ἐπιστήμας, ὥσπερ τὴν ἀποδεικτικὴν καὶ τὴν ὀριστικὴν καὶ τὴν διαι-
 40 ρητικὴν, παρέδωκε τοῖς ἀνθρώποις, ὥς ἔστιν ἀπὸ τῶν Πυθαγορικῶν ὑπομνημάτων εἰδέναι. Εἰώθει δὲ καὶ διὰ κομιδῆς βραχυτάτων φωνῶν μυρίαν καὶ πολυσχιδῆ ἔμαρσιν συμβολικῶς τρόπον τοῖς γνωρίμοις ἀπομοιβεῖσθαι, ὥσπερ διὰ χειρογράτων τινῶν λόγων ἢ μικρῶν τοῖς
 45 ὄγκοις σπερμάτων ὁ Πύθιος τε καὶ αὐτὴ ἡ φύσις πλῆθι ἀνήνυτα καὶ δυσεπινόητα ἐννοῶν καὶ ἀποτελεσμάτων ὑποφαίνουσι. (162) Τοιοῦτον δὲ ἐστὶ τὸ «ἀρχὴ δὲ τοι ἡμισυ παντός» ἀπόφθεγμα Πυθαγόρου αὐτοῦ. Οὐ μόνον δὲ ἐν τῇ παρόντι ἡμισυγίῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν ἑτέροις
 50 παραπλησίσις ὁ θεότατος Πυθαγόρας τὰ τῆς ἀληθείας ἐνέκρυπτε ζώπυρα τοῖς δυναμένοις ἐναύσασθαι, βραχυλογίᾳ τινι ἐναποθησαυρίζων ἀπερίβλεπτον καὶ παμπληθῆ θεωρίας ἑκτασιν, οἷον περ καὶ ἐν τῷ
 ἀριθμῷ δὲ τε πάντ' ἐπέκρινεν,

etiam scientiæ peritus Pythagoras. Ceterum omnia de hinc theorematibus hinc profecta esse videntur: nam computationem et numeros in Phœnicia repertos ferunt, cœlestium autem doctrinam communiter Ægyptiis atque Chaldeis adscribunt. (159) Hæc igitur omnia sibi tradita Pythagoras suæque scientiæ aucta promovisse et perspicue accurateque auditoribus suis exposuisse dicitur. Ac philosophiam quidem ipse primus appellavit, affectationemque quandam et quasi sapientiæ amorem esse dixit, sapientiam vero scientiam veritatis, quæ sit in entibus; entia autem sentiebat dicebatque quæ sint expertia materiæ et æterna et sola efficientia, qualia sunt incorporea, quæ autem præterea eodem nomine et ob participationem illorum entia vocentur, corporea sentiebat esse et materialia et generationi atque corruptioni obnoxia, nec unquam vere entia. Sapientiam autem versari circa ea, quæ propriè sint, non vero circa ea, quæ verbo tantum vocentur entia, quoniam neque sciri possint corporalia, neque cognitionem firmam admittant, quum sint infinita et scientia comprehendi nequeant, et propter oppositionem universalium quasi non entia sint, nec definitione includi queant. (160) Quæ autem natura sua sciri non possint, illorum nec posse scientiam excogitari: non igitur facile appetitum esse posse scientiam, quæ non consistat, sed potius scientiæ eorum, quæ propriè entia sint, quæque semper circa eadem et eodem modo permanent atque una cum suo nomine semper sint. Nam et horum intellectum sequi solere intellectum entium eodem sic dictorum nomine, etiamsi non intendatur eo studium, perinde ut scientiam universalium particularium scientia consequitur. «Nam qui de universalibus» inquit Archytas «recte judicant, etiam particularia quæ sint bene perspicient.» Idcirco non sola neque unigenia neque simplicia sunt entia, sed varia et multiplici specie esse cernuntur, nempe intelligibilia et incorporea, quæ entia vocantur, et corporalia et sub sensum cadentia, quæ per communicationem entis naturæ sunt participia. (161) De his omnibus ille scientias tradidit maxime appositas, nec quicquam reliquit inexploratum. Sed et communes scientias, velut de demonstratione, de definitione, de divisione, homines edocuit, ut ex commentariis Pythagoricis apparet. Solebat etiam brevissimis dictis plurimos atque multarios sensus symbolico modo apud familiares effundere, prorsus uti Apollo Pythius atque ipsa natura per brevissima quædam effata ac parva, si molem spectes semina immensam copiam difficultium intellectu notionum atque effectuum producant. (162) Tale est illud «principium dimidium totius» ipsius Pythagore apophthegma. Neque tantum in presenti hoc hemistichio, sed et in aliis similibus divinisimus ille Pythagoras igniculos veritatis abcondebatur eis, qui lumen inde accendere possent, in breviloquio quodam infinitum latissimeque patentem contemplationis ambitum recondens, ut et in illo

omnia conveniunt numero,

δ δὴ πυκνότερα πρὸς ἅπαντας ἐπεφθέγγετο, ἡ πάλιν ἐν τῷ « φιλότης ἰσότης, ἰσότης φιλότης, » ἢ ἐν τῷ « κόσμος » ὀνόματι, ἢ νῆ Δία ἐν τῷ « φιλοσοφία, » ἢ καὶ ἐν τῷ « στήκη καίετων, » ἢ τὸ διαδοῦμενον ἐν τῷ « τετρακτύς. » Ταῦτα πάντα καὶ ἕτερα πλείω τοιαῦτα Πυθαγόρας πλάσματα καὶ ποιήματα εἰς ὠφέλειαν καὶ ἐπανάρθωσιν τῶν συνδιαγόντων ἐπενόητο, καὶ οὕτως σεβαστὰ ἦν καὶ ἐξευαίετο ὑπὸ τῶν συνέντων, ὥστε εἰς ὅρκου σχήματα περίστατο τοῖς ὁμαχοῖς.

οὐ μὰ τὸν ἀμετέρη γενεῇ παραδόντα τετρακτύν,
παγὰν ἀέννατον φύσεως, βίωμά τ' ἔχουσιν.

181) Τοῦτο μὲν οὖν οὕτω θαυμαστόν ἦν τὸ εἶδος αὐτοῦ τῆς σοφίας. Τῶν δ' ἐπιστημῶν οὐχ ἥκιστα φασιν αὐτοὺς τοὺς Πυθαγορείους τιμᾶν μουσικὴν τε καὶ 15 ἱατρικὴν καὶ μαντικὴν. Σιωπηλοὺς δὲ εἶναι καὶ ἀκουστικούς καὶ ἐπαινέσθαι παρ' αὐτοῖς τὸν δυνάμενον ἀκοῦσαι. Τῆς δὲ ἱατρικῆς μάλιστα μὲν ἀποδέχεσθαι τὸ διαιτητικὸν εἶδος καὶ εἶναι ἀκριβεστάτους ἐν τούτῳ. 20 Καὶ πειρᾶσθαι πρῶτον μὲν καταμανθάνειν σημεῖα συμμετρίας πόνον τε καὶ σιτίων καὶ ἀναπαύσεως. Ἐπειτα περὶ αὐτῆς τῆς κατασκευῆς τῶν προσφερομένων σχεδὸν πρῶτους ἐπιχειρῆσαι τε καὶ πραγματεύεσθαι καὶ διορίζειν. Ἀψαθαι δὲ χρυσμάτων καὶ 25 καταπασμάτων ἐπὶ πλείον τοὺς Πυθαγορείους τῶν ἐμπροσθεν, τὰ δὲ περὶ τὰς φαρμακείας ἤττον δοκιμάζειν, αὐτῶν δὲ τούτων τοῖς πρὸς τὰς ἐλκώσεις μάλιστα χρῆσθαι, τὰ δὲ περὶ τὰς τομὰς τε καὶ καύσεις ἥκιστα πάντων ἀποδέχεσθαι. (184) Χρῆσθαι δὲ καὶ ταῖς ἐπι- 30 δαῖς πρὸς ἓνα τῶν ἀρρωστημάτων. Ἰπελάμβανον δὲ καὶ τὴν μουσικὴν μεγάλη συμβάλλεσθαι πρὸς ὑγίαν, ἂν τις αὐτῇ χρῆται κατὰ τοὺς προσήκοντας τρόπους. Ἐχρῶντο δὲ καὶ Ὀμήρου καὶ Ἡσιόδου λέξεσι διειλεγμέναις πρὸς ἐπανάρθωσιν ψυχῶν. ὦντο δὲ ὅτι κα- 35 τέμειν καὶ διασώζειν ἐν τῇ μνήμῃ πάντα τὰ διδασκόμενά τε καὶ φραζόμενα, καὶ μέχρι τούτου συσκευάζεσθαι τὰς τε μαθήσεις καὶ τὰς ἀκροάσεις, μέγρις ὅτου δύναται παραδέχεσθαι τὸ μανθάνον καὶ διαμνημονεύον, ὅτι ἐκεῖνός ἐστιν, ὃ δὲ γινώσκειν καὶ ἐν ᾧ γνῶμην 40 φυλάσσειν. Ἐτίμουν γοῦν σφόδρα τὴν μνήμην καὶ πολλὴν αὐτῆς ποιοῦντο γυμνασίαν τε καὶ ἐπιμέλειαν, ἐν γὰρ τῇ μανθάνειν οὐ πρότερον ἀφιέντες τὸ διδασκόμενον, ἕως περιλάβοιεν βεβαίως τὰ ἐπὶ τῆς πρώτης 45 μαθήσεως, καὶ τῶν καθ' ἡμέραν λεγομένων ἀνάμνησιν τῶνδε τῶν τρόπων. (185) Πυθαγόρειος ἀνὴρ οὐ πρότε- πταῖος γῆς κοίτης ἀνίστατο ἢ τὰ χυβὲς γενόμενα πρότε- 50 περ ἐκ πᾶν γηθεῖν. Ἐποιεῖτο δὲ τὴν ἀνάμνησιν τούδε ὅσεις τε γ' Ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν τῇ διανοίᾳ, τί μετρεῖν ἦν ἐν ᾧ ἤκουσεν ἢ προσέταξε τοῖς ἐνδον ἀναγεμμετρίᾳ ὠνότερον ἢ τί τρίτον. Καὶ περὶ τῶν ἰσομέ- 55 παρέργως αὐτοῖς κατέ- 56 φ, καὶ λόγοι τίνες ἐλέγθησαν

quod sæpissime omnibus inculcabat, vel in hoc : « *amicitia aequalitas, æqualitas amicitia est,* » vel in nomine *cosmi* (mundi) vel sane in *philosophiæ* nomine, vel etiam in....., vel denique vulgatum illud in *tetractys*. Hæc omnia et ejusdem generis alia plura inventa figuræ- 15 etque Pythagoras in utilitatem et emendationem familia- rium suorum excogitabat, eaque adeo venerabilia erant, adeoque divina ab eis qui saperent habebantur, ut apud condiscipulos in jurisjurandi formulam abirent :

non, per eum, generi nostro a quo ostensa tetractys,
in qua fons naturæ habitat radique perennia.

(163) Hoc itaque tam admirabile genus ejus sapientiæ erat. Inter disciplinas autem haud postremo, ut aiunt, loco Pythagorei musicam et medicinam et divinaandi artem exco- 20 lebant. Taciturni autem erant et ad auscultandum exer- citati, cumque, qui audire nosset, laude prosequerantur. Medicinæ eam maxime speciem amplectebantur, quæ diz- tam moderatur, inque hac exercenda accuratissimi erant. Ac primum quidem signa cognoscere studebant, quibus congruum laboris victusque et somni modum explora- 25 rent. Deinde de ipsa ciborum præparandorum ratione illi fere primi commentari atque præcipere conabantur. Unguenta autem et cataplasmata Pythagorei frequentius, quam qui eos antecesserant, adhibebant, sed potiones medicatas minus probabant, illisque ipsis ad vulnera po- tissimum sananda utebantur, incisiones vero et ustiones minime omnium admittebant. (164) Quosdam morbos etiam curabant incantationibus. Musicam quoque pluri- 30 mum ad sanitatem existimabant conferre, si quis ea recte uteretur. Verum et Homeri atque Hesiodi selectas sen- tentias ad emendandas animas adhibebant. Deinde quæ- cunque didicissent audivissentque, memoria retinenda esse putabant, atque eatenus animum disciplinis doctri- nisque instruendum, quatenus facultas discendi memoran- 35 dique tradita capere posset : illam enim esse, qua cogno- scere aliquid, quaque cognitum asservare oporteret. Ergo memoriam maximopere colebant, multamque in ea exer- cenda curandaque diligentiam collocabant, in discendo quidem non prius omittentes quæ docebantur, quam fir- miter prima disciplinæ rudimenta comprehendissent. 40 quæque dicta essent quotidie hoc modo memoria repe- tentes. (165) Pythagoreus vir non ante e lecto surge- bat, quam in memoriam sibi revocasset, quæ pridie acta erant. Id quod sic instituebat. Operam dabat ut mente re- peteret, quid primum dixisset vel audivisset vel domesticis suis e lecto surgens præcepisset, quid secundum, quid ter- 45 tium. Eadem erat agendarum rerum ratio. Ac rursus recor- dabatur, cui primum domo egressus, cui deinde obvis

πρωται ἢ δευτεροι ἢ τρίτοι, καὶ περὶ τῶν ἄλλων δὲ ἡ αὐτὸς λόγος. Πάντα γὰρ ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν τῇ διανοίᾳ τὰ συμβάντα ἐν ὅλῃ τῇ ἡμέρᾳ, οὕτω τῇ τάξει προθυμούμενος ἀναμνησκέσθαι, ὥσπερ συνέβη γενέσθαι ἕκαστον αὐτῶν. Εἰ δὲ πλείω σχολὴν ἄγοιεν ἐν τῷ διεγείρεσθαι, τὰ κατὰ τρίτην ἡμέραν συμβάντα τὸν αὐτὸν τρόπον ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν. (166) Καὶ ἐπὶ πλέον ἐπειρῶντο τὴν μνήμην γυμνάζειν· οὐδὲν γὰρ μεῖζον πρὸς ἐπιστήμην καὶ ἐμπειρίαν καὶ φρόνησιν τοῦ δύνασθαι μνημονεύειν. Ἀπὸ δὲ τούτων τῶν ἐπιτελευμάτων συνέβη τὴν Ἰταλίαν πᾶσαν φιλοσόφων ἀνδρῶν ἐμπλησθῆναι, καὶ πρότερον ἀγνοουμένης αὐτῆς ὕστερον διὰ Πυθαγόραν μεγάλην Ἑλλάδα κληθῆναι, καὶ πλείστους παρ' αὐτοῖς ἄνδρας φιλοσόφους καὶ ποιητὰς καὶ νομοθέτας γενέσθαι. Τὰς τε γὰρ τέχνας τὰς ἱστορικὰς καὶ τοὺς λόγους τοὺς ἐπιδεικτικoὺς καὶ τοὺς νόμους τοὺς γεγραμμένους παρ' ἐκείνων εἰς τὴν Ἑλλάδα συνέβη κομισθῆναι. Καὶ περὶ τῶν φυσικῶν ὅσοι τινα μείζαν πεποιθήναι, πρῶτον Ἑμπεδοκλέα καὶ Παρμενίδην τὸν Ἐλεάτην προφερόμενοι τυγχάνουσιν, οἱ τε γνωμολογῆσαι τι τῶν κατὰ τὸν βίον βουλούμενοι τὰς Ἐπιχάρμου διανοίας προφέρονται, καὶ σχεδὸν πάντες αὐτὰς οἱ φιλόσοφοι κατέχρουσι. Περὶ μὲν οὖν τῆς σοφίας αὐτοῦ καὶ πῶς ἅπαντας ἀνθρώπους ἐπὶ πλείστον εἰς αὐτὴν προεβίβασεν, ἐφ' ὅσον ἕκαστος ὥς τε μετέχειν αὐτῆς, καὶ ὡς παρέδωκεν αὐτὴν τελείως, διὰ τούτων ἡμῖν εἰρήσθω.

XXX. (167) Περὶ δὲ δικαιοσύνης, ὅπως αὐτὴν ἐπετρεῖται καὶ παρέδωκε τοῖς ἀνθρώποις, ἀρίστα ἂν καταμάθοιμεν, εἰ ἀπὸ τῆς πρώτης ἀρχῆς κατανοήσαιμεν αὐτὴν καὶ ἀφ' ὧν πρώτων αἰτίων φύεται, τὴν τε τῆς ἀδικίας πρώτην αἰτίαν κατέδοιμεν· καὶ μετὰ τοῦτο ἂν εὐροιμέν τε, ὡς τὴν μὲν ἐφυλάττο, τὴν δέ, ὅπως καλῶς ἐγγίνεται, παρεσκεύασεν. Ἀρχὴ τοίνυν ἐστὶ δικαιοσύνης μὲν τὸ κοινὸν καὶ ἴσον καὶ τὸ ἐγγυτάτω ἐνὸς σώματος καὶ μιᾶς ψυχῆς ὁμοπαθεῖν πάντας καὶ ἐπὶ τὸ αὐτὸ τὸ ἐμὸν φεγγεσθαι καὶ τὸ ἄλλότριον, ὥσπερ δὴ καὶ Πλάτων μαθὼν παρὰ τῶν Πυθαγορείων συμμάρτυρεῖ. (168) Τοῦτο τοίνυν ἀρίστα ἀνδρῶν κατεσκεύασεν, ἐν τοῖς ἡθεσι τὸ ἴδιον πᾶν ἐξορίσας, τὸ δὲ κοινὸν αὐξήσας μέχρι τῶν ἐσχάτων κτημάτων καὶ στάσεως αἰτίων ὄντων καὶ ταχαρχῆς· κοινὰ γὰρ πᾶσι πάντα καὶ ταῦτα ἦν, ἴδιον δὲ οὐδεὶς οὐδὲν ἐκέκτητο. Καὶ εἰ μὲν ἡρέσκετο τῇ κοινωνίᾳ, ἐχρήτο τοῖς κοινοῖς κατὰ τὸ δικαιοτάτον, εἰ δὲ μή, ἀπολαθὼν αὐτὴν ἑαυτοῦ οὐσίαν καὶ πλείονα, ἥς εἰσενγνῆχει εἰς τὸ κοινόν, ἀπῆλλάττετο. Οὕτως ἐξ ἀρχῆς τῆς πρώτης τὴν δικαιοσύνην ἀρίστα κατεστήσατο. Μετὰ ταῦτα τοίνυν ἡ μὲν οἰκείωσις ἢ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους εἰσάγει δικαιοσύνην, ἡ δὲ ἁλλοτρίωσις καὶ καταφρόνησις τοῦ κοινοῦ γένους ἀδικίαν ἐμποιεῖ. Ταύτην τοίνυν πόρρωθεν τὴν οἰκείωσιν ἐνθίνειν βουλούμενος τοῖς ἀνθρώποις καὶ πρὸς τὰ δημογεῆ ζῶα αὐτοὺς συνέστησε, παραγγέλλων οἰκία νομίζειν αὐτοὺς ταῦτα καὶ φίλα,

fuisse, et qui primo, qui secundo, qui tertio loco sermo habitus esset, et sic deinceps. Omnia enim memoria repetere studebat, quæ toto die gesta erant, idque eo ordine, quo quæque evenerant. Sin expergefatto plus otii superesset, tum etiam eorum, quæ nudius tertius acta erant, eodem modo studebat reminisci. (166) Memoriam igitur potissimum exercere studebant: nihil esse enim, quod ad scientiam et ad experientiam et ad prudentiam comparandam magis quam vim reminiscendi valeret. Per hæc i. aque studia tota Italia philosophis repleta, quæque antea ignobilis erat, postea propter Pythagoram Magna Græcia cognominata est, plurimique ibi philosophi et poetæ et legistatores provenerunt. Horum enim artes rhetoricæ, generisque demonstrativi orationes et leges litteris mandatæ in Græciam translatae sunt. Et physices quicunque aliquam mentionem iniecerunt, primo loco Empedoclem et Parmenidem Eleatem citare solent, et qui sententias vitæ communi utiles tradere volunt, Epicharmi sententiose dicta proferrunt, quæ omnibus fere philosophis in ore sunt. Atque hæc hactenus de ejus sapientia, et quomodo omnes homines pro suo quemque captu in illam penitus deduxerit, quamque perfecte denique illam tradiderit, nobis dicta sunt.

XXX. (167) Justitiam autem quomodo excoluerit, hominesque docuerit, optime perspicemus, si a primis eam principiis caussisque, ex quibus nascitur, arcessemus atque simul unde injustitiam primum oriatur considerabimus: ita enim deprehendemus, quo modo hanc quidem declinaverit, illam vero præclare instillaverit. Est itaque principium justitiæ communio et æqualitas, atque ut omnes instar unius corporis et animæ iisdem afficiantur et unum idemque meum et tuum appellent, uti et Plato testatur, qui id a Pythagoreis didicit. (168) Hoc ipsum igitur omnium optime instituit, e vivendi consuetudine privatum omne removens et communionem eo usque augens, ut se ad infimas etiam facultates, tanquam ad dissidiorum et perturbationum materiam, porrigeret: omnia enim omnibus communia erant, nec quisquam privatum quidpiam possidebat. Jam si cui placebat hæc communio, is communibus etiam justissime utebatur, sin vero minus, facultatibus suis, quas in medium contulerat, et pluribus insuper receptis discedebat. Ita justitiam statim a principio optime ordinavit. Deinceps necessitudo cum hominibus jungenda justitiam comparat, secretio vero et communis generis neglectus parit injustitiam. Quam necessitudinem quo penitus hominibus impertiret, animalia etiam sub eodem genere comprehensa illis conciliavit atque pro sociis ami-

ὥς μὴδὲ ἀδικεῖν μὴδὲν αὐτῶν, μήτε φρονεῖν, μήτε ἐσθίειν. (169) Ὁ τοίνυν καὶ τοῖς ζώοις, διότι ἀπὸ τῶν αὐτῶν στοιχείων ἡμῖν ὑφέστηκε καὶ τῆς κοινοτέρας ζωῆς ἡμῖν συμμετέχει, οἰκειώσας τοὺς ἀνθρώπους, πῶς μᾶλλον τοῖς τῆς ὁμοεθνοῦς ψυχῆς κεκοινωνηκόσι καὶ τῆς λογικῆς τὴν οἰκειώσιν ἐνεστήσατο; Ἐκ δὲ ταύτης ὅλῳ, ὅτι καὶ τὴν δικαιοσύνην εἰσήγεν ἀπ' ἀρχῆς τῆς κυριωτάτης παραγομένην. Ἐπεὶ δὲ πολλοὺς ἐνόησε καὶ σπάνις χρημάτων συναναγκάζει παρὰ τὸ δίκαιόν τι ποιεῖν, καὶ τούτου καλῶς προενόησε, διὰ τῆς οἰκονομίας τὰ ἐλευθέρια θαντήματα κατὰ τὰ δίκαια ἱκανῶς ἐαυτῷ παρασκευάζων. Καὶ γὰρ ἄλλως ἀρχὴ ἐστὶν ἡ περὶ τὸν οἶκον δικαίᾳ διάθεσις τῆς ὅλης ἐν ταῖς πόλεσιν εὐταξίας· ἀπὸ γὰρ τῶν οἰκῶν αἱ πόλεις συνίστανται. (170) Φασὶ τοίνυν αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν κληρονομήσαντα τὸν Ἀλκαίου βίον, τοῦ μετὰ τὴν εἰς Λακεδαίμονα πρεσβείαν τὸν βίον καταλύσαντος, οὐδὲν ἤττον θαυμασθῆναι κατὰ τὴν οἰκονομίαν ἢ τὴν φιλοσοφίαν, γῆμαντα δὲ τὴν γεννηθεῖσαν αὐτῷ θυγατέρα, μετὰ ταῦτα δὲ Μένονι τῷ Κροτωνιάτῃ συνοικήσαν, ἀγαγεῖν οὕτως, ὥστε παρθένον μὲν οὔσαν ἡγεῖσθαι τῶν χορῶν, γυναῖκα δὲ γενομένην πρώτην προσιέναι τοῖς βοιωμοῖς, τοὺς δὲ Μεταποντίνοὺς διὰ μνήμης ἔχοντας ἔτι τὸν Πυθαγόραν μετὰ τοὺς αὐτοῦ χρόνους τὴν μὲν οἰκίαν αὐτοῦ Δήμητρος ἱερὸν καλέσαι, τὸν δὲ στενωπὸν Μουσέιον. (171) Ἐπεὶ δὲ καὶ ὕβρις καὶ τρυφὴ πολλάκις καὶ νόμον ὑπεροψία ἐπαίρουσιν εἰς ἀδικίαν, διὰ ταῦτα βστημέραι παρήγγελλε νόμῳ βοηθεῖν καὶ ἀνομίᾳ πολεμεῖν. Διὰ ταῦτα δὲ καὶ τὸν τοιαύτην διὰρξιν ἐποιεῖτο, ὅτι τὸ πρῶτον τῶν κακῶν παραρρεῖν εἰώθεν εἰς τε τὰς οἰκίας καὶ τὰς πόλεις ἡ καλουμένη τρυφὴ, δεύτερον ὕβρις, τρίτον ὀλεθρος, ὅθεν ἐκ παντὸς εἴργειν τε καὶ ἀπωθεῖσθαι τὴν τρυφὴν καὶ συνεθίζεσθαι ἀπὸ γενετῆς σύμφρονι τε καὶ ἀνδρικῷ βίῳ, δυσφημία; δὲ πάσης καθαρεῖν τῆς τε σχετικαστικῆς καὶ τῆς μαχίμου καὶ τῆς λοιδορητικῆς καὶ τῆς φορητικῆς καὶ γελοιοποιῶ. (172) Πρὸς τοῦτοις ἄλλο εἶδος δικαιοσύνης κάλλιστον κατεστήσατο, τὸ νομοθετικόν, ὃ προστάττει μὲν, ἃ δεῖ ποιεῖν, ἀπαγορεύει δὲ, ἃ μὴ γρῆ πράττειν, κρείττον δὲ ἐστὶ καὶ τοῦ δικαστικοῦ· τὸ μὲν γὰρ τῇ ἱατρικῇ προσέοικε καὶ νοσήσαντας θεραπεύει, τὸ δὲ τὴν ἀρχὴν οὐδὲ νοσεῖν, ἀλλὰ πόρρωθεν ἐπιμελεῖται τῆς ἐν τῇ ψυχῇ υγιείας. Τούτου δὲ οὕτως ἔχοντος νομοθεταὶ πάντων ἀριστοὶ γινώσκουσιν οἱ Πυθαγόρα προεσθλόντες, πρῶτον μὲν Ναρώνδας ὁ Καταναῖος, ἔπειτα Ζάλευκος καὶ Τιμάρατος, οἱ Λοκροῖς γράψαντες τοὺς νόμους, πρὸς τοῦτοις Θεαίεττος καὶ Ἐλικίων καὶ Ἀριστοκράτης καὶ Φύτιος, οἱ Ῥηγίνοι γενόμενοι νομοθέται. Καὶ πάντες οὗτοι παρὰ τοῖς αὐτῶν πολιταῖς ἰσοθέων τιμῶν ἔτιγον. (173) Οὐ γὰρ, καθάπερ Ἡράκλειτος γράφειν ἔρεταις ἐπὶ τοὺς νόμους, ἀπύχνασθαι τοὺς πολιτάς ἡγήσθον κτελέσας, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς εὐνοίας καὶ πο-

cisque haberi jussit, ita ut horum nullum aut injuria afficerent aut occiderent aut comederent. (169) Qui igitur cum animalibus etiam, ut quæ iisdem nobiscum constent elementis, communisque nobiscum vitæ beneficio fruuntur, homines sociavit, quanto magis necessitudinem eis stabilivit, qui ejusdem speciei animæ, rationalisque facultatis participes sunt? Patet hinc, justitiam eum a principio maxime proprio derivatam introduxisse. Sed quoniam multos sæpe pecuniæ indigentia ad injuste agendum adigit, hinc etiam malo, intercedente rei familiaris dispensatione, egregie prospexit, liberalibus sumptibus salva justitia abunde sibi met comparatis. Est enim omnino omnis bene ordinatæ civitatis principium justa rei domesticæ dispositio, quippe quum ex domibus civitates constituentur. (170) Aitunt igitur, Pythagoram ipsum, postquam Alcæi, qui a legatione apud Lacedæmonios peracta redux mortem obierat, bonorum hereditatem adisset, non minorem sui ab rei familiaris dispensatione quam a philosophia admirationem excitasse, quin et, quum uxorem duxisset, natam sibi filiam, quæ postea Menoni Crotoniatæ nupsit, ita educasse, ut virgo chloris præesset, mulier vero inter eas, quæ ad aras accedebant, primum locum obtineret, Melapontinos denique memoriam Pythagoræ postero adhuc tempore venerantes domum quidem ejus templum Cereris, angiportum autem Musæum appellavisse. (171) Quoniam vero etiam lascivia et luxuria atque legum contemptus ad injustitiam sæpe numero impellunt, ideo quotidie præcipiebat, legi opem ferendam et quod legi adversatur impugnandum esse. Hinc etiam ita mala distribuebat, ut primum eorum in domus atque civitates se insinquare luxuria soletet, secundum lascivia, tertium interitas, ideoque arcendum procul omnibus modis repellendumque luxum et sobriæ ac virili vitæ a prima nativitate insuescendum esse, prætereaque abstinendum ab omni maledicentia tam lamentabili quam rixosa et contumeliosa et importuna et scurrili. (172) Ad hæc aliam pulcherrimam constituit justitiæ speciem, legislatariam, quæ facienda quidem præcipit, fugienda vero vetat, et ipso judiciali longe est præstantior: hæc enim similis est medicinæ, quæ ægrotos curat, illa vero prorsus non ægrotare sinit, sed animæ sanitati e longinquo prospicit. Quod quum ita esset, legistatores omnium optimi e Pythagoræ schola prodierunt, primum Charondas Catinensis, deinde Zaleucus et Timæratas, qui Locrensis leges tulerunt, præter hos Theætetus et Helicaon et Aristocrates et Phytius, a quibus Rhegini leges acceperunt. Atque hi omnes a civibus suis divinos honores adepti sunt. (173) Non enim, quemadmodum Heraclitus Ephesis se leges scripturum esse dixit, civibus omnibus ad laqueum amandatis, sed multa cum benevolentia civilisque rationis scientia leges ferre conati

λιτιχῆς ἐπιστήμης νομοθετεῖν ἐπεχείρησαν. Καὶ τί
δεῖ τούτους θαυμάζειν, τοὺς ἀγωνίης καὶ τροφῆς ἐλευθέ-
ρας μετέχοντας; Ζαμόλις γὰρ Ὀρῆς ὢν καὶ Πυθαγό-
ρου δοῦλος γενόμενος καὶ τῶν λόγων τοῦ Πυθαγόρου
διακούσας, ἀφελθεὶς ἐλευθερὸς καὶ παραγενόμενος πρὸς
τοὺς Ἰέτας τοὺς τε νόμους αὐτοῖς ἔθηκε, καθάπερ καὶ
ἐν ἀρχῇ δεδηλώκαμεν, καὶ πρὸς τὴν ἀνδρείαν τοὺς
πολίτας παρεκάλεσε, τὴν ψυχὴν ἀθάνατον εἶναι πείσας.
Ἔτι καὶ νῦν οἱ Γαλάται πάντες καὶ οἱ Τριβαλλοὶ καὶ
οἱ πολλοὶ τῶν βαρβάρων τοὺς αὐτῶν νόμους πείθουσιν,
ὥς οὐκ ἔστι θραρῆναι τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ διαμένειν τῶν
ἀποθανόντων, καὶ ὅτι τὸν θάνατον οὐ φοβητέον, ἀλλὰ
πρὸς τοὺς κινδύνους εὐρώστως ἐκτέον. Καὶ ταῦτα
παιδεύσας τοὺς Ἰέτας καὶ γράψας αὐτοῖς τοὺς νόμους
μέγιστος τῶν θεῶν ἔστι παρ' αὐτοῖς. (171) Ἔτι τοίνυν
ἀνυσιμώτατον πρὸς τὴν τῆς δικαιοσύνης κατάστασιν
ὑπελάμβανεν εἶναι τὴν τῶν θεῶν ἀρχήν, ἀνωθέν τε ἀπ'
ἐκείνης πολιτεῖαν καὶ νόμους, δικαιοσύνην τε καὶ τὰ
δίκαια διέθεκεν. Οὐ χειρόν δὲ καὶ τὰ καθ' ἕκαστον
ὅπως διώρισε προσθεῖναι. Τὸ διανοεῖσθαι περὶ τοῦ
θεοῦ, ὥς ἔστι τε καὶ πρὸς τὸ ἀνθρώπινον γένος οὕτως
ἔχει, ὥς ἐπιβλέπειν καὶ μὴ ὀλιγοῦρεν αὐτοῦ, χρησι-
μὸν εἶναι ὑπελάμβανον οἱ Πυθαγόρειοι παρ' ἐκείνου
μαθόντες. Δεῖσθαι γὰρ ἡμᾶς ἐπισταταίῃς τοιαύτης,
ἥ κατὰ μὴδὲν ἀνταῖρειν ἀξιώσομεν, τοιαύτην δὲ εἶναι
τὴν ὑπὸ τοῦ θεοῦ γινομένην· εἰ γὰρ ἔστι τὸ θεῖον
τοιοῦτον, ἄξιον εἶναι τῆς τοῦ σύμπαντος ἀρχῆς. Ὑβρι-
στικὸν γὰρ δὴ φύσει τὸ ζῶιν ἐρασάειν εἶναι, ὀρθῶς
λέγοντες, καὶ ποικίλον κατὰ τὰς ὁρμὰς καὶ τὰς
ἐπιθυμίας καὶ κατὰ τὰ λοιπὰ τῶν παθῶν· δεῖσθαι
οὖν τοιαύτης ὑπεροχῆς τε καὶ ἐπανατάσεως, ἀπ' ἧς
ἔστι σωφρονισμὸς τις καὶ τάξις. (172) Ὡντο δὴ δεῖν
ἐκαστον αὐτῶν συνεῖδέναι τὴν τῆς φύσεως ποικίλιαν
μηδέποτε λήθην ἔχειν τῆς πρὸς τὸ θεῖον ὁσιότητός τε
καὶ θεραπειᾶς, ἀλλ' αἰετὶ θέσθαι πρὸ τῆς διανοίας ὥς
ἐπιβλέπον τε καὶ παραφυλάττον τὴν ἀνθρωπίνην ἀγω-
γὴν. Μετὰ δὲ τὸ θεῖον τε καὶ τὸ δαιμόνιον πλείστον
ποιεῖσθαι λόγον γονέων τε καὶ νόμου, καὶ τούτων
ὑπήκουον αὐτὸν κατασκευάζειν, μὴ πλαστῶς, ἀλλὰ πε-
πεισμένως. Καθόλου δὲ ὥντο δεῖν ὑπολαμβάνειν,
μηδὲν εἶναι μείζον κακὸν ἀναρχίας· οὐ γὰρ περὶ κέναι
τὸν ἀνθρώπον διασώζεσθαι μηδενὸς ἐπιστατοῦντος.
(176) Τὸ μένειν ἐν τοῖς πατρίοις ἔθεσι τε καὶ νομίμοις
ἐδοκίμαζον οἱ ἄνδρες ἐκεῖνοι, κἂν ἡ μικρὴ χειρὸς ἐτέρων
τὸ γὰρ βλάβειος ἀποπηδᾶν ἀπὸ τῶν ὑπερχρόνων νόμων
καὶ οἰκείους εἶναι καινοτομίας οὐδαμῶς εἶναι σύμφορον
καὶ σωτήριον. Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα τῆς πρὸς τοὺς
θεοὺς ὁσίας ἐρόμενα ἔργα διεπραξάτο, σύμφορον ἐκυ-
τοῦ τὸν βίον τοῖς λόγοις ἐπιδεικνύων· οὐ χειρόν δὲ
ἐνός μνημονεῦσαι, θυγαμέου καὶ τὰ ἄλλα σαφῶς
ἐμφαίνειν. (177) Ἐρῶ δὲ τὰ πρὸς τὴν πρεσβείαν τὴν
ἐκ Συβαρίδος εἰς Κρότωνα παραγενομένην ἐπὶ τὴν
ἐξαίτησιν τῶν φυγάδων ὑπὸ Πυθαγόρου βρθέντα καὶ
πρυχθέντα. Ἰκέειντο γὰρ, ἀνηχημένων τινῶν τῶν

sunt. Verum quid hosce miremur, qui et educati sunt
et vixerunt liberaliter? Zamolxis enim Thrax, Pythagoræ
servus ac discipulus, manu missus atque ad Getas reversus
leges ipsis tulit, sicut initio diximus, et ad fortitudinem
populares suos incitavit, dum animæ iis immortalitatem
persuasit. Unde etiamnum Galatæ omnes et Triballi et
alii multi barbarorum liberos suos instituunt, ut credant,
animam non posse interire, sed mortuis superstitem ma-
nere, nec mortem pertimescendam, sed fortiter esse peri-
culis occurrendum. Quæ quia Gelas docuit, legesque
ipsis tulit, habetur apud illos deorum maximus. (174) Jam
efficacissimum ad stabiliendam justitiam deorum imperium
censebat esse Pythagoras, eoque tanquam principio usus
republicam legesque et justitiam et jus constituit. Neque
alienum fuerit, quæ præceperit singula adjicere. Scilicet
cogitationem, esse divinum numen atque ita se gerere erga
humanum genus, ut id inspiciat, minimeque negligat, ab
ipso edocti Pythagorei plurimum utilitatis in se habere
existimabant. Hujusmodi enim regimine nobis opus esse,
cui nullatenus refragari audeamus, tale autem esse regi-
men divini numinis : quod quum tantum sit, dignum quo-
que esse, quod universis imperet. Recte enim ab iis dictum
est, protervum esse natura sua animal atque inclinatione
et cupiditatibus, aliisque affectibus varium, ideoque opus
habere tali imperio atque minatione, a qua moderatio et
ordo proveniret. (175) Itaque existimabant, unumquem-
que eorum naturalis hujus varietatis conscius nunquam
pietatis cultusque divini oblivisci debere, sed assidue menti
suar proponere numen, tanquam quod hominum actiones
observe et custodiat. Post deos vero et dæmones maxi-
mam parentum et legum rationem habere, itaque his non
simulate, sed ex animo esse obsequendum. Omnino vero
statuebant, anarchiam malorum omnium maximum esse
judicandam : nemine enim imperium obtinente salvum esse
non posse hominem. (176) Iidem viri in patriis legibus
consuetudinibusque perstandum esse censebant, ceteris
licet deterioribus : nam neque utilitati neque salutis publicæ
consulere eos, qui a legibus receptis desciscientes novis
rebus studeant. Ceterum Pythagoras multa et alia pietatis
in deum documenta dedit, doctrinam suam ipsa sua vita
comprobens : non abs re tamen fuerit, unius duntaxat me-
minisse, quod reliqua quoque mirifice illustrat. (177) Dicam
quid, quum legati Sybaride Crotōnem ad repetendos exules
advenissent, Pythagoras dixerit atque fecerit. Fuerant enim
ex familiaribus suis quidam a legatis istis interfecti, atque

μετ' αὐτοῦ συνδικτριψάντων ὑπὸ τῶν ἡκόντων πρεσβευτῶν, ὧν ὁ μὲν τῶν αὐτοχειρῶν, ὁ δὲ υἱὸς τετελευτηκὸς ὑπ' ἀρρωστίας [τινὸς] τὸν τῆς στάσεως μετεσχηκότων, ἔτι μὲν τῶν ἐν τῇ πόλει διαπορούντων, ὅπως χρήσονται τοῖς πράγμασι, εἶπε πρὸς τοὺς ἐταίρους, ὡς οὐκ ἂν βούλοιο μέγαρα πρὸς αὐτοὺς διαφωνῆσαι τοὺς Κροτωνιάτας, καὶ δοκιμάζοντος αὐτοῦ μηδ' ἱερεῖα τοῖς βωμοῖς προσάγειν ἐκείνους καὶ τοὺς ἰκέτας ἀπὸ τῶν βωμῶν ἀποσπᾶν, προτελόντων δ' αὐτῷ τῶν

10 Συβαριτῶν καὶ μεμφομένων, τῷ μὲν αὐτόχειρι λόγον ἀποδιδόντι τῶν ἐπιτιμωμένων οὐ θεμιστεύειν ἔφησεν (ὅθεν ἡτιώοντο αὐτὸν Ἀπόλλω φάσκειν εἶναι, παρὰ τὸ καὶ πρότερον ἐπὶ τίνος ζητήσεως ἐρωτηθέντα « διὰ τί ταῦτά ἐστιν; » ἀντερωτῆσαι τὸν πυθνανόμενον, εἰ καὶ

15 τὸν Ἀπόλλω λέγοντα τοὺς χρησμούς ἀζιώσειεν ἂν τὴν αἰτίαν ἀποδοῦναι;), (178) πρὸς δὲ τὸν ἕτερον, ὡς ὤετο, καταγελῶντα τῶν διατριβῶν, ἐν αἷς ἀπεφαίνετο Πυθαγόρας ἐπάνοδον εἶναι ταῖς ψυχαῖς, καὶ φάσκοντα πρὸς τὸν πατέρα δώσειν ἐπιστολήν, ἐπειδὴν καὶ εἰς ἄδου

20 μέλλῃ καταβαίνειν, καὶ κελεύοντα λαβεῖν ἑτέραν, ὅταν ἐπανῇ παρὰ τοῦ πατρὸς, οὐκ ἔφη μέλλειν εἰς τὸν τῶν ἀσεβῶν τόπον παραβάλλειν, ὅπου σαφῶς οἶδε τοὺς σφαγεῖς κολαζομένους. Λοιδορθέντων δ' αὐτῷ τῶν πρεσβευτῶν, κακείνου προσάγοντος ἐπὶ τὴν βάλατταν

25 καὶ περιρραναμένου πολλῶν ἀκολουθούντων, εἶπε τις τῶν συμβουλευόντων τοῖς Κροτωνιάταις, ἐπειδὴ τὰ ἄλλα τῶν ἡκόντων κατέδραμεν, ὅτι καὶ Πυθαγόρα προσκόπτειν ἐπεισθήσαν, ὑπὲρ οὗ, πάλιν ἐξ ἀρχῆς, ὥσπερ οἱ μῦθοι παραδειδούκασιν, ἀπάντων ἐμφύχων

30 τὴν μὲν αὐτὴν φωνὴν τοῖς ἀνθρώποις ἀφίντων, μηδὲ τῶν ἄλλων ζώων μηδὲν ἂν τολμήσειε βλασφημεῖν. (179) Καὶ ἄλλην δὲ μέθοδον ἀνεῦρε τοῦ ἀναστέλλειν τοὺς ἀνθρώπους ἀπὸ τῆς ἀδικίας, διὰ τῆς κρίσεως ὧν ψυχῶν, εἰδὼς μὲν ἀληθῶς ταύτην λεγομένην,

35 εἰδὼς δὲ καὶ χρήσιμον οὖσαν εἰς τὸν φόβον τῆς ἀδικίας. Πολλῶν δὲ μᾶλλον ἀδοικέσθαι δεῖν παρήγγελλεν ἢ κτείνειν ἀνθρώπων (ἐν ἄδῳ γὰρ εἰσθαι τὴν κρίσιν), ἐκλογιζόμενος τὴν ψυχὴν καὶ τὴν οὐσίαν αὐτῆς καὶ τὴν πρώτην τῶν ὄντων φύσιν. Βουλόμενος δὲ τὴν ἐν

40 τοῖς ἀνίσιοις καὶ ἀσυμμέτροις καὶ ἀπείροις πεπερασμένην καὶ ἴσῃν καὶ σύμμετρον δικαιοσύνην παραδείξαι καὶ ὅπως δεῖ αὐτὴν ἀσκεῖν ὑψηλῆσθαι, τὴν δικαιοσύνην ἔφη προσεικέναι τῷ σχήματι ἐκείνῳ, ὅπερ μόνον τῶν ἐν γεωμετρῷ διαγραμμάτων ἀπείρους

45 μὲν ἔχον τὰς τῶν σχημάτων συστάσεις, ἀνομοίους δὲ ἀλλήλοις διακειμένων, ἴσας ἔχει τὰς τῆς δυνάμεως ἀποδείξεις. (180) Ἐπεὶ δὲ καὶ ἐν τῇ πρὸς ἕτερον χρεῖα ἐστὶ τις δικαιοσύνη, καὶ ταύτης τοιοῦτόν τινα τρόπον λέγεται ὑπὸ τῶν Πυθαγορείων παραδίδοσθαι. Εἶναι

50 γὰρ κατὰ τὰς ὁμιλίας τὸν μὲν εὐκαιρον, τὸν δὲ ἀκαιρον, διαιρεῖσθαι δὲ ἡλικίας τε διαφορᾷ καὶ ἀζιώματι καὶ οἰκισιότητι τῆς συγγενείας καὶ εὐεργεσίας, καὶ εἴ τι ἄλλο τοιοῦτον ἐν ταῖς πρὸς ἀλλήλους διαφοραῖς ὃν ὑπάρχει. Ἔστι γὰρ ὁμιλίας εἶδος, ὃ φαίνεται νω-

unus quidem legatorum eadem propria manu perpetraverat, alius filius erat eorum alicujus, qui seditionem excitaverant, fatoque naturali post extincti. Quum adhuc de liberarent Crotoniatae quid facto opus esset, Pythagoras discipulis suis dixit, sibi non placere, quod Crotoniatae tantopere cum illis disceptarent: suo quippe judicio victimas aris admovere ac supplices inde abstrahere non esse eis concedendum. Sed quum ipsum Sybaritae convenirent conquerentes, homicidae quidem objecta sibi excusanti non dare se responsum dixit (unde eum incusabant, quod se Apollinem esse jactaret, quum antea quoque super aliqua quaestione, quare se res ita haberet, interrogatus vicissim interrogasset sciscitantem, num et Apollinem vellet, si quod oraculum edidisset, causam patefacere?), (178) alteri vero, qui scholas ejus, ut putabat, irrisurus, quibus rectum animarum ab inferis docebat, se litteras illi in orcum jam descenduro ad patrem suum daturum esse dixerat, atque inde remeaturum a patre responsorias sumere jusserrat, respondit, sibi propositum non esse, ad impiorum sedes proficisci, ubi probe sciret puniri homicidas. Quum autem legati convicia in illum jacerent, ipseque multis comitantibus ad mare procederet et se lustrasset, quidam ex iis, qui Crotoniatis a consiliis erant, postquam in cetera legatorum invectus est, adjecit, Pythagoram quoque convictis lacessere aggressos esse, cui ne brutorum quidem animalium ullum maledicere ansurum foret, si, ut prius accidissem fabulis traditur, omnia animata denique humana voce loquerentur. (179) Repperit aliam quoque viam, qua homines ab injustitia revocaret, proposito animarum judicio, quod et vere doceri intellexit, et ad injustitiam metu reprimendam plurimum conducere. Multo itaque satius esse dicebat, injuriam pati quam hominem occidere (apud inferos enim repositum esse judicium), perpendens animam ejusque essentiam et principem entium naturam. Jam quo justitiam in rebus inaequalibus mensuraque caretibus et infinitis determinatam et aequalem et commensuratam demonstraret, simulque exemplo quopiam doceret, quemadmodum illa exercenda esset, similem dixit esse justitiam illi figuræ, quæ sola in diagrammatis geometricis infinitas figurarum compositiones, inaequaliter quidem inter se dispositas, sed æquales spatii demonstrationes habet. (180) Sed quoniam in consuetudine quoque cum aliis justitia quaedam consistit, talem ejus modum a Pythagoreis traditum esse ferunt. Nimirum vivendi cum aliis rationem aliam opportunam esse, aliam importunam, et differre has inter se diversitate ætatis et dignitatis et necessitudinis et meritum, et si quid præterea discriminis inter homines occurrit. Esse enim convictus quoddam genus, quo si juvenis erga juvenem utatur, minime id importunum vi-

τέρῳ μὲν πρὸς νεώτερον οὐκ ἄκαιρον εἶναι, πρὸς δὲ τὸν πρεσβύτερον ἄκαιρον· οὔτε γὰρ ὀργῆς οὔτε ἀπειλῆς εἶδος πᾶν οὔτε ὑβρασύτης, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν τοιαύτην ἄκαιρίαν ἐυλαβετέον εἶναι τῷ νεωτέρῳ πρὸς τὸν πρεσβύτερον. (181) Παραπλήσιον δὲ τινα εἶναι καὶ τὸν περὶ τοῦ ἀξιώματος λόγον· πρὸς γὰρ ἄνδρα ἐπὶ καλοκαγαθίας ἥκοντα ἀληθινὸν ἀξίωμα οὗτ' εὐσχημον οὗτ' εὐκαιρον εἶναι προσφέρειν οὔτε παρρησίαν πάλιν οὔτε τὰ λοιπὰ τῶν ἀρτίως εἰρημένων. Παραπλήσια δὲ τούτοις καὶ περὶ τῆς πρὸς τοὺς γονεῖς διαιτίας διελέγετο, ὡσαύτως δὲ καὶ περὶ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας. Εἶναι δὲ ποικίλην τινὰ καὶ πολυειδῆ τὴν τοῦ καιροῦ χρείαν· καὶ γὰρ τῶν ὀργιζομένων τε καὶ θυμουμένων τοὺς μὲν εὐκάρως τούτο ποιεῖν, τοὺς δὲ ἀκαίρως, καὶ πάλιν αὖ τῶν ὀρεγομένων τε καὶ ἐπιθυμούντων καὶ ὁρμούντων ἐρ' οὐδὴποτε τοῖς μὲν ἀκολουθεῖν καιρόν, τοῖς δὲ ἀκαιρίαν. Τὸν αὐτὸν δ' εἶναι λόγον καὶ περὶ τῶν ἄλλων παθῶν τε καὶ πράξεων καὶ διαθέσεων καὶ διαιτιῶν καὶ ἐντεύξεων. (182) Εἶναι δὲ τὸν καιρὸν μέγχι μὲν τινος διδακτὸν καὶ ἀπαραλόγον καὶ τεχνολογίαν ἐπιδεχόμενον, καθόλου δὲ καὶ ἀπλῶς οὐδὲν αὐτῷ τούτων ὑπάρχειν. Ἀκόλουθα δὲ εἶναι καὶ σχεδὸν τοιαῦτα, ὅσα συμπαρέσθαι τῇ τοῦ καιροῦ φύσει τὴν τε ὀνομαζομένην ὥραν καὶ τὸ πρέπον καὶ τὸ ἀρμόττον, καὶ εἴ τι ἄλλο τυγχάνει τούτοις ὁμογενὲς ὄν. Ἀρχὴν δὲ ἀπεφαίνοντο ἐν παντί ἐν τῶν τιμιωτάτων εἶναι ὁμοίως ἐν ἐπιστήμῃ τε καὶ ἐμπειρίᾳ καὶ ἐν γενέσει, καὶ πάλιν αὖ ἐν οἰκίᾳ τε καὶ πόλει καὶ στρατοπέδῳ καὶ πᾶσι τοῖς τοιοῦτοις συστήμασι, δυσθεώρητον δ' εἶναι καὶ δυσσύνοπτον τὴν τῆς ἀρχῆς φύσιν ἐν πᾶσι τοῖς εἰρημένοις. Ἐν γὰρ ταῖς ἐπιστήμασι οὐ τῆς τυχοῦστος εἶναι διανοίας τὸ καταμαθεῖν τε καὶ κρίναι καλῶς βλέψαντας εἰς τὰ μέρη τῆς πραγματείας, ποῖον τούτων ἀρχή. (183) Μεγάλην δ' εἶναι διαφορὰν καὶ σχεδὸν περὶ ὅλου τε καὶ παντός τὸν κίνδυνον γίνεσθαι, μὴ ληφθείσης ὀρθῶς τῆς ἀρχῆς· οὐδὲν γὰρ, ὡς ἀπλῶς εἰπεῖν, ἐτι τῶν μετὰ ταῦτα ὑγιὲς γίνεσθαι, ἀγνοηθείσης τῆς ἀληθινῆς ἀρχῆς. Τὸν αὐτὸν δ' εἶναι λόγον καὶ περὶ τῆς ἐτέρας ἀρχῆς· οὔτε γὰρ οἰκίαν οὔτε πόλιν εὖ ποτε ἂν οἰκισθῆναι, μὴ ὑπάρξαντος ἀληθινοῦ ἀρχοντος, τῆς ἀρχῆς τε ἐκουσίῳ. Ἀμφοτέρων γὰρ δεῖ βουλομένων τὴν ἐπιστατείαν γίνεσθαι, ὁμοίως τοῦ τε ἀρχοντος καὶ τῶν ἀρχομένων, ὡς περ καὶ τὰς μαθήσεις τὰς ὀρθῶς γινόμενάς ἐκουσίως δεῖν ἔφασαν γίνεσθαι, ἀμφοτέρων βουλομένων, τοῦ τε διδάσκοντος καὶ τοῦ μαθησθέντος· ἀντιτείνοντος γὰρ ὁποτέρου δῆποτε τῶν εἰρημένων οὐκ ἂν ἐπιτελεσθῆναι κατὰ τρόπον τὸ προκείμενον ἔργον. Οὕτω μὲν οὖν τὸ πείθεσθαι τοῖς ἄρχουσι καλὸν εἶναι ἐδοκίμαζε καὶ τὸ τοῖς διδασκάλοις ὑπακούειν, τεκμήριον δὲ δι' ἔργων μέγιστον παρείχετο τοιοῦτον. (184) Πρὸς Φερεκύδην τὸν Σύριον, διδάσκαλον αὐτοῦ γενόμενον, ἀπὸ τῆς Ἰταλίας εἰς Ἀθῶν ἐκομίσθη, νοσοκομήσων τε αὐτὸν περιπετῇ γενόμενον τῷ ἱστορουμένῳ τῆς φθειριάσεως πάθει καὶ κηδεύσων αὐτόν, παρέμεινέ

deri, sin erga majorem natu, importunum sane: non enim ab omni tantum ira aut comminationis specie omnique ferocia, verum a tota huiusmodi importunitate juvenibus erga seniores cavendum esse. (181) Similem dignitatis esse rationem: nam cum viro, qui ad veram virtutis dignitatem pervenit, neque decorum, neque tempestivum fore, familiarius aut alio ex praedictis modo agere. Hisce similia de conversatione cum parentibus etiam disserebat, itemque de ea, quae est cum bene meritis. Esse autem varium quendam et multiforrem opportunitatis usum: scilicet qui irascantur atque indignantur, partim tempestive id facere, partim infempestive, itidemque eorum, qui appetitu cupiditateque et impetu in rem quampiam ferantur, alios opportunitatem assequi, alios ad ea aberrare. Eandemque ceterorum etiam affectuum et actionum et dispositionum et colloquiorum et conversationum esse rationem. (182) Hanc autem opportunitatem doceri aliquatenus et certa quadam ratione ac via et arte comprehendi posse, universe autem et simpliciter admittente nihil. Adhaerere autem illi naturae veluti pedisequas quasdam, id quod elegans et concinnum dicitur, itemque decorum et congruum et si quid aliud hisce geminum est. Principium autem in omni re declarabant esse pretiosissimum tam in scientia et experientia quam in generatione, et rursus in domo et urbe et exercitu et in omnibus ejusmodi corporibus, naturam autem principii in istis omnibus cognitu perspectuque difficilem esse. Nam in disciplinis non vulgaris ingenii haberi, ex tractatione partium intellectu iudicioque recte assequi, quale earum principium sit. (183) Plurimum autem referre et prope modum de universa rerum omnium cognitione actum esse, si principium non recte comprehendatur: ignorato enim vero principio nihil, ut simpliciter dicam, sani deinceps fieri. Eandem etiam principatus esse rationem: neque enim domum neque civitatem recte institui posse, nisi et verus princeps prae sit, et in volentes exerceatur imperium. Etenim utrisque consentientibus, principe et subditis, imperium administrari debere, quemadmodum et disciplinas recte tradendas utrisque, docente et discente, volentibus tradi oporteat: nam si alteruter reluctetur, id, quod agatur, ad finem rite perducere non posse. Sic igitur probabat, neque praeclarum esse, si imperantibus obsequium, praceptoribus vero faciles aures praestarentur, cuius rei gravissimum edebat facto documentum. (184) Ad Pherecydem Syrium, praectorem suum, ex Italia in Delum profectus est, ut ei pediculari, quem dicunt, morbo laboranti opem ferret et auxilium, atque illi ad mortem ejus usque affuit,

τε ἄλλοις τῆς τελευταίας αὐτῶν καὶ τὴν δόξαν ἀπεπλήρωσε περὶ τὸν αὐτοῦ καθηγεμόνα. Οὕτω περὶ πολλοῦ τὴν περὶ τὸν διδάσκαλον ἐποιεῖτο σπουδῇ. (185) Πρὸς γὰρ μὴν τὰς συνταγὰς καὶ τὸ ἀψευδὲν ἐν αὐταῖς οὕτως εὖ παρεσκεύαζε τοὺς διηγητὰς Πυθαγόρας, ὥστε φαί ποτε Λύσιον προσκυνήσαντα ἐν Ἑράς ἱερῷ καὶ ἐξίοντα συντυχεῖν Εὐρυφάμῳ Συρακούσιῳ τῶν ἐταίρων τινὶ περὶ τὰ προπύλαια τῆς θεοῦ εἰσόντι. Προστάξαντος δὲ τοῦ Εὐρυφάμου προσμεῖναι αὐτόν, μέχρι ἂν καὶ αὐτὸς προσκυνήσας ἐξέλθῃ, ἐβραβεύηται ἐπὶ τινὶ λιθίνῳ οὐκῶν ἰδρυμένῳ αὐτόθι. Ὡς δὲ προσκυνήσας ὁ Εὐρυφάμος καὶ ἐν τινὶ διανοήματι καὶ βαθύτερα καθ' ἐκὺ τὸν ἐννοία γενόμενος δι' ἑτέρου πολωνος ἐκλαθόμενος ἀπὸ πλάγῃ, τὸ τε τῆς ἡμέρας λοιπὸν καὶ τὴν ἐπισῶσαν νύκτα καὶ τὸ πλεόν μέρος ἐπὶ τῆς ἄλλης ἡμέρας εἶχεν ἀτρέμας προσμεῖναι ὁ Λύσις. Καὶ τάχα ἂν ἐπὶ πλείονα χρόνον αὐτοῦ ᾔην, εἰ μὴ περ ἐν τῷ ὁμακσίῳ τῆς ἐξῆς ἡμέρας γενόμενος ὁ Εὐρυφάμος καὶ ἀκούσας ἐπιζητουμένου πρὸς τῶν ἐταίρων τοῦ Λύσιδος ἀνεμνήσθη.

20 Καὶ ἔλθων αὐτὸν ἐπὶ προσμένοντα κατὰ τὴν συνθήκην ἀπήγαγε, τὴν αἰτίαν εἰπὼν τῆς λήθης καὶ προσεπιθείς, ὅτι « ταύτην δὴ μοι θεῶν τις ἐνήκε, δοκίμιον ἐσομένην τῆς σῆς περὶ συνθήκας εὐσταθείας. » (186) Καὶ τὸ ἐμφύχων δὲ ἀπέχεσθαι ἐνομοθέτησε διὰ τ' ἄλλα πολλά, καὶ ὡς εἰρηνοποιὸν τὸ ἐπιτῆδευμα. Ἐπιζόμενοι γὰρ μυσάττεσθαι φόνον ζῶων ὡς ἄνομον καὶ παρὰ φύσιν, πολὺ μᾶλλον ἀθεμιτώτερον τὸν ἀνθρώπον ἡγοούμενοι κτείνειν οὐκ ἔτ' ἐπολέμουν. Φόνων δὲ χορηγέτης καὶ νομοθέτης ὁ πόλεμος· τούτοις γὰρ καὶ σωματο-

30 ποιεῖται. Καὶ τὸ « ζυγὸν δὲ μὴ ὑπερβαίνειν » δικαιοσύνης ἐστὶ παρακείμενον, πάντα τὰ δίκαια παραγγέλλον ἀσκεῖν, ὡς ἐν τοῖς περὶ συμβόλων δειγθήσεται. Πέρηνεν ἄρα διὰ πάντων τούτων μεγάλην σπουδὴν περὶ τὴν τῆς δικαιοσύνης ἀσκήσιν καὶ παρά-

35 ὅσων εἰς ἀνθρώπων πεποικημένος Πυθαγόρας ὡς ἐν τοῖς ἔργοις καὶ ἐν τοῖς λόγοις.

XXXI. (187) Ἐπειτα δὲ τῷ περὶ τούτων λόγῳ ὁ περὶ σωφροσύνης, ὡς τε αὐτὴν ἐπετῆδευσε καὶ παρέδωκε τοῖς χρωμένοις. Εἴρηται μὲν οὖν ἤδη τὰ κοινὰ παραγγέλματα περὶ αὐτῆς, ἐν οἷς πυρὶ καὶ σιδήρῳ τὰ ἀσύμμετρα πάντα ἀποκόπτειν διωρίσται. Τοῦ δὲ αὐτοῦ εἶδους ἐστὶν ἀποχὴ ἐμφύχων ἀπάντων καὶ προσέτι βρωμάτων τινῶν ἀκολάστων, ταῖς ἀγρυπνίαις καὶ ταῖς τοῦ λογισμοῦ εἰλικρινείαις ἐμποδιζόντων, καὶ τὸ παρα-

40 τίθεσθαι μὲν ἐν ταῖς ἐστιάσεσι τὰ ἡδέα καὶ πολυτελῆ ἐδέσματα, ἀποπέμπεσθαι δὲ αὐτὰ τοῖς οἰκέταις ἕνεκα τοῦ κολάσαι μόνον τὰς ἐπιθυμίας παρατιθέμενα, καὶ τὸ χρυσὸν ἐλευθέραν μηδεμίαν φορεῖν, μόνον δὲ τὰς ἐταίρας. (188) Ἐτι δὲ ἐχεμυθία τε καὶ παντελὴς σιωπὴ πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνασχοῦσα, ἥ τε σύν-

60 τονος καὶ ἀδιάπνευστος περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν θεωρημάτων ἀνάληψις τε καὶ ἐξέτασις, διὰ τὰ αὐτὰ δὲ καὶ αἰονία καὶ ὀλιγοσύναια καὶ ὀλιγοϋπνία, δοξῆς τε καὶ πλούτου καὶ τῶν ὁμοίων ἀνεπιτῆδευτος κατεξανά-

defunctoque magistro suo iusta persolvit. Tanti faciebat studium præceptoris debitum. (185) Ad pacta vero conventa religiose servanda præclare discipulos suos informavit Pythagoras. Itaque Lysidem aiunt aliquando in templo Junonis adoratione functum inter exendum in Euryphamum Syracusanum familiarem tum forte intrantem circa propylæa incidisse. Qui quum rogasset ut, donec ipse quoque adorato numine exiret, exspectaret, Lysidem in sedili quodam ex lapide ibi constructo consedis, illique, quum Euryphamus adoratione peracta in profundas quasdam meditationes prolapsus, promissique oblitus per aliam interea portam templo excessisset, quod lucis reliquum erat, noctemque insequentem cum bona diei subsecuta parte immotum persedis. Nec finis fuisset, nisi Euryphamus postridie auditorium ingressus desiderari a condiscipulis Lysidem audivisset: sic enim erroris sui adnecinitus eum ex composito adhuc expectantem abduxit, oblivionisque suæ causa patefacta « hanc sane » inquit « deorum aliquis mihi indidit, quo tua in pactis servandis constantia probaretur. » (186) Ab animalibus etiam esse abstinendum quum ob alias multas rationes, tum potius concilianda causa imperavit. Nam quum animalium eadem ut nefariam naturæque adversam abominari aduevissent, multo scelestius hominem necare existimantes nec bella esse amplius gesturos. Cædium autem Mars veluti præses est et legislator, ut qui illis etiam aicitur. Præterea et illud « stateram non esse transiliendam » ad justitiam adhortatio est, omniaque juste agendi præceptum, uti demonstrabitur, quum *de symbolis* agemus. His sane omnibus magnum præ se studium tulit Pythagoras, ut hominibus justitiam verbis pariter factisque excolendam traderet.

XXXI. (187) His ita expositis sequitur, ut temperantiam quomodo excoluerit et familiaribus suis tradiderit exponamus. Atque communia quidem de ea præcepta jam supra commemorata sunt, quibus omnia immoderata igne ferretque præscindenda esse definitum est. Ejusdem generis est abstinencia ab animalibus omnibus, itemque a cibis quibusdam insomnium excitantibus rationisque integritatem impediuntibus, quodque in conviviis suavia lautaque apponantur quidem edulia, sed ad servos mox ablegabantur, ad appetitum quippe coercendum duntaxat apposita, et quod nullam ingenuam mulierem, sed solas meretrices aurum gestare voluit. (188) Deinde taciturnitas et omnibus numeris absolutum silentium, quo linguæ continentia exercebatur, intentaque et continua difficillimarum speculationum recordatio et perversigatio, et propter eadem vini contemptus

στασις, καὶ αἰδοῖς μὲν ἀνυπόκριτος πρὸς τοὺς προήκον-
 τας, πρὸς δὲ τοὺς ὁμηλικας ἀπλαστος ὁμοιότης καὶ
 φιλοφροσύνη, συνεπίστασις δὲ καὶ παρὸρμησις πρὸς
 τοὺς νεωτέρους φρόνου χωρίς, καὶ πάντα ὅσα τοιαῦτα,
 εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν ταχθήσεται. (189) Καὶ ἐξ ὧν
 δ' Ἰππόβοτος καὶ Νεάνθης περὶ Μυλλίου καὶ Τιμύχας
 τῶν Πυθαγορείων ἱστοροῦσι, μαθεῖν ἐνεστί τὴν ἐκεί-
 νων τῶν ἀνδρῶν σωφροσύνην καὶ ὅπως αὐτὴν Πυθαγό-
 ρας παρέδωκε. Τὸν γὰρ Διονύσιον τὸν τύραννόν φασιν,
 ὡς πάντα ποιῶν οὐδενὸς αὐτῶν ἐπετύγχανε τῆς φιλίας,
 φυλαττομένον καὶ περισταμένον τὸ μοναρχικὸν αὐτοῦ
 καὶ παράνομον, λόχον τινὰ τριάκοντα ἀνδρῶν, ἥγου-
 μένου Εὐρυμένου Συρακουσίου, Δίωνος ἀδελφοῦ,
 ἐπιπέμψαι τοῖς ἀνδράσι, λοχῆσοντα τὴν μετάβασιν αὐ-
 τῶν τὴν ἀπὸ Τάραντος εἰς Μεταπόντιον εἰσθῆναι κατὰ
 καιρὸν γίνεσθαι· ἥρμοζοντο γὰρ πρὸς τὰς τῶν ὠρῶν
 μεταβολὰς καὶ τόπους εἰς τὰ τοιαῦτα ἐπελέγοντο ἐπιτη-
 δεύουσι. (190) Ἐν δὲ Φάλαις, χωρίῳ τῆς Τάραντος φα-
 ραγγίδει, καθ' ὃ συνέβαινε αὐτοῖς ἀναγκαιῶς τὴν
 ὁδοπορίαν γενήσεσθαι, ἐλόχα κατακρύψας τὸ πλῆθος
 ὁ Εὐρυμένης. Ἐπειδὴ δὲ οὐδὲν προειδόμενοι ἤρλκοντο οἱ
 ἄνδρες περὶ μέσον ἡμέρας εἰς τὸν τόπον, ληστρικῶς
 αὐτοῖς ἐπαλαλάζαντες ἐπέθεντο οἱ στρατιῶται, οἱ δὲ
 ἐκταραγθέντες μετ' εὐλαθείας ἅμα τε διὰ τὸ αἰγνίδιον
 καὶ αὐτὸ τὸ πλῆθος (ἦσαν γὰρ αὐτοὶ σύμπαντες δέκα
 πού τὸν ἀριθμὸν), καὶ ὅτι ἄνοπλοι πρὸς τοιχικῶς ὤπλι-
 σμένους διαγωνισόμενοι ἐμελλον ἀλίσκεσθαι, ὁρῶντι
 καὶ φυγῇ διασώζειν αὐτοὺς διέγνωσαν, οὐδὲ τοῦτο ἀλ-
 λότριον ἀρετῆς τιθέμενοι· τὴν γὰρ ἀνδρείαν ᾗδεισαν
 ζευκτέων τε καὶ ὑπομενετέων ἐπιστήμην, ὡς ἂν ὁ ὁρὸς
 ὑπαγορεύῃ λόγος. (191) Καὶ ἐπετύγχανον δὲ ἡδὴ τού-
 του (βαρούμενοι γὰρ τοῖς ὅπλοις ἀπελείποντο οἱ σὺν Εὐ-
 ρυμένει τοῦ διωγμοῦ), εἰ μὴ περ φεύγοντες ἐνέτυχον
 πεδίῳ τινὶ κυάμοις ἐσπαρμένῳ καὶ τεθηλότι ἱκανῶς.
 Καὶ μὴ βουλόμενοι δόγμα παραβαίνειν, τὸ κελῦον
 κυάμων μὴ διγγάνειν, ἔσθισαν, καὶ ὑπ' ἀνάγκης λίθοις
 καὶ ξύλοις καὶ προστυχούσιν ἕκαστος μέχρι τοσοῦτου
 ἡμύοντο τοὺς διώκοντας, μέχρι τινὰς αὐτῶν μὲν ἀνη-
 ργκέναι, πολλοὺς δὲ τετραυματικέναι. Πάντας μὲν ὑπὸ
 τῶν δορυφόρων ἀναιρεθῆναι καὶ μηδένα τοπαράπαν
 ζωγρηθῆναι, ἀλλὰ πρὸ τούτων θάνατον ἀσμενίσαι κατὰ
 τὰς τῆς αἰρέσεως ἐντολάς. (192) Ἐν συγγύσει δὲ πολλῇ
 τὸν τε Εὐρυμένην καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ καὶ οὐ τῇ τυρούσῃ
 γενέσθαι, εἰ μὴ δὲ ἕνα ζῶντα ἀγάγουεν τῷ πέμψαντι
 Διονυσίῳ, εἰς αὐτὸ μόνον τοῦτο προτρεψαμένῳ αὐτούς.
 Ἰῆς οὖν ἐπαμήσαντες τοῖς πεσοῦσι καὶ ἥρῳον πολυάν-
 δριον ἐπιχώσαντες αὐτοῖσι ὑπέστρεπον. Εἴτα αὐτοῖς
 ἀπήντησε Μυλλίας Κροτωνιάτης καὶ Τιμύχα Λακε-
 δαιμονία, γυνὴ αὐτοῦ, ἀπολελειμμένοι τοῦ πλῆθους,
 ὅτι ἔγκυος οὖσα ἡ Τιμύχα τὸν δέκατον ἡδὴ μῆνα εἶχε
 καὶ σχολαίως διὰ τοῦτο ἐβάδιζε. Τούτους δὲ ζωγρήσαν-
 τες ἀσμενοὶ πρὸς τὸν τύραννον ἤγαγον, μετὰ πάσης
 κομιδῆς καὶ ἐπιμελείας διασώσαντες. (193) Ὅ δὲ περὶ
 τῶν γεγονότων διαπυθόμενος καὶ σφόδρα ἀθυμήσας

ac cibi somnique parsimonia, tum inaffectedatus gloriae et divi-
 tiarum, similitumque devitatio, sincera seniorum reverentia,
 infucata erga aequales aequitas atque humanitas, invidia ca-
 rens juniorum directio atque adhortatio, omniaque id genus
 alia ad eandem virtutem erunt referenda. (189) Horum viro-
 rum quae fuerit continentia, et quomodo illam Pythagoras
 docuerit, ex iis etiam cognoscere licet, quae Hippobotus et
 Neanthes de Myllia et Timycha Pythagoreis memoriae pro-
 diderunt. Aiunt enim, Dionysium tyrannum, quamvis ni-
 hil inexpertum omittentem, non potuisse tamen ullius Py-
 thagorei amicitiam sibi conciliare, utpote qui ingenium
 ejus imperiosum et a legum observatione abhorrens caute
 declinarent. Turmam itaque triginta militum, duce Eury-
 mene Syracusano, Dionis fratre, viris illis immisisse, ut
 eis pro more et temporis ratione Metapontum Tarento tra-
 jecturis insidiarentur: in usu quippe habebant, ut pro di-
 versis anni tempestatibus domicilium mutarent et loca huic
 rei apta seligerent. (190) Itaque in agro Tarentino, re-
 gione convallibus obsita, quam *Phalas* nominabant, qua
 illis necessario transeundum erat, copias suas Eurymenes
 in insidiis collocaverat. Quumque Pythagorei nihil tale me-
 tuentes circa meridiem eo pervenissent, milites clamore edito
 latronum more in eos irruerunt, illi vero re improvisa, nume-
 roque insidiantium (nam ipsi non amplius decem erant)
 exterriti, metuentesque ne, quod inermes adversus varie ar-
 matos pugnaturi essent, caperentur, cursu fugaque sibi consu-
 lere decreverunt, minime id a virtute alienum existimantes,
 quippe qui fortitudinem fugiendorum et sustinendorum,
 prout recta ratio dictaverit, scientiam esse probe nossent.
 (191) Jamque quod voluerunt assecuti essent, siquidem
 Eurymenis milites armis graves fugientibus segnius insta-
 bant, nisi ad campum fabis consitum affatimque jam flo-
 rentem pervenissent. Tum enim praecipitum illud, quod
 fabas attingere vetabat, nolentes violare conslitterunt, et ne-
 cessitate compulsi lapidibus et fustibus et aliis, quaecumque
 praemanibus erant, tamdiu se contra hostes defenderunt,
 donec quosdam ex illis caederent, plures autem vulnera-
 rent. Denique omnes a satellitibus interfectos, nec quenquam
 eorum vivum captum esse, sed omnes secundum sectae suae
 praecipitum occumbere maluisse. (192) At vehementer Eu-
 rymenes ejusque socii conturbati erant, quod ne unum
 quidem vivum ad Dionysium adducere possent, quod solum
 facere ab ipso jussi essent. Terra itaque caesis injecta, com-
 muni tumulo ibidem exstructo domum redibant, quum
 iis forte obvii facti sunt Myllias Crotoniates et Timycha
 Lacarna, uxor ejus, quos reliqua multitudo a tergo reli-
 querat, quia Timycha jam decimum mensem gravida tar-
 dius incederet. Hos igitur vivos captos ad tyrannum laeti
 deduxerunt, nullo studio curaue omissa, quo eos incolu-
 mes conservarent. (193) Is vero cognito, quod acciderat,
 gravem maerorem praese ferens «vos vero» inquit «prius

[ἐφαίνεν] « ἄλλ' ὑμεῖς γε » εἶπεν « ὑπὲρ πάντων τῆς ἀξίας τεύξεσθε παρ' ἐμοῦ τιμῆς, εἴ μοι συμβασιλεύσαι θελήσετε. » Τοῦ δὲ Μυλλίου καὶ τῆς Τιμύχας πρὸς πάντα, ἃ ἐπιγγέλλετο, ἀνανευόντων, « ἀλλὰ ἐν γέ με »
 5 ἐξη « διδάξαντες μετὰ τῆς ἐπιβαλλούσης προπομπῆς διασώζεσθε. » Πυθόμενου δὲ τοῦ Μυλλίου καὶ τί ποτ' ἐστίν, ὁ μαθεῖν προθυμεῖται, « ἐκεῖνο, » εἶπεν ὁ Διονύσιος, « τίς ἡ αἰτία, δι' ἣν οἱ ἑταῖροί σου ἀποθανεῖν μᾶλλον εἵλοντο ἢ κυάμους πατῆσαι; » καὶ ὁ Μυλλίας
 10 εὐθὺς « ἄλλ' ἐκεῖνοι μὲν » εἶπεν « ὑπέμειναν, ἵνα μὴ κυάμους πατῆσωσιν, ἀποθανεῖν, ἐγὼ δὲ αἰρούμαι, ἵνα τούτου σοι τὴν αἰτίαν μὴ ἐξέπω, κυάμους μᾶλλον πατῆσαι. » (194) Καταπλαγέντος δὲ τοῦ Διονυσίου καὶ μεταστῆσαι κελεύσαντος αὐτὸν σὺν βίᾳ, βασάνους δὲ
 15 ἐπιφέρειν τῇ Τιμύχᾳ προστάττοντος (ἐνόμιζε γάρ, ἅτε γυναῖκά τε οὖσαν καὶ ἐπογκον, ἐρήμην δὲ τοῦ ἀνδρός, ῥαδίως τοῦτο ἐκλαλήσειν φόβῳ τῶν βασάνων), ἡ γε-
 ναία δὲ συμβούλῃσα ἐπὶ τῆς γλώσσης τοὺς ὀδόντας καὶ ἀποκόψασα αὐτὴν προσέειπεν τῷ τυράννῳ, ἐμφαί-
 20 νουσα ὅτι, εἰ καὶ ὑπὸ τῶν βασάνων τὸ θῆλυ αὐτῆς νικηθὲν συναναγκασθεῖ τῶν ἐχεμυθοιμένων τι ἀνακαλύψαι, τὸ μὴν ὑπηρετήσων ἐκποδὼν ὑπ' αὐτῆς περι-
 κόπεται. Οὕτως δυσκατάθετα πρὸς τὰς ἐξωτερικὰς φιλίας ἦσαν, εἰ καὶ βασιλικαὶ τυγχάνοιεν. (195) Παρα-
 25 πλῆσια δὲ τούτοις καὶ τὰ περὶ τῆς σιωπῆς ἦν παραγέματα, φέροντα εἰς σωφροσύνης ἀσκήσιν. Πάντων γὰρ χαλεπωτάτων ἐστὶν ἐγκρατευσμάτων τὸ γλώττης κρατεῖν. Τῆς αὐτῆς δὲ ἀρετῆς ἐστὶ καὶ τὸ πείσαι Κρο-
 τωνιάτας ἀπέχσθαι τῆς αἰδοῦς καὶ νόθης πρὸς τὰς
 30 παλλακίδας συνουσίας, καὶ ἐτι ἡ διὰ τῆς μουσικῆς ἐπανόρθωσις, δι' ἧς καὶ τὸ οἰστημένον μεῖράκιον ὑπὸ τοῦ ἔρωτος εἰς σωφροσύνην μετέστησε. Καὶ ἡ τῆς ὕβρειος δὲ ἀπάγουσα παραίνεσις εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν ἀνήκει.
 (196) Καὶ ταῦτα δὲ παρέδωκε τοῖς Πυθαγορείοις Πυθα-
 35 γόρας, ὧν αἴτιος αὐτὸς ἦν. Προσεῖχον γὰρ οὗτοι, τὰ σώματα ὡς αἰ ἐπὶ τῶν αὐτῶν διακéchται, καὶ μὴ ποτὲ μὲν ρικινά, ποτὲ δὲ πολύσαρκα· ἀνωμάλου γὰρ βίου τοῦτο ὥοντο εἶναι δείγμα. Ἀλλὰ ὡσαύτως καὶ κατὰ τὴν διάνοιαν οὐχ ὅτε μὲν ἱλαροί, ὅτε δὲ κατηφεῖς, ἀλλὰ
 40 ἐφ' ὁμαλοῦ πρᾶως χαίροντες. Διεκρούοντο δὲ ὀργάς, αἰθυμίας, ταραχάς, καὶ ἦν αὐτοῖς παράγγελμα, ὡς οὐδὲν δεῖ τῶν ἀνθρωπίνων συμπτωμάτων ἀπροσδόκητον εἶναι παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα προσδοκᾶν, ὧν μὴ τυγχάνουσιν αὐτοὶ κύριοι ὄντες. Εἰ δὲ ποτε αὐ-
 45 τοῖς συμβαίῃ ἡ ὀργὴ ἢ λύπη ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον, ἐκποδὼν ἀπηλλάττοντο καὶ κατ' ἑαυτὸν ἕκαστος γενόμενος ἐπειρᾶτο καταπέπτειν τε καὶ ἰατρεῦειν τὸ πάθος.
 (197) Λέγεται δὲ καὶ τὰδε περὶ τῶν Πυθαγορείων, ὡς οὔτε οὐκέρτην ἐκόλασεν οὐδέ τις αὐτῶν ὑπὸ ὀργῆς ἐγόμε-
 50 νος, οὔτε τῶν ἐλευθέρων ἐνουθέτησέ τινα, ἀλλ' ἀνέμε-
 νεν ἕκαστος τὴν τῆς διανοίας ἀποκατάστασιν. Ἐκάλουν δὲ τὸ νουθετεῖν παιδαρεῖαν· ἐποιούντο γὰρ τὴν ἀναμονὴν σιωπῇ χρώμενοι καὶ ἡσυχίᾳ. Σπίνθαρος γοῦν διηγείτο
 πολλάκις περὶ Ἀρχύτου Ταραντίνου ὅτι διὰ χρόνου

omnibus dignos a me honores consequemini, si in rem consortium mecum venire volueritis. » Verum quicquid polliceretur Myllia et Timycha deprecantibus, « at unum saltem » inquit « si me docueritis, incolumes dato sufficienti praesidio vos dimittam. » Interrogante igitur Myllia, qui tandem esset quod discere cuperet, « hoc, » inquit Dionysius « cur socii tui mori maluerint, quam fabas calcare. » Tum statim Myllias « illi quidem » respondit « ne fabas calcarent, mori maluerunt, ego vero malim fabas calcare, quam caussam huius rei prodere. » (194) Quo responso percussus Dionysius Mylliam e conspectu abripi, Timychæ vero tormenta admoveri jussit, facilius eam ut mulierem, eamque gravidam et a marito destitutam, metu tormentorum hoc indicaturam ratus : sed virago illa dentibus linguam mordicus correptam abscedit et in tyrannum expulit, quo demonstraret, etiamsi sexus ejus muliebris tormentis succumbens tacendum aliquid evulgare adigeretur, minitram tamen loquendi a se e medio esse sublatam. Tam difficulter ad admittendas extraneas, immo regias etiam amicitias adduci se passi sunt. (195) Consimilia hisce silentii etiam praecepta erant, quæ ad exercendam continentiam ducebant, cujus nimirum difficillimum genus est, linguam moderari. Ad eandem virtutem spectat, quod Crotoniatis Pythagoras persuasit, ut a profano et spurio pellicum commercio se abstinerent, item quod musices beneficio adulescentem amoris furore percitum ad sanam mentem retinebat. Sed et dehortatio a lascivia ad eandem pertinet virtutem. (196) Atque hæc suis discipulis ita tradidit Pythagoras, ut ipse eorum primus auctor esset. Nam ita curabant illi, ut in eodem semper habitu corpora permanerent, neque vero modo macilentia, modo obesa essent : hoc enim vitæ inæqualis signum habebant. Eodem modo sibi constabant animo, neque modo hilares, modo tristes erant, sed nunquam non leniter lætabantur. Iras vero et animi dejectionem atque perturbationes procul habebant. Hoc quoque inter praecepta illis erat, iis qui sapiant nihil eorum quæ homini accidere possint inexpectatum debere esse, immo omnia iis expectanda, quæ non sint in sua potestate. Quodsi quando ira vel tristitia vel aliud quippiam hujusmodi alicui supervenisset, e medio se propiebat et secum quisque sine arbitris affectum illum digerere et sanare conabatur. (197) Fertur etiam Pythagoreorum nullus neque servum iratus verberibus mulctavisse, neque liberum hominem verbis corripuisse, sed quisque expectavisse, donec sibi animus ad tranquillitatem redisset. Vocabant autem castigare verbis παιδαρεῖαν (disciplina instruere) : nam cum silentio et tranquillitate patientiam exercebant. Unde et Spintharus narrare solebat, Archytam

τινός εἰς ἄγρον ἀφικόμενος, ἐκ στρατείας νεωστὶ παραγεγονώς, ἦν ἐστρατεύσατο ἡ πόλις εἰς Μεσσηνίους, ὡς εἶδε τὸν τε ἐπίτροπον καὶ τοὺς ἄλλους οἰκέτας οὐκ εὖ τῶν περὶ τὴν γεωργίαν ἐπιμελείας πεποιημένους, ἀλλὰ μεγάλην τινὲν κεκρημένους ὀλιγορίας ὑπερβολῇ, ὀργισθεὶς τε καὶ ἀγανακτήσας οὕτως, ὡς ἂν ἐκεῖνος, εἶπεν, ὡς ἔοικε, πρὸς τοὺς οἰκέτας, ὅτι εὐτυχοῦσιν, ὅτι αὐτοῖς ὥργισται· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο συμβεβηκὸς ἦν, οὐκ ἂν ποτε αὐτοὺς ἀθώους γενέσθαι τηλικαῦτα ἡμαρτηκότας. (198) Ἐρῆ δὲ λέγεσθαι καὶ περὶ Κλεινίου τοιαῦτά τινα· καὶ γὰρ ἐκεῖνον ἀναβάλλεσθαι πάσας νοουητέσεις τε καὶ κολάσεις εἰς τὴν τῆς διανοίας ἀποκατάστασιν. Οὐκ ἔστιν δὲ καὶ θαυμάσιον καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἶρησθαι τοὺς ἄνδρας, οὔτε δὲ κέρδος, οὔτε ἐπιθυμίαν, οὔτε ὥρτην, οὔτε φιλοτιμίαν, οὔτε ἄλλο οὐδὲν τῶν τοιούτων αἴτιον γίνεσθαι διαφορᾶς, ἀλλὰ πάντας τοὺς Πυθαγορείους οὕτως ἔχειν πρὸς ἀλλήλους, ὡς ἂν πατὴρ σπουδαῖος πρὸς τέκνα σχολῇ. Καλὸν δὲ καὶ τὸ πάντα Πυθαγόρᾳ ἀνατιθέναι τε καὶ ἀποκαλεῖν, καὶ μηδεμίαν περιποιεῖσθαι δόξαν ἰδίαν ἀπὸ τῶν εὐρισκομένων, εἰ μὴ πού τι σπάνιον· πάνυ γὰρ δὴ τινὲς εἰσιν ὀλίγοι, ὧν ἴδια γνωρίζεται ὑπομνήματα. (199) Θαυμάζεται δὲ καὶ ἡ τῆς φυλακῆς ἀκρίβεια· ἐν γὰρ τοσαύταις γενεαῖς ἐτῶν οὐδεὶς οὐδενὶ φαίνεται τῶν Πυθαγορείων ὑπομνημάτων περιτετυγῶς πρὸ τῆς Φιλολάου ἡλικίας, ἀλλ' οὗτος πρῶτος ἐξήνεγκε τὰ θρυλούμενα ταῦτα τρία βιβλία, ἃ λέγεται Δίων ὁ Συρακούσιος ἑκατὸν μὲν ἑρῆσθαι Πλάτωνος κελεύσαντος, εἰς πενίαν τινὰ μεγάλην τε καὶ ἡλικίαν ἀφικόμενου τοῦ Φιλολάου, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ἦν ἀπὸ συγγενείας τῶν Πυθαγορείων, καὶ διὰ τοῦτο μετέλαβε τῶν βιβλίων. (200) Περὶ δὲ δόξης τὰδε φησὶ λέγειν αὐτοὺς· Ἀνόητον μὲν εἶναι καὶ τὸ πάση καὶ παντὶ δόξῃ προσέχειν, καὶ μάλιστα τὸ τῇ παρὰ τῶν πολλῶν γινομένη· τὸ γὰρ καλῶς ὑπολαμβάνειν τε καὶ δόξῃ μὲν ὀλίγους ὑπάρχειν. Ἀληθὺν γάρ, ὅτι περὶ τοὺς εἰδότας τοῦτο γίνεται· οὗτοι δὲ εἰσιν ὀλίγοι, ὥστε ὅλην, οὐκ ἂν διατείνου εἰς τοὺς πολλοὺς ἡ τοιαύτη δύναμις. Ἀνόητον δ' εἶναι καὶ πάσης ὑπολήψεως τε καὶ δόξης καταρροεῖν· συμβῆσθαι γάρ, ἀμαθῆ τε καὶ ἀνεπανόρθωτον εἶναι τὸν οὕτω διακείμενον. Ἀναγκαῖον δὲ εἶναι τῷ μὲν ἀνεπιστήμονι μανθάνειν, ἃ τυγχάνει ἀγνοεῖν τε καὶ οὐκ ἐπιστάμενος, τῷ δὲ μανθάνοντι προσέχειν τῇ τοῦ ἐπισταμένου τε καὶ διδάξαι δυνάμεν ὑπολήψει τε καὶ δόξῃ, καθόλου δὲ εἶπεῖν, ἀναγκαῖον εἶναι τοὺς σωθῆσομένους τῶν νέων προσέχειν ταῖς τῶν πρεσβυτέρων τε καὶ καλῶς βεβιωκότων ὑπολήψεσι τε καὶ δόξαις. (201) Ἐν δὲ τῷ ἀνθρωπίνῳ βίῳ τῷ σύμπαντι εἶναι τινὰς ἡλικίας ἐνδεσθασμένας (οὕτω γὰρ καὶ λέγειν αὐτοὺς χρῆται), ἃς οὐκ εἶναι τοῦ τυχόντος πρὸς ἀλλήλας συνείρηαι· ἐκχρούεσθαι γὰρ αὐτὰς ὑπ' ἀλλήλων, ἐάν τις μὴ καλῶς τε καὶ ὀρθῶς ἀγῇ τὸν ἀνθρώπον ἐκ γενετῆς. Αἰεὶ οὖν τῆς τοῦ παιδὸς ἀγωγῆς καλῆς τε καὶ σώφρονος γινομένης καὶ ἀνδριχῆς πολλὴ εἶναι μέρος τὸ παραδιδόμενον εἰς τὴν τοῦ νεανίσκου ἡλικίαν, ὡσαύτως δὲ καὶ

Tarentinum, quum post aliquod temporis intervallum a bello redux, quod Tarentini contra Messenios gesserant, rus suum reviseret et villicum cum cetera familia rem rusticam non ut par erat, sed admodum negligenter curasse animadverteret, tanta ira indignationeque correptum, quantam ille conciperet, servis, ut par erat, dixisse, bene cum illis agi, quod ipsis iratus sit; quod si non ita esset, tam gravia delicta non impune fuisse commissuros. (198) Similia etiam de Clinia tradi ait: nam et illum omnes castigationes punitionesque distulisse, donec mentem in tranquillitatem restitutam haberet. Præterea viros istos a lamentis et lacrimis et id genus omnibus sibi temperare, et nec lucri spe nec cupiditate nec ira nec ambitione aut alio quopiam simili affectu ad rixandum abripi, sed omnes Pythagoreos ita erga se invicem affectos esse, ut bonum patrem erga liberos suos. Egregium erat etiam, quod cuncta Pythagoræ adscribebant attribuebantque, nec ullam sibi, nisi admodum raro, ab inventissimis gloriam arrogabant; perpauci enim sunt, quorum propria opera celebrantur. (199) Admireris etiam custodiæ diligentiam: nam per tot sæcula nemo, ut videtur, in ullum Pythagoreorum commentarium ante Philolai tempora incidit, sed hic primus celebratos illos tres libros evulgavit, quos Dio Syracusanus Platonis jussu centum minis emisse dicitur, quum in magnam gravemque paupertatem Philolaus incidisset: nam ipse quoque cum Pythagoreis necessitudine junctus erat, ideoque librorum istorum particeps factus est. (200) De fama vero hæc dicuntur tradidisse. Absurdum quidem esse, omnem omnium opinionis anram captare, præsertim quæ a vulgo proficiscitur: nam paucis contingere, ut recte de quopiam sentiant opinenturque. Hoc enim apparet intelligentibus tantum competere: horum autem exiguus est numerus, ex quo manifestum fit, facultatem istam ad multitudinem se non extendere. Sed et hoc absurdum esse, omnem de se opinionem famamque aspernari: nam hoc modo animatum non posse non esse rudem et inemendabilem. Necesse autem esse, ut is qui ignarus est discat quæ ignorat, discens vero animum ad opinionem sententiamque ejus, qui gnarus est quique docere potest, advertat, omnino autem ut juvenes, quibus salus sua cordi est, seniorum eorumque qui bene vixerunt opinionibus sententiisque animum attendant. (201) Præterea in universa hominum vita ætates quasdam dispersitas esse (ἐνδεσθασμένας dicuntur eas appellare), quas non cujusvis esse secum invicem connectere: subverti enim unam ab altera, nisi quis recte et bene a prima ætate hominem educet. Esse igitur pueri educationis ad probitatem et modestiam et fortitudinem exactæ po-

τῆς τοῦ νεανίσκου ἐπιμελείας τε καὶ ἀγωγῆς καλῆς τε καὶ ἀνδρικῆς καὶ σώφρονος γινομένης πολλὴ εἶναι μέρος τὸ παραδιδόμενον εἰς τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἡλικίαν, ἐπεὶ περ εἰς γε τοὺς πολλοὺς ἀτοπὸν τε καὶ γελοῖον εἶναι τὸ συμβαῖνον. (202) Παῖδας μὲν γὰρ ὄντας οἰεσθαι δεῖν εὐτακτεῖν τε καὶ σωφρονεῖν καὶ ἀπέχεσθαι πάντων τῶν φορτικῶν τε καὶ ἀσχημῶν εἶναι δοκούντων, νεανίσκους δὲ γενομένους ἀφεῖσθαι παρὰ γε δὴ τοῖς πολλοῖς ποιεῖν, ὅ τι ἂν βούλωνται. Συρρεῖν δὲ σγεδὸν εἰς ταύτην τὴν ἡλικίαν ἀμφοτέρω τὰ γένη τῶν ἀμαρτημάτων· καὶ γὰρ παιδαριώδῃ πολλὰ καὶ ἀνδρώδῃ τοὺς νεανίσκους ἀμαρτάνειν. Τὸ μὲν γὰρ φεύγειν ἅπαν τὸ τῆς σπουδῆς τε καὶ τάξεως γένος, ὡς ἀπλῶς εἰπεῖν, διώκειν δὲ τὸ τῆς παιγνίας τε καὶ ἀκολασίας καὶ ὕβρεως τῆς παιδικῆς εἶδος, τῆς τοῦ παιδὸς ἡλικίας οἰκειότατον εἶναι. Ἐκ ταύτης οὖν εἰς τὴν ἐρχομένην ἡλικίαν ἀφικνεῖσθαι τὴν τοιαύτην διάθεσιν. Τὸ δὲ τῶν ἐπιθυμιῶν τῶν ἰσχυρῶν, ὡσαύτως δὲ καὶ τὸ τῶν φιλοτιμιῶν γένος, δημοῖως δὲ καὶ τὰς λοιπὰς δρᾶς τε καὶ διαθέσεις, ὅσαι τυγχάνουσιν οὔσαι τοῦ χαλεποῦ τε καὶ θορυβώδους γένους, ἐκ τῆς τοῦ ἀνδρὸς ἡλικίας εἰς τὴν τῶν νεανίσκων ἀφικνεῖσθαι. Διόπερ πασῶν δεῖσθαι ἡλικιῶν ταύτην πλείστης ἐπιμελείας. (203) Καθόλου δὲ εἰπεῖν, οὐδέποτε τὸν ἄνθρωπον ἐάτεον εἶναι ποιεῖν, ὅ τι ἂν βούληται, ἀλλ' αἰετὶν τινα ἐπιστατεῖαν ὑπάρχειν δεῖν καὶ ἀρχὴν νόμιμον τε καὶ εὐσχημόνα, ἧς ὑπὸ χροῦς ἔσται ἕκαστος τῶν πολιτῶν. Ταχέως γὰρ ἐξίστασθαι τὸ ζῶον ἐαθλὴν τε καὶ ὀλιγωρηθῆν εἰς κακίαν τε καὶ φαυλότητα. Ἐρωτᾶν τε καὶ διαπορεῖν πολλὰκις αὐτοὺς ἔρασαν, τίνας ἔνεκα τοὺς παῖδας συνεθίζομεν προσφέρειν τὴν τροφὴν τεταγμένως τε καὶ συμμετρικῶς, καὶ τὴν μὲν τάξιν καὶ τὴν συμμετρίαν ἀποφαίνομεν αὐτοῖς καλὰ, τὰ δὲ τούτων ἐναντία, τὴν τε ἀτάξιν καὶ τὴν ἀσυμετρίαν, αἰσχρά, διὸ καὶ ἔστιν ὅ τε οἰνόφυλξ καὶ ἀπληστος ἐν μεγάλῳ ὀνειδεῖ καίμενος. Εἰ γὰρ μηδὲν τούτων ἔστι χρήσιμον εἰς τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἡλικίαν ἀφικνουμένην ἡμῶν, μάταιον εἶναι τὸ συνεθίζειν παῖδας ὄντας τῇ τοιαύτῃ τάξει. Τὸν αὐτὸν δὲ λόγον εἶναι καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἔθων. (204) Οὐκ οὖν ἐπὶ γε τῶν λοιπῶν ζώων τοῦτο δρᾶσθαι συμβαῖνον, ὅσα ὑπ' ἀνθρώπων παιδεύεται, ἀλλ' εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς τὸν τε σκύλακα καὶ τὸν πῶλον ταῦτα συνεθίζεσθαι τε καὶ μανθάνειν, ἃ δεήσει πράττειν αὐτοὺς τελευθέντας. Καθόλου δὲ τοὺς Πυθαγορείους ἔρασαν παρακελεύεσθαι τοῖς ἐντυγχάνουσι τε καὶ ἀφικνουμένοις εἰς συνήθειαν, εὐλαβεῖσθαι τὴν ἡδονὴν ὥσπερ τι καὶ ἄλλο τῶν εὐλαβείας δεομένων· οὐδὲν γὰρ οὕτω σφάλειν ἡμᾶς οὐδ' ἐμβάλλειν εἰς ἀμαρτίαν ὡς τοῦτο τὸ πάθος. Καθόλου δέ, ὡς εἶπαι, διετείνοντο μηδέποτε μηδὲν πράττειν ἡδονῆς στοχαζομένους, καὶ γὰρ ἀσχημόνα καὶ βλαβερὸν ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ τοῦτον εἶναι τὸν σκοπόν, ἀλλὰ μάλιστα μὲν πρὸς τὸ καλόν τε καὶ εὐσχημόν βλέποντες πράττειν, ὃ ἂν ᾖ πρακτέον, δευτέρον δὲ πρὸς τὸ συμφέρον τε καὶ ὠφελίμον, δεῖσθαι δὲ ταῦτα κρίσεως οὐ τῆς τυγχούσης. (206) Περὶ δὲ τῆς ὀνομαζομένης ἐπι-

ti-simam partem in adolescentiam transferendam, eodemque modo adolescentis ad honestatem et fortitudinem et modestiam exactae educationis in virilem aetatem, siquidem quod vulgo circa haec fieri soleat, absurdum sit atque ridiculum. (202) Scilicet pueros existimari modeste et temperanter agere et ab omnibus, quae sordida et turpia videntur, se continere debere, quum vero ad adolescentiam pervenerint, plerosque illis quicquid faciendi potestatem facere. Quo fieri, ut in hanc aetatem utriusque fere generis vitia confluant, siquidem et pueriliter multa et viriliter adolescentes delinquant. Fugere enim, ut paucis dicam, omne diligentiae atque disciplinae genus, persequi vero lusus et incontinentiae petulantiaeque puerilis quamvis speciem, puerilis aetatis proprium esse maxime. Hinc igitur in proviam aetatem hanc affectionem pervenire. Cupiditates vero graves, itemque aemulationem reliquasque acres atque turbulentas inclinationes et affectus e virili aetate in juvenilem pervenire. Quare hanc praeter ceteris intentiore cura indigere. (203) Omnino vero nunquam homini esse concedendum, ut quod lubet faciat, sed semper praesidium debere esse et imperium legitimum honestumque, cui civium unusquisque pareat. Nam animal sibi derelictum neglectumque celeriter in vitia pravitatemque delabi. Aiunt et saepe eos interrogasse atque disputasse, qua de causa pueros in capiendis cibo ordinem modumque servare adsuefaciamus, et hoc quidem pulchrum esse, contraria vero, velut confusionem et immodestiam, turpia judicemus, unde et ebrietati et gulae deditum esse insigni probro habeatur. Si enim nihil horum nobis profuturum est, postquam in viros evaserimus, sine ratione pueros tali ordini adsuefieri. Eandem autem et ceterarum consuetudinum rationem esse. (204) At enim in reliquis animalibus, quotquot ab hominibus erudiuntur, non idem observari, sed statim ab initio catulum et pullum equinum ad ea assuefieri atque institui, quae iam adultis agenda sint. Sed generatim Pythagoreos aiunt, quicumque ad se accederent et in familiaritatem suam pertinerent, ut a voluptate sibi caverent, tanquam a re summæ cautionis indiga adhortari solitos: nullo enim alio quam isto affectu sic nos decipi et ad peccandum adduci. Hinc omnino, ut videtur, nihil voluptatis causa faciendum esse contendebant, namque inhonestum ut plurimum novumque hunc esse finem, sed quicquid faciamus, id quod bonum atque honestum est respicere maxime nos debere, utilitatem vero commoditatemque secundo demum loco, et haec quidem iudicio indigere haud parum accurato. (205) Jam de

θυμίας τοιαῦτα λέγειν ἔφασαν τοὺς ἀνδρας ἐκείνους. Αὐ-
τὴν μὲν τὴν ἐπιθυμίαν ἐπιφροάν τινα εἶναι τῆς ψυχῆς
καὶ ὁρμῆς καὶ ὀρεξίν ἥτοι πληρώσεώς τινος ἢ παρού-
σας τινῶν αἰσθήσεως ἢ διαθέσεως αἰσθητικῆς. Γίνεσθαι
δὲ καὶ τῶν ἐναντίων ἐπιθυμίαν ἢ κενώσεώς τε καὶ
ἀπουσίας καὶ τοῦ μὴ αἰσθάνεσθαι ἐνίων. Ποικίλον δὲ
εἶναι τὸ πάθος τοῦτο καὶ σχεδὸν τῶν περὶ ἀνθρώπων
πολυειδέστατον. Εἶναι δὲ τῶν πολλὰς τῶν ἀνθρωπίνων
ἐπιθυμιῶν ἐπικτῆτους τε καὶ κατεσκευασμένας ὑπ' αὐ-
τῶν τῶν ἀνθρώπων, διὸ καὶ πλείστης ἐπιμελείας δεῖ-
σθαι τὸ πάθος τοῦτο καὶ φυλακῆς τε καὶ σωμαστικῆς οὐ
τῆς τυγούσης· τὸ μὲν γὰρ κενωθέντος τοῦ σώματος τῆς
τροφῆς ἐπιθυμεῖν φυσικὸν εἶναι, καὶ τὸ πάλιν ἀναπλη-
ρωθέντος κενώσεως ἐπιθυμεῖν τῆς προσηκούσης φυσικὸν
καὶ τοῦτο εἶναι, τὸ δὲ ἐπιθυμεῖν περιέργου τροφῆς
ἢ περιέργου τε καὶ τρυφερῆς ἐσθλότης τε καὶ στρωμνῆς
ἢ περιέργου τε καὶ πολυτελοῦς καὶ ποικίλης οἰκίσεως
ἐπικτῆτον εἶναι, τὸν αὐτὸν δὲ λόγον εἶναι καὶ περὶ
σκευῶν τε καὶ ποτηρίων καὶ διακόνων καὶ θρημμάτων
τῶν εἰς τροφὴν ἀνγκόντων. (206) Καθόλου δὲ τῶν περὶ
ἀνθρώπων παθῶν σχεδὸν τοῦτο μάλιστα τοιοῦτον. εἶναι,
οἷον μεθ' αὐτοῦ ἵστασθαι, ἀλλὰ προάγειν εἰς ἀπειρον.
Διόπερ εὐθὺς ἐκ νεότητος ἐπιμελητέον εἶναι τῶν ἀνα-
στρομένων, ὅπως ἐπιθυμήσῃσι μὲν ὧν δεῖ, φειδύονται
δὲ τῶν ματαίων τε καὶ περιέργων ἐπιθυμιῶν, ἀτάρα-
κτοί τε καὶ καθαροὶ τῶν τοιούτων ὀρέξεων ὄντες καὶ
καταφρονούντες αὐτῶν τε τῶν ἀξιοκαταφρονήτων καὶ
τῶν ἐνδεδεμένων ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις. Μάλιστα δ' εἶναι
κατανοῆσαι τὰς τε ματαίους καὶ τὰς βλαβεράς καὶ τὰς
περιέργους καὶ τὰς ὕβριστικὰς τῶν ἐπιθυμιῶν παρὰ
τῶν ἐν ἐξουσίαις ἀναστροφόμενων γινομένων· οὐδὲν
γὰρ οὕτως ἀποτον εἶναι, ἐφ' ὃ τὴν ψυχὴν οὐχ ὁρμᾶν
τῶν τοιούτων παίδων τε καὶ ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν.
(207) Καθόλου δὲ ποικιλωτάτην εἶναι τὴν τῶν προσφε-
ρομένων ποικιλίαν· ἀπέραντον μὲν γὰρ τι πλῆθος εἶναι
καρπῶν, ἀπέραντον δὲ ριζῶν, ὧς χρῆται τὸ ἀνθρώ-
πινον γένος, ἐτι δὲ σαρκοφαγία παντοδαπῇ χρῆσθαι,
καὶ ἔργον εἶναι εὐρεῖν, τίνος οὐ γεύεται τῶν χειρσαίων
καὶ τῶν πτηνῶν καὶ τῶν ἐνύδρων ζώων. Καὶ δὴ σκευα-
σίας παντοδαπὰς περὶ ταῦτα μεμνηχάνεσθαι καὶ χυ-
μῶν παντοίας μίξεις, ὅθεν εἰκότως μενικὸν τε καὶ
πολύμορφον εἶναι κατὰ τὴν τῆς ψυχῆς κίνησιν τὸ ἀν-
θρώπινον φύλον. (208) Ἐκαστον γὰρ δὴ τῶν προσφε-
ρομένων ἰδίως τίνος διαθέσεως αἰτίον γίνεσθαι. Ἀλλὰ
τοὺς ἀνθρώπους τὰ μὲν παραγρῆμα μεγάλης ἀλλοιώ-
σεως αἰτία γινόμενα συνορᾶν, οἷον καὶ τὸν οἶνον, ὅτι
πλείων προσενηθείς μέχρι μὲν τίνος ἱλαρωτέρους ποιεῖ,
εἵπειτα μανικωτέρους καὶ ἀσχημονεστέρους, τὰ δὲ μὴ
τοιαύτην ἐνδείκνυμενα δύναμιν ἀγνοεῖν, γίνεσθαι δὲ
πᾶν τὸ προσενηχθέν αἰτίον τίνος ἰδίως διαθέσεως. Διὸ
δὴ καὶ μεγάλης σοφίας τὸ κατανοῆσαι τε καὶ συνιδεῖν,
ποίους τε καὶ πόσους δεῖ χρῆσθαι πρὸς τροφὴν. Εἶναι
δὲ ταύτην τὴν ἐπιστήμην τὸ μὲν ἐξ ἀρχῆς Ἀπολλωνί-
ως τε καὶ Πυθίονος, ὕστερον δὲ τῶν περὶ τὸν Ἀσκλη-

cupiditate, quæ vocatur, talia viros illos præcipere aiunt.
Ipsam quidem cupiditatem esse concitationem quandam
animæ et impetum, appetitionemque, qua juxta inclina-
tionem sensuum atque appetitus sensitivi repleti aliquibus
rebus aut quarundam rerum præsentia frui desideremus.
Esse etiam contrarii cupiditatem, quæ ad evacuationem
spectet et absentiam, quaque quædam velimus non sentire.
Varium autem esse hunc affectum et omnium fere, qui in
hominesunt, maxime multiplicem. Sed plerasque humanas
cupiditates extrinsecus arcescitas esse et ab ipsis hominibus
paratas, ideoque maxima hunc affectum cura et custodia et
haud parum diligenti exercitatione indigere: nam corpore
evacuato cibum petere esse naturale, repleto autem exi-
nitionem desiderare item naturale esse, ast exquisitos
cibos aut egregias delicatasque vestes atque stragula aut exi-
miam et sumptuosam splendidamque habitationem concu-
piscere, id vero arcessitum esse, eandemque esse et supel-
lectilis et vasorum et ministrorum pecorumque ad vescendum
alendorum rationem. (206) Omnino autem humanos affec-
tus fere ita esse comparatos, ut nusquam consistant, sed in
infinitum abripiant. Quapropter a prima etiam juvenute
adolescentibus providendum, ut quæ par est appetant, va-
nasque et superfluas cupiditates fugiant et ab huiusmodi
appetitionibus imperturbati purique maneant, eosque ipsos
contemnant, qui eo, quod cupiditatibus impliciti sunt, di-
gnos se contemptu reddiderunt. Inprimis vero observan-
dum, vanas et damnosas et superfluas et effrenatas cupi-
ditates iis dominari, qui eminentiore quapiam potestate
conspicui sint: nihil enim tam absonum esse, quo huius-
modi tam puerorum quam virorum et mulierum animus
non tendat. (207) Omnino vero admodum multiplicem esse
alimentorum varietatem: infinitos enim numero esse fru-
ctus, infinitas radices, quibus humanum genus vescatur,
varii præterea generis carne vesci, ita ut difficile sit inventu,
quo terrestrium et volatiliū et aquaticorum animalium
abstineat. Quin et in illis parandis artes varias, suocorum-
que multiplices mixturas excogitatas esse, unde non posse
fieri quin insano quodam et inconstanti modo hominibus
moveatur animus. (208) Suam enim quemque cibum proferre
affectionem. Sed homines ea quidem, quæ subitas creent
mutationes, cognoscere, velut vinum, quod immoderate
haustum aliquatenus quidem hilariores reddit, deinde vero
furiolosiores petulantioresque, ea vero ignorare quæ talem
vim non exserant, quum tamen suam quisque cibis affec-
tionem proferat. Quare insignis res esse sapientiæ, ut ex-
pendatur atque observetur, qualibus alimentis quantisque
ad alendum corpus uti oporteat. Hanc vero scientiam initio
ab Apolline et Pæone traditam ac deinceps ab Æsculapio

πλέον. (209) Περὶ δὲ γεννήσεως τάδε λέγειν αὐτοὺς ἔρασαν. Καθόλου μὲν ὄντο δεῖν φυλάττεσθαι τὸ καλούμενον προφερέες· οὐτε γὰρ τῶν φυτῶν τὰ προφερῆ, οὐτε τῶν ζώων εὐκαρπα γίνεσθαι, [ἀλλὰ δεῖν γενέσθαι] τινὰ χρόνον πρὸ τῆς καρποφορίας, ὅπως ἐξ ἰσχυόντων τε καὶ τετελειωμένων τῶν σωματῶν τὰ σπέρματα καὶ οἱ καρποὶ γίνωνται. Δεῖν οὖν τοὺς τε παῖδας καὶ τὰς παρθένους ἐν πόνοις τε καὶ ἐν γυμνασίοις καὶ καρτερταῖς ταῖς προσηκούσαις τρέφειν, τροφὴν προσφέροντας τὴν ἀρμόττουσαν φιλοπόνῳ τε καὶ σώφρονι καὶ καρτερικῷ βίῳ. Πολλὰ δὲ τῶν κατὰ τὸν ἀνθρώπινον βίον τοιαῦτα εἶναι, ἐν οἷς βέλτιον ἐστὶν ἢ ὀψιμαθία, ὣν εἶναι καὶ τὴν τῶν ἀφροδισίων χρείαν. (210) Δεῖν οὖν τὸν παῖδα οὕτως ἀγεσθαι, ὥστε μὴ ζητεῖν ἐντὸς τῶν εἰκοσιν ἔτων τὴν τοιαύτην συνουσίαν. Ὅταν δὲ εἰς τοῦτο ἀφίκηται, σπανίως εἶναι χρηστὸν τοῖς ἀφροδισίοις, ἔσεσθαι δὲ τοῦτο, ἐὰν τίμιόν τε καὶ καλὸν εἶναι νομίζεται ἡ εὐεξία· ἀκρασίαν γὰρ ἅμα καὶ εὐεξίαν οὐ πάνυ γίνεσθαι περὶ τὸν αὐτόν. Ἐπαινέσθαι δ' αὐτοῖς ἔρασαν καὶ τὰ τοιαῦτα τῶν προὔπαρχόντων νομίμων ἐν ταῖς ἑλληνικαῖς πόλεσι, τὸ μῆτε μητράσι συγγίνεσθαι, μῆτε θυγατρὶ, μῆτ' ἀδελφῇ, μῆτ' ἐν ἐρῷ, μῆτ' ἐν τῷ φανερῷ· καλὸν τε γὰρ εἶναι καὶ σύμφορον τὸ ὅς πλεῖστα γίνεσθαι κωλύματα τῆς ἐνεργείας ταύτης. Ὑπελάμβανον δ', ὡς εἰοικεν, ἐκείνοι οἱ ἄνδρες περιαιρεῖν μὲν δεῖν τὰς τε παρὰ φύσιν γεννήσεις καὶ τὰς μετ' ὕβρεως γινομένας, καταλιμπάνειν δὲ τῶν κατὰ φύσιν τε καὶ μετὰ σωφροσύνης γινομένων τὰς ἐπὶ τεκνοποιίᾳ σώφρονι τε καὶ νομίμῳ γινομένας. (211) Ὑπελάμβανον δὲ δεῖν πολλὴν πρόνοιαν ποιεῖσθαι τοὺς τεκνοποιουμένους τῶν ἐσομένων ἐχθρόν. Πρώτη μὲν οὖν εἶναι καὶ μεγίστη πρόνοιαν τὸ προσάγειν αὐτὸν πρὸς τὴν τεκνοποιίαν σωφρόνως τε καὶ ὑγιεινῶς βεβιωκότα τε καὶ ζῶντα, καὶ μῆτε πληρώσει χρώμενον τροφῆς ἀκαίρου, μῆτε προσφερόμενον τοιαῦτα, ἃ ὦν χείρους αἱ τῶν σωματῶν ἕξεις γίνονται, μῆτε δὲ μεθύοντά γε, ἀλλ' ἥκιστα πάντων ὄντο γὰρ ἐκ φαύλης τε καὶ ἀσυμφώνου καὶ ταραχώδους κράσεως μοχθρὰ γίνεσθαι τὰ σπέρματα. (212) Καθόλου δὲ παντελῶς ὄντο βραθύμου τινὸς εἶναι καὶ ἀπροσκέπτου, τὸν μέλλοντα ζωοποιεῖν καὶ ἀγειν τινὰ εἰς γένεσιν τε καὶ οὐσίαν μὴ γε μετὰ σπουδῆς πάσης προορᾶν, ὅπως ἐστὶ ὡς χαριέστατα τῶν γινομένων ἢ εἰς τὸ εἶναι τε καὶ ζῆν ἀφίξις, ἀλλὰ τοὺς μὲν φιλόκυνας μετὰ πάσης σπουδῆς ἐπιμελεῖσθαι τῆς σκυλακειάς, ὅπως ἐξ ὧν δεῖ καὶ ὅτε δεῖ καὶ ὡς δεῖ διαχειμῶνιν προσῆνῃ γίνηται τὰ σκυλακία, ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς φιλόδοντας, (213) ὅλῃον δ' ὅτι καὶ τοὺς λοιποὺς τῶν ἐσπουδακῶν περὶ τῆς γενναίας τῶν ζώων πᾶσαν ποιεῖσθαι σπουδὴν περὶ τοῦ μὴ εἰκῇ γίνεσθαι τὰς γεννήσεις αὐτῶν, τοὺς δ' ἀνθρώπους μηδένα λόγον ποιεῖσθαι τῶν ἰδίων ἐχθρόνων, ἀλλ' ἅμα γεννᾶν εἰκῇ τε καὶ ὡς εὔτῃ σχεοιάζοντας πάντα τρόπον καὶ μετὰ ταῦτα τρέφειν τε καὶ παιδεύειν μετὰ πάσης ὀλιγοψυχίας. Ταύτην γὰρ εἶναι τὴν ἰσχυροτάτην καὶ σφαιροτάτην αἰτίαν

excellentiam esse. (209) De generatione denique hæc illis aiunt docuisse. Omnino cavendum esse quod præcox dicitur: neque enim in plantis neque in animalibus præcocia secunda esse, sed debere accedere temporis quoddam intervallum, antequam fructum ferant, ut ex validis perfectisque corporibus semina et fructus proveniant. Ideoque pueros et virgines in laboribus et exercitiis et tolerantia convenienti educandos, cibisque alendos esse laboriosæ et modeste continentique vitæ accommodatis. Multa vero in rebus humanis esse, quæ serius præstet discere, quo etiam rei venereæ usum pertinere. (210) Ita igitur educandum esse puerum, ut intra annum vigesimum de tali commercio nihil cogitet, postquam vero ad id ætatis venerit, raro ei rei operam det, quod futurum sit, si valetudinem in honore et pro re præclara habuerit: simul enim intemperantiam atque valetudinem in uno eodemque homine esse non posse. Laudata ab illis etiam aiunt vetera ista græcarum civitatum instituta, quibus velabatur cum matre aut filia aut sorore rem habere, itemque in templis aut in publico: bonum enim et utile esse, ut quam plurima huic rei obstacula objiciantur. Idem viri censebant, uti par est, a natura alienas et cum lasciva libidine conjunctas generationes e medio esse tollendas, earum vero, quæ secundum naturam et cum modestia fiant, retinendas eas, quæ ad sobriam et legitimam liberorum procreationem tendunt. (211) Censebant etiam nascituræ soboli bene providendum esse ab iis, qui liberos procrearent. Ac primam quidem et præcipuam esse cautionem ut, qui accedat ad generationem, is sobrio et salubri victu usus sit, et neque alimentis intempestive se iagurgiet, neque talibus vescatur, quibus pessumdari valetudo solet, neque vero, idque omnium minime, ebrietati sit addictus: existimabant enim, e pravo dissonoque et turbido temperamento vitiosa edi semina. (212) Omnino autem temerarium plane et inconsideratum credebant esse, si quis vitam nascendique ortum alteri daturus non omni diligentia provideat, ut iste in lucem vitamque introitus quam amabilissimus fiat, sed canum quidem studiosos omnem impendere curam, ut catuli concipiantur ex quibus oportet et quo tempore oportet atque ex affectis uti oportet mansueti, similiterque agere avium etiam studiosos, (213) quin et ceteros, qui generosorum animalium desiderio tenentur, omnibus modis prospicere, ne temere fiat procreatio, homines vero nullam sobolis suæ rationem habere, sed et in procreando temere perfunctorieque versari, et in educando instituendoque prorsus negligenter. Hanc enim gravissimam evidentissimamque plurimorum hominum malitiæ atque improbitatis

τῆς τῶν πολλῶν ἀνθρώπων κακίας τε καὶ φαυλότητος·
 βροσκηματώδη γὰρ καὶ εἰκαῖαν τινὰ γίνεσθαι τὴν τε-
 κνοποιάν παρὰ τοῖς πολλοῖς. Τοιαῦτα ὑψηγῆματα καὶ
 ἐπιτηδεύματα παρὰ τοῖς ἀνδράσι ἐκείνοις διὰ λόγων
 τε καὶ ἔργων ἡσκειτο περὶ σωφροσύνης, ἄνωθεν παρει-
 ληρόσιν αὐτοῖς τὰ παραγγέλματα ὥσπερ τινὰ πυθό-
 λιστα λόγια παρ' αὐτοῦ τοῦ Πυθαγόρου.

XXXII. (214) Περὶ δὲ ἀνδρείας πολλὰ μὲν ἤδη καὶ
 τῶν εἰρημένων οἰκειώς καὶ πρὸς αὐτὴν ἔχει, οἷον τὰ
 « περὶ Τιμύχαν θουμαστὰ ἔργα καὶ τὰ τῶν ἐλομένων
 ἀποθανεῖν πρὸ τοῦ τι παραδῆναι τῶν ὀρισθέντων ὑπὸ
 Πυθαγόρου περὶ κυάμιν καὶ ἄλλα τῶν τοιούτων ἐπι-
 τηδευμάτων ἐχόμενα, ὅσα γε Πυθαγόρας αὐτὸς ἐπετέ-
 λεσε γενναίως, ἀποδημῶν πανταχοῦ μόνος καὶ πρὸς
 « πόνους καὶ κινδύνους ἀμηχάνους δσους παραβαλλόμε-
 νος, ἐδόμενος δὲ καὶ τὴν πατρίδα ἀπολιπεῖν καὶ ἐπὶ τῆς
 ἀλλοδαπῆς διατρίβων, τυραννίδας δὲ καταλύων καὶ
 πολιτείας συγκεχυμένας διατάττων, ἐλευθερίαν τε ἀπὸ
 δουλείας ταῖς πόλεσι παραδίδους καὶ τὴν παρνομίαν
 πᾶσιν, ὕβριν τε καταλύων καὶ τοὺς ὕβριστάς καὶ τυ-
 ραννικούς κολοῦσιν, καὶ τοῖς μὲν δίκαιοις καὶ ἡμέροις
 πρῶτον ἑαυτὸν παρέχων καθηγεμόνα, τοὺς δὲ ἀγρίους
 ἄνδρας καὶ ὕβριστάς ἀπελαύνων τῆς συνουσίας καὶ μὴ
 ἡμιστεῦειν τούτοις ἀπαγορεύων, καὶ τοῖς μὲν συνα-
 « γωνιζόμενος προθύμως, τοῖς δὲ παντὶ σθένει ἐνστά-
 μενος. (215) Πολλὰ μὲν οὖν τούτων ἔχει τις ἂν λέγειν
 τεκμήρια καὶ πολλάκις αὐτῷ κατορθωθέντα, μέγιστα
 δὲ πάντων ἐστὶ τὰ πρὸς Φάλαριν αὐτῷ μετὰ παρρησίας
 ἀνυποστάτου ῥηθέντα τε καὶ πράχθέντα. Ὅτε γὰρ
 « ὑπὸ Φαλαρίδος τοῦ ὀμοστάτου τῶν τυράννων κατεῖχετο,
 καὶ συνέμιζεν αὐτῷ σοφὸς ἀνὴρ Ὑπερβόρεος τὸ γένος,
 Ἀβάρης τούνομα, αὐτοῦ τούτου ἐνεκα ἀφικόμενος τοῦ
 συμβαλεῖν αὐτῷ, λόγους τε ἡρώτησε καὶ μάλα ἱερούς,
 περὶ ἀγαλμάτων καὶ τῆς δσιωτάτης θεραπείας καὶ τῆς
 « τῶν θεῶν προνοίας, τῶν τε κατ' οὐρανὸν ὄντων καὶ τῶν
 περὶ τὴν γῆν περιστρεφομένων, ἅλλα τε πολλὰ τοιαῦτα
 ἐπύθετο. (216) Ὁ δὲ Πυθαγόρας, οἷος ἦν, ἐνθέως σφό-
 δρα καὶ μετ' ἀληθείας πάσης ἀπεκρίνατο καὶ πειθούς,
 ὥστε προσαγαγέσθαι τοὺς ἀκούοντας. Τότε δ' Ἀβάρης
 « ἀνεπλήχθη μὲν ὑπὸ ὀργῆς πρὸς τὸν ἐπαινοῦντα Πυθα-
 γόραν Ἀβάρην, ἡγρίαινε δὲ καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν Πυθα-
 γόραν, ἐτόλμα δὲ πρὸς τοὺς θεοὺς αὐτοὺς βλασφημίας
 δεινὰς προφέρειν καὶ τοιαύτας, οἷας ἂν ἐκεῖνος εἶπεν.
 Ὁ δ' Ἀβάρης πρὸς ταῦτα ὁμολογεῖ μὲν χάριν Πυθαγόρα,
 « μετὰ δὲ τούτῳ ἐμάνθανε παρ' αὐτοῦ περὶ τοῦ οὐρανόθεν
 ἡρῆσθαι καὶ οἰκονομεῖσθαι πάντα ἀπ' ἄλλων τε πλειό-
 νων καὶ ἀπὸ τῆς ἐνεργείας τῶν ἱερῶν, πολλοῦ τε ἔδει
 γόγητα νομίζειν Πυθαγόραν τὸν ταῦτα παιδεύοντα, ὥστε
 καὶ αὐτὸν ἐθαύμαζεν ὡς ἂν θεὸν ὑπερρυῖς. Πρὸς ταῦτα
 « Φάλαρις ἀνῆρει μὲν μαντεύαν, ἀνῆρει δὲ καὶ τὰ ἐν τοῖς
 ἱεροῖς ὀρώμενα περιφανῶς. (217) Ὁ δὲ Ἀβάρης μετῴγε
 τὸν λόγον ἀπὸ τούτων ἐπὶ τὰ πᾶσι φαινόμενα ἐναργῶς,
 καὶ ἀπὸ τῶν ἐν ἀμηχάνοις, ἤτοι πολέμοις ἀτλήτοις
 ἢ νόσοις ἀνιάτοις ἢ καρπῶν φθοραῖς ἢ λοιμῶν φορῶς

esse causam: nimirum belluino ritu et temerarie apud
 plerosque liberorum fieri procreationem. Ejusmodi ductu
 atque studio viri illi verbis factisque circa temperan-
 tiam exercebantur, idque juxta præcepta, quæ olim tan-
 quam oracula quædam Delphica ab ipso Pythagora acce-
 perant.

XXXII. (214) Quod autem ad fortitudinem spectat, multa
 jam ex ante dictis propius ad eam pertinent, ut admiran-
 dum illud Timychæ facinus atque eorum, qui mortem obire
 maluerunt, quam Pythagoræ placita de fabis transgredi,
 quæque alia ad ejusmodi conatus referenda sunt, et quæ
 ipse Pythagoras præclare perpetravit, quippe qui solus qua-
 quaversum peregrinatus laboribus ac periculis immensum
 quantis sese obtulit et relictæ patria vitam apud externos
 agere statuit, sublata tyrannide turbatas respublicas in pristi-
 num ordinem restituit et civitates e servitute in libertatem
 asseruit, injustitiam compescuit, contumelias dispulit et
 protervis imperiosisque frenum imposuit, ac justis quidem
 mansuetisque benignum se ductorem præbuit, feros vero et
 protervos a convictu suo removit, illisque negavit se re-
 sponsa daturum, aliis denique alacriter opem tulit, aliis totis
 viribus repugnavit. (215) Multa igitur horum aliquis afferat
 documenta atque alia multa ab ipso feliciter peracta, sed
 omnium gravissima sunt, quæ coram Phalaride cum in-
 victa oris libertate dixit atque fecit. Quum enim a Phala-
 ride crudelissimo tyrannorum captivus detineretur, conve-
 nit eum vir sapiens, gente Hyperboreus, nomine Abaris,
 qui ob hoc ipsum venerat, ut ejus consuetudine frueretur,
 eique quæstiones proposuit sacras vel maxime, de simula-
 cris et de sanctissimo deorum cultu et de divina provi-
 dentia, deque rebus quæ cælo continentur, quæque in
 terris versantur, multisque similibus aliis. (216) Pythagoras
 vero, quo erat divino afflatu incitatus, acriter et omni cum
 veritate tantaque cum persuadendi facultate respondit, ut
 audientibus dicta plane approbaret. Tum Phalaris in Abari-
 dem, quod Pythagoram laudaret, ira incensus est, verum
 et in ipsam Pythagoram excandescibat, quin etiam in deos
 ipsos gravia, qualiaque ab illo licebat expectare, convicia
 conjicere audebat. Abaris autem ea propter Pythagoræ
 gratias agebat, jamque ab eo discebat, a cælo pendere re-
 gique omnia, idque quum ex aliis plurimis, tum ex præ-
 sentissima sacrorum efficacia apparere, ac tantum aberat,
 ut docentem talia Pythagoram pro præstigiatore haberet, ut
 eum tanquam deum supra modum admiraretur. Ad hæc
 Phalaris divinationem, et quicquid in sacris fieri solet, aperte
 negabat. (217) Abaris vero ab hisce digressus ad ea, quæ
 omnium in oculos incurrunt, ex beneficiis, quæ in tempo-
 rum difficultatibus, velut in bellis intolerabilibus vel morbis

ἢ ἄλλοις τισὶ τοιοῦτοις παγγαλέποις καὶ ἀνθρώστοις, παραγινομένων δαιμονίων τινῶν καὶ θείων εὐεργετημάτων ἐπειρᾶτο συμπεῖθειν, ὡς ἔστι θεία πρόνοια, πᾶσαν ἐλπὶδα ἀνθρωπίνην καὶ δύναμιν ὑπεραίρουσα. Ὁ δὲ Φάλαρις ἡγήσθη πρὸς ταῦτα καὶ ἀπεθρασύνετο. Αὐθις οὖν ὁ Πυθαγόρας, ὑποπτεύων μὲν, ὅτι Φάλαρις αὐτῷ βράπτοι θάνατον, θμῶς δὲ εἰδώς, ὡς οὐκ εἴη Φαλάρει μόρσιμος, ἐξουσιαστικῶς ἐπεχειρεῖ λέγειν. (218) Ἀπιδὼν γὰρ πρὸς τὸν Ἀβάριν ἔφη, ὅτι οὐρανόθεν ἡ διάβασις εἰς τε τὰ ἀέρια καὶ ἐπίγεια φέρεσθαι πέφυκε, καὶ ἔτι περὶ τῆς πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀκολουθίας πάντων διεξῆλθε γνωριμύτητα τοῖς πᾶσι, περὶ τε τῆς ἐν τῇ ψυχῇ αὐτεξουσίας δυνάμεως ἀναμνησθητικῶς ἀπέδειξε, καὶ προῖων περὶ τῆς τοῦ λόγου καὶ τοῦ νοῦ τελείας ἐνεργείας ἐπεξῆλθεν ἱκανῶς, καὶ ἔπειτα μετὰ παρρησίας περὶ τυραννίδος τε καὶ τῶν κατὰ τύχην πλεονεκτημάτων πάντων, ἀδικίας τε καὶ τῆς ἀνθρωπίνης πλεονεξίας ὅλης στερεῶς ἀνεδίδαξεν, ὅτι οὐδενὸς ἔστι ταῦτα ἀξία, μετὰ δὲ ταῦτα θείαν παραίνεσιν ἐποίησατο περὶ τοῦ ἀρίστου βίου καὶ τὴν πρὸς τὸν κακίστον ἀντιπαρβολὴν αὐτοῦ προδύμους ἀντιπαρέτεινε, περὶ ψυχῆς τε καὶ τῶν δυνάμεων αὐτῆς καὶ τῶν παθῶν ὅπως ἔχει ταῦτα σαφέστατα ἀπεκάλυψε, καὶ τὸ καλλίστον πάντων ἐπέδειξεν, ὅτι οἱ θεοὶ τῶν κακῶν εἰσὶν ἀνάιτιοι καὶ ὅτι νόσοι καὶ ὅσα πάθη σώματος ἀκολασίας ἐστί σπέρματα, περὶ τε τῶν κακῶς λεγομένων ἐν τοῖς μύθοις διήλεγξε τοὺς λογοποιούς τε καὶ ποιητάς, τὸν τε Φάλαριν μεταλέγγων ἐνουθέτει, καὶ τὴν τοῦ οὐρανοῦ δύναμιν ὁποῖα τίς ἐστί καὶ ὅση δι' ἔργων ἐπεδείκνυε, περὶ τε τῆς κατὰ νόμον κολάσεως ὡς εἰκότως γίνεται τεκμήρια πολλὰ παρθετο, περὶ τε τῆς διαφορᾶς ἀνθρώπων πρὸς τὰ ἄλλα ζῶα παρέδειξε περιφανῶς, περὶ τε τοῦ ἐνδιαθέτου λόγου καὶ τοῦ ἔξω προόντος ἐπιστημονικῶς διεξῆλθε, περὶ τε νοῦ καὶ τῆς ἀπ' αὐτοῦ κατιούσης γνώσεως ἀπέδειξε τελείως, ἠθικὰ τε ἄλλα πολλὰ ἐρόμενα τούτων δόγματα. (219) Περὶ δὲ τῶν ἐν τῷ βίῳ χρηστῶν ὠφελιμύτητα ἐπαίδευσε, παραίνεσις τε συμφώνους τούτοις συνήρμοσεν ἐπεικέστατα, ἀπαγορεύσεις τε ὧν οὐ χρὴ ποιεῖν παρέθετο, καὶ τὸ μέγιστον, τῶν καθ' εἰμαρμένην καὶ κατὰ νοῦν δρωμένων τὴν διάκρισιν ἐποίησατο [καὶ τῶν κατὰ πεπωμένην καὶ καθ' εἰμαρμένην], περὶ δαιμονίων τε πολλὰ καὶ σοφὰ διελέγθη καὶ περὶ ψυχῆς ἀθανασίας. Ταῦτα μὲν οὖν ἄλλος ἂν εἴη τρόπος λόγων, ἐκεῖνα δὲ καὶ μᾶλλον τοῖς περὶ ἀνδρείας ἐπιτηδεύμασι προσήκει. (220) Εἰ γὰρ ἐν αὐτοῖς μέσοις ἐμβεβηκώς τοῖς δεινοῖς σταθερᾷ τῇ γνώμῃ φιλοσοφῶν ἐφαίνετο καὶ παντάπασι παρατεταγμένως καὶ καρτερούντως ἡμύνετο τὴν τύχην, καὶ εἰ πρὸς αὐτὸν τὸν ἐπάγοντα τοὺς κινδύνους ἐξουσία καὶ παρρησία χρώμενος ἐνδὸλος ἦν, πάντως που καταφρονητικῶς εἶχε τῶν νομιζομένων εἶναι δεινῶν ὡς οὐδενὸς ἀξίων ὄντων. Καὶ εἰ τοῦ θανάτου προσδοκώμενος, ὅσα γε δὴ τὰ ἀνθρώπινα, ὠλιγώρει τούτου παντάπασι καὶ οὐκ ἦν πρὸς τῇ παρουσίᾳ τότε προσδοκία, δῆλον ὅψοιτο ὡς εἰλικρινῶς ἀδεῆς ἦν

insanabilibus vel fructuum interitu vel pestilentiae gratiatione vel aliis ejusmodi gravissimis et atrocibus calamitatibus, dæmonum quorundam ac deorum instinctu boni-nibus contingunt, persuadere conabatur, esse utique divinam providentiam, quæ omnem hominum expectationem et vim longe exsuperet. Sed Phalarim non pudebat in hac quoque insultare. Rursus igitur Pythagoras, suspicatus quidem a Phalaride necem sibi parari, simul tamen sciens, non esse in fatis ut ab illo occideretur, liberrime coepit dicere. (218) Ad Abarim enim conversus a cælo in res aereas et terrestres transitum quendam fieri solere dixit, deinde omnia cæli ordinem sequi per notissima quæque edisseruit, atque animæ facultatem liberam suique jura esse demonstravit, jamque longius progressus perfectas rationis mentisque operationes enarravit, tum solita libertate de tyrannide omnibusque fortuna oblatiis commodis, deque injustitia omnique hominum avaritia, quam nullius ista pretii essent, firmiter docuit, hisque subjunxit divinam de optima vita admonitionem, ejusque cum pessima comparationem acriter instituit, et quomodo anima ejusque facultates et affectus sese habeant clarissime aperuit, quodque omnium præstantissimum est demonstravit, deos non esse malorum auctores, morbosque, et si quæ alia corpus male afficiunt, ab intemperantia exoriri, fabularum scriptoribus atque poetis ob ea quæ in fabulis secius dicta essent reprehensibiles, atque his convictum Phalaridem admonuit, quæque et quanta esset cæli potentia ex ipsis operibus ostendit, et pœnas legibus sancitas jure meritoque infligi multis argumentis comprobavit, prætereaque quantum discrimen inter hominem et cetera animalia intercederet aperte indicavit, ac de oratione quoque interna et externa via et ratione disseruit, ut et de mente quæque ab illa provenit notitia, ac de aliis moralibus hisque affinis dogmatibus. (219) Tradidit etiam quæ vitæ essent utilissima hisque congruas admonitiones, lenissima aptissime annexuit atque interdicta de iis quæ fugienda essent adjecit, maximeque quæ falso, quæque arbitrio humano fierent distinxit, ac de dæmonibus et de immortalitate animæ sapienter multa disputavit. Atque hoc quidem aliud fuerit philosophiæ argumentum, ista vero jam propius ad fortitudinem spectant exercendam. (220) Nam si in ipsis mediis periculis versatus constanti animo philosophabatur, fortunamque promptissime ac patienter sustinebat atque in ipsum discriminis auctorem summa aperte sermonis libertate utebatur, hinc quantum, quæ vulgo pericula putantur, ut nullo in numero habenda contemperit apparet. Ac si mortem sibi, quantum humanitas prævideri potuit, imminentem plane non curabat, neque præsentissimæ necis expectationi animum advertebat, manifestum utique est, quam penitus fuerit a timenda morte alienus. Sed his majora etiam perpetravit eo, quod tyrannus

πρὸς θάνατον. Καὶ τούτων δὲ ἔτι γενναϊότερον διεπρά-
 ξτη, τὴν κατάλυσιν τῆς τυραννίδος ἀπεργασάμενος
 καὶ κατασχών μὲν τὸν τύραννον μέλλοντα ἀνγκέστους
 συμφορὰς ἐπάγειν τοῖς ἀνθρώποις, ἐλευθερώσας δὲ τῆς
 5 ὡμοτάτης τυραννίδος Σικελίαν. (221) Ὅτι δὲ αὐτὸς
 ἦν ὁ ταῦτα κατορθώσας, τεκμήριον μὲν καὶ ἀπὸ τῶν
 χρησμῶν τοῦ Ἀπόλλωνος, τότε τὴν κατάλυσιν διαση-
 μαινόντων τῇ Φαλάριδι γενήσεσθαι τῆς ἀρχῆς, ὅτε
 10 κρείττονες καὶ ἁμιονοτικώτεροι γένοιτο καὶ συνιστά-
 μενοι μετ' ἀλλήλων οἱ ἀρχόμενοι, οἷοι καὶ τότε ἐγί-
 νοντο Πυθαγόρου παρόντος διὰ τὰς ὑφηγήσεις καὶ παι-
 δεύσεις αὐτοῦ. Τούτου δ' ἔτι μείζον τεκμήριον ἦν ἀπὸ
 τοῦ χρόνου· ἐπὶ γὰρ τῆς αὐτῆς ἡμέρας Πυθαγόρα τε
 καὶ Ἀθάριδι Φάλαρις ἐπῆγε κίνδυνον θανάτου καὶ
 15 αὐτὸς ὑπὸ τῶν ἐπιβουλευόντων ἀπεσφάγη. Καὶ τὸ
 κατ' Ἐπιμενίδην δὲ τῶν αὐτῶν τούτων ἔστω τεκμή-
 ριον. (222) Ὡςπερ γὰρ Ἐπιμενίδης, ὁ Πυθαγόρου
 μαθητὴς, μέλλων ὑπὸ τινων ἀναιρεῖσθαι, ἐπειδὴ τὰς
 Ἐρινύας ἐπεκαλέσατο καὶ τοὺς τιμωροὺς θεοὺς, ἐποίησε
 20 τοὺς ἐπιβουλευόντας πάντας ἄρδην παρὰ ἑαυτοῖς ἀπο-
 σφαγῆναι, οὕτω δὲ καὶ Πυθαγόρας, ἐπαμύνων τοῖς
 ἀνθρώποις κατὰ τὴν τοῦ Ἡρακλέους οἰκὴν καὶ ἀν-
 δρείαν, τὸν ἐξυβρίζοντα καὶ πληγμελόντα εἰς τοὺς ἀν-
 θρώπους ἐπ' ὠφέλειαν τῶν ἀνθρώπων ἐκόλασε καὶ θά-
 25 νάτου παρέδωκε δι' αὐτῶν τῶν χρησμῶν τοῦ Ἀπόλλωνος,
 οἷς ἦν αὐτοκυδὴς συνηρητῆμένος ἀπὸ τῆς ἐξ ἀρχῆς γενέ-
 σεως. Τούτου μὲν οὖν τὸ θυμαστόν αὐτοῦ τῆς ἀν-
 δρείας κατόρθωμα ἄχρις τούτου μνήμης ἡξιώκαμεν.
 (223) Ἄλλο δὲ τεκμήριον αὐτῆς ποιησώμεθα τὴν σωτη-
 30 ρίαν τῆς ἐννόμου ἀξίης, δι' ἣν αὐτὸς τε μόνος τὰ δο-
 κούντα ἑαυτῷ ἐπραττε καὶ τὰ ὑπὸ τοῦ ὀρθοῦ λόγου
 ὑπαγορευόμενα, μήτε ὑπ' ἡδονῆς, μήτε ὑπὸ πόνου, μήτε
 ὑπ' ἄλλου τινὸς πάθους ἢ κινδύνου μεθιστάμενος ἀπ'
 αὐτῶν, οἷ τε ἐταῖροι αὐτοῦ πρὸ τοῦ τι παραδοῆναι τῶν
 35 ὀρισθέντων ὑπ' αὐτοῦ ἤρουντο ἀποθανεῖν, ἐν παντοδα-
 παῖς τε τύχαις ἐξεταζόμενοι τὸ αὐτὸ ἦθος ἀδιάφθορον
 διεφύλακτον, ἐν μυρίαῖς τε συμφοραῖς γενόμενοι οὐδέ-
 ποτε ὑπ' αὐτῶν μετετρέψαν. Ἦν δὲ καὶ ἀδιάλειπτος
 40 ἀνομία πολέμεῖν, καὶ πρὸς τὸ εἰργεῖν καὶ ἀπωθεῖσθαι
 τὴν τρυφὴν καὶ συνεθίζεσθαι ἀπὸ γενετῆς σώφρωνι καὶ
 ἀνδρικῷ βίῳ. (224) Ἦν δὲ τινα μέλη παρ' αὐτοῖς πρὸς
 τὰ τῆς ψυχῆς πάθη πεποιθμένα, πρὸς τε ἀθυμίας καὶ
 δηγμούς, ἀ δὲ βοηθητικώτατα ἐπενενόητο, καὶ πάλιν
 45 αὐτὰ πρὸς τε τὰς ὁρὰς καὶ πρὸς τοὺς θυμούς,
 δι' ὧν ἐπιτείνοντες αὐτὰ καὶ ἀνιέντες ἄχρι τοῦ μετρίου
 σύμμετρα πρὸς ἀνδρείαν ἀπειργάζοντο. Ἦν δὲ καὶ τοῦτο
 μέγιστον εἰς γενναϊότητος ἔργον, τὸ πεπεῖσθαι ὡς οὐδὲν
 50 δεῖ τῶν ἀνθρώπινων συμπτωμάτων ἀπροσδόκητον εἶναι
 παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα προσδοκᾶν, ὧν μὴ
 τυγχάνουσιν αὐτοὶ κύριοι ὄντες. (225) Οὐ μὲν ἄλλ' εἰ
 ποτε συμβαίη αὐτοῖς ἢ ὀργὴ ἢ λύπη ἢ ἄλλο τι τῶν
 τοιούτων, ἐκποδὼν ἀπγλάττοντο καὶ καθ' ἑαυτὸν ἕκα-
 στος γενόμενος ἐπειρᾶτο καταπέπτειν τε καὶ ἱστρεῦειν

nidem funditus delet, ipsumque tyrannum atrocissimas
 calamitates hominibus machinante cohibuit et Siciliam
 crudelissima dominatione liberavit. (221) Ipsum autem tam
 praelari facinoris auctorem exstisse, Apollinis jam oracula
 testantur, utpote quibus praedictum est, tum demum Pha-
 laridis dominatum sublatum iri, quum cives meliores ma-
 gisque inter se concordet et consentientes facti essent, quales
 Pythagora auctore ac magistro tunc etiam facti sunt. At isto
 gravius adhuc a tempore argumentum suppetit: eodem enim
 die Phalaris, quo Pythagorae et Abaridi capitis periculum in-
 tentavit, et ipse ab insidiatoribus interfectus est. Quin et
 ab Epimenide argumentum liceat repetere. (222) Sicut enim
 ille, qui Pythagorae discipulus erat, quum quidam mortem
 ei minarentur, Furis diisque ultoribus invocatis, effecit,
 ut insidiatores illi sese mutuis cardibus conficerent, ita sane
 et Pythagoras, Herculis ritu et virtute mortalibus opem
 ferens, eum, a quo homines proterve nefarieque habiti fue-
 rant, illorum in u-um perivit atque morti tradidit, idque
 per ipsa Apollinis oracula, cum quibus a prima nativitate
 naturalis ei quaedam conjunctio intercedebat. Et haec
 quidem praelarum hoc ejus facinus a nobis memoriae con-
 secratum esto. (223) Aliud etiam fortitudinis ejus argumen-
 tum afferamus, quod integram conservavit insitam sen-
 tentiam, ob quam et ipse solus, quae sibi videbantur, quae-
 que recta dictabat ratio, peragebat neque voluptate, neque
 laboris molestia, neque alio quoquam affectu aut periculo
 ab istis se passus dimoveri, et discipuli ejus mortem obire
 quam ullum ejus placitum transgredi malebant, variisque
 cum casibus collectati eosdem mores incorruptos custodie-
 bant, nec infinitis calamitatibus unquam immutati. Erat
 etiam perpetua apud eos cohortatio, legi opem ferendam, et
 quicquid legi adversatur propulsandum esse, itemque ar-
 cendum depellendumque luxum et vitae sobriae ac virili ab in-
 cunabulis assuescendum. (224) Erant eis etiam cantus qui-
 dam ad sanandos animi affectus compositi et contra tristitiam
 animique morsus veluti presentissima remedia excogitati,
 rursusque alii contra iram et animositatem, per quos affectus
 istos intendebant remittebantque, donec fortitudini congruos
 redderent. Hoc quoque maximum erat ad strenuitatem
 momentum, quod persuasum habebant, sapientibus eorum,
 quae homini accidere possint, inexpectatum debere esse
 nihil, sed nihil eos non expectare, quod non sit in ipsorum
 potestate. (225) Quodsi quando ira vel tristitia vel aliud quid-
 piam hujusmodi alicui supervenisset, e medio se proripiebant
 et secum quisque sine arbitrii affectum illum digerere et sa-
 nare strenue conabatur. Nativa quoque eis erat in discipli-

τὸ πάθος ἀνδρικός. Ἦν δὲ γενικὸν αὐτῶν καὶ τὸ περὶ τὰ μαθήματα καὶ ἐπιτηδεύματα ἐπίπονον καὶ αἱ τῆς ἐμφύτου πᾶσιν ἀκρασίας τε καὶ πλεονεξίας βάσανοι, ποικιλωτάται τε κολάσεις καὶ ἀνακοπαί, πυρὶ καὶ σιδήρῳ συντελούμεναι ἀπαραιτήτως καὶ οὕτε πόνων οὔτε καρτερίας οὐδεμιᾶς φειδόμεναι. Εἰς τοῦτο μὲν γὰρ ἀπορχὴ ἐμφύλων ἀπάντων καὶ προσέτι βρωμάτων τινῶν ἤσκειτο γενναίως, εἰς τοῦτο δὲ ἐχεμυθία τε καὶ παντελὴς σιωπὴ πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνασχοῦσα ἐπὶ ἔτη πολλὰ τὴν ἀνδρείαν αὐτῶν ἐγύμναζεν, ἥ τε σύντονος καὶ ἀδιάπνευστος περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν θεωρημάτων ἐξέτασις τε καὶ ἀνάληψις. (226) Διὰ ταῦτα δὲ αἰνία καὶ ὀλιγοσιτία καὶ ὀλιγοῦπνία, δόξης τε καὶ πλούτου καὶ τῶν ὁμοίων ἀνεπιτήδευτος καταφρόνησις, καὶ ταῦτα πάντα εἰς ἀνδρείαν αὐτοῖς συνέτεινεν· οἰκτων δὲ καὶ ἀακρύων καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἰργεσθαι τοὺς ἀνδρας ἐκείνους φασίν. Ἀλείγοντο δὲ καὶ δεήσεων καὶ ἰκτεσιῶν καὶ πάσης τῆς τοιαύτης ἀνλευτέρου θωπείας ὡς ἀνάνδρου καὶ ταπεινῆς οὔσης. Τῆς δὲ αὐτῆς ἰδέας τῶν ἡθῶν δετέον καὶ ὅτι τὰ κυριώτατα καὶ συνεκτικώτατα τῶν ἐν αὐτῇ δογμάτων ἀπόρρητα ἐν ἑαυτοῖς διεφύλαττον ἅπαντες αἱ, μετὰ ἀκριβοῦς ἐχεμυθίας πρὸς τοὺς ἐξωτερικούς ἀνέχοντο διατηροῦντες καὶ ἀγράφως ἐν μνήμῃ τοῖς διαδόχοις ὥσπερ μυστήρια θεῶν μεταπαρὰδιδόντες. (227) Διόπερ οὐδὲν ἐξεποίησε τῶν γε λόγου αἰῶν, μέγρι πολλοῦ δὲ διδασκόμενά τε καὶ μαθηανόμενα ἐντὸς τοίχων μόνον ἐγνωρίζετο. Ἐπὶ δὲ τῶν θυραίων καὶ ὡς εἰπεῖν βεβήλων, εἰ καὶ ποτε τύχοι, διὰ συμβολῶν ἀλλήλοις οἱ ἄνδρες ἡνίκτοντο, ὃν ἵχνος ἐστὶ νῦν, ἀ περιζέρονται τὰ θρυλούμενα, ὅσον πῦρ μαχαίρᾳ μὴ σκᾶλει, καὶ τὰ τοιαῦτα σύμβολα, ἅπερ ψιλῇ μὲν τῇ φράσει γραῶδεςιν ὑποθήκαις εἴκοι, διαπτυσσόμενα δὲ θαυμαστὴν τινα καὶ σεμνὴν ὠφέλειαν παρέχεται τοῖς μεταλαβούσι. (228) Μέγιστον δὲ πάντων πρὸς ἀνδρείαν παράγγελμά ἐστι τὸ σκοπὸν προθέσθαι τὸν κυριώτατον, ῥύσασθαι καὶ ἐλευθερώσαι τὸν τοσούτων εἰργμῶν καὶ συνόσεων τὸν κατεχόμενον ἐκ βρεφῶν νοῦν, οὗ χωρὶς ὑγιὲς οὐδὲν ἂν τις οὐδὲ ἀληθὲς τοπαράπαν ἐκμάθοι, οὐδ' ἂν κατίδοι, δι' ἧς τινος οὐδ' ἐνεργῶν αἰσθησεως. Νῦν γὰρ κατ' αὐτοὺς πάνθ' ὅρῃ καὶ πάντ' ἀκούει, τᾶλλα δὲ καὶ κωφὰ καὶ τυφλά. Δεύτερον δὲ τὸ ὑπερσπουδαίειν διακαθαρόντι λοιπὸν αὐτῷ καὶ ποικίλως ἐπιτηδευόντι διὰ τῶν μαθηματικῶν ὀργιασμῶν, τὸ τνικᾶδε τῶν ὀνησιφόρων τι καὶ ὑεῖον ἐντιθέναι καὶ μεταδιδόναι, ὡς μήτε τῶν σωμάτων ἀριστάμενον ἀποδειλῆναι, μήτε πρὸς τὰ ἀσώματα προσαγόμενον ὑπὸ τῆς λαμπροτάτης αὐτῶν μαρμαρυγῆς ἀποστρέφεσθαι τὰ ὅματα, μήτε προσηλόντων τῷ σώματι τὴν ψυχὴν παθημάτων καὶ προσπερονόντων ἐπιστρέφειν. (229) Ὅπως δὲ ἀτάκαστον εἶναι πρὸς πάντα γενεσιουργὰ καὶ καταγωγὰ παθήματα. Ἢ γὰρ διὰ τούτων πάντων γυμνασία καὶ ἀνοδος τῆς τελειοτάτης ἀνδρείας ἦν ἐπιτηδεύσις. Τοσαῦτα καὶ περὶ τῆς ἀνδρείας ἡμῖν τεκμήρια καίθημι περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων ἀνδρῶν.

nis et studiis diligentia et inuictis omnibus incontinentiæ avaritiæque cruciamenta, diversissimæque castigationes et sufflaminia igne ferroque inexorabili severitate peracta, idque nullo laboris aut patientiæ delectu. Hinc enim abstinentia ab omnibus animalibus et ab aliis etiam quibusdam cibis strenue exercebatur, hinc sermonis cohibitio et plenum silentium tanquam meditamenta ad linguam coercentem per complures annos eorum fortitudinem experiebatur, ut et intenta et continua difficillimarum quæstionum peruestigatio et recordatio. (226) Hinc vini cibi que et somni parsimonia, itemque gloriæ et divitiarum et similium inaffectatus contemptus, quæ omnia illis tendebant ad fortitudinam: lamenta autem atque lacrimas et id genus omnia procul illos viros habuisse aiunt. Abstinebant etiam a precibus et supplicationibus, omnique illiberali tali adulatione ut viro indigna atque humili. Ad eandem morum speciem etiam referendum est, quod præcipua dogmata, quibus disciplina eorum continebatur, tanquam arcana omnes summo silentio tegebant, curantes ne peregrinis innotescerent, verum inscripta sola memoria quasi deorum mysteria traderentur successoribus. (227) Ita evenit, ut nihil quæ eorum commemoratione digna essent in publicum emanaret, sed diu licet cognita atque docta intra privatos tantum parietes innotescerent. Coram extraneis vero, si res ita ferret, et ut ita dicam profanis per symbola inter se agebant, quorum ænigmatum etiamnum quædam circumferuntur, velut «ignem gladio ne fodito» et similia, quæ sola verba si spectas, anilibus monitis affinia videntur, explicata vero admirabile quoddam et laud vulgare percipientibus præbent commodum. (228) Omnium autem maximum ad fortitudinem incitamentum est, quod summum finem propositum sibi habebant, ut ab omnibus impedimentis atque vinculis, quibus ab incunabulis stricta tenetur, eruerent atque liberarent mentem, sine qua nemo quisquam sani quid verique sive didicerit sive viderit, quocumque denique sensu utatur. Nam mens ex eorum sententia cuncta cernit, cunctaque audit, surda et cæca cetera. Secundis autem curis id agendum censebant, ut sacris disciplinarum studiis deinceps expurgata varique emendata mens sic deum salutaribus ac divinis rebus impertiretur atque instrueretur, ne vel a corpore recedere timeret, vel ad incorporea accedens præ splendore illorum fulgentissimo oculos averteret, vel ad affectus, qui animam corpori veluti quibusdam clavis fibulisque affixam tenent, converteretur. Omnino adversus omnes generationi inservientes inque terram destrahentes affectus indomitam esse oportere. Per istos quippe gradus enitens exercitatio et ascensio perfectissima fortitudinis erat studium. Et hæc nobis hactenus de Pythagoræ et Pythagoreorum fortitudine quoque proposita sunt documenta.

XXXIII. (229) Φιλίαν δὲ διαφανέστατα πάντων πρὸς
 ἅπαντας Πυθαγόρας παρέδωκε, θεῶν μὲν πρὸς ἀνθρώ-
 πους δι' εὐσεβείας καὶ ἐπιστημονικῆς θεραπείας, δο-
 γμάτων δὲ πρὸς ἄλληλα καὶ καθόλου ψυχῆς πρὸς σῶμα,
 6 λογιστικοῦ τε πρὸς τὰ τοῦ ἀλόγου εἶδη διὰ φιλοσοφίας
 καὶ τῆς κατ' αὐτὴν θεωρίας, ἀνθρώπων δὲ πρὸς ἀλλή-
 λους, πολιτῶν μὲν διὰ νομιμότητος ὑγιούς, ἑτεροφύλων
 δὲ διὰ φυσιολογίας ὁρθῆς, ἀνδρὸς δὲ πρὸς γυναῖκα ἡ τέκνα
 ἡ ἀδελφοὺς καὶ οἰκείους διὰ κοινωνίας ἀδισταγροῦ,
 10 συλλήβδην δὲ πάντων πρὸς ἅπαντας καὶ προσέτι τῶν
 ἀλόγων ζώων τινὰ διὰ δικαιοσύνης καὶ φυσικῆς ἐπιπλο-
 κῆς καὶ κοινότητος, σώματος δὲ καθ' ἑαυτὸ ἡθητοῦ καὶ
 τῶν ἐγκεκρυμμένων αὐτῷ ἐναντίων δυνάμεων εἰρήνευ-
 σίν τε καὶ συμβιβασμὸν δι' ὑγείας καὶ τῆς εἰς ταύτην
 15 διαίτης καὶ σωφροσύνης, κατὰ μίμησιν τῆς ἐν τοῖς
 κοσμικοῖς στοιχείοις εὐετηρίας. (230) Ἐν πᾶσι δὴ τού-
 τοις ἐνός καὶ τοῦ αὐτοῦ κατὰ σύλληψιν τοῦ τῆς φιλίας
 ὀνόματος ὄντος εὐρετῆς καὶ νομοθέτης ὁμολογουμένως
 Πυθαγόρας ἐγένετο, καὶ οὕτω θαυμαστὴν φιλίαν πα-
 20 ρέδωκε τοῖς χωρήμενοις, ὥστε ἔτι καὶ νῦν τοὺς πολλοὺς
 λέγειν ἐπὶ τῶν σφοδρότερον εὐνοούντων ἑαυτοῖς, ὅτι
 τῶν Πυθαγορείων εἰσί. Δεῖ δὲ καὶ περὶ τούτων τὴν Πυ-
 θαγόρου παιδείαν παραθέσθαι καὶ τὰ παραγγέλματα,
 7 ἐχρήτο πρὸς τοὺς αὐτοῦ γνωρίμους. Παρακελεύοντο
 25 οὖν οἱ ἄνδρες οὗτοι ἐκ φιλίας ἀθηνητῆς ἐξαίρειν ἀγῶνά
 τε καὶ φιλονεικίαν, μάλιστα μὲν ἐκ πάσης, εἰ δυνατόν,
 εἰ δὲ μή, ἐκ γὰρ τῆς πατρικῆς καὶ καθόλου ἐκ τῆς πρὸς
 τοὺς πρεσβυτέρους, ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς
 30 εὐεργέτας· τὸ γὰρ διαγωνίζεσθαι ἡ διαφιλονεικεῖν πρὸς
 τοὺς τοιοῦτους ἐμπειροῦσιν ὀργῆς ἢ ἄλλου τινὸς τοιοῦ-
 του πάθους οὐ σωτήριον τῆς ὑπαρχούσης φιλίας.
 (211) Ἔφασαν δὲ δεῖν ὡς ἐλαχίστας ἀμυχὰς τε καὶ ἐλ-
 κώσεις ἐν ταῖς φιλίαις ἐγγίνεσθαι, τοῦτο δὲ γίνεσθαι,
 εἰς ἐπίστανται εἰκεῖν καὶ κρατεῖν ὀργῆς ἀμρότεροι μὲν,
 35 μᾶλλον μέντοι ὁ νεώτερός τε καὶ τῶν εἰρημένων τάξεων
 ἔργον ἡνδῆποτε. Τὰς ἐπανορθώσεις τε καὶ νοουθετίαις,
 ἃς δὴ παιδαρτάσεις ἐκάλεον ἐκεῖνοι, μετὰ πολλῆς εὐ-
 φημίας τε καὶ εὐλαβείας ὦνοντο δεῖν γενέσθαι παρὰ τῶν
 πρεσβυτέρων τοῖς νεωτέροις, καὶ πολὺ ἐμφαίνεσθαι ἐν
 40 τοῖς νοουθετοῦσι τὸ κηδεμονικόν τε καὶ οἰκείον· οὕτω γὰρ
 εὐσχημόνα τε γίνεσθαι καὶ ὑπελπίμον τὴν νοουθετήσιν.
 (232) Ἐκ φιλίας μηδέποτε ἐξαίρειν πίστιν μήτε παί-
 ζοντας μήτε σπουδαζόντας· οὐ γὰρ ἔτι ῥᾶδιον εἶναι
 διυγιᾶναι τὴν ὑπάρχουσαν φιλίαν, ὅταν ἅπαρ ἐμπέσῃ
 45 τὸ ψεῦδος εἰς τὰ τῶν φασκόντων φίλων εἶναι ἥθι. Φι-
 λίαν μὴ ἀπογινώσκειν ἀτυχίας ἔνεκα ἢ ἄλλης τινὸς
 ἀδυναμίας τὸν εἰς τὸν βίον ἐμπιπτουσῶν, ἀλλὰ μόνην
 εἶναι δόκιμον ἀπὸ γυναικῶν φίλου τε καὶ φιλίας τὴν γινο-
 μένην διὰ κακίαν μεγάλην τε καὶ ἀνεπανόρθωτον.
 50 Ἐχθραν ἐκόντα μὲν μηδέποτε αἰρεῖσθαι πρὸς τοὺς μὴ
 τελειῶς κακούς, ἀράμενον δὲ μένειν εὐγενῶς ἐν τῷ δια-
 πολεμῆν, ἂν μὴ μεταπέσῃ τὸ ἥθος τοῦ διαφερομένου
 καὶ προσγένῃται εὐγνωμοσύνη. Πολεμῆν δὲ μὴ λόγῳ,
 ἀλλὰ τοῖς ἔργοις, νόμιμον δὲ εἶναι καὶ ὅσιον τὸν πόλε-

XXXIII. (229) Amicitiam vero planissime tradidit Pytha-
 goras omnium erga omnes, sive decorum erga homines per
 pietatem cultumque cum scientia junctum, sive dog-
 matum inter se, et in universum animæ erga corpus, par-
 tisque rationalis erga irrationalem per philosophiam ejusque
 speculationes, sive hominum secum invicem, civium puta
 per sanam legislationem, peregrinorum per rectam rerum
 naturalium doctrinam, mariti vero erga uxorem aut libe-
 ros aut fratres aut necessarios per communionem sinceram,
 utque summatim dicam, omnium erga omnes et erga quæ-
 dam animalium etiam irrationabilium per justitiam et na-
 turalem necessitudinem societatemque, denique latentium
 in corpore per se mortali et contrariarum facultatum pa-
 cificationem et conciliationem per sanitatem, huicque con-
 gruum victum et temperantiam, salubri mundanorum ele-
 mentorum statui similem. (230) Hæc omnia sigillatim ad
 idem amicitiae nomen velut compendio ad unum caput
 revocata, omnium confessione invenit atque sanxit Pytha-
 goras, isque tam admirabilem familiaribus suis amicitiam
 indidit, ut etiamnum ii, quos arctior benevolentia socia-
 vit, esse e numero Pythagoreorum dici vulgo soleant. Jam
 de his quoque quid instituerit Pythagoras quidque disci-
 pulis suis præceperit proponendum. Juebant igitur hi viri
 certamen et contentionis studium removere ab omni in uni-
 versum si fieri posset amicitia, si non, saltem ab ea, quæ nobis
 cum parentibus et omnino cum senioribus et cum benefac-
 toribus intercederet : nam cum talibus decertare atque con-
 tendere ira vel alio ejusmodi affectu accedente non esse ad
 servandam amicitiam utile. (231) Amicitias aiebant debere
 cicatricosas purulentasque esse quam minime, hoc autem
 fieri, si uterque amicorum cedere, iramque comprimere
 sciverit, inprimis vero junior, quique aliquo est ex ante
 dictis loco. Emendationes et castigationes, quas *padartas*-
 ses illi nominabant, multa cum verborum clementia cau-
 tioneque a senioribus erga juniores fieri debere existima-
 bant, plurimumque sollicitudinis atque affectus in cas-
 tigantibus apparere : ita enim castigationem decoram
 utilemque fore. (232) Nunquam ab amicitia fidem neque
 per jocum neque serio removendam esse : non enim facile
 amicitiam salvam manere, quum semel mendacium in mo-
 res eorum, qui se amicos jactant, sese insinuaverit. Ami-
 citiam non esse propter infortunium vel aliam quandam
 infirmitatem, quæ rebus humanis interveniat, deponendam,
 sed unicam, quæ quidem probabilis sit, amici et amicitiae
 rejiciendæ causam in majore quadam et inemendabili ma-
 litia esse positam. Inimicitiam ultro non esse suscipiendam
 contra eos, qui non sint plane improbi ; si autem semel
 suscepta fuerit, perseverandum esse strenueque decertan-
 dum, nisi mores mutaverit ad versarius et ad bonam mentem
 redierit. Certandum autem non verbis, sed factis, hoc autem
 legitimum sanctumque esse bellum, si quis ut homo cum

μον, εἰ ὡς ἄνθρωπος ἀνθρώπῳ πολυμήσειεν. Αἴτιον
 μηδέποτε γίνεσθαι εἰς δύναμιν διαφροῆς, ἀλλ' εὐλαβεῖ-
 σθαι ταύτην τὴν ἀρχὴν ὡς οἶόν τε μάλιστα. (233) Ἐν
 τῇ μελλούσῃ ἀληθινῇ εἶσεσθαι φιλίᾳ ὡς πλεῖστα δεῖν
 ἔπρασαν εἶναι τὰ ὀρισμένα καὶ νομοισμένα, καλῶς δὲ
 ταῦτα δεῖν εἶναι κεκριμένα καὶ μὴ εἰλῆ, καὶ ὅτ' αὐτὰ καὶ
 εἰς ἑθὺς ἕκαστον καταχωρισμένα, ὅπως μὴτε θυιλία
 μηδεμία ὀλιγώρως τε καὶ εἰκῇ γίνηται, ἀλλὰ μετ' αἰ-
 δοῦς τε καὶ συνοίας καὶ τάξεως ὀρθῆς, μὴτε πάθος
 ἐγείρῃται μηδὲν εἰκῇ καὶ φάουλως καὶ ἡμαρτημένως,
 οἷον ἐπιθυμία ἢ ὀργή. Ὁ αὐτὸς τε λόγος καὶ κατὰ τῶν
 λειπομένων παθῶν τε καὶ διαθέσεων. Ἀλλὰ μὴν τεκμή-
 ραίτο ἂν τις καὶ περὶ τοῦ μὴ παρέργως αὐτοὺς τὰς ἀλ-
 λοτρίας ἐκκλίνειν φιλίας, ἀλλὰ καὶ πάνυ σπουδαίως
 περικάμπτειν αὐτάς καὶ φυλάττεσθαι, καὶ περὶ τοῦδε
 μέγρι πολλῶν γενεῶν τὸ φιλικὸν πρὸς ἀλλήλους ἀνέν-
 δοτον διατετηρημέναι, ἕκ γε ὧν Ἀριστόξενος ἐν τῷ περὶ
 Πυθαγορίκου βίου αὐτὸς διακηκοῖναι φησὶ Διονυσίου
 τοῦ Σικελίας τυράννου, ὅτε ἐκπεσὼν τῆς μοναρχίας
 γράμματα ἐν Κορίνθῳ ἐβύδασκεν. (234) Φησὶ γὰρ οὗ-
 τως ὁ Ἀριστόξενος. Οἰκτικὸν δὲ καὶ θαυμάσιον καὶ πάντων
 τῶν τοιούτων εἶργεσθαι τοὺς ἀνδράς ἐκείνους ὡς ἐνδέ-
 χεται μάλιστα, ὁ αὐτὸς δὲ λόγος καὶ περὶ θωπείας καὶ
 δεήσεως καὶ λιτανείας καὶ πάντων τῶν τοιούτων. Διο-
 νύσιος οὖν ἐκπεσὼν τῆς τυραννίδος, ἀφικόμενος εἰς
 Κόρινθον πολλάκις ἤρ' ἰν διηγείτο τὰ περὶ τῶν κατὰ
 Φιντίαν τε καὶ Δάμωνα τοὺς Πυθαγορείους. Ἦν δὲ
 ταῦτα τὰ περὶ τὴν τοῦ θανάτου γενομένην ἐγγύην.
 Ὁ δὲ τρόπος τῆς ἐγγυήσεως τοιοῦτος τις ἦν. Τινὲς, ἔφη,
 τῶν περὶ αὐτὸν διατριβόντων πολλάκις ἐποιῶντο μνειάν
 τῶν Πυθαγορείων, διασύροντες καὶ διαμικρῶμενοι καὶ
 ἀλαζόνως ἀποκαλοῦντες αὐτοὺς καὶ λέγοντες, ὅτι ἐκκο-
 πείη ἂν αὐτῶν ἡ τε σεμνότης αὐτῆ καὶ ἡ προσποιήτος
 πίστις καὶ ἡ ἀπάθεια, εἰ τις περιστήσειεν αὐτοὺς εἰς
 συμφορὰν ἀνίσχρων. (235) Ἀντιλεγόντων δὲ τινῶν
 καὶ γινομένης φιλονεικίας, συνταλῆσθαι ἐπὶ τοῦ περὶ
 Φιντίαν, ἐναντίον τέ τινα τῶν κατηγορῶν αὐτοῦ εἰπεῖν,
 ὅτι φανερὸς γέγονε μετὰ τινῶν ἐπιβουλεύων αὐτῷ, καὶ
 τοῦτο μαρτυρεῖσθαι τε ὑπὸ τῶν παρόντων ἐκείνων καὶ
 τὴν ἀγανάκτησιν πῶς αὐτῷ γένεσθαι. Τὸν δὲ Φιν-
 τῖαν θαυμάζειν τὸν λόγον. Ὡς δὲ αὐτὸς διαρρήδην
 εἶπεν, ὅτι ἐξήτασται ταῦτα ἀκριβῶς καὶ δεῖ αὐτὸν ἀπο-
 νήσκειν, εἰπεῖν τὸν Φιντίαν, ὅτι εἰ οὕτως αὐτῷ δέ-
 δοκται ταῦτα γενέσθαι, ἀξιώσαι γε αὐτῷ δοθῆναι τὸ
 λοιπὸν τῆς ἡμέρας, ὅπως οἰκονομήσῃται τὰ τε καθ' ἑαυ-
 τὸν καὶ τὰ κατὰ τὸν Δάμωνα. Συνέζων γὰρ οἱ ἄνδρες
 οὗτοι καὶ ἐκοινώνουν ἀπάντων, πρεσβύτερος δ' οὖν
 ὁ Φιντίας τὰ πολλὰ τῶν περὶ οἰκονομίαν ἦν εἰς αὐτὸν
 ἀνεληγρὸς. Ἠξίωσεν οὖν ἐπὶ ταῦτα ἀπεθῆναι, ἐγγυη-
 τὴν καταστήσας τὸν Δάμωνα. (236) Ἐφη οὖν ὁ Διο-
 νύσιος θαυμάζει τε καὶ ἐρωτᾷται, εἰ ἔστιν ὁ ἄνθρωπος
 οὗτος, ὅστις ὑπομεινέει θανάτου γενέσθαι ἐγγυητήν. Φη-
 σαντος δὲ τοῦ Φιντίου μετὰπεμπτον γενέσθαι τὸν Δά-
 μωνα, καὶ διακούσαντα τὰ συμβεβηκότα φέσκειν

homine certaverit. Nunquam dissidio, quantum in nobis sit,
 occasionem dandam esse, sed, quantum quis possit, omnino
 hoc cavendum. (233) In amicitia, quæ vera sit futura, quam
 plurima debere esse definita et legibus circumscripta, re-
 demque bene simul, nec temere distincta, sed consuetu-
 dine quadam ita ordinata, ut neque colloquium ullum ne-
 gligenter atque temere instituitur, sed cum pudore et con-
 sideratione et bono ordine, neque affectus ullus temere
 leviterque et vitiose, velut cupiditas aut ira, excitetur. Ea-
 demque reliquorum quoque animi motuum atque affectio-
 num ratio est. At vero non obiter eos, sed summo studio
 declinavisse et cavisse peregrinas amicitias et propterea
 mutuum inter se amorem per plura sæcula immotatum
 conservasse, ex iis certe colligi poterit, quæ Aristoxenus in
 libro de vita Pythagorica ex Dionysio Siciliæ tyranno,
 quum imperio dejectus litteras Corinthi doceret, se audi-
 visse refert. (234) Sic autem loquitur Aristoxenus. Abstine-
 bant a luctu et lacrimis, omnibusque id genus viri illi quam
 maxime, itemque ab adulando et precando et supplicando,
 cunctisque huiusmodi. Dionysius itaque postquam tyran-
 nide dejectus erat, Corinthum profectus sæpe nobis de
 Phintia et Damone Pythagoreis referebat, quorum alter
 pro altero in capitali causa sponsionem hoc modo fecerat.
 Quidam, inquit, ex aulicis, injecta sæpius Pythagoreo-
 rum mentione, cavillatione eos ludibrioque traducebant,
 jactabundos quippe appellantes, eorumque gravitatem illam
 simulatamque fidem et animi æquitatem facile elisum in-
 affirmabant, si quis illos in discrimen satis magnum ad-
 duxisset. (235) Quumque aliis contradicentibus contentio
 oriretur, structis in Phintiam insidiis unum ex accusatori-
 bus coram ei objecisse, quod deprehensus esset cum qui-
 busdam in suam vitam conspirasse, idque præsentium tes-
 timonio confirmatum magnam suæ indignationi addidisse
 veri speciem. Adstupefactum esse hac oratione Phintiam.
 Sed quum ipse illi disertis verbis indicasset, jam penitus ista
 explorata esse, eumque mori oportere, petiisse Phintiam ut,
 quoniam ita hoc fieri ei placuisset, reliqua sibi die pars con-
 cederetur, ut et sua et Damonis negotia componere posset.
 Victabant enim in bonorum omnium communione viri
 isti, et quia Phintias ætate provecior erat, potiorum re-
 familiaris curam in se susceperat. Huius itaque ordinande
 causa dimitti rogabat, Damone vade dato. (236) Aiebat
 igitur Dionysius admirandum se rogasse, num quisquam
 hominum esset, qui in causa capitali vas fieri sustineret.
 Quod quum Phintias affirmasset, arcessitum Damonem re-
 cognita vadimonium suscepisse et, donec Phintias reverte-
 retur, se mansurum promississe. Hoc facto statim aiebat se

ἀγρυψασθαι τε καὶ μενεῖν αὐτοῦ, ὥς ἂν ἐπανεῖλθῃ
ὁ Φιντίας. Αὐτὸς μὲν οὖν ἐπὶ τοῦτοις εὐθὺς ἐκπλαγῆ-
ναι ἔφη, ἐκείνους δὲ τοὺς ἐξ ἀρχῆς εἰσαγαγόντας τὴν
διαπειραν τὸν Δάμωνα γλεναῖζειν ὡς ἐγκαταλειψήσο-
μενον καὶ σκώπτοντας ἔλαρον ἀντιδεδοῖσθαι λέγειν.
Ὅντος δ' οὖν ἤδη τοῦ ἡλίου περὶ δυσμᾶς ἔχειν τὸν
Φιντίαν ἀποθανοῦμενον, ἐφ' ᾧ πάντας ἐκπλαγῆναι τε
καὶ θουλωθῆναι, αὐτὸς δ' οὖν, ἔφη, περιβαλὼν τε καὶ
φιλήσας τοὺς ἄνδρας ἀζυῖσαι τρίτον αὐτὸν εἰς τὴν φι-
λίαν παραδῆξασθαι, τοὺς δὲ μηδενὶ τρόπῳ, καίτοι λι-
παροῦντος αὐτοῦ, συγκαταθεῖναι εἰς τὸ τοιοῦτον.
(237) Καὶ ταῦτα μὲν ὁ Ἀριστόξενος ὡς παρ' αὐτοῦ τοῦ
Διονυσίου πυθόμενός φησι. Λέγεται δέ, ὡς καὶ ἀγνοῦν-
τες ἀλλήλους οἱ Πυθαγόριοι ἐπειρῶντο φιλικὰ ἔργα
διαπραττεσθαι ὑπὲρ τῶν εἰς ὅψιν μηδέποτε ἀρτιμένων,
ἥνικα τεκμήριον τι λάβοιεν τοῦ μετέχειν τῶν αὐτῶν
λόγων, ὥστ' ἐκ τῶν τοῖωνδε ἔργων μὴδ' ἐκείνων τὸν
λόγον ἀπιστεῖσθαι, ὡς ἄρα οἱ σπουδαῖοι ἄνδρες καὶ
προσωπᾶτω γῆς οἰκοῦντες φίλοι εἰσὶν ἀλλήλοις, πρὶν
ᾧ γνωρίζοι τε καὶ προσήγοροι γίνονται. Καταχθῆναι
τῶν φασὶ τῶν Πυθαγορικῶν τινα μακρὰν καὶ ἐρήμην
ὁδὸν βαδίζοντα εἰς τι πανδοχεῖον, ὑπὸ κόπου δὲ καὶ
ἐλλείψεως παντοδαπῆς αἰτίας εἰς νόσον μακρὰν τε καὶ βρ-
χεῖαν ἐμπεσεῖν, ὥστ' ἐπιλιπεῖν αὐτὸν τὰ ἐπιτῆδεα.
(238) Τὸν μὲντοι πανδοχέα, εἴτε οἴκῳ τοῦ ἀνθρώπου,
εἴτε καὶ ἀποδοχῇ, πάντα παρασχέσθαι, μήτε ὑπουρ-
γίας τινὸς φεισάμενον, μήτε δαπάνης μηδεμιᾶς. Ἐπειδὴ
δὲ κρείττων ἦν ἡ νόσος, τὸν μὲν ἀποθνήσκειν ἐλόμενον
πράττει τι σύμβολον ἐν πίνακι καὶ ἐπιστεῖλαι, ὅπως,
ἂν τι πάθῃ, ἐκκρημνὰς τὴν δέλτον παρὰ τὴν ὁδὸν ἐπι-
σκοπῇ, εἴ τις τῶν παριόντων ἀναγνωρίῃ τὸ σύμβολον·
τοῦτον γὰρ ἔφη αὐτῷ ἀποδώσειν τὰ ἀναλώματα, ἅπερ
εἰς αὐτὸν ἐποιήσατο, καὶ χάριν ἐκτίσειν ὑπὲρ ἑαυτοῦ.
Τὸν δὲ πανδοχέα μετὰ τὴν τελευτὴν θάψαι τε καὶ ἐπι-
μελῆσθαι τοῦ σώματος αὐτοῦ, μὴ μὲντοι γε ἐλπίδας
ἔχοντα τοῦ κομίσασθαι τὰ δαπανήματα, μήτι γε καὶ
πρὸς εὐπαθεῖν πρὸς τινος τῶν ἀναγνωριούντων τὴν δέλ-
τον. Ὅμως μὲντοι διαπειρᾶσθαι ἐκπεπληγμένον τὰς
ἐντολάς, ἐκτιθέναι τε ἐκάστοτε εἰς τὸ μέσον τὸν πίνακα.
Χρόνῳ δὲ πολλῷ ὕστερον τῶν Πυθαγορικῶν τινα πα-
ριόντα ἐπιστῆναι τε καὶ μαθεῖν τὸν θέντα τὸ σύμβολον,
ἐξετάσαι τε τὸ συμβᾶν καὶ τῷ πανδοχεῖ πολλῷ πλέον
ἀργύριον ἐκτίσαι τῶν δεδοσμένων. (239) Κλεινίαν
γε μὲν τὸν Ταραντίνον φασὶ, πυθόμενον, ὡς Πρωῖρος
ὁ Κυρηναῖος, τῶν Πυθαγορείων λόγων ζηλωτὴς ὢν,
κινδυνεύει περὶ πάσης τῆς οὐσίας, συλλεξάμενον χρή-
ματα πλεῖσαι ἐπὶ Κυρήνης καὶ ἐπανορθώσασθαι τὰ τοῦ
Πρωῖρου πράγματα, μὴ μόνον τοῦ μειῶσαι τὴν ἑαυτοῦ
οὐσίαν ὀλιγορήσαντα, ἀλλὰ μὴδὲ τὸν διὰ τοῦ πλοῦ κιν-
δυνον περιστάντα. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ Θέστορα
τὸν Ποσειδωνιάτην ἀκοῇ μόνον ἰστοροῦντα, ὅτι Θυμα-
ρίδης εἶη Πάριος τῶν Πυθαγορείων, ἥνικα συνέπεσεν
εἰς ἀπορίαν αὐτὸν καταστῆναι ἐκ πολλῆς περιουσίας,
πλεῖσαι φασὶν εἰς τὴν Πάρον, ἀργύριον συγγόν συλλε-

ipsum quidem obstupuisse, illos vero, qui periculi faciendi
primi auctores fuissent, irrisisse Damonem ut in discrimine
periturum, eumque veluti cœvæ vicariam substitutum esse
cavillatos. Quum igitur jam ad occasum sol inclinaret,
Phintiam supervenisse moriturum, qua re obstupefactos
esse omnes atque captos, ipsum vero se Dionysius aiebat
viros illos amplexum et deosculatum rogavisse, ut se ter-
tium in amicitiam suam reciperent, illos autem nullo modo
ut multum licet flagitanti morem gererent adduci potuisse.
(237) Atque hæc quidem Aristoxenus ex ore Dionysii accepta
enarravit. Fertur autem, etiam nulla consuetudine junctos
Pythagoreos nunquam antea visis amicitiae officia exhibere
studuisse, dummodo communis sectæ quoddam agnosce-
rent documentum, unde nec illi dicto fides deroganda est,
viros bonos, maximo licet disjunctos intervallo, tamen
amicos sibi esse, antequam se vel coram viderint vel com-
pellaverint. Aiunt itaque, Pythagoreum quendam, quum
longum per deserta iter pedibus confecisset, in diversorium
venisse, ibique ex defectione aliisque variis incommodis
in longum gravemque morbum incidisse, ita ut etiam ne-
cessarii sumptus denique eum deficerent. (238) Cauponem
vero hominis sive commiseratione sive observantia ductum
omnia præbuisse, nullique sive operæ sive sumptui peper-
cisse. Morbo autem ingravescente moribundum symbolum
aliquod tabellæ inscripsisse et cauponi præcepisse, ut eam,
si quid sibi accidisset, juxta viam suspenderet, observaret-
que, si quis prætereuntium symbolum agnitusset: il-
lum enim omnes in se factos sumptus ei restitutum, gra-
tiamque beneficii relaturum. Mortuo denique sepulto-
que cauponem justa persolvisse, spe omni abjecta fore ut sum-
ptus sibi restituerentur, nedum ut ab eorum quoquam, qui
tabellam agnoscerent, gratiæ sibi referrentur. Interim ta-
men miratum suprema hominis mandata, inductumque,
ut continuo tabellam publice proponeret. Longo demum
post tempore Pythagoreum quendam illic transeuntem, in-
tellecto ex tabula quis symbolum adscripsisset et re omni
explorata, cauponi multo plus pecuniæ quam impen-
derat solvisse. (239) Quin etiam Cliniam Tarentinum me-
morant, postquam comperisset Prorum Cyrenæum et
sectæ Pythagoricæ addictum de facultatibus suis omnibus
periclitari, collecta pecunia Cyrenen navigasse, resque
Prori in integrum restituisse, non modo de suæ rei fami-
liaris faciendæ jactura parum sollicitum, sed neque naviga-
tionis periculum timentem. Eodem modo Thestorem Posi-
doniatem, quum fama tantum accepisset, Thymaridam
Parium Pythagoreum ex lauto patrimonio in paupertatem
elapsum esse, Parum ferunt navigasse et magna argenti

ξάμενον, καὶ ἀνακτῆσθαι αὐτῷ τὰ ὑπάρξαντα.
(210) Καλὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα τῆς φιλίας τεκμήρια,
πολὺ δὲ τούτων θαυμασιώτερα ἦν τὰ περὶ τῆς κοινω-
νίας τῶν θείων ἀγαθῶν καὶ τὰ περὶ τῆς τοῦ νοῦ ὁμο-
νοίας καὶ τὰ περὶ τῆς θείας ψυχῆς παρ' αὐτοῖς ἀφορι-
σθέντα· παρήγγελλον γὰρ θυμὰ ἀλλήλοις, μὴ διασπᾶν
τὸν ἐν ἑαυτοῖς θεόν. Οὐκοῦν εἰς θεοκρατίαν τινὰ καὶ
τὴν πρὸς τὸν θεὸν ἔνωσιν καὶ τὴν τοῦ νοῦ κοινωνίαν καὶ
τὴν τῆς θείας ψυχῆς ἀπέβλεπεν αὐτοῖς ἡ πᾶσα τῆς φι-
λίας σπουδὴ δι' ἔργων τε καὶ λόγων. Τούτου δὲ οὐκ ἂν
ἔχοι τις εὐρεῖν ἄλλο βέλτιον οὔτε ἐν λόγοις λεγόμενον
οὔτε ἐν ἐπιτηδεύμασι πραττόμενον, οἷμαι δὲ ὅτι καὶ
πάντα τῆς φιλίας ἀγαθὰ ἐν αὐτῷ περιέχεται. Διόπερ
καὶ ἡμεῖς ὅσπερ ἐν κεφαλαίῳ τούτῳ τὰ πάντα περι-
λαβόντες τῆς Πυθαγορικῆς φιλίας πλεονεκτήματα
παυόμεθα τοῦ πλείω περὶ αὐτῆς λέγειν.

XXXIV. (211) Ἐπεὶ δὲ κατὰ γένη τεταγμένως οὕτω
διηλλομεν περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων,
ἴθι δὴ τὸ μετὰ τοῦτο καὶ τὰς σποράδην ἀφηγήσεις εἰς-
20 οὐίας λέγεσθαι ποιησώμεθα, ὅσαι οὐχ ὑποπίπτουσιν
ὑπὸ τὴν προειρημένην τάξιν. Λέγεται τοίνυν, ὥς φωνῇ
χρησθαι τῇ πατρὶα ἐκάστοις παρήγγελλον, ὅσοι τῶν
Ἑλλήνων προσήλθον πρὸς τὴν κοινωνίαν ταύτην· τὸ
γὰρ ξενίζειν οὐκ ἐδοκίμαζον. Προσῆλθον δὲ καὶ ξένοι τῇ
25 Πυθαγορείῳ αἰρέσει καὶ Μεσσαπίων καὶ Λευκανῶν καὶ
Πευκετίων καὶ Ῥωμαίων. Καὶ Μητροδώρος τε ὁ Θύρ-
σου τοῦ πατρὸς Ἐπιχάρμου καὶ τῆς ἐκείνου διδασκα-
λίας τὰ πλείονα πρὸς τὴν ἱατρικὴν μετενέγκας, ἐξηγου-
μενος τοὺς τοῦ πατρὸς λόγους πρὸς τὸν ἀδελφόν φησι
30 τὸν Ἐπιχάρμον καὶ πρὸ τούτου τὸν Πυθαγόραν τῶν
διαλέκτων ἀρίστην λαμβάνειν τὴν Δωριίδα, καθάπερ
καὶ τὴν ἁρμονίαν τῆς μουσικῆς, καὶ τὴν μὲν Ἰάδα καὶ
τὴν Αἰολίδα μετεσχηκέναι τῆς ἐπὶ χρώματος προσω-
δίας, Ἀτθίδα δὲ κατακορδέστερον μετεσχηκέναι τοῦ
35 χρώματος, τὴν δὲ Δωρίον διαλέκτον ἑναρμόνιον εἶναι,
συνεστηκυίαν ἐκ τῶν φωνηέντων γραμμάτων. (212) Τῇ
δὲ Δωρικῇ διαλέκτῳ μαρτυρεῖν τὴν ἀρχαιότητα καὶ τὸν
μῦθον. Νηρέα γὰρ γῆμαι Δωρίδα τὴν Ὠκεανοῦ, τούτῳ
δὲ μυθεύεσθαι γενέσθαι τὰς πεντήκοντα θυγατέρας, ὧν
40 εἶναι καὶ τὴν Ἀχιλλέως μητέρα. Λέγειν δὲ τινὰς φησι
Δευκαλίωνος τοῦ Προμηθεῖος καὶ Πύρρας τῆς Ἐπιμη-
θεῖος γενέσθαι Δῶρον, τοῦ δὲ Ἑλλήνα, τοῦ δὲ Αἰόλου.
Ἐν δὲ τοῖς Βαβυλωνίων ἀκούειν ἱεροῖς, Ἑλλήνα γεγο-
νέναι Διός, τοῦ δὲ Δῶρον καὶ Ξοῦθον καὶ Αἰόλου, αἷς
45 ὑφηγήσεσιν ἀκολουθεῖσθαι καὶ αὐτὸν Ἡρόδοτον. (213) Ὅπο-
τέρως μὲν οὖν ἔχει περὶ τῶν ἀρχαίων, οὐκ εὐμαρὲς
δέχεσθαι τὰ κρινθεὶς τοῖς νεωτέρους καταμαθεῖν, ὁμολο-
γούμεως δὲ δι' ἐκατέρας τῶν ἱστορίων συναγεσθαι τὸ
πρεσβυτάτην εἶναι τὴν διαλέκτων τὴν Δωρίδα, μετὰ δὲ
50 ταύτῃ γενέσθαι τὴν Αἰολίδα, λαχούσαν ἀπὸ τοῦ Αἰόλου
τοῦνομα, τρίτην δὲ τὴν Ἰάδα, γενομένην ἀπὸ Ἴωνος τοῦ
Ξοῦθου, τετάρτην δὲ τὴν Ἀτθίδα, τεθειμένην ἀπὸ Κρεού-
σης τῆς Ἐρεχθίδος, κληθεῖσαν δὲ τριτὴν γενεᾷ ὕστερον
τῶν πρότερον κατὰ Θερξίαν καὶ τὴν Ἀριουίαν ἀρπα-

vi coacta illius opes restituisse. (240) Egregia hæc quidem
amicitiæ documenta sunt, verum impensius multo admirari
par est, quæ de communione divinorum bonorum, deque
mentis concordia et de divina anima ipsis decreta sunt :
crebro enim se invicem adhortabantur, ne deum ipsis inha-
bitantem divellerent. Itaque ad efficiendam cum divina men-
tura mixtionem et cum deo junctionem et ad divinæ mentis
animæque communionem omne amicitie studium verbis
factisque ab illis dirigebatur, quo quidem nihil præstabilius
inveniri poterit aut oratione prolatum, aut ipso opere per-
fectum, quin omnia amicitie bona in hoc contineri ex-
stimo. Quare et nos omnem Pythagoricæ amicitie præstati-
tiam hoc veluti compendio complexi plura de illa dicere
superselemus.

XXXIV. (241) Quom hactenus Pythagoræ discipulorum-
que ejus res ita generatim ordinatas exsecuti simus, age jam
deinceps et narrationes, quotquot sparsim de iisdem com-
memorari solent, quæque ad institutum ordinem redi-
nequeunt, proferamus. Aiunt itaque illos singulis præce-
pisse, ut lingua quisque vernacula uteretur, quotquot ex
Græcis ad hanc societatem accesserant : usum enim linguæ
peregrinæ non probabant. Accesserunt autem etiam pere-
grini ad sectam Pythagoricam, Messapii et Lucani et Pece-
tini et Romani. Metrodorus etiam, Epicharmi filius, Thyrae-
pos, qui pleramque doctrinam patris sui ad rem medicam
traduxit, ejus libros fratri exponens Epicharmum ait et
ante ipsum Pythagoram dialectorum optimam, ut et musices
harmoniam, Doricam censuisse, atque Ionicam quidem et
Æolicam participes esse modulationis chromaticæ, Atticam
autem multo etiam magis, Doricam vero esse enharmoni-
cam ex litteris vocalibus constantem. (242) Testem ipsi an-
tiquitatem esse atque fabulas. Nereum enim uxorem dixisse
Dorida, Oceani filiam, huic autem natas esse quinq-
uaginta filias, in quibus etiam matrem Achillis. Quosdam an-
tem dicere ait, Dorum ex Promethei filio Deucalione et Gy-
rha Epimethei filia natum, ex eo Hellenem, ex Hellene Æolum.
In Babyloniorum vero sacris tradi, ex Jove natum Hellenem,
ex hoc vero Dorum et Xuthum et Æolum, hisque narratio-
bus ipsum etiam Herodotum accedere. (243) Quod quomodo
sese habeat, in tam vetustis rebus non facile recentiores posse
indagare, sed hoc tamen utraque ex historia aperte confici,
ut Dorica dialectus omnium sit antiquissima, huic proxima
Æolica ab Æolo nomen sortita, tertia Ionica ab Ione Xuthi
filio exorta, quarta denique Attica a Creusa, Erechthei
filia, condita, eaque prioribus recentioribus sæculis circa
Thracum tempora et Orithyia raptum, uti plures historiarum

γῆν, ὡς οἱ πλείους τῶν ἱστορικῶν ἀποφαίνουσι. **Κεχρῆ-**
σθαι δὲ τῇ Δωρικῇ διαλέκτῳ καὶ τὸν Ὀρρεά, προσβύ-
 τερον ὄντα τῶν ποιητῶν. (244) Τῆς δὲ ἱατρικῆς μά-
 λιστα φασιν αὐτοὺς ἀποδέχεσθαι τὸ διαιτητικὸν εἶδος
 καὶ εἶναι ἀκριβεστάτους ἐν τούτῳ, καὶ πειρᾶσθαι πρῶ-
 5 τὸν μὲν καταμανθάνειν σημεῖα καὶ συμμετρίας ποτῶν
 τε καὶ σιτίων καὶ ἀναπαύσεως, ἔπειτα περὶ αὐτῆς τῆς
 κατασκευῆς τῶν προσφερομένων σχεδὸν πρῶτους ἐπι-
 χειρῆσαι τε πραγματεύεσθαι καὶ διορίζειν. Ἀψχῶσαι δὲ
 10 χρυσμάτων καὶ καταπλασμάτων ἐπὶ πλείον τοὺς Πυθα-
 γορείους τῶν ἑμπροσθεν, τὰ δὲ περὶ τὰς φαρμακείας
 ἤττον δοκιμάζειν, αὐτῶν δὲ τούτων τοῖς πρὸς τὰς ἐλκώ-
 σεις μάλιστα χρῆσθαι, τὰ δὲ περὶ τὰς τομάς τε καὶ
 15 καύσεις ἥκιστα πάντων ἀποδέχεσθαι. Χρῆσθαι δὲ καὶ
 ταῖς ἐπωδαῖς πρὸς ἕνια τῶν ἀρρωστημάτων. (245) Πα-
 ραιτήσασθαι δὲ λέγονται τοὺς τὰ μαθήματα κατη-
 λεύοντας καὶ τὰς ψυχὰς ὡς πανδοχείου θύρας ἀνοίγον-
 τας παντὶ τῷ προσιόντι τῶν ἀνθρώπων, ἃν δὲ μὴ δὲ
 οὕτως ὦνται εὐρεθῶσιν, αὐτοὺς ἐπιγενομένους εἰς τὰς
 20 πόλεις καὶ συλλήβδην ἐργολαβοῦντας τὰ γυμνάσια καὶ
 τοὺς νέους καὶ μισθὸν τῶν ἀτιμῆτων πράττοντας. Αὐτὸν
 δὲ συνεπικρύπτεσθαι πολλὸν τῶν λεγομένων, ὅπως οἱ μὲν
 καθαρῶς παιδεύομενοι σαφῶς αὐτῶν μεταλαμβάνωσιν,
 οἱ δὲ, ὥσπερ Ὀμηρὸς φησι τὸν Τάνταλον, λυπῶνται,
 25 παρόντων αὐτῶν ἐν μέσῳ τῶν ἀκουσμάτων μὴδὲν
 ἀπολαύοντες. Λέγειν δ' αὐτοὺς οἶμαι καὶ περὶ τοῦ μι-
 σθοῦ διδάσκειν τοὺς προσιόντας, οὓς καὶ χεῖρους τῶν
 ἐρμολύφων καὶ ἐπιδιτριῶν τεχνιτῶν ἀποφαίνουσιν τοὺς
 μὲν γὰρ ἐκδομένου τινὸς Ἑρμῆν ζητεῖν εἰς τὴν διά-
 30 θεσιν τῆς μορφῆς ὕλον ἐπιτήδειον, τοὺς δὲ προχείρους
 ἐκ πάσης φύσεως ἐργάζεσθαι τὴν τῆς ἀρετῆς ἐπιτήδει-
 σιν. (246) Προνοεῖν δὲ δεῖν μάλλον λέγουσι φιλοσοφίας
 ἢ γονέων καὶ γεωργίας· τοὺς μὲν γὰρ γονέας καὶ τοὺς
 γεωργούς αἰτίους εἶναι τοῦ ζῆν ἡμᾶς, τοὺς δὲ φιλοσό-
 35 φους καὶ παιδευτάς τοῦ εὖ ζῆν καὶ φρονῆσαι, τὴν δρθὴν
 οἰκονομίαν εὐρόντας. Οὕτε δὲ λέγειν οὔτε συγγράφειν
 οὕτως ἡξίου, ὡς πᾶσι τοῖς ἐπιτυχοῦσι κατάδηλα εἶναι
 τὰ νοήματα, ἀλλ' αὐτὸ δὴ τοῦτο πρῶτον διδάξαι λέ-
 γεται Πυθαγόρας τοὺς αὐτῷ προσφοιτῶντας, ὅπως
 40 ἀκρασίας ἀπάσης καθαρεύοντες ἐν ἐξερρημοσύνῃ φυλάτ-
 τωσιν, οὓς ἂν ἀκροάσωνται λόγους. Τὸν γοῦν πρῶτον
 ἐκφάναντα τὴν τῆς συμμετρίας καὶ ἀσυμμετρίας φύσιν
 τοῖς ἀναξίοις μετέχειν τῶν λόγων οὕτω φασιν ἀποστ-
 γηθῆναι, ὥς μὴ μόνον ἐκ τῆς κοινῆς συνουσίας καὶ
 45 διαίτης ἐξορισθῆναι, ἀλλὰ καὶ τάφον αὐτοῦ κατασκευ-
 ασθῆναι, ὡς ὄντα ἀποικομένου ἐκ τοῦ μετ' ἀνθρώπων
 βίου τοῦ ποτε ἐτέρου γενομένου. (247) Οἱ δὲ φασὶ καὶ τὸ
 δαιμόνιον νεμεσθῆσαι τοῖς ἐξώροφα τὰ τοῦ Πυθαγόρου
 ποιησάμενοις· φθαρῆναι γὰρ ὡς ἀσβεστήσαντα ἐν θαλάσῃ
 50 τὸν δηλώσαντα τὴν τοῦ εἰκοσταγῶνου σύστασιν (τοῦτο
 δ' ἦν δωδεκάεδρον, ἐν τῶν πέντε λεγομένων στερεῶν
 σχημάτων) εἰς σφαῖραν ἐκτείνεσθαι. Ἐνιοὶ δὲ τὸν περὶ
 τῆς ἀλόγου καὶ τῆς ἀσυμμετρίας ἐξεπόντα τοῦτο παθεῖν
 ἐλεξαν. Ἰδιότροπός τε μὴν καὶ συμβολικὴ ἦν ἡ σύμπασα

scriptores tradunt, appellata. Quin Orp̄eum quoque poeta-
 rum antiquissimum Dorica dialecto usum esse. (244) Me-
 dicinæ eam maxime speciem amplectebantur, quæ dietam
 moderatur, inque hac exercenda accuratissimi erant. Ac
 primum quidem signa cognoscere studebant, quibus con-
 gruum laboris victusque et somni modum explorarent, deinde
 de ipsa ciborum præparandorum ratione illi fere primi com-
 mentari atque præcipere conabantur. Unguenta autem et
 cataplasinata Pythagorei frequentius, quam qui eos ante-
 cesserant, adhibebant, sed potiones medicatas minus pro-
 babant, hisque ipsis ad vulnera potissimum sananda ute-
 bantur, incisiones vero et ustiones minime omnium admitte-
 bant. Quosdam morbos etiam curabant incantationibus.

(245) Dicuntur minime probasse eos, qui disciplinas caupo-
 nantur, quique obvio cuique animas ut diversorii januas
 patefaciunt, et ubi ne sic quidem emptores invenerint, per
 urbes diffusi gymnasia atque juvenes conducunt et pro re
 villi mercedem exigunt. Ipsum autem pleraque occulte tradi-
 disse, ut sincere quidem docti sensum exinde perspicuum,
 ceteri vero ad instar Tantali Homerici, in mediis licet audi-
 tionibus versantes, nullum alium tamen inde fructum quam
 dolorem perciperent. A Pythagoreis etiam dictum puto, eos,
 qui mercede suam in docendo operam elocant, deteriores
 censendos esse statuariis atque sellulariis opificibus: hos
 enim, quum quis Mercurium ipsis locavit faciendum, lignum
 quærere huic formæ recipiendæ aptum, illos vero quodvis
 ingenium ad exsculpenda inde virtutis opera arripere.
 (246) Philosophiæ autem aiunt majorem quam parentibus
 et agriculturæ dandam esse operam; parentes enim et agri-
 colas hoc tantum efficere, ut vivamus, philosophos vero
 atque præceptores, ut bene vivamus atque sapiamus, ut
 qui rectum invenerint modum dispensandi. Nihil autem ita
 dici aut scribi volebat, ut ejus sensus cuius statim pateret.
 verum hoc ipsum ante omnia discipulos suos docuisse Py-
 thagoram ferunt, ut ab omni linguæ incontinentia puri, quæ
 percepissent, tacendi arte condita haberent. Itaque eum
 qui primus symmetriæ et asymmetriæ rationem indignis
 hac doctrina evulgavit, tantum aiunt in odium incurrisse.
 ut non tantum communi consortio convictique eum prohib-
 erent, verum etiam sepulcrum ejus conderent, quasi is,
 qui olim alius fuerat, e vita discessisset. (247) Alii divinum
 nomen etiam iis iratum esse aiunt, a quibus Pythagoræ res
 divulgarentur: periisse enim in mari tanquam impiæ,
 qui icostagoni prodidisset compositionem (h. e. dodecaedri,
 quæ una est ex quinque figuris, quæ solidorum dicuntur)
 in sphaeram extendendi rationem. Sunt tamen, qui referant
 hoc illi accidisse, qui doctrinam de innumerabili et incommensurabili evulgasset. Ceterum omnis Pythagorica insti-

Πυθαγόρειος ἀγωγή καὶ αἰνίγμασι τισι καὶ γρίφοις, ἔχ
γε τῶν ἀποφθεγμάτων, εἰκονία διὰ τὸ ἀρχαῖζειν τῷ γα-
ρακτῆρι, καθάπερ καὶ τὰ θεῖα τῷ ὄντι καὶ πυθόχρηστα
λόγια δυσπαρακολούθητά πως καὶ δυσερμηνεύτα φαι-
νεται τοῖς ἐκ παρέργου χρηστηρίζομένοις. Τοσαῦτα ἄν
τις καὶ ἀπὸ τῶν σποράδην λεγομένων τεκμήρια ἂν
παράθοιτο περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων.

XXXV. (248) Ἦσαν δέ τινες, οἱ προσεπολέμουσι τοῖς
ἀνδράσι τούτοις καὶ ἐπανεστήσαν αὐτοῖς. Ὅτι μὲν οὖν
10 ἀπόντος Πυθαγόρου ἐγένετο ἡ ἐπιβουλὴ, πάντες συνο-
μολογοῦσι, διαφέρονται δὲ περὶ τῆς τότε ἀποδημίας, οἱ
μὲν πρὸς Φερεκύδην τὸν Σύριον, οἱ δὲ εἰς Μεταπόντιον
λέγοντες ἀποδοδημηκέναι τὸν Πυθαγόραν. Αἱ δὲ αἰτίαι
τῆς ἐπιβουλῆς πλείονες λέγονται, μία μὲν ὑπὸ τῶν
15 Κυλωνίων λεγομένων ἀνδρῶν τοιαύτη γενομένη. Κύλων,
ἀνὴρ Κροτωνιάτης, γένει μὲν καὶ δόξῃ καὶ πλούτῳ
πρωτευὼν τῶν πολιτῶν, ἄλλως δὲ χαλεπὸς τις καὶ βίαιος
καὶ θυροβύδης καὶ τυραννικὸς τὸ ἦθος, πᾶσαν προθυ-
μίαν παρασχόμενος πρὸς τὸ κοινωῆσαι τοῦ Πυθαγο-
20 ρείου βίου καὶ προσελθὼν πρὸς αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν
ἤδη πρεσβύτην ὄντα, ἀπεδοκιμάσθη διὰ τὰς προειρη-
μένας αἰτίας. (249) Γενομένου δὲ τούτου πόλεμον
ἰσχυρὸν ἤρατο καὶ αὐτὸς καὶ οἱ φίλοι αὐτοῦ πρὸς αὐτόν
τε τὸν Πυθαγόραν καὶ τοὺς ἐταίρους, καὶ οὕτω σφοδρὰ
25 τις ἐγένετο καὶ ἄκρατος ἡ φιλοτιμία αὐτοῦ τε τοῦ Κυ-
λωνος καὶ τῶν μετ' ἐκείνου τεταγμένων, ὥστε διατείναι
μέχρι τῶν τελευταίων Πυθαγορείων. Ὁ μὲν οὖν Πυ-
θαγόρας διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἀπῆλθεν εἰς τὸ Μετα-
πόντιον, κακεῖ λέγεται καταστρέψαι τὸν βίον, οἱ δὲ
30 Κυλώνειοι λεγόμενοι διετεύλουσι πρὸς τοὺς Πυθαγορείους
στασιάζοντες καὶ πᾶσαν ἐνδείκνυμενοι δυσμείναι.
Ἄλλ' ὅμως ἐπεκράτει μέχρι τινὸς ἡ τῶν Πυθαγορείων
καλοκαγαθία καὶ ἡ τῶν πόλεων αὐτῶν βούλησις, ὥστε
ὑπ' ἐκείνων οἰκονομεῖσθαι βούλεσθαι περὶ τὰς πολι-
35 τείας. Τέλος δὲ εἰς τοσούτον ἐπεβούλευσαν τοῖς ἀνδράσιν,
ὥστε ἐν τῇ Μίλωνος οἰκίᾳ ἐν Κρότωνι συνεδρεῦνόντων
τῶν Πυθαγορείων καὶ βουλευομένων περὶ πολιτικῶν πρα-
γμάτων ὑφ' ὡφάντες τὴν οἰκίαν κατέκαυσαν τοὺς ἀνδρας,
πλὴν οὐδὲν, Ἀρχίππου τε καὶ Λύσιδος· οὗτοι γὰρ τε-
40 λεώτατοι ὄντες καὶ εὐρωστώτατοι διεξέπαισαντο ἔξω
ποις. (250) Γενομένου δὲ τούτου καὶ λόγον οὐδένα
ποιησαμένων τῶν πόλεων περὶ τοῦ συμβάντος πάθους
ἐπαύσαντο τῆς ἐπιμελείας οἱ Πυθαγόρειοι. Συνέβη δὲ
τοῦτο δι' ἀμφοτέρας τὰς αἰτίας, διὰ τε τὴν ὀλιγορίαν
45 τῶν πόλεων (τοῦ τοιοῦτου γὰρ καὶ τηλικούτου γενομέ-
νου πάθους οὐδεμίαν ἐπιστροφὴν ἐποίησαντο), διὰ τε
τὴν ἀθωλίαν τῶν ἡγεμονικωτάτων ἀνδρῶν. Τῶν δὲ
δύο τῶν περιωθθέντων, ἀμφοτέρων Ταραντίνων ὄντων,
ὁ μὲν Ἀρχίππος ἀνεχώρησεν εἰς Τάραντα, ὁ δὲ Λύσις
60 μισήσας τὴν ὀλιγορίαν ἀπῆρεν εἰς τὴν Ἑλλάδα καὶ ἐν
Ἀχαΐᾳ διέτριβε τῇ Πελοποννησιακῇ, ἔπειτα εἰς Θή-
βας μετωκίσατο σπουδῆς τινος γενομένης, ὅπερ ἐγένε-
το Ἐπαμεινώνδας ἀκροατὴς καὶ πατέρα τὸν Λύσιν
ἐκάλεσεν. Ὡς καὶ τὸν βίον κατέστρεψεν. (251) Οἱ δὲ

tutio proprium quendam et symbolicum modum præ se
ferebat, eratque ænigmatis et griplis, quantum quidem
ex apophthegmatis colligere licet, dum priscam affectabat
indolem, similis, ut et vere divina Pythique oracula in-
tellectu explicatuque difficilia videntur esse temere scisci-
tantibus. Tot quis ex eis quoque, quæ sparsim circumferun-
tur, de Pythagora et Pythagoreis documenta proferat.

XXXV. (248) Non defuerunt tamen, qui hosce viros im-
pugnarent et contra eos exsurgerent. Atque in eo quidem,
absente Pythagora insidias structas esse, omnes consentiunt,
sed quæ tum fuerit ejus peregrinatio ambigunt: alii enim
ad Pherecydem Syrium, alii Metapontum profectum tra-
dunt. Causæ vero insidiarum plures afferuntur, quarum
unam a Cylonia factione repetunt. Erat Cylo genere et om-
nino divitiisque Crotoniatarum facile princeps, ceteroquin
vero homo importunus et violentus et seditiosus atque impe-
riosus. Is quamvis omnem operam dedisset, ut in Pythago-
reorum consortium admitteretur, adeoque Pythagoram
ipsum tum jam senem adiiisset, ob dictas tamen causas
repulsam passus est. (249) Quo facto ipse cum amicis suis
adversus Pythagoram ejusque discipulos acre bellum sus-
cepit, tamque atrox fuit Cylonis et eorum, qui ab illis
partibus stabant, ac tam vehemens contentio, ut ad ulti-
mos usque Pythagoreos perduraverit. Pythagoras itaque
hac de causa Metapontum se contulit, ibique vitam fini-
visse dicitur, interim Cylonii contra Pythagoreos continuo
exsurgentes nullum in eos non edebant infestis animi docu-
mentum. Nihilominus tamen aliquamdiu Pythagoreorum
virtus pervincebat atque ipsarum civitatum consilium, quo
suas ab illis volebant res publicas administrari. Denique ter-
eo Cyloniorum insidiæ proruperunt, ut domum Milonis, in
qua Pythagorei de publicis rebus deliberaturi convenerant,
igne subjecto cum ipsis viris comburerent, duobus tantum
exceptis, Archippo et Lyside: hi enim justæ ætatis viros
viribusque pollentes se foras proripuerunt. (250) Quo facto
quum cives ad tantam cladem conniverent, Pythagoræ
omnem reipublicæ gerendæ curam abjecerunt, idque obli-
viam potissimum causam, quum ob socordiam civitatum
(talis enim ac tantæ calamitatis nullam rationem habueret),
actum ob interitum eorum qui ad publicas res administran-
das maxime fuerant idonei. Illorum autem duorum, qui
e periculo salvi evaserant, quique ambo Tarentini erant,
Archippus quidem in patriam rediit, Lysis vero neglectum
sui perosus in Græciam solvit et in Achaia Peloponnesi
commoratus est. hinc, incertum quo spirante favore, The-
bas commigravit, ibique Epaminondam auditorem habuit,
a quo et parens salutatus est, ac tandem ibidem mortuus
obijt. (251) Reliqui Pythagorei præter Archytam Tarenti-

λοιποὶ τῶν Πυθαγορείων ἀπέστησαν τῆς Ἰταλίας, πλὴν Ἀρχύτου τοῦ Ταραντίνου. Ἀθροισθέντες δὲ εἰς τὸ Πήγιον ἐκεῖ διέτριβον μετ' ἀλλήλων. Προϊόντος δὲ τοῦ χρόνου καὶ τῶν πολιτευμάτων ἐπὶ τὸ εἶρον προβαίνοντων *** ἦσαν δὲ οἱ σπουδαιότατοι Φάντων τε καὶ Ἐγεκράτης καὶ Πολύμναστος καὶ Διοκλῆς, Φλιάσιοι, Ξενοφίλος δὲ Χαλκιδεὺς τῶν ἀπὸ Θράκης Χαλκιδέων. Ἐρύλαζαν μὲν οὖν τὰ ἐξ ἀρχῆς ἦθη καὶ τὰ μαθήματα, καίτοι ἐκλείπουσας τῆς αἰρέσεως, ἕως ἐντελῶς ἤρπαιον ὄψιν. Ταῦτα μὲν οὖν Ἀριστοτένης διηγείται, Νικόμαχος δὲ τὰ μὲν ἄλλα συνομολογεῖ τοῖσι, παρὰ δὲ τὴν ἀποδεξιάν τοῦ Πυθαγόρου φησὶ γεγονέναι τὴν ἐπιβολὴν ταύτην. (262) Ὡς γὰρ Φερεκύδης τὸν Σύριον, διδάσκαλον αὐτοῦ γενόμενον, εἰς Δῆλον ἐπορεύθη, νοσοκλήσων αὐτὸν περιπετῇ γενόμενον τῷ ἰστορούμενῳ τῆς φθειρίσεως πάθει καὶ κηδεύσων. Τότε δὴ οὖν οἱ ἀσπρωσθέντες ὑπ' αὐτῶν καὶ στηλιτευθέντες ἐπέθεντο αὐτοῖς καὶ πάντας πανταχῇ ἐνέπρῃσαν, αὐτοὶ τε ὑπὸ τῶν Ἰταλιωτῶν κατελεύσθησαν ἐπὶ τούτῳ καὶ ἐξερρίφθησαν ἄταφοι. Τότε δὴ οὖν συνεπιλιπεῖν συνέβαινε τὴν ἐπιστήμην τοῖς ἐπισταμίνοις, ἅτε δὴ ἄρρητον ὑπ' αὐτῶν ἐν τοῖς στήθεσι διαφυλαχθεῖσαν μέχρι τότε, τὰ τε δυσσύνετα μόνᾳ καὶ ἀδιάπτукτα παρὰ τοῖς ἔξω διαμνημονεύεσθαι συνέβη, πλὴν ὀλίγων πάνυ, ὅσα τινὲς ἐν ἀλλοδαμίαις τότε τυγχόντες διέσωσαν ζώοντα ἅττα πάνυ ἀμυδρὰ καὶ δυσθῆρατα. (263) Καὶ οὗτοι γὰρ μονωθέντες καὶ ἐπὶ τῷ συμβάντι οὐ μετρίως ἀθυμήσαντες διεσπάρησαν μὲν ἄλλος ἀλλὰχῃ, καὶ οὐκέτι κοινωνεῖν ἀνθρώπων τινὲ λόγου τοπαραπάνυ ὑπέμενον, μονάζοντες δ' ἐν ταῖς ἐρημίαις, ὅπου ἂν τύχῃ, καὶ κατὰ κλισίαις τὰ πολλὰ τὴν αὐτὸς ἑαυτοῦ ἕκαστος συνουσίαν ἀντὶ παντός ἡσμένίζον. Διευλαβούμενοι δέ, μὴ παντελῶς ἐξ ἀνθρώπων ἀπολῆται τὸ φιλοσοφίας ὄνομα καὶ θεοὶ αὐτοὶ διὰ τοῦτο ἀπεχθάνονται, διολέσαντες ἄρῃ τὸ τηλικούτων αὐτῶν ὄριον, ὑπομνήματά τινα κεφαλαιώδη καὶ σύμβολα συνταξάμενοι τὰ τε τῶν προδουτέρων συγγράμματα, καὶ ὧν διεμεληνῆτο συναλίσαντες κατέλιπον ἕκαστος, οὐπὲρ ἐτύγγανε τελευτῶν, ἐπισκήψαντες υἱοῖς ἢ θυγατράσιν ἢ γυναῖξί, μηδὲν δίδοναι τῶν ἐκτὸς τῆς οἰκίας. Αἱ δὲ μέγροι πικρόπολλου χρόνου τοῦτο διετήρησαν, ἐκ διαδοχῆς τὴν αὐτὴν ταύτην ἐντολὴν ἐπιστέλλουσαι τοῖς ἐπὶ γόνους. (264) Ἐπεὶ δὲ καὶ Ἀπολλώνιος περὶ τῶν αὐτῶν ἔστιν ὅπου διαφωνεῖ, πολλὰ δὲ καὶ προστίθησι τῶν μὴ εἰρημένων περὶ τούτων, φέρε δὴ καὶ τὴν τούτου παραθώμεθα διήγησιν περὶ τῆς ἐπὶ τοῖς Πυθαγορείους ἐπιβολῆς. Λέγει τοίνυν, ὡς ἐκείνῳ παρηκολούθει μὲν εὐθὺς ἐκ παίδων ὁ νόμος παρὰ τῶν ἄλλων. Οἱ γὰρ ἄνθρωποι, μέχρι μὲν διελέγετο πᾶσι τοῖς προσιοῦσι Πυθαγόρας, ἡδέως εἶχον, ἐπεὶ δὲ μόνους ἐνετύγγανε τοῖς μαθηταῖς, ἤλατ' αὐτοῖς. Καὶ τοῦ μὲν ἔξωθεν ἥκοντος συνεχώρων ἡττάσθαι, τοῖς δὲ ἐγγωρίοις πλεῖον φέρεσθαι δοκοῦσιν ἤθροντο, καὶ καθ' αὐτῶν ὑπελάμβανον γίνεσθαι τὴν συνοδόν. Ἐπειτα καὶ τῶν νεανίσκων ἐντῶν ἐκ τῶν ἐν

num Italia excesserunt, et Rhegium congregati una ibi commorati sunt. Temporis autem progressu quum rerum publ. administratio in deterius vergeret *** erant autem eorum nobilissimi Phanton, Echecrates, Polymnastus, Diocles Phliasii, et Xenophilus Chalcidensis e Thracia. Hi igitur in pristinis institutis studiisque perstiterunt, donec deficiente secta penitus interciderent. Atque hæc quidem ab Aristoxeno narrantur, Nicomachus autem ceteroqui quidem cum his consentit, sed absente Pythagora has insidias structas esse dicit. (252) Ad Pherecydem enim Syrium, præceptorem suum, Delum se contulerat, ut morbo, qui pedicularis dicitur, laborantem levaret curaretque. Tum igitur illi, quos Pythagorei repulerant columnaque sepulcrali notaverant, facto impetu omnes igni tradiderunt, ipsi vero ab Italicis hanc ob causam lapidibus obruti insepultique abjecti sunt. Tunc itaque una cum viris doctrinæ peritis ipsa quoque doctrina intercidit, utpote in pectoribus ipsorum veluti arcanum quoddam hactenus recondita, sola autem obscura et inextricabilia apud externos restiterunt, perpaucis exceptis, quæ quidam isto tempore peregrinantes velut igniculos quosdam evanidos atque raros conservarunt. (253) Sed hi quoque ab omnibus deserti et tristi suorum casu vehementer perculsi, in diversas orbis partes dispersi sunt, neque amplius cum hominum quoquam doctrinam suam communicare sustinebant, verum solitariam vitam, ubicumque fors ferret, amplexi ac sibi quisque vivere contenti domi suæ se inclusos plerumque continebant. Veriti tamen, ne plane ex hominum memoria philosophiæ nomen exstirparetur, neve ipsi eo deorum indignationem incurrerent, quod tam insigne illorum donum prorsus perdidissent, summa quædam doctrinæ capita atque symbola in commentarios retulerunt, collectaque seniorum scripta, et quæ cuique memoria suppeditabat, in unum relecta suis quisque reliquerunt, moriturique filiis aut filiabus aut uxoribus in supremis mandatis dederunt, ne cui extraneo copiam eorum facerent. Id istæ diu etiam deinceps observarunt posteris idem mandatum per successores transmittentes. (254) Sed quoniam Apollonius quoque de his ipsis alicubi dissentit, multa quoque etiam ceteris indicta, adjicit, illius quoque narrationem de insidiis in Pythagoreos comparatis proferamus. Refert igitur, Pythagoram statim a puero reliquorum hominum invidiam excepisse. Quamdiu enim cum omnibus, qui ad se accederent, sermonem sereret, gratus acceptusque erat, postquam vero cum solis discipulis suis conversari cepit, detrimentum faciebat. Et exteris quidem potiores apud eum partes libenter concedebant, qui vero e popularibus suis plus apud eum valere videbantur, his succensebant atque adversus se congressus istos parari opinabantur. Accedebat, quod juvenes illi, e familiis dignitate

τοῖς ἀξιώμασι καὶ ταῖς οὐσίαις προερόντων, συνέβαινε
 πρᾶγούσης τῆς ἡλικίας μὴ μόνον αὐτοὺς ἐν τοῖς ἰδίοις
 οἴκοις πρωτεύειν, ἀλλὰ κοινῇ τὴν πόλιν οἰκονομεῖν,
 6 μεγάλην μὲν ἑταιρείαν συναγχοτάς (ἦσαν γὰρ ὑπὲρ
 τριακοσίους), μικρὸν δὲ μέρος τῆς πόλεως οὖσαν, τῆς
 οὐκ ἐν τοῖς αὐτοῖς ἤρεσιν οὐδ' ἐπιτηδεύμασιν ἐκείνοις
 πολιτευομένης. (256) Οὐ μὴν ἀλλὰ μέχρι μὲν οὖν τὴν
 ὑπάρχουσαν χώραν ἐκέκτηντο καὶ Πυθαγόρας ἐπεδή-
 10 μει, διέμενεν ἢ μετὰ τὸν συνοικισμὸν χειρῶνισμένη
 κατάστασις, δυσχερομένη καὶ ζητούσα καιρὸν εὖ-
 ρασθαι μεταβολῆς. Ἐπεὶ δὲ Σύβαριν ἐχειρώσαντο,
 καίκενος ἀπῆλθε, καὶ τὴν δορυκτῆτον διωκήσαντο μὴ
 κατακληρουγῆσθαι κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν τῶν πολλῶν,
 15 ἐξερράγη τὸ σιωπούμενον μῖσος, καὶ διέστη πρὸς αὐ-
 τοὺς τὸ πλήθος. Ἡγεμόνες δὲ ἐγένοντο τῆς διαφορᾶς οἱ
 ταῖς συγγενεῖαις καὶ ταῖς οἰκειότησιν ἐγγύτατα καθε-
 στηκότες τῶν Πυθαγορείων. Αἴτιον δ' ἦν, ὅτι τὰ μὲν
 πολλὰ αὐτοὺς ἑλύπει τῶν πραττομένων, ὥσπερ καὶ
 20 τοὺς τυχόντας, ἐφ' ὅσον ἰδίασμὸν εἶχε περὶ τοὺς ἄλλους,
 ἐν δὲ τοῖς μεγίστοις κατ' αὐτῶν μόνον ἐνόμιζον εἶναι
 τὴν ἀτιμίαν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῇ μηδένα τῶν Πυθαγορείων
 ὀνομάζειν Πυθαγόραν, ἀλλὰ ζῶντα μὲν, ὅποτε βούλοιτο
 δηλῶσαι, καλεῖν αὐτὸν θεῖον, ἐπεὶ δὲ ἐτελεύτησεν, ἐκεί-
 25 νον τὸν ἄνδρα, καθάπερ Ὁμηρος ἀποφαίνει τὸν Εὐ-
 μάϊον ὑπὲρ Ὀδυσσεὺς μεμνημένον,

τὸν μὲν ἐγὼν, ὡς εἶνε, καὶ οὐ παρεόντ' ὀνομάζειν
 αἰδέομαι· ἐπεὶ γὰρ μ' ἐπίλει καὶ χέδετο λίην·

(256) ὁμοιοτρόπως δὲ μὴδ' ἐκ τῆς κλίνης ἀνίστασθαι
 ὕστερον ἢ τὸν ἥλιον ἀνίσχειν, μὴδὲ δακτύλιον ἔχοντα
 30 θεοῦ σημεῖον φορεῖν, ἀλλὰ τὸν μὲν παρατηρεῖν, ὥπως
 ἀνιόντα προσεῖδονται, τὸν δὲ μὴ περιτίθεσθαι, φυλατ-
 τομένους καὶ προσενέγκωσιν πρὸς ἐκφορὰν ἢ τινα τόπον
 οὐ καθαρὸν, ὁμοίως δὲ μὴδ' ἀπροβούλευτον, μὴδ' ἀνυ-
 πεύθυνον μὴδὲν ποιεῖν, ἀλλὰ πρῶτ' ἐν προχειρίζεσθαι
 35 τί πρακτέον, εἰς δὲ τὴν νύκτα ἀναλογίζεσθαι τί διωκή-
 κασιν, ἅμα τῇ σκοπεῖσθαι καὶ τὴν μνήμην γυμναζο-
 μένους, παραπλησίως δ', εἰ τις τῶν κοινωνούντων τῆς
 διατριβῆς ἀπαντήσας κελεύσειεν εἰς τινα τόπον, ἐν ἐκείνῳ
 περιμένειν, ὥς ἔλθοι, οἱ ἡμέρας καὶ νυκτός, πάλιν ἐν
 40 τούτῳ τῶν Πυθαγορείων συνεθιζόντων μεμνησθαι τὸ
 βῆθ' ἐν καὶ μὴδὲν εἰκῇ λέγειν, (257) ὅπως δ' ἄχρι τῆς
 τελευτῆς εἶναι τι προστεταγμένον, καὶ ὅτι κατὰ τὸν
 ὕστατον καιρὸν παρήγγελλε μὴ βλασφημεῖν, ἀλλ' ὥς-
 45 ἥπερ ἐν ταῖς ἀναγωγαῖς οἰονίζεσθαι μετὰ τῆς εὐφημίας,
 ἥπερ ἐποιοῦντο διωθούμενους τὴν ἀνδρίαν· ** τὰ μὲν
 τοιαῦτα, καθάπερ προείπον, ἐπὶ τοσούτων ἑλύπει κοι-
 νῶς ἀπαντας, ἐφ' ὅσον ὤνησεν ἰδιόζοντας ἐν αὐτοῖς τοὺς
 συμπεπαιδευμένους. Ἐπὶ δὲ τῇ μόνον τοῖς Πυθαγο-
 50 ρεῖσι τὴν δεξιὰν ἐμβάλλειν, ἐτέρῳ δὲ μὴδὲν τῶν οἰ-
 κείων, πλὴν τῶν γονέων, καὶ τῇ τὰς οὐσίας ἀλλήλων μὲν
 παρέχειν κοινάς, πρὸς ἐκείνους δὲ ἐξῆλλοτριωμένας,
 χαλεπώτερον ἔφερον οἱ συγγενεῖς. Ἀρχόντων δὲ τούτων
 τῆς διαστάσεως ἐτοίμως οἱ λοιποὶ προσέπιπτον εἰς τὴν

et opulencia claris orti, procedente aetate jam non tantum
 inter suos primas obtinebant, verum etiam publice civita-
 tem administrabant, atque ita magnum quidem sodalium
 congregabant (erant enim plus quam trecenti), parvam ta-
 men civitatis partem, quæ non iisdem, quibus illi, moribus
 aut institutis uteretur. (256) Verum enimvero quamdiu se
 intra regionis suæ antiquos terminos [Crotoniatæ] confine-
 bant, coramque Pythagoras aderat, permanebat ea, quæ ab
 illius adventu inveteraverat, reip. constitutio, licet jam mi-
 nus placeret et mutationis opportunitatem exspectaret:
 quum vero Sybari capta et Pythagora aliorum profecto
 ager bello partus non ex voluntate plebis colonis novis as-
 signatus esset, occultatum hucusque odium erupit, popu-
 lusque adversus illos consurrexit. Duces autem seditionis
 fuere, qui Pythagoreos sanguinis et necessitudinis ratione
 proxime contingebant. Causa erat, quod multa ex iis,
 quæ Pythagorei faciebant, et ipsos et plebem simul offen-
 debant, quæ comparata cum aliorum moribus singulare
 aliquid in se haberent, plurima vero isti in suam unice con-
 tumeliam interpretabantur. Nam quod nemo Pythagoreorum
 suo nomine præceptorem appellaret, sed quamdiu in vivis
 fuit, divinum, postquam vero obiit, virum illum nomi-
 naret, quemadmodum Homerus Eumæum Ulixis mentio-
 nem facientem introducit,

hunc hospes vereor, licet absit, nomine sueto
 appellare: etenim me cura et amore fovebat:

(256) similiter quod nunquam nisi ante solis ortum e lecto
 surgerent, nec annulum gestarent, cui dei imago insculpta
 esset, sed et orientem solem adoraturi observarent, et
 abstinere ab huiusmodi annulo, ne forte ad exsequias
 aut in alium locum non purum eum deferrent, item quod
 nihil agerent, quod non deliberatum ante et exploratum
 esset, sed maue agenda perpenderent, vesperi acta retra-
 ctarent, eademque opera intellectum simul et memoriam
 exercerent, præterea quod, si quis ejusdem disciplinæ so-
 cius in aliquem locum occurrere jussisset, noctem diemque,
 donec alter adveniret, illic permanerent, hac quoque exer-
 citatione hoc agentibus Pythagoreis, ut dictorum memi-
 nisse nihilque temere loqui discerent, (257) quodque
 omnino ad extremum usque vitæ absque certa lege
 agerent, sub mortem autem præceptoris jussu impreca-
 tionibus abstinere, sed velut e portu solvantes bonis
 verbis auspicarentur: * * * * talia, ut modo dictum est,
 tantum communiter omnibus doloris afferebant, quantum
 utilitatis iis, qui seorsim sub uno doctore proferant.
 Inprimis autem ægre ferebant cognati, quod cum suis
 Pythagoreis dexteris illi jungerent, cum consanguineorum
 vero, exceptis parentibus, alio nullo, item quod communes
 inter se opes haberent, ipsos vero tanquam peregrinos
 excluderent. Illis itaque seditionis initium facientibus re-

ἔχθραν, καὶ λεγόντων ἐξ αὐτῶν τῶν Κροτωνιατῶν Ἰπ-
 πάσου καὶ Διοδώρου καὶ Θεάγου ὑπὲρ τοῦ πάντας
 κοινωνεῖν τῆς ἀρχῆς καὶ τῆς ἐκκλησίας καὶ διδόναι τὰς
 εὐθύνας τοὺς ἀρχοντας τοῖς ἐκ παντὸς λαγοῦσιν, ἐνα-
 5 τιωμένων δὲ τῶν Πυθαγορείων Ἀλκιμάχου καὶ Δει-
 μάχου καὶ Μέτωνος καὶ Δημοκλήδους καὶ διακυβούντων
 τὴν πόλιν πολιτεῖαν μὴ καταλύειν, ἐκράτησαν οἱ τοῦ
 πλῆθους συνηγοροῦντες. (258) Μετὰ δὲ ταῦτα συνόντων
 τῶν πολλῶν διελόμενοι τὰς δημογραφίας κατηγοροῦν
 10 αὐτῶν ἐκ τῶν ῥητόρων Κύλων καὶ Νίνων. Ἦν δὲ ὁ μὲν
 ἐκ τῶν εὐπόρων, ὁ δὲ ἐκ τῶν δημοτικῶν. Τοιοῦτον δὲ
 λόγων μακροτέρων παρὰ τοῦ Κύλωνος ῥηθέντων, ἐπὶ-
 γεν ἕτερος, προσποιούμενος μὲν ἐξιστακταί τὰ τῶν
 Πυθαγορείων ἀπόρρητα, περιπλακεῖς δὲ καὶ γεγραμμέ-
 15 νων ἐξ ὧν μάλιστα αὐτοὺς ἐμελλε διαβάλλειν, καὶ οὓς τῷ
 γραμματεῖ βιβλίον ἐκέλευσεν ἀναγινώσκειν. (259) Ἦν
 δὲ αὐτῷ ἐπιγραφή μὲν λόγος ἱερός, ὁ δὲ τύπος τοιοῦ-
 τος τῶν γεγραμμένων. Τοὺς φίλους ὥσπερ τοὺς θεοὺς
 σέβεσθαι, τοὺς δὲ ἄλλους ὥσπερ τὰ θηρία χειροῦσθαι.
 20 Τὴν αὐτὴν ταύτην γνώμην ὑπὲρ Πυθαγόρου μεμνημέ-
 νους ἐν μέτρῳ τοὺς μαθητὰς λέγειν·

τοὺς μὲν ἐταίρους ἦγεν ἴσον μακάρεσσι θεοῖσι,
 τοὺς δ' ἄλλους ἡγεῖτ' οὐτ' ἐν λόγῳ οὐτ' ἐν ἀριθμῷ.

(260) Τὸν Ὅμηρον μάλιστα ἐπαινεῖν, ἐν οἷς εἶρηκε
 25 ποιμένα λαῶν· ἐμφανίσκειν γὰρ βροχήματα τοὺς ἄλ-
 λους ὄντας, ὀλιγαρχικὸν ὄντα. Τοῖς κυάμοις πολεμεῖν
 ὡς ἀρχηγοῖς γεγονόσι τοῦ κλήρου καὶ τοῦ καθιστάναι
 τοὺς λαγόντας ἐπὶ τὰς ἐπιμελείας. Τυραννίδος ὀρέγεσθαι
 παρακαλοῦντας κρεῖττον εἶναι φάσκειν γενέσθαι μίαν
 30 ἡμέραν ταῦρον ἢ πάντα τὸν αἰῶνα βοῦν. Ἐπαινεῖν τὰ
 τῶν ἄλλων νόμιμα, κελεῖν δὲ χρῆσθαι τοῖς ὑπ' αὐ-
 τῶν ἐγνωσμένοις. Καθάπαξ τὴν φιλοσοφίαν αὐτῶν
 συνωμοσίαν ἀπέφαινε κατὰ τῶν πολλῶν καὶ παρεκάλει
 μηδὲ τὴν φωνὴν ἀνέχεσθαι συμβουλευόντων, ἀλλ' ἐν-
 35 θυμείσθαι, διότι τοπαράπαν οὐδ' ἂν συνηλθον εἰς τὴν
 ἐκκλησίαν, εἰ τοὺς χιλιούς ἐπεισαν ἐκείνοι κυρῶσαι τὴν
 συμβουλήν. Ὡστε τοῖς κατὰ τὴν ἐκείνων δύναμιν κε-
 κυλιμένοις τῶν ἄλλων ἀκούειν οὐ προσήκειν ἔαν αὐτοὺς
 λέγειν, ἀλλὰ τὴν δεξιάν τὴν ὑπ' αὐτῶν ἀποδοκιμα-
 40 σμένην πολεμίαν ἐκείνοις ἔχειν, ὅταν τὰς γνώμας χει-
 ροτονῶσιν ἢ τὴν ψῆρον λάβωσιν, αἰσχρὸν εἶναι νομί-
 ζοντας, τοὺς τριάκοντα μυριάδων περὶ τὸν γε Τράεντα
 ποταμὸν περιγενομένους ὑπὸ τοῦ χιλιοστοῦ μέρους ἐκεί-
 νων ἐν αὐτῇ τῇ πόλει φανῆναι κατεστασιασμένους.
 45 (261) Τὸ δ' ὅλον οὕτω τῇ διαβολῇ τοὺς ἀκούοντας ἐξη-
 γρίωσεν, ὥστε μετ' ὀλίγης ἡμέρας, μουσεῖα θυόντων
 αὐτῶν ἐν οἰκίᾳ παρὰ τὸ Πύθιον, ἀθρόοι συνδραμόντες
 οἷοι τ' ἦσαν τὴν ἐπιθέσιν ἐπ' αὐτοὺς ποιήσασθαι. Οἱ δὲ
 προαισθόμενοι οἱ μὲν εἰς πανδοχεῖον ἔφυγον, Δημοκλή-
 50 δος δὲ μετὰ τῶν ἐφθίων εἰς Πλατείας ἀπεχώρησεν, οἱ
 δὲ καταλύσαντες τοὺς νόμους ἔχρυντο ψήφισμασιν, ἐν
 οἷς αἰτιασάμενοι τὸν Δημοκλήτην συνεστακέναι τοὺς
 νεωτέρους ἐπὶ τυραννίδι, τρία τάλαντα ἐκέρυζαν δώ-

liqui prompte in odium sese immiserunt, quinque ex
 ipsis Crotoniates Hippasus et Diodorus et Theages pro eo
 verba facerent, ut omnes cives magistratuum comitiorum-
 que participes fierent, magistratusque apud eos, qui ex
 populo sorte lecti essent, rationem redderent, e Pythago-
 reis autem Alcimachus et Deimachus et Melon et Demo-
 cedes contra niterentur, atque acceptam a maioribus re-
 publicae formam tollere prohiberent, superiores tandem
 evasere, qui plebi patrocinabantur. (258) Itaque convo-
 cata concione Cylon et Ninon rhetores, quorum alter ex
 opulentis, alter ex popularibus erat, divisus inter se ora-
 tionibus Pythagoreos accusabant. Rem a Cylone prolixa
 oratione inchoatam alter perorabat: arcana enim Pythago-
 reorum se excussisse simulabat, quaeque criminandis Py-
 thagoreis maxime idonea videbantur, in litteras redegerat.
 Hinc igitur libellum scribae publico legendum tradidit.
 (259) Inscriptio ejus erat *sermo sacer*, ipsius autem hoc
 fere argumentum. Amicos deorum instar colendos, reliquos
 ut bruta habendos esse, eandemque sententiam metro
 adstrictam Pythagorae sectatores ipsum celebrantes sic
 exprimere:

discipulos equidem mactabat honore deorum
 ast reliquos habuit nullo numero locove.

(260) Laudem inprimis mereri Homerum, quod *pastorem*
porculi nominaverit: quum enim dominationi paucorum
 faveret, hoc ipso reliquos in pecorum censum redegis-
 set. Tum fabis bellum gerendum esse, tanquam sortitionis pa-
 tronis, quodque per illas munera sortientes consequantur.
 Ad tyrannidem appetendam adhortantes satius esse eos di-
 oecere, per unum diem taurum, quam per totam vitam bo-
 vem esse. Laudare eos quidem aliorum instituta, suis vero
 placitis jubere uti. Omnino philosophiam illorum conspira-
 tionem quandam esse contra plebem pronuntiabat, ideoque
 monebat, ut ne vocem quidem consulentium audirent,
 sed potius recordarentur, se in concionem venturos prorsus
 non fuisse, si mille viris consilium suum illi approbassent.
 Quamobrem non decere, eos, qui, quantum in illis fuisset,
 prohibiti essent ne ceteros audirent, his dicendi potesta-
 tem facere, sed polius dextram ab eis rejectam infestam
 illis habere, quum suffragia laturi aut calculos sumpturi
 sint, turpe existimantes esse, se triginta myriadam apud
 flumen Traenta victores a millesima illorum parte in ipsa
 urbe per factionem opprimi. (261) Ut paucis absolvam,
 adeo auditores calumniis suis exacerbavit, ut paucis diebus
 elapsis Pythagoreos in domo quadam prope Pythium Mu-
 sarum festum celebrantes, facto ingenti hominum con-
 cursu, auderent aoloriri. Hi vero, re prius animadversa,
 ad publicum hospitium confugerunt, Democedes autem cum
 ephēbis Plateas se recepit, sed illi legibus abrogatis decreta
 fecerunt, quibus Democedem juniores ad occupandam ty-
 rannidem coegisse arguerunt et tria talenta interfectori ejus

σειν, ἔάν τις αὐτὸν ἀνέλη, καὶ γενομένης μάχης, * κρα-
 τήσαντος αὐτοῦ τὸν κίνδυνον ὑπὸ Θεάγου*, ἐκείνῳ τὰ
 τρία τάλαντα παρὰ τῆς πόλεως ἐμέρισαν. (262) Πο-
 λῶν δὲ κακῶν κατὰ τὴν πόλιν καὶ τὴν χώραν ὄντων εἰς
 5 κρίσιν προβληθέντων τῶν φυγάδων καὶ τρισὶ πόλεσι τῆς
 ἐπιτροπῆς παραδοθείσας, Ταραντίνους, Μεταποντίνους,
 Καυλωνιάταις, ἔδοξε τοῖς πεμφθεῖσιν ἐπὶ τὴν γνώμην
 ἀργύριον λαβοῦσιν, ὡς ἐν τοῖς τῶν Κροτωνιατῶν ὑπο-
 μνήμασιν ἀναγέγραπται, φεῦγειν τοὺς αἰτίους. Προσεξ-
 10 ἔβαλον δὲ τῇ κρίσει κρατήσαντες ἅπαντας τοὺς τοῖς
 καθεστῶσι δυσχεραίνοντας καὶ συνεφυγάδευσαν τὴν γε-
 νεάν, οὐ φάσκοντες δεῖν ἀσεβεῖν, οὐδὲ τοὺς παῖδας ἀπὸ
 τῶν γονέων διασπᾶν. Καὶ τὰ τε χρέα ἀπέκοψαν καὶ
 τὴν γῆν ἀνάδοστον ἐποίησαν. (263) Ἐπιγιγνομένων
 15 δὲ πολλῶν ἐτῶν καὶ τῶν περὶ τὸν Δειναρχὸν ἐν ἐτέρῳ
 κινδύνῳ τελευτησάντων, ἀποθανόντος καὶ Λιτάγους,
 ὁπερ ἦν ἡγεμονικώτατος τῶν στασιασάντων, ἐλεός τις
 καὶ μετάνοια ἐνέπεσε, καὶ τοὺς παραλειπομένους αὐ-
 τῶν ἡβουλήθησαν κατάγειν. Μεταπεμπόμενοι δὲ πρε-
 20 σβευτὰς ἐξ Ἀχαιῶν δι' ἐκείνων πρὸς τοὺς ἐκπεπωκότας
 διελύθησαν καὶ τοὺς ὄρκους εἰς Δελφοὺς ἀνέθηκαν.
 (264) Ἦσαν δὲ τῶν Πυθαγορικῶν καὶ περὶ ἐξήκοντα τὸν
 ἀριθμὸν οἱ κατελθόντες ἄνευ τῶν πρεσβυτέρων, ἐν οἷς
 ἐπὶ τὴν ἱατρικὴν τινες κατενεχθέντες καὶ διαίτη τοὺς
 25 ἀρρώστους ὄντας θεραπεύοντες ἡγεμόνες κατέστησαν
 τῆς εἰρημένης μεθόδου. Συνέβη δὲ καὶ τοὺς σωθέντας,
 διαφερόντως παρὰ τοῖς πολλοῖς εὐδοκιμοῦντας, κατὰ
 τὸν καιρὸν, ἐν ᾧ τὸ λεγόμενον πρὸς τοὺς παρανομοῦν-
 τας « οὐ τὰδε ἐστὶν ἐπὶ Νίνωνος » γενέσθαι φασίν
 30 ἐν ταύτῃ τῇ πόλει, κατὰ τοῦτο ἐμβαλόντων τῶν Θου-
 ρίων κατὰ χώραν ἐκδοθήσαντας καὶ μετ' ἀλλήλων
 κινδυνεύσαντας ἀποθανεῖν, τὴν δὲ πόλιν οὕτως εἰς τοῦν-
 οντίον μεταπεσεῖν, ὥστε χωρὶς τῶν ἐπαίνων, ὧν
 ἐποιοῦντο περὶ τῶν ἀνδρῶν, ὑπολαβεῖν μᾶλλον ταῖς
 35 Μούσαις χεγαρισμένην ἔσσεσθαι τὴν ἑορτήν, εἰ κατὰ τὸ
 Μουσεῖον τὴν δημοσίαν ποιοῖντο θυσίαν, ὃ κατ' αὐτοὺς
 ἐκείνους πρότερον ἰδρυσάμενοι τὰς θεὰς ἐτίμων. Περὶ
 μὲν οὖν τῆς κατὰ Πυθαγορείων γενομένης ἐπιθέσεως
 τοσαῦτα εἰρήσθω.
 40 XXXVI. (265) Διάδοχος δὲ πρὸς πάντων ὁμολογεῖ-
 ται Πυθαγόρου γεγενῆσθαι Ἀρισταῖος Δαμοφῶντος,
 Κροτωνιάτης, κατ' αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν τοῖς χρόνοις
 γεγόμενος ἑπτὰ γενεαῖς ἔγγιστα πρὸ Πλάτωνος, καὶ
 οὐ μόνον τῆς σχολῆς, ἀλλὰ καὶ τῆς παιδοτροφίας καὶ
 45 τοῦ Θεανοῦς γάμου κατηξιώθη διὰ τὸ ἑξαιρέτως περι-
 κεκρατηκέναι τῶν δογμάτων. Αὐτὸν μὲν γὰρ Πυθαγό-
 ραν ἀφηγήσασθαι λέγεται ἐνὸς δέοντος ἔτη τεσσαρά-
 κοντα, τὰ πάντα βιώσαντα ἔτη ἑγγὺς τῶν ἑκατὸν,
 παραδόντων δὲ Ἀρισταίῳ τὴν σχολὴν πρεσβυτάτῳ
 50 ὄντι. Μεθ' ὃν ἔχησασθαι Μνήσαρχον τὸν Πυθαγόρου,
 τοῦτον δὲ Βουλαγόρα παραδόνται, ἐφ' οὗ διαρπασθῆναι
 συνέβη τὴν Κροτωνιατῶν πόλιν. Μεθ' ὃν Γαρτύδαν τὸν
 Κροτωνιάτην διάδοχον γενέσθαι, ἐπανελθόντα ἐκ τῆς
 ἀποδημίας, ἣν ἐποίησας πρὸ τοῦ πολέμου. Διὰ μὲν-

per praconem premium pronuntiaverunt, quumque com-
 misso proelio Theages illum in ipso pugnae discrimine vi-
 cisset, tria ista talenta illi tribuerunt. (262) Hinc multis
 malis urbe regioneque laborante, quum exules in iudicium
 essent vocati, tribusque civitatibus, Tarentinis, Metapon-
 tinis, Cauloniatis, arbitrium permissum, missi ad causam
 cognoscendam pecunia accepta, ut in publicis Crotonia-
 tarum actis annotatum est, reos exilio esse multandos de-
 creverunt. Jam qui caussa superiores evaserant, eos
 etiam omnes expulerunt, qui praesentem rerum statum
 moleste ferrent, quin simul et totas illorum familias eje-
 cerunt, dicentes, non impie esse faciendum, neque liberos
 a parentibus divellendos. Novas insuper tabulas et agrorum
 divisionem introduxerunt. (263) Multis annis post, quum
 Dinarchus in alio proelio caesus et Litages quoque, eorum
 qui seditionem moverant antesignanus, extinctus esset,
 misericordia quaedam et poenitentia cives subiit, ut reli-
 quos Pythagoreos in patriam revocandos esse censerent.
 Itaque ex Achaia arcessitis legatis eorum opera cum exu-
 libus in concordiam redierunt et iuramenta Delphis con-
 secrarunt. (264) Fuerunt autem reduces numero fere
 sexaginta, exceptis aetate decrepitis, in quibus erant, qui
 medicinae operam navantes aegrotos certa victus ratione
 curarent, ejusque artis primi existerent auctores. Accidit
 autem, ut etiam servati, qui apud multitudinem laetissima
 fama florebant, illo tempore, quo in hac urbe improbis
 occinebatur illud, « non est hic, qui fuit sub Ninone
 status, » hoc, inquam, tempore, quum Thurii impetum fe-
 cissent, auxilio lato omnes una occubuerint, ipsi vero cives
 adeo animum mularent, ut praeter laudes, quibus viros
 illos prosequerantur, gratius Musis futurum esse festum
 existimarent, si in Museo peragerent publicum sacrificium,
 quod ipsorum Pythagoreorum jussu in honorem earum
 illarum exstruxerant. Atque haec de insidiis, quae Pytha-
 goreis structae sunt, dicta sufficiant.

XXXVI. (265) Successor Pythagorae ab omnibus agno-
 scitur Aristaeus, Damophontis filius, Crotoniates, qui Py-
 thagorae ipsi aequalis septem aetatibus Platonem antecessit,
 neque scholae tantum successionem, verum etiam liberorum
 educationem, Theantisque nuptiis dignus habitus est, qui
 dogmatum cognitione inter paucos eminebat. Ipse enim
 Pythagoras, ad annum prope centesimum in vivis, annos
 undequadragesima, ut fertur, scholae praefuit, et Aristum
 senio jam provecum successorem reliquit. Hunc excepit
 Mnesarchus, Pythagorae filius, hunc Bulagoras, sub quo
 Crotoniatarum urbs direpta est. Et successit Gartydas,
 Crotone oriundus, a peregrinatione, quam in bellum

τοὶ τὴν συμφορὰν τῆς πατρίδος ἐν ἀδημονίᾳ γενέσθαι τοῦτον, ὡς ὑπὸ λύπης προῦλιπε τὸν βίον. (266) Τοῖς δ' ἄλλοις εὖτος εἶναι γηραιὸς σφόδρα γενομένοις ὥσπερ ἐκ δεσμῶν τοῦ σώματος ἀπαλλάττεσθαι. Χρόνῳ μέντοι 6 ἐς ὕστερον Ἀρέσαν ἐκ τῶν Λευκανῶν, σιθύντα διὰ τινων ξένων, ἀφῆγγασθαι τῆς σχολῆς· πρὸς δὲ ἀφικέσθαι Διοδώρον τὸν Ἀσπένδιον, δὲ παραδεχθῆναι διὰ τὴν σπάνιν τῶν ἐν τῷ συστήματι ἀνδρῶν. Περὶ μὲν Ἡράκλειαν Κλεινίαν καὶ Φιλόλαον, ἐν Μεταποντίῳ 10 δὲ Θεωρίδην καὶ Εὐρυτον, ἐν Τάραντι δὲ Ἀρχύταν. Τῶν δ' ἐξωθεν ἀκροατῶν γενέσθαι καὶ Ἐπίχαρμον, ἀλλ' οὐκ ἐκ τοῦ συστήματος τῶν ἀνδρῶν. Ἀφικόμενον δὲ εἰς Συρακούσας διὰ τὴν Ἰέρωνος τυραννίδα τοῦ μὲν πανερῶς φιλοσοφεῖν ἀποσχεῖσθαι, εἰς μέτρον δ' ἐνεῖναι 15 τὰς διανοίας τῶν ἀνδρῶν, μετὰ παιδιᾶς κρύφα ἐκφέροντα τὰ Πυθαγόρου δόγματα. (267) Τῶν δὲ συμπάντων Πυθαγορείων τοὺς μὲν ἀγνώτας τε καὶ ἀνοήτους τινὰς πολλοὺς εἰκὸς γεγενῆσθαι, τῶν δὲ γνωριζομένων ἐστὶ τὰδε τὰ ὀνόματα. Κροτωνιάται Ἰππόστρατος 20 Δύμας, Αἴγων, Αἴμων, Σύλλος, Κλεοθένης, Ἀγέλας, Ἐπίσυλος, Φυκιάδας, Ἐκφαντος, Τίμαιος, Βούθιος, Ἐρατος, Ἰτμαῖος, Ῥόδιππος, Βρύας, Εὐάνδρος, Μυλλίας, Ἀντιμέδων, Ἀγέας, Λεόφρων, Ἀγύλος, Ὀνατος, Ἰπποσθένης, Κλεόφρων, Ἀλκαίων, Δαμο- 25 κλῆς, Μίλων, Μένων. Μεταποντῖνοι Βροντίος, Παρμίσκος, Ὀρεστάδας, Λέων, Δαμάριμος, Αἰνέας, Χιλάς, Μελεσίος, Ἀριστέας, Λαφάων, Εὐάνδρος, Ἀγασίμαχος, Ξενοκάδης, Εὐρύφρων, Ἀριστομένης, Ἀγέ- σαρχος, Ἀλκίας, Ξενοφάντης, Θρασύς, Ἄρυτος, 30 Ἐπίφρων, Εἰρίσκος, Μεγίστιος, Λεωκύδης, Θρασυμήδης, Εὐφρημος, Προκλῆς, Ἀντιμένης, Λάκριτος, Δαμοτάγης, Πύρρων, Ῥηξίβιος, Ἀλωπέκος, Ἀστύλος, Λακύνδας, Ἀλίοχος, Λακράτης, Γλυκίνος. Ἀκραγαν- τῖνος Ἐμπεδοκλῆς. Ἐλεάτης Παρμενίδης. Ταραν- 35 τῖνοι Φιλόλαος, Εὐρυτος, Ἀρχύτας, Θεόδωρος, Ἀρσιππος, Λύκων, Ἐστιαῖος, Πολέμαρχος, Ἀστέας, Κλεινίας, Κλέων, Εὐρυμέδων, Ἀρκέας, Κλειναγόρας, Ἀρχιππος, Ζώπυρος, Εὐθύνοος, Δικαίαρχος, Φιλωνίδης, Φροντίδας, Λύσις, Λυσίδιος, Δεινοκράτης, Ἐχεκρά- 40 τής, Πακτίων, Ἀκουσιλάδας, Ἰκκος, Πεισικράτης, Κλεάρατος, Λεοντεύς, Φρόνιχος, Σιγχεῖας, Ἀριστοκλῆδας, Κλεινίας, Ἀβροτέλης, Πεισίρροδος, Βρύας, Εὐάνδρος, Ἀρχέμαχος, Μιμνόμαχος, Ἀχμονίδης, Σί- κας, Καροφάντιδας. Συβαρεῖται Μέτοπος, Ἰππα- 45 σος, Πρόξενος, Εὐάνωρ, Δεάναξ, Μενέτωρ, Διοκλῆς, Ἐμπεδος, Τιμάσιος, Πτολεμαῖος, Εὐκλῆς, Τυρσηνός. Καραχιδόνιοι Μιλτιάδης, Ἀνθην, Ὀδῖος, Λεόκρι- τος. Πάρτοι Αἰθῆτιος, Φαινεκλῆς, Δεξιθέος, Ἀλκίμα- χος, Δεῖναρχος, Μέτων, Τίμαιος, Τιμησιάνης, Εὐμοι- 50 ρος, Θυμαρίδας. Λοκροὶ Γύπτιος, Ξένων, Φιλόδαμος, Εὐέτης, Ἀδίκος, Σθενωνίδας, Σωίστρατος, Εὐθύνοος, Ζάλευκος, Τιμάρης. Ποσειδωνιάται Ἀθάμας, Σί- μος, Πρόξενος, Κράνοος, Μύης, Βαθύλλος, Φαίδων. Λευκανοὶ Ὀκέλλος καὶ Ὀκύλος ἀδελφοί, Ὀρέ-

susceperat, domum reversus; sed hic propter patriæ cala- mitatem vitæ pertæsus ante diem præ mœre obiit. (266) Reliquis autem moris erat, ut admodum senes e corpore tanquam e carcere discederent. Aliquanto post Aresas Lucanus, per quosdam hospites servatus, scholæ regimen suscepit. Ad eum venit Diodorus Aspendius, qui ob pau- citatem genuinorum Pythagoreorum receptus est. He- racleæ autem superstites tum erant Clinias et Philolaus, Metaponti Theorides et Eurytus, Tarenti Archytas. Inter extraneos etiam Epicharmus numeratur, neque vero e genuino virorum cœtu erat. Hic Syracusas profectus propter tyrannidem Hieronis a publica philosophiæ professione abstinuit atque metro adstrictis virorum illorum sententiis Pythagoræ præcepta animi caussa in vulgus furtim extulit. (267) Ceterum non mirum, in universa Pythagoreorum secta ignotos et sine nomine complures fuisse; qui vero incluserunt, horum hæc sunt nomina. *Crotoniatæ* Hip- postratus, Dymas, Ægon, Hæmon, Syllus, Cleosthenes, Agelas, Episylus, Phyciadas, Ecphantus, Timæus, But- thius, Eratus, Itmæus, Rhodippus, Bryas, Evander, Myllias, Antimedon, Ageas, Leophron, Agylus, Onalus, Hipposthenes, Cleophron, Alcmæon, Damocles, Milon, Menon. *Metapontini* Brontinus, Parmiscus, Orestadas, Leon, Damarmenus, Æneas, Chilas, Melisias, Aristæas, Laphaon, Evander, Agesidamus, Xenocades, Euryphemus, Aristomenes, Agesarchus, Alcias, Xenophantes, Thræseus, Arytus, Epiphron, Eiriscus, Megistias, Leocydes, Thrasy- medes, Euphemus, Procles, Antimenes, Lacritus, Damo- tages, Pyrrhon, Rhexibius, Alopecus, Astylus, Lacydas, Aliochus, Lacrates, Glycinus. *Agrigentinus* Empedocles. *Eleates* Parmenides. *Tarentini* Philolaus, Eurytus, Archytas, Theodorus, Aristippus, Lycon, Hestæus, Pole- marchus, Asteas, Clinias, Cleon, Eurymedon, Arceas, Clinagoras, Archippus, Zopyrus, Euthynus, Dicæarchus, Philonides, Phrontidas, Lysis, Lysibius, Dinocrates, Echebrates, Paction, Acusiladas, Iccus, Pisicrates, Clea- ratus, Leonteus, Phrynichus, Smichias, Aristoclidus, Clinias, Habroteles, Pisirrhodus, Bryas, Evander, Arch- machus, Mimnomachus, Achmonidas, Sicas, Caro- phantidas. *Sybaritæ* Metopus, Hippasus, Proxenus, Eua- nor, Deanax, Menestor, Diocles, Empelus, Timasius, Ptolemæus, Euxus, Tyrsenus. *Carthaginenses* Miltiades, Anthen, Hodius, Leocritus. *Parîi* Ætius, Phæneclæus, Dexitheus, Alcimachus, Dinarchus, Meton, Timæus, Tim- esianax, Eumæus, Thymaridas. *Locri* Gyptius, Xenon, Philodamus, Euctes, Adicus, Sthenonidas, Sosistratus, Euthynus, Zaleucus, Timares. *Posidoniatæ* Athamas, Si- mus, Proxenus, Cranous, Myes, Bathyllus, Phædon. *Lucani* Ocellus et Ocylus fratres, Oresander, Cerambus,

σάνδρος, Κέραμβος, Δαρδανεύς, Μαλίτας. Αἰγείοι
 Ἴππομέδων, Τιμοσθένης, Εὐέλθων, Θρασύδαμος,
 Κρίτων, Πολύκτωρ. Λάκωνες Αὐτοχάριδας, Κλεά-
 νωρ, Εὐρυκράτης. Ὑπερβόρειος Ἀθαρίας. Ῥη-
 6 γίνοι Ἀριστείδης, Δημοσθένης, Ἀριστοκράτης, Φύ-
 τιος, Ἐλικίων, Μνησίβουλος, Ἰππαρχίδης, Ἀθασίων,
 Εὐθυκλῆς, Ὀψιμος. Κάλαις Σελινούντιος. Συ-
 ρακούσιοι Λεπτίνης, Φιντίας, Δάμων. Σάμιοι
 10 Μελισσος, Λάκων, Ἀρχίππος, Γλώριππος, Ἐλωρις,
 Ἴππων. Καυλωνιάται Καλλιβροτος, Δίκων, Νά-
 στας, Δρύμων, Ξέντας. Φλιάσιοι Διοκλῆς, Ἐχεκρά-
 τής, Πολύμναστος, Φάντων. Σικυώνιοι Πολιάδης,
 Δῆμων, Σωστράτιος, Σωσθένης. Κυρηνάιοι Πρωί-
 15 ρος, Μελάνιππος, Ἀριστάγγελος, Θεόδωρος. Κυζι-
 κηνοὶ Πυθοῶρος, Ἴπποσθένης, Βούθρος, Ξενοφι-
 λος. Καταναῖοι Χαρώνδας, Λυσιάδης. Κορίνθιος
 Χρύσιππος. Τυρρηνὸς Νausίθους. Ἀθηναῖος Νεό-
 κριτος. Ποντικὸς Λύραμνος. Οἱ πάντες σιγῇ. Πυθα-
 γορίδες δὲ γυναῖκες αἱ ἐπιφανέσταται Τιμύχα, γυνή
 20 Μυλλίας τοῦ Κροτωνιάτου, Φίλιτις, θυγάτηρ Θεόφρουτος
 τοῦ Κροτωνιάτου, Βυνδακίς, ἀδελφὴ Ὀκέλλου καὶ
 Ὀκύλου τῶν Λευκανῶν, Χειλωνίς, θυγάτηρ Χείλωνος
 τοῦ Λακεδαιμονίου, Κρατησίκλεια Λάκκινα, γυνή
 Κλεάνωρος τοῦ Λακεδαιμονίου, Θεανώ, γυνή τοῦ Με-
 25 ταποντίνου Βροντίνου, Μυῖα, γυνή Μίλωνος τοῦ Κρο-
 τωνιάτου, Ἀρσθένεια Ἀρχάδισσα, Ἀθροτέλεια, Ἀθρο-
 τέλους θυγάτηρ τοῦ Ταραντίνου, Ἐχεκράτεια Φλιασία,
 Γυρσηνὴς Συβαρίτις, Πεισιρρόδη Ταραντίς, Νεστεά-
 δουσα Λάκκινα, Βρυὼ Ἀργεῖα, Βαβέλυμα Ἀργεῖα,
 30 Κλεαίγυμα, ἀδελφὴ Αὐτοχάριδα τοῦ Λάκωνος· αἱ πα-
 σαι ἑξ'.

Dardaneus, Malias. *Ægei* Hippomedon, Timosthenes,
 Euclthos, Thrasydamus, Criton, Polyctor. *Lacones* Auto-
 charidas, Cleanor, Eurycrates. *Hyperboreus* Abaris. *Rhe-
 gini* Aristides, Demosthenes, Aristocrates, Phytius, Heli-
 caon, Mnesibulus, Hipparchides, Athosion, Euthycles,
 Opsimus. Calais *Selinuntius*. *Syracusani* Leptines, Phin-
 tias, Damon. *Samii* Melissus, Lacon, Archippus, Glorip-
 pus, Heloris, Hippon. *Cauloniatae* Callibrotus, Dicon,
 Nastas, Drymon, Xentas. *Phliasii* Diocles, Echebrates,
 Polymnastus, Phanton. *Sicyonii* Poliades, Demon, So-
 stratius, Sosthenes. *Cyrenæi* Prorus, Melanippus, Aristan-
 gelus, Theodorus. *Cyziceni* Pythodorus, Hipposthenes,
 Butherus, Xenophilus. *Calinenses* Charondas, Lysides.
Corinthius Chrysippus. *Tyrrhenus* Nausithous. *Athenien-
 sis* Neocritus. *Ponticus* Lyramnus. Omnes CCXVIII. Cla-
 rissimæ autem mulieres Pythagoræ hæ fuerunt: Timycha,
 Myllæ Crotoniatæ uxor, Philtis, Theophris Crotoniatæ
 filia, Byndacis, soror Ocelli et Ocyli Lucanorum, Chilonis,
 filia Chilonis Lacedæmonii, Cratesiclea Lacedæmonia, uxor
 Cleanoris Lacedæmonii, Theano, uxor Brontini Metapon-
 tini, Myia, uxor Milonis Crotoniatæ, Lasthenia Arcadia,
 Habrotelia, Habrotelis Tarentini filia, Echecratia Phlasi-
 a, Tyrsenis Sybaritis, Pisirrhode Tarentina, Nesteadusa Lac-
 dæmonia, Bryo Argiva, Babelyma Argiva, Clearchma, soror
 Autocharidæ Lacedæmonii: omnes XVII.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

INDEX.

Asterisci signum appositum est eis, quorum verba aut testimonia a vitarum scriptoribus afferuntur.

A

Abaris Scythia, a Pythagora doctus, Jambl. 90, sq., 135, 138, 140, 141, 147, 215, 267; Porph. 28, 29; cognomine *Æthrobates*, Jambl. 136; Porph. 29.
Abraham, Dam. 141.
Academia, Olymp. p. 4, 15; Arist. I, p. 11, 32; II, p. 13, 3; Dam. 158.
accipiter, Dam. 97.
Achaia Peloponnesi, Jambl. 250, 263.
Achillis mater Jambl. 242.
Achmonidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Acusiladas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Acusmatici Pythagoreorum, Jambl. 30, 81, 82; Porphyr. 37.
Adelphius Christianus, philosophus, Plot. 16.
Adicus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Adonis, Dam. 106.
Adrasti Peripatetici commentarii, Plot. 14.
Adrotta, locus in quo Machaon et Podalirius fanum habent, Mar. 31, p. 165, 39.
adullerata a Plotino vocabula, Plot. 13.
Æacus, Plot. 22, 23.
Ædesia, Hermiæ conjux, Dam. 76.
Æetius Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ægæ, Ciliciæ urbs, Dam. 69.
Ægæum mare, Dam. 93.
Ægina insula, Plat. II, p. 6, 21; Olymp. p. 3, 42.
Ægon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ægyptus a Platone visa, Olymp. p. 4, 1; Plat. II, p. 7, 47; a Pythagora, Jambl. 12, 14, 19; Porph. 7; *Ægyptii* antiquissimi homines, Dam. 1; Osirin et Isin maxime venerantur, Dam. 3, 70; *Ægyptiis* quæ debeat Pythagoras, Jambl. 151, 158; Porph. 6, 11; geometriæ student, Jambl. 158; Porph. 6; symbolis utuntur, Olymp. p. 4, 6; Jambl. 103; *Ægyptius* sacerdos dæmonem familiarem conspiciendum Plotino præbet, Plot. 10.
Ægyptii, Dam. 71, 107. Eorum dies nefastos diligenter Proclus observabat, Mar. 19, p. 158, 50.
Æneas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Æolica dialectus, Jambl. 241, 243.
Æolus Hellenis s. Jovis filius, Jambl. 242, 243.
Æsculapius Apollinis filius, Olymp. p. 4, 42; Plat. II, p. 9, 37; Jambl. 208; ab eo Aristoteles ortus, Arist. I, p. 10, 7; II, p. 12, 25; Beryti colitur Phœnix indigena, Dam. 302; ejus templum Crotone, Jambl. 126.—*Æsculapius* Leontuchus, qui Ascalone colitur, hymno a Proclo celebratur, Mar. 19, p. 159, 8; *Æsculapii* templum Atheniense, 29, p. 164, 2; Proclus deo huic carissimus, ib. et 30, p. 164, 32.
Æthalides olim fuit Pythagoras, Porph. 45.
Æthiopia, Dam. 78.
Ætna Siciliæ mons, Olymp. p. 3, 8; Plat. II, p. 7, 51.
Africa, Dam. 72.

Agapius, Dam. 298.
Ageas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Agelas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Agessarchus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 207.
Agesidamus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aglaophamus sacerdos Pythagoræ initia tradit, Jambl. 146.
Agargentum Siciliæ urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33, Porph. 21.
Agylus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Alcæus legatus ad Lacedæmonios, Jambl. 170.
Alcias Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Alcibiades Atheniensis, Olymp. p. 2, 2.
Alcimachus Parius, Pythagoreus, Jambl. 257, 267.
Alcmaeon Crotoniatea, Pythagoreus, Jambl. 104, 267.
Alexander Macedoniæ rex, ab Aristotele educatus, Arist. I, p. 11, 14.
Alexandri Africani scripta, Plot. 16.
Alexandri Peripatetici commentarii, Plot. 14.
Alexandria, Dam. 67, 78, 223, 298; ibid. philosophiæ magistri, Plot. 3. Alexandrini, Dam. 52, 106; somniorum conjectores promptissimi, Dam. 12.—*Alexandriæ* præfectus Theodorus, Mar. 9, p. 153. Ea in urbe Procli temporibus docebant Leonas rhetor, 8, p. 152; Orion grammaticus, ib. p. 153, 2; Olympiodorus philosophus, 9, p. 153, 32; Heron mathematicus, ib. p. 153, 34.
Aliochus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Allogenis revelationes, Plot. 16.
Alopecus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Amasis *Ægypti* rex, Porph. 7.
Amelius Tuscus, Plotini familiaris, Plot. 1, 2, 3, 4, 5, 7, 10, 16, 17, 18, 19, 20, 21. Ejus ad Porphyrium epistola, 17.
Aminias archon Atheniensium, Plat. II, p. 6, 17.
Ammonius grammaticus Alexandrinus, Hermiæ filius, Dam. 74; Hieracis æqualis, 78; Procli discipulus, 79; lucri amans, 292; in poetis græcis enarrandis versatus, 60; Aristotelis doctrinam tractat, 79.
Ammonius peripateticus, Plot. 20.
Ammonius Platonicus, Plotini magister, Plot. 3, 14.
Amærus Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Amor, Olymp. p. 2, 33; juvenilis deus, Jambl. 52.
Amphiclea, Plotini familiaris, Plot. 9.
Amyntas Macedoniæ rex, Arist. I, p. 10, 2.
Anatolius grammaticus, Olymp. p. 2, 39.
Anatolius, Dam. 192.
Anaximander physicus, Jambl. 11, Porph. 2, 11.
Ancæus Jovis filius, Jambl. 3, 4.
Anchitus, Jambl. 43.
Andrionum civitatem Proclus beneficio affecit, Mar. 15, p. 157, 13.
Androcles Samius, Porph. 10.
** Androcydes* in libro de Pythagoricis symbolis, Jambl. 145.
Anniceris Libys Platonem emit, Olymp. p. 3, 42.

- Annius* Stoicus, Plot. 20.
annulus temperantiae, Dam. 59, 311.
Anthemius imperator, Dam. 64, 108.
Anthen Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Anthus mulier, Dam. 69.
Antimachi carmina a Zotico emendata, Plot. 7.
Antimedon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Antimenes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Antiochia, Plot. 3.
Antipater Macedonae rex, Arist. I, p. 11, 37 et 45.
 * *Antiphon* in libro de vita virorum virtute illustrium, Porph. 7.
Antonius Rhodius, Porphyrii familiaris, Plot. 4.
Apamea Syriae urbs, Plot. 2; Dam. 92.
Aphrodisias Cariae urbs, Dam. 117, 131, 264.
Apollinis aula regio, Dam. 117.
Apollo Genitor, Jambl. 25, 35; Hyperboreus, Jambl. 91, 135, 140; Nomiis, Olymp. p. 1, 17; Plat. II, p. 6, 31; Pythius, Jambl. 9, 30, 161; ejus nomen quid significet, Plat. II, p. 6, 3; juvenilis representatur, Jambl. 52; corporis recte alendi artem invenit, Jambl. 208; ei Musae inserviunt, Plat. II, p. 9, 24; Pythagorae pater, Jambl. 5, 7; ejus festum Deli, Plat. II, p. 6, 7; sepulcrum, Porph. 16; templum Hierapoli, Dam. 131. Apollini sacra Xanthus urbs Lyciae, Mar. 6, p. 152, 24.
Apollonius in libro de Pythagora, Porph. 2; ejusdem testimonium, Jambl. 254.
aquila alba Crotone, Jambl. 142; a Pythagora e sublimi deducta, Jambl. 62; Porph. 25.
Aquilinus Christianus, philosophus, Plot. 16.
Arabia, Dam. 195; Arabes a Baccho domiti, Dam. 200; a Pythagora visi, Porph. 11, 12. — Arabum deus Thyandrites, Mar. 19, p. 159, 9.
Arcadia, Jambl. 3.
Arceas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archemachus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archemorus, Jambl. 52.
Archadas, Dam. 222.
Archades Plutarchi philos. nepos, ab avo moriente commendatur Syriano, Mar. 12, p. 155, 16; vir religiosus, quem ad tractandam rempublicam Proclus incitat, 14, p. 156, 10; Procli amicus intimus, 17, p. 157, 3 sqq.; pater Asclepieniae, 29, p. 163, 44.
Archippus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archippus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 249, 250, 267; Porph. 55, 57.
Archylas Tarentinus, Pythagoreus, Olymp. p. 3, 3; Jambl. 104, 127, 197, 251, 266, 267, * ejus locus, 160.
Aresas Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 266.
Argaryzus Palaestinae mons, Dam. 141.
Arignote Pythagorae filia, Porph. 4.
Arimneste Aristotelis soror, Arist. II, p. 12, 28.
Arimnestus Aristotelis frater, Arist. II, p. 12, 28.
Arimnestus Pythagorae filius, Porph. 3.
Aristaeus Damophontis filius, Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104; Pythagorae successor, 265.
Aristangelus Cyrenaeus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristeas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristeas Proconnesius, 138.
 * *Aristides* sophista, ejus locus (or. 46, p. 301-), Olymp. p. 3, 8. (Ib. p. 307) p. 3, 46.
Aristides Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristippus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristoclea Delphica, Porph. 41.
Aristocles Platonis avus, Olymp. p. 1, 6; Plat. II, p. 5, 16.
Aristocleidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristocrates Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Aristomenes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ariston Argivus gymnasticam docens, Olymp. p. 1, 28; Plat. II, p. 6, 41.
Ariston Jamblichi filius, Plot. 9.
Ariston Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Ariston Platonis pater, Olymp. p. 1, 5; Plat. II, p. 5, 15, et p. 6, 20.
Aristophanes Olymp. p. 2, 23 et 27; Plat. II, p. 7, 4.
Aristoteles, ejus res enarrantur in vit. I, p. 10 seq.; II, p. 12 seq.; ejus scripta recensentur, II, p. 13 seq.; * ejus carminum initia, II, p. 14, 11 sq. locus Categor. (c. 8), Plat. II, p. 8, 22; * libri de Pythagorica philosophia, Jambl. 31; de ideis quid statuerit, Plat. II, p. 9, 9; ex Pythagoreis quid profecerit, Porph. 53; * ejus testimonium, Porph. 41; ejus ex metaphysicis quaedam Plotinus hausit, Plot. 14; eum sectatus est Isidorus, Dam. 35; ejus doctrinam tractat Ammonius, Dam. 79. Aristotelicam doctrinam Alexandriae docuit Olympiodorus Procli magister, Mar. 9, p. 153, 32; Aristotelis scripta logica Proclus perdidit, ib. p. 153, 49. De anima librum Athenis Proclo explicat Plutarchus, 12, p. 155, 16.
Aristotelia festum Stagiritarum, Arist. I, p. 11, 23.
Aristoxenus quid Pythagoreis debuerit, Porph. 53; * in libro de vita Pythagorae, Jambl. 233, 237, 251; Porph. 9, 22, 59.
Arytus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 217.
Ascalonitarum Aesculapius Leontuchus, Mar. 19, p. 159, 7.
Asclepiades Isidori familiaris, Dam. 93, 94, 107.
Asclepiodotus Isidori magister, Dam. 116, 126, 127, 130, 131, 140, 160, 270; a Jacobo institutus, 128; Procli discipulus, 139.
Asclepiodotus junior, Dam. 160.
Asclepienia Plutarchi filia, theurgicam disciplinam, quam ipsa a patre et avo acceperat, Proclum docet, Mar. 28, p. 163, 15.
Asclepienia Archiadis et Plutarchae f., Theagenis uxor, morbo decumbens sanitatem recuperat, Proclo pro salute ejus preces fundente, Mar. 29, p. 163, 42.
Ascus gigas, Dam. 200.
asinus Ammonii audiendorum poetarum studiosus, Dam. 60; Tiberio imperium significans, 64.
Aspasii Peripatetici commentarii, Plot. 14.
Asper Gothorum dux, Dam. 69, 290.
Asteas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Astraeus, Porph. 60, 13.
Astronoe Phoenissa dea, Dam. 302.
Astyus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Atarneus Troadis urbs, Arist. II, p. 12, 35; I, p. 10, 13.
Athamas Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Athanasius, Dam. 179.
Athenae Dam. 83, 124, 125; 153, 168, 188; 207, 221, 229; 277, 297; Athenienses, Jambl. 3. Athenas venit Proclus, Mar. p. 154, 4. Ibi Socratis sacellum, ib. p. 154, 30.
Athenaeus, Stoicus Plot. 20.
athletarum cibus, Jambl. 25; Porph. 15.
Athosion Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Atlantica fabula a Zotico tractata, Plot. 7.
Atticam aestu liberavit Proclus, Mar. 28, p. 163, 24.
Attica dialectus, Jambl. 241, 243.
Attici et *Atticistae*, Jambl. 80.
Attici philosophi commentarii, Plot. 14.
Attula ad Romam pugnam cum Valentiniani committit, Dam. 63, 61.

Damascus Syriae urbs, Dam. 76, 120; unde nominata, 200.
Attis, Dam. 131.
Autocharidas Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.
Axiothea Phlasiæ, Platonis discipula, Plat. II, p. 8, 13.

B

Babelyma Argiva, Pythagorea, Jambl. 267.
Babia dea, Dam. 76.
Babylon, Jambl. 19; Porph. 12; Bahyloniorum sacra, Jambl. 242.
Bacchus Jovis filius, Olymp. p. 2, 14; Lycurgum domat vino, Dam. 200.
Bætylia s. *Bætula*, Dam. 94, 203.
Balimeris Atticæ sodalis, Dam. 64.
Bathyllus Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bel (Saturnus) Dam. 115.
Berytus Syriae urbs, Dam. 302.
Bias Prieneus, Jambl. 11.
Bitale Damus filia, Jambl. 146.
bos Tarentinus per Pythagoram e fabis edendis revocatus, Jambl. 61; Porph. 24.
Bostra Arabiæ urbs, Dam. 195.
Brachmanes, Arist. I, p. 11, 48. Alexandria a Severo excepti, Dam. 67; eorum quæ genera et vivendi ratio, ibid.
Brontinus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 132, 267.
Bryas Crotoniæ, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bryas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bryo Argiva, Pythagorea, Jambl. 267.
Brysson Pythagoreus, Jambl. 104.
Butagoras Pythagoreus, Jambl. 265.
Butherus Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Buthius Crotoniæ, Pythagoreus, Jambl. 267.
Byblus Phœniciæ urbs, Jambl. 14.
Byndacis Ocelli soror, Pythagorea, Jambl. 267.
Byzantium, Dam. 78, 121, 204, 290, 298.

C

Cabiri Sadyei filii, Dam. 302.
Cæsarea Palæstinæ urbs, Dam. 92.
Calais Selinuntius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Calibrotus Cauloniæ, Pythagoreus, Jambl. 267.
Calypso, Jambl. 57.
Cambyses, Jambl. 19.
Campania, Porph. 2, 12.
Cappadocia, Dam. 69.
caput humanum ciceris magnitudine, Dam. 88.
Caria, Dam. 63, 140, 207; Cares, 117.
Carmelus Phœniciæ mons, Jambl. 14, 15.
Carophantidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Carterius pictor, Plot. 1.
Carthaginenses, Jambl. 128, Dam. 91.
Castricius, *Firmus*, Plotini. familiaris, Plot. 2, 7.
Catartysis, Jambl. 95.
Catina Siciliæ urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33; Porph. 21.
Caucasus fluvius loquens, Porph. 27. (Cf. *Nessus*.)
Caulonia Italiæ urbs, Jambl. 262; Porph. 56.
Cebus simiæ species, Dam. 101.
Celtæ, Jambl. 151.
Centuripæ Siciliæ urbs, Porph. 10.
Cephalenia insula, Jambl. 3.
Cerambus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ceres contra faunem et silium medicamenta docet Herculem, Porph. 35; Ceresis sacrum dicta domus Pythagoræ (Metaponti), Jambl. 170; (Croton), Porph. 4.
Chabrias Atheniensis, Arist. I, p. 10, 32.

Chalcidenses, Jambl. 3.
Chalcis Eubœæ urbs, Arist. I, p. 11, 34; II, p. 13, 4.
Chaldæi astronomiæ studiosi, Porph. 1; eis quæ debeat Pythagoras, Jambl. 151, 158; Porph. 6, 11, 12. Dam. 311; Chaldaica doctrina, Dam. 126. Chaldaeorum lustrationes, Mar. 18, p. 158, 36. Eorum de oraculis rebusque aliis theologicis scripta Proclus pertractavit, 26, p. 162, 4.
Charondas Catinensis, Pythagoreus, legislator, Jambl. 33, 104, 130, 172, 267; Porph. 21.
Chilas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Chilon Laco, Jambl. 167.
Chilonis Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Chione Plotini familiaris, Plot. 11.
Christiani, Plot. 16.
Chrysippus Corinthius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Chrysippus Stoicus, Dam. 36.
Cilicia, Dam. 69.
Claudius imperator, Plot. 2, 3, 6.
Clearchus Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Cleanor Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.
** Cleanthes* in rerum fabulosarum libro quinto, Porph. 1, 2.
Clearchus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleodamus, Plot. 17.
Cleon Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleophron Crotoniæ, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleosthenes Crotoniæ, Pythagoreus, Jambl. 267.
Clinagoras Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Clinias Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 127, 198, 239, 266, 267.
Cnossus, Cretæ urbs, Jambl. 92.
Codrus rex, Olymp. p. 1, 10.
coelestium rerum doctrina inventa ab Ægyptiis et Chaldæis, Jambl. 158; Porph. 6.
Comanus Cappadociæ mons, Dam. 69.
Cora, Jambl. 56.
Corinthi litteras docet Dionysius tyrannide dejectus, Jambl. 233, 234; Porph. 59.
Cranous Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cratesiclea Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Cratylus Heracliteus, Olymp. p. 2, 49; Plat. II, p. 7, 40.
Creophylus, Jambl. 9, 11.
Creta insula, Jambl. 25; Porph. 17.
Creusa Erechthei filia, Jambl. 243.
Critolaus Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
Criton Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cronii philosophi commentarii, Plot. 14, 20, 21.
Croton ab Hercule interfectus, Jambl. 50.
Croton Italiæ urbs, Jambl. 29, 36, 143; Porph. 4, 18, 21, 56; ab Hercule condita, Jambl. 50; a Pythagora liberata, 33; direpta, 265. Crotoniæ, Jambl. 36 sq.; 122, 132, 133, 177, 195, 249, 262, 267.
Curba, Cariæ regio, Dam. 63.
Cygnus Apollini sacer, Olymp. p. 1, 21; 4, 29; Plat. II, p. 5, 28.
Cyllenius, Dam. 209.
Cylon Crotoniæ, auctor seditionis in Pythagoreos, Jambl. 248 sq., 258; Porph. 54.
Cylon Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 74.
Cyrene, Jambl. 239.

D

Dæmonis expulsio, Dam. 56.
Dalmatia, Dam. 91.
Damarmenus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Damascius impius, Dam. 88; scintillas e corpore emittit, 64.

Damiane, Asclepiodoti uxor, Dam. 130.
Damo, Pythagoræ filia, Jambl. 146.
Damocles Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Damon musicus, Olymp. p. 1, 38; Plat. II, p. 6, 45.
Damon Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 127, 234-236, 267; Porph. 60.
Damophon Crotoniates, Jambl. 265.
Damotages Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dardaneus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Daunia urbs, Jambl. 60; 142; Porph. 23.
Deanax Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Deimachus Pythagoreus, Jambl. 257.
Delphica oracula, Plat. II, p. 8, 33; et p. 9, 33, 36; Arist. I, p. 10, 23; Jambl. 3, 4, 5, 52, 56, 105, 152, 177, 221, 222; Porph. 22; Delphi, Porph. 16.
Deli insula, Jambl. 25, 35, 184; Porph. 55; Deli mysteria, Jambl. 151; Delii Apollinis festum agunt, Plat. II, p. 6, 7; aram duplicant, ib. p. 8, 33.
Democedes Pythagoreus, Jambl. 257, 261.
Democritus, Porph. 3.
Democritus Platonius, Plot. 20.
Demon Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Demosthenis orationes Salustius memorie mandat, Dam. 250.
Demosthenes Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Demonstrati scripta, Plot. 16.
Deucalion, Promethei filius, Jambl. 242.
Dezitheus Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dia, Arabiæ urbs, Dam. 199.
dialecti Græcorum, Jambl. 241.
dialogum quis invenerit, Plat. II, p. 9, 17.
Dianæ festum, Plat. II, p. 6, 9.
** Dicæarchi* testimonium, Porph. 18, 56.
Dicæarchus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dice (justitia), Jambl. 46; Dam. 138.
Dicon Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dinarchus Parius, Pythagoreus, Jambl. 263, 267.
Dinono, Brontini uxor, Jambl. 132.
Diocles Phliasius, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.
Diocles Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Diodorus Aspendius, Pythagoreus, Jambl. 257, 266.
** Diogenes* in libro de incredibilibus rebus ultra Thulen, Porph. 10, 32.
Dion Syracusanus, Platonis amicus, Olymp. p. 3, 33 et 49; Jambl. 189, 199.
Dionysienses, Dam. 196.
Dionysius grammata, Olymp. p. 1, 23; Plat. II, p. 6, 38.
Dionysius Syracusarum tyrannus, major, Olymp. p. 3, 9; Plat. II, p. 7, 52.
Dionysius Syracusarum tyrannus, minor, Olymp. p. 3, 32; Jambl. 189, 233; Porph. 59.
** Dionysophanis* testimonium, Porph. 15.
Iriophanes rhetor pro Alcibiade Platónico disserit, Plot. 15.
Dioscuri Sadyei filii, Dam. 302; iis libandum ante crenam, Jambl. 155.
Diospolis Ægypti urbs, Jambl. 12; Porph. 7.
dithyrambus quid significet, Olymp. p. 2, 13; Plat. II, p. 6, 53.
divinatio e nobilibus ab Anthusa inventa, Dam. 69.
Dodona, Jambl. 56.
Domna Isidori uxor, Dam. 300.
Domnius Syriani philosophi in schola Athenis successor; Procli condiscipulus, Mar. 26, p. 161, 49.
Doria dialectus, Jambl. 56, 241, 242, 243; Porph. 53.
Doris Oceani filia, Jambl. 242.
Dorus Deucalionis filius, Jambl. 242.
Dorus philosophus, Dam. 131.

Dracon musicus, Olymp. p. 1, 38; Plat. II, p. 6, 43.
draconis caput maximum, Dam. 140; draco sublinis in aere harena, *ibid.*
Drymo Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
** Duris* Samius in secundo annalium, Porph. 3.
Dymas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.

E

Echecratea Phliasia, Pythagorea, Jambl. 267.
Echecrates Phliasius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Echecrates Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ecphantus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Edo; vocabulum quid significet, Dam. 252.
Eirisis Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
El (Saturnus), Dam. 115.
Eleusinia mysteria, Jambl. 151.
Emesa, Syriæ urbs, Dam. 263.
Emesio, Dam. 194.
Empedocles Agrigentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 113, 135, 166, 267; cognomine Alexanemus, Jambl. 136; Porph. 29; ejus versus Jambl. 67; Porph. 30.
Empedus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Epaminondas Thebanus, a Lyside institutus, Jambl. 250; Porph. 55.
Epicharmus Pythagoreus, Jambl. 166, 241, 266.
Epictetus philosophus, Dam. 58.
Epidaurus urbs, Dam. 277.
epigrammata Apollinis in sepulcro, Porph. 16; Aristotelis in Platonem, Arist. I, p. 11, 7; in Aristotelem, Arist. I, p. 10, 10; donarii, Porph. 3; Jovis in sepulcro, Porph. 17; Platonis in Aristophanem, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8; in Platonem, Olymp. p. 4, 42; Pythagoræ, Porph. 16, 17; in Timonem, Plat. II, p. 8, 6 et 9.
Epimenides, Jambl. 7, 104, 135, 222; cognomine Cathartes, 135; Porph. 29.
Epimetheus, Jambl. 242.
Epiphron Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Episylus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
equus Severi scintillas emittens, Dam. 64.
Eratocles Samius, Jambl. 25.
Eratus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Erechtheus, Jambl. 243.
Fressus, Lesbi urbs, Arist. I, p. 11, 25.
Eryxidis Chalcidensis, stadii victor, Jambl. 35.
Esmunus (Æsculapius), Dam. 302.
esoterici Pythagoræ, Jambl. 72.
Eucæus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euanor Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eubulus Academicus, Plot. 15, 20.
Eubulus Bithynus, Arist. II, p. 12, 36.
Eubulus Messenius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euclides Platonius, Plot. 20.
Eudoxus, Jambl. 7, * in libro De situ orbis, Porph. 7.
Euelthon Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euetes Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eumæus Homeri, Jambl. 255.
Eunorus, Dam. 81.
Eunostus, Pythagoræ frater, Porph. 2, 10.
Euphemus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euphorbus, Panthi filius, olim erat Pythagoras, Jambl. 63; Porph. 26, 27, 45.
Euphrytus, Dam. 223.
Euryclides Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.

Eurymedon Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eurymenes Samius, athleta, Porph. 15.
Eurymenes Syracusius, Dionis frater, Jambl. 189.
Eurypamus Syracusius, Pythagoreus, Jambl. 185.
Eurypheus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eurytus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 139, 148, 266, 267.
Eusebius medicus, Dam. 200.
Eustochius Alexandrinus, medicus, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Euthycles Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euthynus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euthynus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

F

fabis abstinent Pythagorei, Jambl. 61, 109, 214; Porph. 43.
felis horas distinguens, Dam. 100.
Firmus, Dam. 295.
Furix, Jambl. 222.

G

Gaii philosophi commentarii, Plot. 14.
Gazai Marnam deum colunt, Mar. 19, p. 159, 7.
Galenus medicus, Dam. 275.
Galatæ, Jambl. 173.
Gallienus imperator, Plot. 3, 4, 6, 12.
Gartydas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Gemma mater et filia, Plotini familiares, Plot. 9.
Gennæus, deus ab Heliopolitanis cultus, Dam. 203.
Gentilianus (Amelius), Plot. 7.
geometrix operam dant Ægyptii, Jambl. 158; Porph. 6; Pythagoras, Jambl. 158; eam historiam dicit idem, Jambl. 89; geometrarum figuræ, Porph. 49; geometria quomodo primum publicata, Jambl. 89.
Gesius medicus, Dam. 299.
Getæ, Jambl. 173.
Gezerichi, Carthaginensium regis, dictum, Dam. 91.
Glorippus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Glycinus Metapontinus, Pythagoreus, 267.
Gordianus imperator, Plot. 3.
gorgonius herba, Dam. 68.
Gothi, Dam. 69.
Gratiæ, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8; Dam. 162.
Gregorius Alexandrinus, Hermiæ frater, Dam. 75.
grues criminis indices, Jambl. 126.
Gyptius Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.

H

Habrotelea Tarentina, Pythagorea, Jambl. 267.
Habroteles Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hæmon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
harmonicam doctrinam quomodo invenerit Pythagoras, Jambl. 115 sqq.
Hebræi a Pythagora visi, Porph. 11; eorum deus, Dam. 56.
Hegias philosophus, Dam. 221, 227, 230.
Hegias Atheniensis, juvenis Proclum audivit senem, Mar. 26, p. 162, 33.
Helicaon Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Heliodorus Alexandrinus, Peripateticus, Plot. 20.
Heliodorus, Hermiæ filius, Dam. 74.
Heliopolis Syriæ urbs, Dam. 94. Heliopolitani, 203.
Hellen, Doris filius, Jambl. 212.
Heloris Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.

Heraclea, Italiæ urbs, Jambl. 266.
Heracitus Ephesios laqueo dignos judicat, Jambl. 173. Plat. II, p. 7, 41.
Heraiscus philosophus, Dam. 107, 112.
Hercules Crotonem condit, Jambl. 50; in Libyam proficiscitur, Porph. 35; mortalibus opem fert, Jambl. 222; Olympia instituit, Jambl. 40; ei libandum ante cœnam, Jambl. 155; octavo die sacra facienda, Jambl. 152; barbari eum adorant, Porph. 14.
Herennius, Ammonii discipulus, Plot. 3.
Hermenerichus, Asperi filius, Dam. 290.
Hermias Alexandrinus, Syriani discipulus, Dam. 74; ejus filius miro ingenio, 76.
Hermias, Atarnei tyrannus, Arist. II, p. 12, 30 et 34.
Herminius Stoicus, Plot. 20.
Hermodamas, Jambl. 11; Porph. 1, 2, 15.
Hermogenes Parmenideus, Plat. II, p. 7, 41.
Hermotimus olim fuit Pythagoras, Porph. 45.
Heron mathematicus, Alexandriæ docuit; magister Procli, Mar. 9, p. 153, 34.
Herodes sophista, Dam. 87.
** Herodotus* (I, 56), Jambl. 242.
Herpyllis, Aristotelis pellex, Arist. II, p. 12, 33.
Hesiodus, Jambl. 111, 164; Porph. 32, * (Theog. 35), Plot. 22.
Hestæus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hierapolis Phrygiæ urbs, Dam. 131.
Hierax Alexandrinus, Ammonii æqualis, Dam. 78.
Hierius, Plutarchi filius, Procli discipulus, Dam. 88.
Hierocles philosophus, Dam. 36, 54.
hieroglyphicæ literæ, Dam. 98.
Hieron Syracusarum tyrannus, Jambl. 266.
Hieronymus, Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Hilaria festum, Dam. 131.
Hilarius philosophus, Dam. 266.
Himera, Siciliæ urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33; Porph. 21.
Hipparchides Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hipparchus Pythagoreorum arcana prodit, Jambl. 75.
Hippasus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 81, 88, 104, 257, 267.
** Hippoboli* testimonium, Jambl. 189; Porph. 61.
Hippocrates medicus, Dam. 129.
** Hippodamas* Salaminius, poeta, Jambl. 82.
Hippomedon Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 87, 267.
Hippon Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hippopotamus, Dam. 98.
Hipposthenes Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hipposthenes Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hippostratus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hodius Carthaginensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Homerus, Jambl. 11, 39; 111, 164, 259; Porph. 32; cum Platone comparatus, Olymp. p. 4, 37; Plat. II, p. 5, 46; * (II. x, 249) Olymp. p. 1, 20; Plat. II, p. 6, 35; (6, 282) Plot. 15; (4, 51) Jambl. 63; Porph. 26; (σ, 392) Olymp. p. 2, 38; Plat. II, p. 7, 22; (Od. δ, 221) Jambl. 113; (Od. η, 120) Arist. I, p. 11, 40; (Od. λ, 583) Jambl. 245; (Od. ε, 145) Jambl. 255.
homines scintillas et flammæ e corporibus emittentes, Dam. 64.
Honorius imperator, Dam. 63.
Hostilianus Apamensis, Plot. 3.
Hymettus, Atticæ mons, Olymp. p. 1, 15; Plat. II, p. 6, 30; Hymettium mel, Porph. 34.
Hypatia, Dam. 164.
Hyperborei, Jambl. 30, 90, 91, 135, 141; Porph. 28.

I

- Idæi Dactyli*, Porph. 17.
Idæum antrum Crætæ, Porph. 17.
Iberia, Jambl. 151.
Iccus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Illus, Dam. 109, 169, 172, 290.
Imbras insula, Porph. 10; ejus mysteria, Jambl. 151.
Indorum philosophia, Plot. 3.
institutio puerilis apud Athenienses, Olymp. p. 1, 40; Plat. II, p. 6, 37 sqq.
Io, Dam. 197.
Ion Xuthi filius, Jambl. 243.
Ionia, Porph. 1; Ionia dialectus, Jambl. 241, 243.
Isidorus Aristotelem sectatur, Dam. 35; Asclepiadis familiaris, 93; Asclepiodoti discipulus, 116; dictio ejus et disputandi modus, 246; forma, 16, 49, 80; ingenium, 13, 17, 21, 23, 40, 43; itinera, 239; Marini in Aristoteleis discipulus, 42; ejus mores, 18, 24, 26, 176, 274, 284, 307; de philosophis judicium, 35, 36; placita, 32, 240, 296; Platonem sectatur maxime, 35; Platonis in schola successor, 226; poeticam mediocriter tractat, 61; ad Proclum se confert, 297; a Proclo cultus, 278; rhetoricam respuit, 201; somniorum conector, 12.
Isis, Dam. 3, 70; ejus templum Romæ, Plot. 10. Isis quæ Philis colebatur, a Proclo hymno celebrata, Mar. 19, p. 159, 10.
Isocrates, Plat. II, p. 6, 18.
Isthmia festum, Jambl. 52.
Italia a Pythagora frequentata, Jambl. 28; Porph. 2, 9, 16, 18; philosophis plena, Jambl. 166; ejus civitates a Pythagora liberatæ, Jambl. 33, 133; a Pythagora constitutæ, Jambl. 129; Porph. 18, 21.
Itinæx Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
itynx magica, qua usus est Proclus, Marc. 28, p. 163, 33.

J

- Jacobus* Alexandrinus, medicus, Dam. 120, 123, 124, 125, 128, 129.
Jamblichus philosophus, Plot. 9; Dam. 33, 34, 36, 150. Ejus scripta theologica studiosè legit Proclus, Mar. 26, p. 162, 3.
Joannes, Dam. 192.
Judæi, Dam. 141.
Julianus, Dam. 180, 185.
Julianus imperator, Dam. 290.
Junonis templa Crotone, Jambl. 50, 56, 185; Mycenis, Jambl. 63; Porph. 27; Sami, Porph. 3; Tarenti, Jambl. 61; Porph. 24.
Jupiter Ancei pater, Jambl. 3; Ascum gigantem domat, Dam. 200; Bacchi pater, Olymp. p. 2, 14; bætyli ei sacri, Dam. 203; Idæus, Porph. 17; sceptrum ejus cypressinum, Jambl. 155; servator, Jambl. 155; templum ejus in monte Argaryzo, Dam. 141.
juramentum per Stygiam aquam, Dam. 199.

L

- Lacedæmon* ab Abaride peste liberata, Jambl. 92, 141.
Lachæres rhetor, Dam. 83, 84. Lachares sophista, Athenis clauit, quo tempore in urbem venit Proclus, Mar. 11, p. 154, 42.
Lacinus, Jambl. 50.
Lacon Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lacrates Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lacritus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

- Lacydas* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Laphaon Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lasthenia Arcadia, Platonis discipula, Plat. II, p. 8, 14.
Lasthenia Arcadia, Pythagorea, Jambl. 267.
Latini, Jambl. 152.
Lemnus insula, Porph. 2, 10.
Leocritus Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leocydes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leon imperator, Dam. 69.
Leon Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leonas rhetor, Isaurus genere, Alexandria docet, magister Procli, Mar. 8, p. 152; cum Proclo Byzanturæ proficiscitur, Theodoro amico gratificatur, Mar. 9, p. 153.
Leontes Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leontius, Dam. 46.
Leontius imperator, Dam. 108.
Leontuchus Esculapius Ascalonitarum, Mar. 19, p. 159, 8.
Leophron Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leptines Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leucippus Pythagoreus, Jambl. 103.
Libanus mons, Dam. 94.
Libethra Thraciæ, Jambl. 146.
librariorum penuria in Phœnicia, Plot. 19.
Libya, Porph. 35.
Lilybæum Siciliæ, Plot. 2.
Lino tributum carmen heroicum, Jambl. 139.
Litages Pythagoreus, Jambl. 263.
Locrenses virgines quotannis missæ in templum Minervæ Iliadis, Jambl. 42.
Locri Italiæ, Porph. 56.
Longinus judicio primus, Plot. 21; ejus judicia de Plotino et Amelio, 20; itinera, 20; librum de conatu Porphyrio et Cleodamo dedicat, 17; Plotini de eo judicium, 14; * ejus libri *Περὶ ἀρχῶν* et *Φιλαρχαίου*, 14; *Περὶ ὁρίων*, 17; *Περὶ τῶν λόγων*, 20; epistola ad Porphyrium, 18.
Lucani, Jambl. 241; Porph. 22.
Lucius Theodosio insidiatur, Dam. 290.
lunaris lapis, Dam. 9, 233.
Lyceum, Arist. I, p. 10, 30.
Lyciscus Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Lycabetti ad radices Syriani et Procli sepulcrum, Mar. 26, p. 167, 29.
Lycon Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Lycon Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lycurgus a Baccho donatus, Dam. 200.
 * *Lycus* historiarum libro quarto, Porph. 5.
Lydi scripta, Plot. 16.
Lydiam adiit Proclus in eaque per annum moratus est, Mar. 15, p. 157, 5.
Lyrarnus Ponticus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysides Calinensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysibius Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysimachus Stoicus, Plot. 3, 20.
Lysis Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 185, 249, 267; Porph. 55, 57; * ejus ad Hipparchum epistola, Jambl. 75-78.

M

- Machaon*, Arist. II, p. 12, 26. Machaon et Podalirius, qui ab Adrotenis coluntur, Proclo apparent, Mar. 37, p. 163, 39.
Mæa, Jambl. 56.
Mæander fluvijs, Dam. 116.
magi Persæ, Olymp. p. 4, 10; Plat. II, p. 7, 49; 9, 53; Jambl. 19, 151, 154; Porph. 6.

Magna Græcia, Jambl. 30, 166; Porph. 20.
magnes lapis, Plat. II, p. 8, 14.
Maius Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Marcella uxor Patricii, mater Procli, cum marito filioque infante ex Byzantio urbe in Lydiam patriam redit, Mar. 6, p. 152.
Marcellinus Dalmatiæ princeps, a Romanis interfectus, Dam. 91.
Marcellus Orontius, Plotini discipulus, Plot. 7.
Marnas Gazæus, quem hymno Proclus celebravit, Mar. 19, p. 159, 7.
Marinus Neapolitanus, Athenis Epidaurum cedit, Dam. 277; infirmus corpore, 152; Isidori magister, 42, 278; eidem suadet ut accipiat successionem, 226; languidus ingenio, 275⁴ moritur, 229; in Platonis Philebum scribit, 42; Procli successor, 42, 141; ejus sodales, 304.
Marsus, Dam. 290.
Mater deorum, Jambl. 56; Dam. 131. Ejus festa religiose a Proclo observata, Mar. 19, p. 159, 47.
mathematici Pythagoreorum, Jambl. 61; Porph. 37.
Maximinus magus, Dam. 204.
medicamina famis et sitis, Porph. 34.
medici Byzantii imperiti, Dam. 121.
Medius Stoicus, Plot. 20.
Megistias Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Melamphyllus (Samus), Jambl. 3.
Melampus vates, Mar. 10, p. 154, 36.
Melanippus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Melicertes, Jambl. 52.
Melissias Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Melissus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Memphis Egypti urbs, Jambl. 12; Porph. 7.
Menestor Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Menon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 170, 267.
mercede docere quis instituerit, Plat. II, p. 8, 46; nolebant Pythagorei, Jambl. 245.
Mercurii statua, Jambl. 245.
Mercurialis catena, Mar. 28, p. 163.
Mest revelationes, Plot. 16.
Mesopotamia, Plot. 3.
Messana Siciliæ urbs, Jambl. 127, 137.
Messapii, Jambl. 241; Porph. 22.
Metapontum Italiæ urbs, Jambl. 134, 136, 142, 170, 189, 248, 249, 262, 266, 267; Porph. 27, 29, 56, 57.
Melon Parius, Pythagoreus, Jambl. 257, 267.
Melopus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Melrodorus Pythagoreus, Jambl. 241.
Metrophanes sophista, Lacharis filius, Dam. 86.
Midas Gordii filius, Jambl. 143.
Miletus Ioniæ urbs, Jambl. 11; Porph. 11.
mille viri Crotone, Jambl. 45, 260.
Milon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104, 249, 267; Porph. 55.
Miltiades Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 128, 267.
Mimnomachus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Minerva, Jambl. 39; Ilias, 42; ejus templum ad Emesam, Dam. 203. Minervæ statua e Parthenone ablata, quo tempore Proclo dea apparuit, Mar. 30, p. 104, 26.
Minos Jovis filius, Jambl. 26; Plot. 22, 23.
Minturnæ Italiæ urbs, Plot. 2, 7.
Mnemosyne, Porph. 31.
Mnesarchus Pythagoræ pater, Jambl. 4 sq; Porph. 1, 15.
Mnesarchus, Pythagoræ filius, Jambl. 265.
Mnesibulus Rhegius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Moderatus philosophus, Plot. 20, 21.
** Moderatus* Gaditanus de placitis Pythagoreorum, Porph. 48.

Mochus Sidonius, Jambl. 14.
monstra, Dam. 93.
Morgus, unus Idaeorum Dactylorum, Porph. 17.
mulier miræ naturæ, Dam. 191; mulierum ætates dearum nominibus appellatæ, Jambl. 56.
Musæ quid valeant et significant, Jambl. 45; Porph. 31; earum numerus, Plat. II, p. 922; eis sacra Academia, Olymp. p. 4, 16; Plat. II, p. 8, 11; Musæ tripus, Dam. 22.
Museum Crotone, Jambl. 45, 50, 264; Porph. 4; Metaponti, Jambl. 170; Porph. 57.
musica, Jambl. 64, 110; ejus genera, Dam. 127.
Musonius Stoicus, Plot. 20.
Mycenæ, Jambl. 63; Porph. 27.
Myes Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Myia Crotoniatis, Pythagorea, Jambl. 267; Pythagoræ filia, Porph. 4.
Myllias Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 143, 189, 192, 267; Porph. 67.

N

Nastas Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Nausithous Tyrrenus, Pythagoreus, Jambl. 127, 267.
** Neanthes* Cyzicenus, Jambl. 189; Porph. 55, 61.
Neapolis Palæstinæ urbs, Dam. 141.
Neleus, Codri filius, Olymp. p. 1, 9.
Nemea festum, Plat. II, p. 6, 43; Jambl. 52.
Neocritus Atheniensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Nereus, Jambl. 242.
Nessus fluvius loquens, Jambl. 134.
Nesteadusa Lacena, Pythagorea, Jambl. 267.
Nestorius, Plutarchi philos. pater, Mar. 12, p. 155, 8.
Nicanor, Proxeni filius, Arist. I, p. 10, 15.
Nicagoras archon Athen., cujus anno moritur Proclus, Mar. 36, p. 167, 6.
Nicolaus Lycius Proclum in Piræum appellentem excipit, Mar. 10, p. 154, 20.
Nicomachus Aristotelis pater, Arist. I, p. 10, 2; II, p. 12, 25.
Nicomachus Aristotelis filius, Arist. I, p. 10, 3; II, p. 12, 33.
Nicomachus Machaonis filius, Arist. II, p. 12, 26.
Nicomachus Pythagoreus, cujus anima postea in Proclum transiit, Mar. 28, p. 163, 36.
** Nicomachi* testimonium, Jambl. 251; Porph. 20, 59.
Nicothet revelationes, Plot. 16.
Nilus fluvius, Jambl. 158; Dam. 93.
Nino Crotoniates, Jambl. 258, 264.
Nomus ex oculis homicidas agnovit, Dam. 92.
novilunia celebravit Proclus, Mar. 19, p. 158, 54.
Numenius Apamensis, philosophus, Plot. 3; ejus commentarii, 14, 17, 18, 20, 21.
numerorum doctrina, Jambl. 147; Porph. 48-53; in Phœnicia inventa, Jambl. 158.
Nymphæ Olymp. p. 1, 16; Plat. II, p. 6, 31; Jambl. 56.

O

Oceanus, Jambl. 242.
Ocellus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ocyllus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Olympia Elidis urbs, Jambl. 44, 62; Porph. 15, 25; certamen ab Hercule institutum, Jambl. 40; vicit eo Plato, Plat. II, p. 6, 42.
Olympiodorus philosophiam Alexandriæ docet, magister Procli, cui filiam suam despondere voluit, Mar. 9, p. 153, 37; ejus ingenium et dictio, ib. p. 153, 43.
Olympias Alexandri mater, Arist. I, p. 11, 44.

Olympius Alexandrinus, Ammonii discipulus, Plot. 10. *Ὀλυμπίων* quid, Dam. 273.
Onatus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Opsimus Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Oresander Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Orestadas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Orestiadæ Cappadoces, Dam. 69.
Origenes Ammonii discipulus, Plot. 3, 13, 20.
Orion, Dam. 70.
Orion grammaticus, Ægyptius, e sacerdotali genere oriundus, Alexandriae docuit; magister Procli, Mar. 8, p. 153, 3.
Orithya rapta, Jambl. 243.
Orpheus, Jambl. 62, 145, 146, 151, 243; Orphica, Dam. 156. Orpheus lustrationes instituit, Mar. 18, p. 158, 36; Orphica cur justis commentariis Proclus explicare noluerit, sed ad Syriani commentarios annotasse quædam habuerit satis, Mar. 27, p. 162, 49.
Orys Ægyptiorum, Dam. 107.
oryx animal, Dam. 102.
Osiris, Dam. 3, 106, 107.

P

Paction Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Pæon, Jambl. 30, 208; Dam. 302.
παῖδαρᾶν quid, Jambl. 197, 231.
Palæstina, Dam. 92, 141.
pallium philosophicum, Dam. 295.
Pampreptus Ægyptius, grammaticus, Dam. 109, 110, 168, 171, 172, 288.
an, Olymp. p. 1, 16. Pan Mercurii f., Proclo favebat, Mar. 32, p. 165, 52.
Pangæum, Thraciæ mons, Jambl. 146.
Panicum animal ex Æthiopia Byzantium translatum, Dam. 78.
pardalis, Dam. 97.
Parmenides Eleates, Plat. II, p. 7, 42 et 44; p. 9, 19; Jambl. 166, 167.
Parmeniscus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Parus insula, Jambl. 239.
Patricius, Dam. 132; e Xantho urbe Lycius nobilis, maritus Marcellæ, pater Procli, Byzantio in patriam redit, Mar. 6, p. 152.
Patroclus, Jambl. 63.
Paulinus Scythopolita, Plotini familiaris, Plot. 7.
Pelops, Dam. 69.
Penelope, Jambl. 57.
Pericles Atheniensis, Plat. II, p. 6, 17.
Pericles Lydius, Procli familiaris, Mar. 29, p. 164, 1.
Perictione Platonis mater, Olymp. p. 1, 9; Plat. II, p. 5, 16.
Perilaus Thurius, Pythagoreus, Jambl. 74.
Peripateticorum præceptis usus est Plotinus, Plot. 14.
Persarum bellum cum Gordiano, Plot. 3; eorum philosophia, ib.
Persis, Arist. I, p. 11, 49; Plat. II, p. 9, 43.
pestis Plotini tempore, Plot. 2.
Petrus, Dam. 170.
Peuceitii, Jambl. 241; Porph. 22.
Phædon Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phæneclæ Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phæstis Aristotelis mater, Arist. I, p. 10, 5; II, p. 12, 24.
Phalæx, locus prope Tarentum, Jambl. 190.
Phalaris, Agrigenti tyrannus, Jambl. 215-221.
Phanton Philasius, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.
Pherecydes Syrius, Jambl. 9, 11, 184, 248, 252; Porph. 1, 2, 15, 55, 56.
Philippus imperator, Plot. 3.
Philippus Macedonia rex, Arist. I, p. 11, 45.
Philis Isis adhuc colebatur Procli temporibus, Mar. 19, p. 159, 10.
Philocomi scripta, Plot. 16.
Philodamus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Philolaus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 266, 267; Pythagoræ libros evulgat primus, 199; ejus sepulcrum, 139, 148.
Philonides Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
philosophiæ Pythagoricæ finis, Porph. 46; philosophum primus Pythagoras se dixit, Jambl. 44, 58, 159.
Philoxenus Syriani philos. pater, Mar. 11, p. 154, 41.
Phillis Crotoniates, Pythagorea, Jambl. 267.
Phintias Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 127, 234-236, 267; Porph. 60.
Phobion Stoicus, Plot. 20.
Phanicia a Platone visa, Olymp. p. 4, 10; Plat. II, p. 7, 49; a Pythagora, Jambl. 13; ibi Longinus vivebat, Plot. 19; Phænices numerorum et proportionum studiosi, Porph. 6; hierophantæ, Jambl. 14; quomodo Æsculapium nomen, Dam. 302; quomodo Saturnum, 115.
Phormion Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
Phrontidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phrygius modus, Jambl. 112.
Phrynicus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phyciadas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phytius Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
pictores, Jambl. 52.
** Pindarus*, (Olymp. I, 114) Dam. 35.
piscium numerus a Pythagora prædictus, Jambl. 36; Porph. 35.
Pisicrates Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Pisirrhode Tarentina, Pythagorea, Jambl. 267.
Pisirrhodus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Plateæ, locus prope Crotonem, Jambl. 261.
Plato, natales ejus et juvenus, Olymp. p. 1 seq.; Plat. II, p. 6 et 7; magistri et studia, Olymp. p. 1 et 2; Plat. II, p. 6, 37; nomen, Olymp. p. 1, 28; Plat. II, p. 5, 19; inventa, Plat. II, p. 8 et 9; Aristotelis magister, Arist. I, p. 10, 27; II, p. 12, 26; cum Aristotele quomodo versatus sit, Arist. I, p. 10, 28; ad deos relatius Plot. 22, 23; ut deum coluit Isidorus, Dam. 36; eum sectatus est, idem 35; ejus facultates, 158; ideæ, 33; natales celebrantur a Plotino, Plot. 2, 15; oratio venusta, Dam. 54; principia explanat Plotinus, Plot. 20, 21; a Philolao ejus jussu libros emit Dio, Jambl. 199; Pythagoreus, Jambl. 127; Pythagora septem ætatibus minor, 265; hausit ex Pythagoreis, Porph. 53; ejus *σέπτα γινώσκει*, Dam. 151; ejus scripta: *Convivium*, Plot. 15, 23; *Cratylus*, Olymp. p. 2, 50; Plat. II, p. 7, 44; *Gorgias*, Dam. 54; *Leges*, Olymp. p. 1, 7; Plat. II, p. 5, 18; Plot. 12; *Lysis*, Plat. II, p. 7, 33; *Parmenides*, Dam. 275; Plat. II, p. 7, 44; *Phædrus*, Olymp. p. 2, 19; *de Republica*, Olymp. p. 1, 8; Plat. II, p. 5, 18; *Timæus*, Plat. II, p. 7, 14 et 40; p. 8, 49. Ejus loci: *Alcibiad.* (I, p. 106 E) Olymp. p. 2, 3; *Amat.* (p. 132 A) Olymp. p. 1, 25; Plat. II, p. 6, 39; *Gorg.* (p. 482 B) Olymp. p. 4, 3; *Phædr.* (p. 276 D) Dam. 146; *Sympos.* (p. 185, 189) Olymp. p. 2, 31; *Rep.* (III, p. 400 B IV, p. 424 C) Olymp. p. 1, 39; (V, p. 462 C) Jambl. 167; (VII, p. 527 E) Jambl. 70; (VIII, p. 546 C) Jambl. 131; *Theæt.* (p. 171) Plat. II, p. 6, 45; (p. 182 A) Plat. II, p. 8, 29; *Tim.* (p. 47 A) Dam. 227; (p. 67) Olymp. p. 4, 11; (p. 71) Olymp. p. 2, 6; in Aristophanem epigramma, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8. Platonis dicta quædam, Mar. 4, p. 151, 13 etc.; 11, p. 155, 4; ejus Phædonem Plutarchus Proclo explicat, Mar. 12, p. 155, 16; in *Timæum* et

Theætetus commentarium scripsit Proclus, 13, p. 155, 54.

Platonopolis philosophorum urbs, Plot. 12.

Pleias, Porph. 42.

Plotini imago. Plot. 1; corporis infirmitas, vivendi ratio, mors, 2; pueritia, præceptores, 3; auditores et familiares, 7, 9; placidi mores, fides, 9; in cognoscenda hominum indole sagacitas, 11; magni habitus a Gallieno, 12; philosophorum urbem condere tentat, 12; quomodo disputaverit, 13; Platonica et Pythagorica principia explanat, 20; Apollinis in eum effatum, 22, 23; libri ejus, 4, 5, 6, 16, 19, 20, 24; Porphyrio corrigendos tradit, 7, 18; ab hoc in sex enneades redacti, 24; quomodo scripserit, 8, 14. * Ejus locus laudatur, Mar. 25, p. 161, 37.

Plutarcha uxor Archiadis, Mar. 29, p. 163, 15.

Plutarchus Atheniensis, Hierii pater, Dam. 88, 150. Nestorii filius, philosophiam Athenis ducit; magister Procli, qui ejus explanationes Aristotelici De anima libri et Phædonis Platonici literis consignavit. Plutarchi in schola successor Syrianus; ejus nepos Archiades, Mar. 12, p. 155; ejus filia Asclepigenia, ib. 28, p. 163, 15.

* *Plutarchi* Chæronensis testimonium, Dam. 64.

Pluto, Jambl. 46, 123.

Podalirius. V. Machaon.

Polemarchus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 287.

Polemon a Plotino educatus, Plot. 9, 11.

Poliades Scyconius, Pythagoreus, Jambl. 267.

Polles vates, Mar. 10, p. 154, 36.

Pollis Ægineta, Olymp. p. 3, 40.

Polycrates Sami tyrannus, Jambl. 11, 88; Porph. 7, 9, 16.

Polycletor Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.

Polymnastus Phliasius, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.

Porphyrius, Plotini discipulus et familiaris, Plot. 2, 4, 5, 7, 13, 15, 18; ejus cum Amerio contentio, 18, 20; librum ei Amelius dedicat, 18; Castricii amicus, 7; adversus Diophanem verba facit, 15; interficere se tentat, 11; Isidorus eum colit, Dam. 36; Longini amicus, Plot. 20; Malchus (Rex) nominatus, 17; libros Plotini corrigit, 7, 18; et in enneades redigit, 24; a Plotino de Eubuli libro referre jubetur, 15; non pauca ad Plotini exemplum commentatur, 20, 21; poema de sacro connubio in Platonis natalibus recitat, 15; Romam venit, 4; in Siciliam se confert, 2, 6, 11, 19; Theodori præceptor, Dam. 166; Zostriani librum adulterinum ostendit, Plot. 16. Porphyrii scripta de oraculis diligenter perscrutatus est Proclus, Mar. 26, p. 162, 3.

Possides Argivus, Pythagoreus, Jambl. 128.

Potone Platonis soror, Arist. 1, p. 11, 12.

Praxiphanes Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.

Praxiteles Peripateticus, Arist. II, p. 13, 9.

Priene Ioniae urbs, Jambl. 11.

Probus Siculus, Plot. 11.

Procles Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

Proclus philosophus, Syriani auditor, Dam. 74; ægrotus Athenis, 125; Asclepiodoti magister, 139; Ammonii, 79; Hierii, 88; ejus de Heraisco judicium, 107; Isidorus colit, 278, 279; ab Isidoro cultus, 30, 250; Isidori faciem admiratur, 80; succedit ei Marinus, 141; Zenodotum in deliciis habet, 154. — 147, 150, 151, 158, 188, 266, 305; * ejus versus, Olymp. p. 2, 18. — Proclus vir felicissimus, Mar. 2, p. 149, 38; nullis non ornatus bonis et virtutibus, 3, p. 150, 16; sensuum integritate et acumine, corporis robore, pulcritudine, sanitate gaudens, 4, p. 150, 10 sqq.; quas corporis dotes ornabant memorie vis insignis, ingenii bonitas et ubertas, morum urbanitas,

amor justitiæ, fortitudo ac temperantia, 4, p. 151, 15-152, 8; parentes habuit Patricium et Marcellam, Lycios genere nobiles, 6, p. 152, 13; lucem adspexit Byzantii, favente urbis dea tutelari, quæ postea per quietem visa ad philosophiæ studium adolescentem impulit, ib. p. 152, 19; puer a parentibus Byzantio in Xanthum patriam abducitur, 6, p. 152; ibi ægrotanti quondam Telesphorus apparens sanitatem restituit, 7, p. 152; deinde Alexandriam profectus in disciplinam sese dedit Leonæ rhetori, qui in domum suam quasi filium eum recepit, et Orioni grammatico, p. 153, 4; linguam latinam ibidem a Romanis præceptoribus edoctus est, ib.; Leonam Byzantium iter suscipientem comitatur, 9, p. 153; mox Alexandriam reversus a rhetoricis studiis ad philosophiam se convertit. Frequentavit Olympiodorum et Heronem, 9, p. 153; cujus utriusque beatur favore amoreque. Logica Aristotelis scripta perdidit, ibid. Deinde Alexandria se Athenas contulit; in Piræum appellens a Nicolao Lycio exceptus, 10, p. 154, 4, primam aquam Atticam bibit ex fonte Socratis, ib. 154, 29. Aliud omen, p. 154, 31; Syrianum philosophum et Lacharem sophistam convenit; lunam, illis videntibus, adorat; Syriani de juvene vox fatidica, 11, p. 154 sq. Magistro usus est Plutarcho, qui Aristotelis De anima librum et Phædonem Platonis ei explicuit; juvenis, qui vigesimum nondum annum attigerat, dicta magistri tradidit literis, 12, p. 155. A Plutarcho haud multo post moriente commendatur Syriano successor, ib. Eo duce intra biennium Aristotelis scripta perlegit omnia; dein ad sacram Platonis disciplinam transgressus est annosque natus viginti septem in Timæum commentarios scripsit, 13, p. 155. Archiadem, nepotem Plutarchi, ad capessendam rempublicam impellit, 14, p. 156, 10. Ejus in amicos liberalitas. Quosnam heredes suos constituerit, 14, p. 156, 18. De rebus civilibus sæpius agebat cum civitatum principibus, 15, p. 156, 30. Adversariorum improbitatem fugiens Athenis in Lydiam profectus, post annum rediit, 15, p. 156, 45 sqq. Operam dabat ut literas qui tractarent pro dignitate præmia acciperent, 16, p. 157, 16. Gloriæ cupidus erat absque vitio; idem vehemens simul et lenis, 157, 27 sqq. Conjugii ipse expertus, liberorum qui familiaribus erant, alter quasi et communis pater, 17, p. 157, 37 sqq.; in servos suos perhumanus, p. 157, 54; singulari amore Archiadem complectebatur, p. 158, 3. Lustrationibus et purificationibus uti solebat sedulo, 18, p. 158, 35. Frugalitas, et ab animalibus fere abstinens, 19, p. 158, 42 sqq. Festa Matris deorum, dies nefastos Ægyptiorum religiose observabat, 19, p. 158, 47; item novilunia, p. 158, 52, et aliarum gentium festa insigniora, p. 159, 1; uti probatur hymnis ejus, quibus quasi totius mundi sacrorum apparet antistes, p. 159, 14. Postremo morbo decumbens hymnos recitari jussit, quos audiens mitigavit dolores, p. 159, 21. Infortunata ferebat fortiter, p. 159, 30. Sic omnibus vulgi affectibus vacuus et defæcatus, in adyta sapientiæ penetravit, et theologiæ arcana fabularum involucris obscurata facile perspexit, 22, p. 160. Uno sæpe die quinas lectiones absolvit et septingentos versus condidit, p. 160, 30. Placitorum nonnullorum primus auctor existit, 23, p. 160. Caput ejus inter docendum lumine circumfundi vidit Rufinus, 23, p. 161, 5. Etiam noctis partem meditando et contemplando Proclus insumebat, 24, p. 161, 25. Orphicæ et Chaldaicæ theologiæ prima elementa a Syriano didicit una cum Dominno; reliqua ipse et Jamblichi et Porphyrii aliorumque scriptis hausit, 26, p. 161, 44 sqq.; præstantissimos quosque de oraculis commentarios in unum contraxit, quinque annis ei operi insumens, p. 162, 9. De vitæ suæ tempore somnia

docetur, p. 162, 9. Corpore inedia debilitato, annos natus septuaginta languere cepit, p. 162, 25. Tum maxime senex delectabatur Hegia discipulo, egregie indolis juvene, p. 162, 33. Ne in Orphica commentarios elaboraret, somnio prohibitus est, p. 162, 49. Magnorum orgiorum et universae disciplinae theurgicae rationes didicit ex Asclepienia, Plutarchi filia, 28, p. 163, 15; iynge imbres deduxit; Atticam aestu liberavit; terrae motus refrenavit, etc., p. 163, 22. Nicomachi Pythagorei animam ipsi obtigisse putabat, p. 163, 37; Asclepieniam, Archiadi filiam, precibus suis sanitati restituit, 29, p. 163, 52 sqq. Ubinam domus ejus sita fuerit, 29, p. 164, 16. Quam gratus et acceptus fuerit Minervae et Aesculapio, 30, p. 164, 22 sqq. Mira ratione doloribus, qui pedem invaserant, liberatur, 31, p. 165, 2 sqq. Machaon et Podalirius ei apparent, 32, p. 165, 39; a Pane et Matre deum apprimere diligebatur, 33, p. 165 sq.; astrorum situs, sub quo natus sit, 33, p. 166, 47. Ejus mors, sepulcrum, epitaphium, 36, p. 167. Prodigia quae mortem viri praecesserunt, 37, p. 167; nonnulla de scriptis ejus subjunguntur, p. 168, 5 sqq.

Proclus Isidori filius, Dam. 300.

Proculus Platonius, Plot. 20.

Prometheus, Jambl. 242.

Prorus Cyrenaeus, Pythagoreus, Jambl. 127, 239, 267.

Proserpina, Porph. 42.

proverbia, Jambl. 11, 29, 30; Dam. 8, 51, 132, 283.

Proxenus Atarnensis, Arist. I, p. 10, 13.

Proxenus Posidonates, Pythagoreus, Jambl. 267.

Proxenus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.

Prytanis Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.

Ptolemaeus astronomiae peritissimus, Dam. 145.

Ptolemaeus Peripateticus, Plot. 20.

Ptolemaeus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.

pugna mirabilis, Dam. 63.

Puteoli Italiae urbs, Plot. 2.

Pyrrha Epimethei filia, Jambl. 242.

Pyrrhon Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

Pyrrhus ante fuit Pythagoras, Porph. 46.

Pythagoras, ejus natales, Jambl. 3; Porph. 1; educatio, Jambl. 9; Porph. 1; divina natura, Jambl. 10; magistri, 11; Porph. 6; itinera, Jambl. 13 sqq.; Porph. 6 sqq.; Sami quid egerit, Jambl. 20; quid in Italia, 28 sqq.; bene meritus de Italiae et Siciliae civitatibus, 122 sqq.; Porph. 21, 54; quomodo inter peregrinos versatus sit, Jambl. 33; Porph. 19; quomodo cum Abaride, Jambl. 90; cum Phalaride, 215; praeflare ejus facta, Jambl. 36, 60, 122; Porph. 23; vino die Metaponti et Tauromenii versatus, Jambl. 134; 136; Porph. 27, 29; femur aureum habet, Jambl. 92; 135, 140; Porph. 28; olim Euphorbus fuit, Jambl. 63; Porph. 26, 27, 45; Apollo habitus est, Jambl. 133, 140; 177; Apollinis filius, 6; Porph. 2; ejus pietatis documenta, Jambl. 134; alius Samius, alius Phliasius sive Metapontinus, Porph. 5; moritur Metaponti, Jambl. 249; Porph. 57; vixit annos prope centum, Jambl. 265; ad deos relatus, Plot. 22, 23; ut deum eum coluit Isidorus, Dam. 36; ejus praecepta (*ἀποφθγματα*), Jambl. 82 sqq., 140; Porph. 31 sqq.; de amicitia, Jambl. 229; de concordia, 45; de deo, 137; de ideis, Plat. II, p. 9, 8; de justitia, Jambl. 167; de parentibus colendis, 37; de temperantia, 187; de victu, 106. Dam. 125; explanavit ea Plotinus, Plot. 20, 21; ejus apophthegmata, Jambl. 34, 55, 161, 186; Porph. 22; brevia dicta, Jambl. 161; disciplinis quibus operam dederit, 158; harmonicam invenit, 115; civilis rationis inventor, 130; docendi variae viae, 90; docendi modus per sententias, 101; per symbola, 103; occulte disciplinam tradit, 245; mercede docet, Plat. II

p. 8, 47; discipulos quomodo instituerit, Jambl. 63; musica institutio, 64; ad philosophiam praeparatio, 68; exploratio et probatio, 71; silentium, 72, 94; bonorum communio, 72, 168; descriptio in classes, 80; studiorum et vitae ratio, 96; Porph. 32; institutionis specimina, Jambl. 94; Aegyptiis, Chaldaeis, magis quid debeat, 151; Porph. 6, 7; Orpheo quid, Jambl. 145, 151; tributa ei Pythagoreorum scripta, 158; ejus *ισός λόγος*, 146; cum Platone comparatus, Plat. II, p. 9, 42. Pythagorae praeceptum, Mar. 15, p. 157, 3.

Pythagorei amici firmissimi, Jambl. 230; Porph. 59; eorum commentarii quomodo scripti, Jambl. 157, 161, 198, 199; Porph. 58; de cupiditate quid sentiant, Jambl. 205; a Cylone oppugnati, Jambl. 248; Porph. 54; a Dionysio, Jambl. 189; quas disciplinas maxime tractaverint et quomodo, Jambl. 163; eorum facta praeflata, 123 sqq.; fastus, Olymp. p. 4, 25; ad fidem fabulis adhibendam praeconi, Jambl. 138; fidei servandae studiosi, 185; fortes, 214; de generatione quid sentiant, 209; eorum interitus, 249; Porph. 55; interit pene disciplina, Jambl. 252; Porph. 57; juramentum, Jambl. 144, 150, 162; Porph. 20; legislatores, Jambl. 130, 172; medicam quomodo exerceant, 244; paterna lingua utuntur, 241; placitorum magistris tenaces, 223; et diligentes custodes, 199, 227, 246, 253; Porph. 57; eos Plato adit, Plat. II, p. 7, 37; Platoni Timaeum vendunt, ib. p. 8, 49; Pythagoram nomine non appellant, Jambl. 255; eorum recensio, 104, 265-267; ad rempublicam gerendam apti, 129, 249; erga servos mites, 197; temperantes, 189, 195, 204; Pythagorei et Pythagoristae, 80.

Pythagoras Samius, Eratoclis filius, Jambl. 25.

Pythais Pythagorae mater, Jambl. 4; Porph. 2; Partemis antea dicta, Jambl. 6.

Pytheas Car, Dam. 140.

Pythias Aristotelis filia, Arist. I, p. 10, 18; II, p. 12, 29.

Pythicum certamen, Jambl. 57.

Pythium Crotone, Jambl. 50, 261.

Pythodorus Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.

Python a puero occisus, Jambl. 52; Apollinem cavil, Porph. 16.

Q

Quirini domus, Dam. 88.

R

Rhadamanthus, Plot. 22, 23.

Rhea, Porph. 42.

Rhegium, Italiae urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 38; Porph. 21; a Pythagoreis constituta, Jambl. 130; sedes Pythagoreorum, 251.

Rhexibius Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

Rhodippus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.

Rhodus, Dam. 64.

Rogatianus Plotini discipulus, Plot. 7.

Roma, Plot. 2, 3, 5, 9, 10; Dam. 63, 64, 69. Romani, Jambl. 241; Porph. 22.

Rufinus Proclum adoravit, Mar. 23, p. 161, 5.

S

Sabinillus Plotini discipulus, Plot. 7.

Sadyces Dioscurorum et Cabirorum pater, Dam. 302.

Salonina Gallieni conjux, Plot. 12.

Salustius Cynceus, Dam. 89; eloquentiae studet, 250; et oculis hominum imminentem mortem praedicat, 97

Samothracia mysteria, Jambl. 151.
Samus insula, Jambl. 9 sqq.; Porph. 1, 2; Dam. 217; Sami hemicyclium, Jambl. 26; Porph. 9; Samii fame pressi, Porph. 1; in Pythagoram quomodo se gesserint, Jambl. 20 sq.
Samus Cephallenæ, Jambl. 3.
Saturnia vita, Dam. 22.
Saturnus quomodo a Phœnicibus et Syris nominetur, Dam. 115; ei bætyli sacri, 203.
Scyros insula, Porph. 10.
Scythæ, Dam. 63.
Semele, Olymp. p. 2, 14.
septem sapientes, Jambl. 83.
Serapion Alexandrinus, Plotini discipulus, Plot. 7.
serpentes in Italia, Jambl. 142.
Severianus, Dam. 165, 290.
Severus imperator, Plot. 2; Dam. 196.
Severus philosophus, Plot. 14.
Severus Romanus, patricius, Dam. 9, 233; consul, 64, 108; Brachmanas excipit, 67, 68.
Sicas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sicilia, Plot. 6; Dam. 63; a Platone frequentata, Olymp. p. 3, 6; Plat. II, p. 7, 51; a Pythagora, Jambl. 33, 34; ejus civitates a Pythagora liberatæ, 33, 133; Porph. 21, 22; a Pythagoreis constitutæ, Jambl. 129; Sicula mensa, Olymp. p. 3, 8.
Sidon Phœniciæ urbs, Jambl. 7, 13.
Silenus Apollinis pater, Porph. 16.
Simmias Socraticus, Olymp. p. 4, 31; Plat. II, p. 5, 41.
Simus harmonicus, Porph. 3.
Simus Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sirenum cantus, Porph. 39.
Sirius Ægyptiis Isis, Dam. 70.
Smichias Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Socrates ab Apolline sapientissimus judicatus, Plot. 22; Aristotelis magister Arist. I, p. 10, 26; interfectus, Arist. I, p. 11, 36; ejus ironia, Olymp. p. 3, 15; p. 4, 22; natus quando, Plat. II, p. 6, 8; natales ejus a Plotino celebrantur, Plot. 2; Platonis magister, Olymp. p. 2, 35 et 43; Plat. II, p. 5, 28; p. 7, 17; reus factus, Plat. II, p. 7, 24; ejus somnium, Olymp. p. 2, 43; Plat. II, p. 5, 29. Socratis sacellum, Mar. 10, p. 154, 29.
Sodga campus, olim lacus, Dam. 63.
Sol, Dam. 107; Soli sacri bætyli, 203.
Solon legislator, Olymp. p. 1, 6; Plat. II, p. 5, 17.
somnia, Jambl. 139, 148; Dam. 11, 12, 25, 253.
Sophon mimographus, Olymp. p. 2, 23; Plat. II, p. 7, 10.
Soranus medicus, Dam. 129.
Sosistratus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sosthenes Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sostratius Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sothis stella, Ægyptiis Isis, Græcis Sirius, Dam. 70, 102.
Sparta, Jambl. 25.
spectra pignantia, Dam. 63.
spelunca sub Apollinis templo Hierapolitano, Dam. 131.
Speusippus Platonis successor, Arist. I, p. 11, 11; quid Pythagoreis debeat, Porph. 32.
Spintharus, Jambl. 197.
Stagira Macedoniæ urbs, Arist. I, p. 10, 1; p. 11, 21; II, p. 12, 26.
Stagiritis mensis, Arist. II, p. 11, 25.
Sthenonidas Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sticcorum præceptis usus est Plotinus, Plot. 14.
Straton Peripateticus, Arist. II, p. 13, 9.
Stygia aqua Arabiæ, Dam. 195; describitur, 199.
Suchus crocodili species, Dam. 99.
Superianus rhetor, Athenis sophista designatur, Dam. 83.

Sybaris Italiæ urbs, Jambl. 133, 142, 177; a Pythagora liberata, 33; Porph. 21; capta, Jambl. 205.
Syllus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 150, 267.
symbola Ægyptiis maxime usitata, Olymp. p. 4, 6, Jambl. 103; a Pythagora et Pythagoreis usurpata, 103; 247; eorum exempla, 192, 227; Porph. 42.
Symichus Centuriparum tyrannus, Porph. 21.
Syracusæ, Olymp. p. 3, 28; Jambl. 266.
Syria, Jambl. 5, 9; Dam. 92, 94; Syria vox βάρια, Dam. 76; Syri quomodo Saturnum nomen, 115.
Syrianus philosophus, Procli et Hermiæ magister, Dam. 74; ab Isidoro cultus, 36, 230. Philoxeni filius; ejus de Proclo juvene vox, Mar. 11, p. 154, 41 sqq.; Plutarchi in schola successor; magister Procli, 12, p. 155, 34; cum quo Aristotelis scripta pertractavit, 13, p. 155, 41; deinde eum ad Platonica transduxit, ib. p. 155, 46. Alium ejus discipulus Domininus, 28, p. 161, 44. Syriani in Orphica commentarios scholiis instruxit Plutarchus, 27, 162, 50.

T

Tantalus, Jambl. 245.
Tarentum Italiæ urbs, Jambl. 189, 262, 266; Porph. 56.
Tauromentum Siciliæ urbs, Jambl. 134; a Pythagora liberata, 33; Porph. 21, 27, 29; Tauromenitanus juvenis furens musica sanatus, Jambl. 112, 195.
Taygetus mons, Jambl. 92.
Telauges Pythagoræ filius, Jambl. 146; Porph. 4.
Tesphorus Proclo puero apparet et ægrotantem sanat, Mar. 7, p. 152.
tetum Abaridis, Jambl. 91, 136, 141; Porph. 29.
tetractys, Jambl. 82, 150, 162; Porph. 20.
Tetrapyrgium Siciliæ regio, Dam. 63.
Thales Milesius, Jambl. 11, 13, 14; ejus pænes, Porph. 32, (Zamolxis) 14.
Thaumasius Plotini discipulus, Plot. 13.
Theætelus Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 172.
Theagenes philosophus, Dam. 157.
Theagenes maritus Asclepiogeniæ, Mar. 29, p. 163, 44.
Theages Pythagoreus, Jambl. 257, 261.
Theandrites deus, Dam. 198.
Theano Pythianactis filia, Pythagoræ uxor, Jambl. 132, 146, 265, 267; Porph. 4, 19.
Thebæ, Jambl. 250.
Themis penes Jovem est, Jambl. 46.
Themistocles Stoicus, Plot. 20.
Theocles Pythagoreus, Jambl. 130.
Theodorus Alexandriæ præfectus, Mar. 9, p. 153.
Theodorus Asinæus, Porphyrii discipulus, Dam. 166.
Theodorus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theodorus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theodosius imperator, Dam. 290.
Theodosius medicus, Animonii familiaris, Plot. 7.
Theodotus Platonius, Plot. 20.
Theon rhetor, Dam. 62.
Theophrastus Tyrtamius ante appellatus, Olymp. p. 1, 36; Plat. II, p. 5, 23. Eresum servat, Arist. I, p. 11, 26; Aristotelis successor, Arist. II, p. 13, 9.
Theophrus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theorides Pythagoreus, Jambl. 266.
Theosebius, Dam. 56, 58, 59, 311.
Thessalia, Jambl. 3.
Thestor Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 239.
Theuderichus Balimeris filius, Dam. 64.
Tholathes (Saturnus), Dam. 115.
Thraces, Jambl. 243.

Thraseus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thrasydamos Aegaeus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thrasyllus philosophus, Plot. 20, 21.
Thrasymedes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thurii, Italiae urbs, Jambl. 264.
Thyandrites, Arabum deus, a Proclo hymno celebratur, Mar. 19, p. 159, 9.
Thymaridas Parius, Pythagoreus, Jambl. 104, 239, 267.
Thymaridas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 145.
Thyrsus, Jambl. 541.
Tiberius imperator Rhodi commoratus, Dam. 64.
Timæus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timæus Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
** Timæi testimonium*, Porph. 4.
Timares Locrus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Timasius Sybarides, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timostanax Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timon Atheniensis, hominum osor, Olymp. p. 4, 18; Plat. II, p. 8, 1.
Timosthenes Aegaeus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timotheus Atheniensis, Arist. I, p. 10, 32.
Timycha, Mylliae uxor, Pythagorea, Jambl. 189, 192, 267; Porph. 61.
Træus, fluvius prope Sybarim, Jambl. 260.
Tribali, Jambl. 173.
Triopas, Porph. 16.
Tripus, locus in quo Apollo conditus, Porph. 16.
Troja capta, Jambl. 42.
Tryphon Stoicus idemque Platonicus, Plot. 17.
Typhon, Dam. 5.
Tyrrheni piratae circa Lemnum, Jambl. 127; Porph. 2, 10.
Tyrrhenus, Pythagoræ frater, Porph. 2, 10.
Tyrrenis Sybaritis, Pythagorea, Jambl. 267.
Tyrsenus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Tyrtamus. V. Theophrastus.
Tyrus, Phœniciae urbs, Jambl. 14; Porph. 1; Plot. 19.

U

Ulpianus Gazæus una cum Proclo Olympiodorum Alexandriae audivit, Mar. 9, p. 153, 47.
Ulyxes, Jambl. 57, 255.
Uranus Apamensis ex oculis cognovit præstigiatores, Dam. 92.
ursa Daunia a Pythagora mansuefacta, Jambl. 60, 142; Porph. 23.

V

Valentinianus imperator, Dam. 63.
Veneri sexto die sacra sunt, Jamb'. 152; ejus simulacrum ab Herode dedicatum pulcherrimum, Dam. 87.
** versus Pythagoræ*, Jambl. 144, 162; Porph. 40; suppositi, Jambl. 269; Pythagoreorum, 144; Pythiae, Plot. 27; Samii poetæ, Porph. 2; Timonis, Plat. II, p. 8, 6; in Aristotelém, Arist. II, p. 14, extr.; in Platone, Plat. II, p. 8, 52; p. 9; 33 et 41; in Pythagoram, Jambl. 5; in Plotinum, Plot. 22; cf. Epigrammata.
vita, prior, Jambl. 13; Porph. 26, 45.
Vulcanus, Jambl. 39.

X

Xanthus Lyciæ urbs, Apollini sacra, patria Patricii et Procli, Mar. 6, p. 152.
Xenocades Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenocrates Speusippi successor, Arist. I, p. 11, 30; quid Pythagoreis debeat, Porph. 53; * ejus testimonium, Jambl. 7.
Xenon Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenophantes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenophilus Chalcidensis, Pythagoreus, Jambl. 251.
Xenophilus Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xentas Canoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xuthus Hellenis filius, Jambl. 242, 243.

Z

Zabratus Chalcidæus, Porph. 12.
Zaleucus Locrus, Pythagoreus, legislator, Jambl. 33, 164, 130, 172, 267; Porph. 21.
Zamolxis Thrax, Pythagoræ servus, Jambl. 104, 173; Porph. 14, 15 (Zalmoxis).
Zenodotus philosophus, Procli delicia, Dam. 154.
Zenon imperator, Dam. 109, 169, 290.
Zenon philosophus, Plat. II, p. 9, 18.
Zethus Arabs, medicus, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Zopyrus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Zoroaster, Plat. II, p. 7, 50; Plot. 16.
Zostriani revelationes, Plot. 16.
Zoticus, criticus et poeta, Plotini familiaris, Plot. 7.